M 705 2.003 10 ISSN 0015-9557

# FRANCE Football ★

10 F

● 37e ANNEE ●
● 28 AOUT 1984 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 76 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 200 lires
● Espagne : 250 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 700 c.f.a. ● Martinique : 14 F.
● La Réunion : 14 F ● Tunisie : 950 mil.
● Côte-d'Ivoire : 700 c.f.a. ● Gabon : 750 c.f.a.

**BORDEAUX**
**A vos gâchettes !**

**SIX**
**La cavale**

**ABEGA**
**Dix de der**

**BIJOTAT**
**De huit à dix**

**RFA**
**L'an 01**

Le plus grand de ces deux capitaines n'est pas celui qu'on croit. Irrésistible, Alain Giresse, le Bordelais, fait sa fête à Savic, le Lillois, qui a tout juste le temps de se retourner pour admirer l'artiste. Deux buts et une place de leader. Savic git, Gigi jouit ; c'est génial.
(Photo Philippe CARON)

**LE CHAMPIONNAT EN COULEURS**

Buscher qui écrase Bibard (en haut), Henry qui jongle avec Poullain, c'est Brest qui danse une folle sarabande autour de Nantes et qui le bat pour la première fois sur son terrain de l'Armoricaine. (Photo Denys CLEMENT)

Droit devant et à toute vapeur. C'est Jean-Christophe Thouvenel qui passe en revue la défense lilloise et qui entraine dans sa foulée toute l'équipe de Bordeaux vers la première place. (Photo Philippe CARON)

AUXERRE - MONACO : 2-0

Un point à l'endroit, c'est Ferreri qui se joue de Puel ; un point à l'envers, c'est Fiard qui asticote Genghini. Ça fait deux jolis points pour Auxerre dans ce duel entre européens. (Photos Michel DESCHAMPS)

# S.C. TOULON

En haut de gauche à droite : Ricort, Benedet, Casoni, Alfano, Neubert (parti à Hyères), Perlin (parti à Hyères), Rabat, Pastor.
Au milieu de gauche à droite : Van Kersschaver (préparateur physique), Fabre (entraineur D III), Olmeta, Onnis, Verstraete (parti à Hyères), Tlemcani, Courbis, Dalger (entraineur), Burgio, Boissier, Vizcaino, Bonadei (président).
En bas de gauche à droite : Dib, Paganelli, Col (parti à Sète), N'Kouka, Chaussin, Berenguier, Tholot, Emon.

(Photo PRESSE-SPORTS)

## SOMMAIRE


### GUIBOLLES

Bordeaux et Giresse tracent la route à grandes enjambées. Les grands rivaux jouent petits pieds. Le Championnat fonce. Toulouse et Denis Chaumier découvrent Abega, Nantes n'est guère d'attaque et les champions en titre jouent les modestes. On remet ça ce soir.
(Pages 2, 3, et 11 à 18)

### BAGNOLE

Didier Six est loin d'être rangé des voitures. Il erre le long des routes à la recherche d'un havre de paix qui continue de lui échapper. Six ou la longue errance. Gérard Ejnes a suivi ses pas en se camouflant dans les buissons. La trajectoire d'un tourmenté.
(Pages 6, 7 et 35)

### PETROLE

On le connaissait porteur d'eau. Il a découvert du pétrole en Californie. Dominique Bijotat, ou la plus belle révélation de l'été. Denis Chaumier a réalisé avec lui un entretien au super, même si avec Monaco le médaillé carbure de nouveau à l'ordinaire.
(Page 19)

### BERDOLL

Jean-Philippe Cointot, qui n'est pas un maladroit, a forcé la porte de l'ancien serrurier Marc Berdoll, installé footballeur à Orléans. Muet samedi sur le terrain, bavard dans un coin de vestiaire. Marc Berdoll, ou les grandes retrouvailles de la semaine.
(Pages 20 à 25)

### FARANDOLE

« Laissez venir à moi les petits enfants », dit Bernard Bosquier, prince des organisateurs de stage pour jeunes. Hervé Olczyk, qui est resté un grand enfant, est entré dans la danse. Il en a rapporté un reportage plein de rêves en crampons.
(Page 31)

### ZOLL

La Bundesliga c'est par là. Dix-huit équipes se sont présentées samedi sur la ligne de départ du Championnat. Rainer Kalb, éminent « bundesligologue », nous présente une compétition où les aigles sont nombreux.
(Pages 37, 38 et 39)


## L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

*« CHAMPIONNAT d'une ère nouvelle », titrait « France Football » dans son numéro de présentation du 14 août. Championnat placé sous le rayonnement et l'autorité des Bleus champions d'Europe, Championnat emporté, enflammé, que l'on devinait âpre et acharné, entre Bordeaux, Monaco, Nantes, Paris-SG, Auxerre et quelques autres.*

*Or, après trois journées, l'équipe d'Aimé Jacquet amorce une hégémonie inquiétante pour ses adversaires, ayant écarté de sa route trois bons compétiteurs (Toulouse, Nancy, Lille) et démontré ainsi qu'elle acquiert ce qui lui manquait peut-être encore la saison dernière : le sang-froid collectif en toutes circonstances, la maturité tactique, la confiance totale en ses formidables moyens.*

*Il est encore trop tôt pour savoir ce que cette saison 1984-1985 réserve aux Girondins, mais il est intéressant de constater que l'ambition n'est émoussée ni chez les hommes de base ni chez ceux qui se sont distingués pendant l'Européen. Et il est symptomatique que l'équipe victorieuse de Lille soit l'une des formations types de la saison dernière, Dropsy en sus. Une grande équipe se bâtit sur les talents individuels, par le travail et dans la continuité.*

*Cela dit, ne vantons pas trop les méthodes girondines, qui ont leurs limites et ne peuvent être appliquées qu'en Gironde, avec le soutien plein et inconditionnel du « duc d'Aquitaine ». Car, pour devenir champions de France 1984 et leaders du Championnat actuel, le président Bez et son équipe ont tout de même engagé, en cinq ans, la bagatelle de dix-huit internationaux A, treize Français et cinq étrangers. Dix-huit, dites-vous ? Eh oui, les cinq derniers étant Zénier, Tusseau, Battiston (été 1983), Dropsy, Chalana (été 1984).*

*On peut estimer, en somme, que le capital rend ses intérêts sans pouvoir jurer que l'investissement, jugé en termes de marché et de rendement, fût le placement idéal pour la collectivité. Mais, n'étant pas contribuable bordelais, nous admettrons que la chose ne nous tracasse guère.*

*certitude, ne lui sera aisé ni offert. Il connaîtra le prix du tourment et de l'effort. Il le savait.*

*Mais que penser du catastrophique départ de Paris-SG, incapable de battre Nancy, Lille et Toulon, ou même seulement l'un des trois ? De ces cinq points qui le séparent déjà de Bordeaux et qui tuent, dès l'entame, son espoir d'être champion de France ? Problèmes défensifs, problèmes de réglage, problèmes d'harmonie, dit-on.*

*Ce qui est grave pour le Paris-SG, deux fois vainqueur de la Coupe de France, c'est qu'il trébuche dans l'instant où il eût dû exacerber les passions et attirer à lui, par son beau jeu et des résultats positifs, les indécis de la capitale. Il en va de son équilibre financier, que menacent la nature du public parisien et une très sensible crise économique. Peu de couples ou de duos père et fils auront la possibilité, cette saison, d'investir mille à deux mille francs par mois pour assister aux matches du Paris-SG et du Racing (cinq au mois d'août, cinq au mois de septembre).*

*D'une manière générale, d'ailleurs, le total de spectateurs des trois premières journées n'incite pas vraiment à l'optimisme (*). Il pourrait bien y avoir, un jour prochain, une révision déchirante des budgets et des principes de gestion. A moins que le contribuable — merci, cher contribuable — ne contribue efficacement, comme souvent, à combler les différences.*

*NOS clubs vivent, en fait, sur des structures anciennes que les pouvoirs publics ont décidé de modifier, mais qui ne présentent sans doute pas la panacée. Ils auraient pu, ces clubs professionnels, depuis le temps qu'ils occupent le terrain et ont fait le tour de la question, faire preuve de dynamisme et d'esprit d'avant-garde, chercher des voies nouvelles, assurer solidement leur avenir. Leurs démangeaisons saisonnières et leurs tâtonnements sont irritants à force de banalité.*

*La banalité, ce n'est plus le domaine de Tottenham Hotspurs, qui a déclenché une révolution exemplaire en décidant, il y a un an, d'augmenter son capital et de se faire coter en Bourse.*

# Voyez la Bourse !

*LE contribuable lavallois, lui, a toutes les raisons d'estimer qu'on gère bien ses affaires communales et que le spectacle qu'on lui offre au stade Francis-Le Basser, avec des équipes de Division I, voire avec des équipes européennes, comme la saison dernière — revoyez-vous la première mi-temps du match contre l'Austria ? —, vaut largement les billets qu'il sort de son portefeuille.*

*Le phénomène lavallois continue donc, avec cette étonnante aptitude de Michel Le Milinaire à faire renaître chaque année un effectif en compensant les départs de joueurs par les arrivées de joueurs à remettre en selle. La cure mayennaise va bientôt devenir légendaire !*

*Perdre Souto, Buigues, Rabier, Thordarsson et Jank pour récupérer De Falco, Delamontagne et Pedrucci ne semblait pourtant pas être la formule idéale pour postuler de nouveau à une place européenne. C'est d'ailleurs ce que pensait et ce que pense peut-être encore Michel Le Milinaire. Mais, les nécessités étant ce qu'elles sont, Laval cherche dans les vertus les plus naturelles son chemin et son plaisir. Son entraîneur insiste plus qu'ailleurs sur la fidélité à la collectivité, sur le sérieux et sur le bon sens. Un joueur lavallois n'a pas droit au gâchis, il doit s'effacer devant l'intérêt général en mettant en exergue, s'il le peut, ses qualités particulières.*

*En gagnant à Metz (2-0 ), après avoir pris un point à Tours et battu Auxerre dans un match magnifique, Laval reste, comme Bordeaux, invaincu. Son calendrier (Lens à domicile, Sochaux à l'extérieur, Rouen à domicile, Racing à l'extérieur) peut l'amener à la mi-septembre dans une position aussi favorable que celle qu'il connaît actuellement. C'est tout le bien qu'on lui souhaite, évidemment, car, dans ce football de folies et d'excès, Laval demeure un exemple et une référence.*

*BORDEAUX d'un côté, Laval de l'autre, c'est, en ce moment, l'illustration de deux réussites qui persévèrent. Nous pourrions, pour chacun des dix-huit autres compétiteurs, faire déjà un premier constat, mais ce serait aller plus vite que la musique et ne pas tenir compte d'une longue expérience qui nous rappelle que, en football, « les vérités sont évolutives ».*

*Il n'empêche qu'il est difficile de ne pas évoquer le « mal de Paris », ce mal qui entraîne Racing et Paris-SG à ne totaliser à eux deux que trois points sur douze possibles, avec seize buts encaissés contre six marqués, et à monopoliser deux des trois dernières places du classement.*

*Passe encore pour le Racing, en période d'apprentissage, dont le but déclaré est de survivre à sa première saison en Division I et de jeter les ponts vers une future et ambitieuse campagne. On peut penser, à travers son match contre Lens (2-1, deux buts d'Oekland), qu'il y parviendra. Mais rien, c'est une*

*La situation du club londonien était dramatique : cinq millions de livres de dette (six milliards d'AF), celle-ci provoquée par la construction d'une nouvelle tribune, sans sérieuse analyse financière. Le découvert en banque impliquait alors 650 000 livres d'intérêts annuels (780 millions d'AF) et l'extinction de la dette une rentrée de recettes, avant taxes, de huit à dix millions de livres (10 à 12 milliards d'AF).*

*« Nous devions impérativement, explique le président de Tottenham, M. Irving Scholar, faire preuve d'originalité si nous ne voulions pas voir mourir notre club. Nous avons décidé d'aller au Stock Exchange et d'offrir à ceux qui le souhaitaient des actions de Tottenham Hotspurs. En échange, nous recevions 3,8 millions de livres plus 1,1 million de livres souscrit par les actuels actionnaires (soit 5,9 milliards d'AF).*

*Or savez-vous que les candidats souscripteurs s'additionnaient pour une masse globale de 17 millions de livres ? (20 milliards d'AF). Nous avons pu ainsi apurer nos comptes et donner au club une assise définitivement stable. Nous ne payons plus d'intérêts coûteux à la banque et, en 1983-1984, notre balance s'inscrit en vert, avec un bénéfice de 902 000 livres (1,08 milliard d'AF). »*

*« Je ne comprends pas, conclut M. Scholar, pourquoi nous sommes le seul club au monde à avoir choisi cette voie et pourquoi nous ne sommes pas imités. »*

*SI nous évoquons cette intéressante histoire, c'est pour demander pourquoi l'on préfère, en France, piocher dans la poche du contribuable plutôt que dans celles des supporters-actionnaires, auxquels les dirigeants devraient rendre des comptes. Paris-SG, Bordeaux, Nantes, mais aussi Laval et Auxerre, cotés en Bourse, pourquoi pas ?*

*Nous imaginions avoir trois mille francs de trop pour jouer à ce jeu-là, tout en participant à la mise au net des finances de nos clubs. Nous en mettrions mille à l'AJA et mille à Laval, parce que notre argent n'y risquerait rien. Pour les mille autres, nous hésiterions entre plusieurs clubs à gros public potentiel : Marseille, Paris-SG (ou le Racing), Lille, Strasbourg.*

*Avez-vous imaginé ce que dix mille actionnaires à mille francs font au total ? Dix millions de francs, un milliard de centimes. Vous nous répondez que ça ne fait qu'une jambe de Chalana et, de surcroît, une jambe en mauvais état. Vous avez mauvais esprit. Nous achèterons donc quelques actions de Tottenham, s'il en traîne quelques-une au Stock Exchange, ce qui n'est pas sûr.*

(*) 115 000 spectateurs environ pour la troisième journée (les clubs tardent à communiquer leurs assistances exactes) contre 164 828, la saison dernière, pour la même journée.


France Football

Nº 2.003

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-82-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL

Directeur : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint: Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef: Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'ÉQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F.,
B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 120 F; 6 mois : 220 F; 12 mois : 415 F
ETRANGER
3 mois : 170 F; 6 mois : 320 F; 12 mois : 600 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93406 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1983

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 21 août 1984 n° 2.002 a été tiré à 215.415 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués



Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Gérard EJNES

Valenciennes, Lens, Marseille, Bruges, Strasbourg, Stuttgart, Mulhouse.
La cavale continue pour Didier Six en rupture
de Mulhouse, en rupture de France, en rupture d'argent.
Didier Six aux rêves fous, mais à peine moins que sa réalité quotidienne.
Six, entre bonheur et malheur, sur une route
semée d'embûches qu'il a souvent jetées devant ses propres pieds.
Enquête sur un footballeur en dessous de tous les soupçons.
Vie privée, vie publique, tout se mêle et s'emmêle.
On aimerait pouvoir trouver ça drôle. Ça ne l'est pas.

# SIX

# La longue errance

SIX au bout de sa cavale, Six au bout de sa dérive. La rencontre d'un homme et d'un mal de vivre. Cette affirmation qu'il assène, en guise de défense, depuis des années à ceux qui veulent le voir tel qu'il est : « Je suis bien dans ma peau ». Bien ? Peut-être ; mais seul, tellement seul, désespérément seul. Six franc-tireur et son interminable voyage. Sept clubs déjà et la quête d'un huitième qui s'achève au détour d'un mois d'août pas comme les autres. Depuis mardi dernier, Six est trentenaire. Trente ans ; ou plutôt trois fois dix ans. Et le vertige qui doit le saisir.

Six, carrefour des petites phrases, que nous lui faisons déclarer à la douane, avant de monter ensemble sur « la longue errance », son navire préféré : « Je ne suis pas près de raccrocher. Il me reste encore cinq ou six bonnes années. » Ne fouillez pas dans vos mémoires. Déclaration parue dans « France Football » le 31 juillet dernier. Moins d'un mois. Un mois de souffrance. Et l'âge qui vient vous rappeler en changeant de dizaine qu'il serait temps d'être adulte. Pour que la joie s'installe et demeure dans la grande maison de Boofzheim, sorte de palais du facteur Cheval d'un vagabond fortuné, qui rapporterait des pierres, des poutres et des plinthes de chacun de ses voyages, histoire de montrer qu'il n'aspire qu'au bien-être et à la tranquillité dans la grande bâtisse chérie, quand les autres font tout pour l'empêcher de vivre ces deux états.

Quelques phrases donc pour un cours d'histoire contemporaine. Un joueur qui revient d'Allemagne couvert de lauriers et qui, fou d'Alsace, joue et perd à pile ou face un pari sans doute absurde.

Lui qu'on accusait de faire descendre allait se venger, et faire remonter Mulhouse. Au début du printemps, l'affaire était déjà morte et enterrée. Echec. Pas mat. Coupe de France. Trois buts contre Bordeaux dans un grand élan de motivation retrouvée et un autre encore, un peu plus tard devant Nantes. « La longue errance » aperçoit le phare du Championnat d'Europe. Sauvetage en vue.

20 mars : « J'accepterai d'être le vingtième sélectionné, mais le onzième sur le terrain » et encore « Il y a de fortes chances pour que l'année prochaine je ne joue plus en Deuxième Division ». A cet instant, il s'est déjà violemment accroché avec son entraîneur, Gérard Banide.

17 avril : « Plus que d'un transfert, c'est d'être dans les vingt du Championnat d'Europe que je rêve. »

20 avril : « J'ai pour objectif de disputer une troisième Coupe du monde. Pour y parvenir, il importera que je signe dans un grand club, près de chez moi si possible. »

23 mai : « Si je m'en vais, je le ferai en toute lucidité » et encore : « J'estime que, quand un grand club s'intéresse à un joueur, il va d'abord voir le joueur. Je ne veux pas être pris pour un pion. »

26 juin : « Je ne comprends pas, je suis maudit, je suis vraiment marqué. J'ai l'impression d'avoir pris dix ans en une minute. »

31 juillet : « Ça m'aurait plu de flamber en Italie. Quand je pense que c'était pratiquement fait. »

Les mots d'une vie ici résumée, faite de dépressions et d'embellies, de coups de foudre et de coups de pied aux fesses qui ne se perdent pas toujours.

Quand Michel Hidalgo en toute conscience, en toute honnêteté et en tout regret, fait de Bellone un titulaire et de Six un remplaçant pour une finale de Championnat d'Europe qui ne le verra même pas entrer sur le terrain, il fait plus qu'un malheureux. Il perpétue un malheur, une inadaptation chronique aux choses et aux gens.

Didier Six, cinquante-deux fois international, plus qu'aucun autre attaquant français, capitaine de l'équipe de France l'espace d'une mi-temps, contre la RFA en avril dernier, et champion d'Europe. C'est l'horizon clair à coup sûr. Enlevez le dernier titre, c'est l'horizon qui se bouche de nouveau, par la faute parfois des uns, parfois des autres, mais toujours par la faute d'une faute.

Ce que nous allons vous raconter coule de source. De sources sérieuses, mais secrètes, qui ne se répandent que sous couvert d'anonymat. Ce qui paraît drôle n'est souvent que tragique. Six et son périple, Six en péril. C'est parti.

## Six et Mulhouse

Quand Mulhouse descend en Deuxième Division, en juin 1983, André Goerig, son président, n'a qu'un souci : remonter le plus vite possible. Un joueur peut l'y aider, il en est persuadé, Didier Six, en rupture de RFA, dingue de défi et toujours en quête d'une affaire juteuse, vous allez bientôt comprendre pourquoi. A ce moment, Six croit qu'il est entièrement libre. A son arrivée à Stuttgart, deux ans plus tôt, il s'est fait signer un papier lui garantissant la liberté totale et gratuite au terme de son contrat. Il signe donc pour quatre ans, au tarif royal pour la Deuxième Division de 1 200 000 F par an. Tout le monde est persuadé d'avoir réalisé une bonne opération. Ainsi se conclut par un mariage en bonne et due forme de très longues fiançailles entre deux hommes, un joueur et un président. Ce n'est pas la première fois que les routes de Didier Six et d'André Goerig se croisent.

Il y a quelques années, André Goerig, président de Mulhouse, décide d'organiser, pour l'inauguration du stade de l'Ill, un match entre une sélection française et l'équipe amateurs du Brésil, en tournée en Europe.

Parmi les joueurs qui donnent leur accord pour venir, Didier Six, que le président ne connaît pas encore. Mais le match approche et Six ne donne pas signe de vie. En fait il est parti en vacances, avec femme et enfants, au Maroc, en laissant toutefois un numéro de téléphone. André Goerig surpris par une telle désinvolture l'appelle la veille du match.

« Ne vous inquiétez pas, dit le joueur, vous me faites établir un billet et j'arrive. » Ce qui est fait. Il arrive à Mulhouse le lendemain à 17 h 15. A 18 heures, il est au stade pour le coup d'envoi. Il joue numéro 10 et réalise une partie extraordinaire. Goerig, touché par le geste de cet homme qui abandonne momentanément sa famille pour rendre service, lui promet de l'aider, si un jour il en a besoin.

Ce jour arrive très vite. L'OM coule et Six, grâce à un emprunt bancaire, rachète lui-même son contrat. Très cher. Pour aller à Bruges. Ce sont d'ailleurs des Brugeois, lesquels affirment qu'ils vont bientôt devenir dirigeants du club, qui se portent plus ou moins garants. Six signe en Belgique pour un salaire médiocre, et ceux qui lui ont fait des promesses disparaissent dans la nature. Les banquiers s'impatientent et menacent. Au même moment Didier est obligé de fermer un garage qu'il avait ouvert dans le Nord et dont s'occupait son père. Une ardoise plus une ardoise font deux ardoises. Il est aux abois quand survient son sauveur, André Goerig, homme d'honneur et de parole qui répond à son appel. C'est lui, pourtant dirigeant de Mulhouse, qui s'occupe de tout. Des banquiers et de son nouveau contrat. Fin de saison à Strasbourg et contrat de deux ans ensuite à Stuttgart. Il le fait à titre personnel. Roman d'amour.

## La rupture

Quand un amour s'achève les amants souvent se déchirent. C'est ce qui va se passer entre ces deux hom-

*Pour embellir la maison de ses rêves (en haut), Didier Si*

mes. Mulhouse ne remonte pas. Six pense peut-être un peu plus à son avenir personnel qu'à son club, lequel, faute de Première Division, doit considérablement alléger sa masse salariale. Et vendre Six. Cela d'autant plus qu'entre temps il s'est avéré que le papier signé par Suttgart au joueur, lors de son arrivée, n'avait aucune valeur. Six parti, son nouveau club doit bel et bien verser un transfert de 1 200 000 F au club allemand. Pour trouver cette somme, un seul moyen, vendre le contrat de trois ans et le joueur qui va avec. « La longue errance » reprend la mer. Le club autorise le joueur à se trouver lui-même un employeur. Mulhouse continue néanmoins à chercher de son côté, faisant pour cela appel à deux impresarios étrangers.

Six a également besoin de quelqu'un pour défendre ses intérêts. Il fait appel à M. Gilbert Lienhard, un

*comptait beaucoup sur un transfert en Italie. Il se réjouissait à l'idée de franchir les Alpes. Mais, aujourd'hui, la longue errance continue.*

marchand de voitures mulhousien avec lequel il s'est lié d'amitié. M. Lienhard fait partie de la Fondation pour le Sport à Mulhouse, une organisation proche du FCM, puisqu'il a notamment pour but d'aider les clubs de la ville. Chacun de leur côté, le club et le joueur partent en chasse.

Et chacun en pensant bien sûr à ses propres intérêts. Mulhouse doit rembourser Stuttgart et désire également réaliser un petit bénéfice, ce qui est compréhensible. Le prix moyen du rachat du contrat est fixé à 2 millions de F, ce qui, pour trois ans et pour un joueur de ce niveau, n'est pas cher. Mais il peut varier, bien sûr, en fonction de l'état de fortune des clubs demandeurs.

Six, de son côté, est persuadé dès le départ que Mulhouse ne cherche qu'à faire de l'argent sur son dos. Il a tendance à demander beaucoup aux clubs qui le contactent, sachant que sur ce qu'il touchera il lui faudra payer le rachat du fameux contrat. En juin, il pose carrément la question à André Goerig : « Puis-je racheter mon contrat ? — Bien sûr, répond le président, mais tu connais les conditions. » A ce moment, Six pense que son mentor pourra l'aider, mais la somme est trop importante. Les choses restent en l'état, avec une idée solidement ancrée dans l'esprit des dirigeants muhousiens : « Six veut rouler tout le monde en prenant un maximum d'un coté et en rendant un minimum de l'autre. » L'ennui, c'est que Six pense la même chose. Drame de la jalousie.

## Six et Strasbourg

Cette longue errance qui n'en finit pas, tout pourtant semblait laisser croire qu'elle n'existerait pas. Quand Six et Mulhouse décident de se séparer, on parle immédiatement d'un transfert à Strasbourg. Strasbourg où l'on donne même la chose pour quasiment acquise au milieu du mois d'avril, alors que Six se trouve justement dans la capitale alsacienne pour disputer France-RFA. Sundermann, qui a connu Didier à Stuttgart où il était entraîneur, avant de venir en Alsace, est le plus fervent partisan d'un retour de Didier. Et pourtant, le 17 juillet, le Racing annonce officiellement qu'il renonce à Six.

Les raisons invoquées relèvent de la pure et simple finance. « Trop cher », dit le président André Bord. A Mulhouse on accepte mal cette explication, et l'on regrette que Strasbourg n'ait jamais fait savoir de façon officielle ce qu'il était prêt à verser pour racheter le contrat de Six ; d'autant plus que les Mulhousiens souhaitaient lier cette transaction avec la venue de deux joueurs les intéressant, Cobos et Glassmann. Six de son côté a dû se montrer particulièrement exigeant. Or, à Strasbourg, on recrute surtout des joueurs en fin de contrat. Seul Kelsch arrive de Stuttgart en échange d'un transfert, mais Sundermann tient à lui peut-être autant qu'à Six. Toutes les autres recrues sont libres. A Mulhouse, une fois l'affaire enterrée, on a vraiment l'impression de s'être fait trimbaler par Strasbourg. C'est vrai que le Racing a besoin d'argent, se battant, par exemple, afin d'obtenir 500 000 F pour Krimau, en partance pour Tours (somme que les Tourangeaux ne verseront pas, estimant qu'ils rendent service aux Alsaciens en les débarrassant d'un joueur dont ils ne veulent plus et qu'ils seraient obligés de payer), mais faisant aussi signer le Toulousain Soler pour rien moins que 130 000 F par mois. Dans ces conditions, pourquoi pas Six ?

En Alsace, une explication circule. Certains disent qu'elle est primordiale, d'autres qu'elle a pesé dans la décision finale, mais d'un poids plutôt faible. Cette explication qui nous éloigne considérablement du domaine du sport, la voici.

Le directeur régional des Assurances Samoa, sponsor de Mulhouse, s'appelle M. Gérard Schmaltz. Il fait de la politique, comme André Bord ; il est RPR comme André Bord ; mais il appartient à une fraction dissidente du RPR qui s'est séparée de l'ancien ministre et joue désormais son propre jeu. Six aurait-il été mêlé involontairement à une querelle politique qui ne le concernait pas ? A Mulhouse on a tendance à le penser. Drame idéologique.

## Six et la France

Strasbourg n'est cependant pas toute la France. Alors, Six et Mulhouse ont cherché d'autres débouchés nationaux. Et il faut bien avouer que la réputation du joueur l'a considérablement desservi. Quelques-uns des contacts qui ont été pris nous ont été révélés. Nice s'est déclaré ouvertement candidat. Le président Innocentini a téléphoné à Mulhouse pour connaître les conditions. Elle lui ont été données. Le président niçois n'a jamais rappelé. Il s'est rabattu sur Albert Gemmrich auquel il a offert un salaire en argent massif. Tant mieux pour Albert. Six de son côté a téléphoné il y a trois semaines au Racing. Comme sur l'instant aucun responsable n'était présent, il a laissé son téléphone et demandé à ce qu'on le rappelle. Le Racing ne l'a jamais rappelé. Serge Guyot, son directeur sportif, explique : « On a dit que l'on recherchait des joueurs possédant une certaine mentalité. Six ne correspond pas au portrait robot. »

Rapide enquête, Gérard Houllier, entraîneur de Lens, où Six a joué, n'aurait-il pas aimé le voir revenir ? « Pas question il est déjà venu et on est descendu. Parlez-en à Sowinski. » Reçu 5 sur 5 ; inutile d'aller voir Sowinski. Houllier raconte encore : « J'ai rencontré Guy Roux après la mort de Michel N'Gom et je lui ai dit que prendre Six, ce pouvait être une idée. Il m'a répondu : « C'est une idée en effet, mais c'est une mauvaise idée. »

Impossible de le cacher, Didier Six traîne quelques casseroles. Il passe pour un joueur à problèmes, et le coup de pied de l'âne lui a été donné par la Ligue, auprès de laquelle il avait sollicité une autorisation pour trouver un club en France dans les trois semaines suivant la date de clôture des transferts. Autorisation refusée le 17 août par le conseil d'administration. Ce jour-là, André Goerig était à la Ligue pour une autre affaire d'ailleurs. Il a plaidé la cause de Six, laquelle, sur ce point précis, était aussi la sienne. En vain. Jacques Thébault, administrateur de la Ligue, explique : « Ce genre de dérogation ne nous est réclamé habituellement que par des joueurs blessés ou des chômeurs. Six n'est ni blessé ni chômeur, puisqu'il a un contrat de travail avec Mulhouse. Est-ce parce qu'il a été trop gourmand ? Est-ce parce que c'est son président qui l'a été ? Je ne sais pas. Toujours est-il qu'il n'a pas trouvé de club et que nous n'y pouvons rien. Cette année, la période des transferts a duré plus de trois mois ; c'est énorme. Le président Goerig a plaidé la cause de Six, mais il s'est vite rendu compte que ses collègues n'étaient absolument pas disposés à accorder un passe-droit. Il l'a d'ailleurs bien compris. » Six abandonné par les siens. Drame de l'incompréhension. Il reste l'étranger.

*(Suite page 35)*

# une semaine en ballon

● Coup dur pour Bastia, Simei Ihily s'effondre. On est en seconde mi-temps du match contre Nancy. Le Calédonien s'avance pour tacler Umpierrez, le meneur de jeu nancéien, il ne se relèvera pas. Verdict, déchirure des adducteurs de la jambe droite. Une indisponibilité d'un mois et demi au moins pour le Calédonien qui avait effectué un très brillant début de Championnat.

● Le Bastiais Solsona, toujours aussi bon garçon, dès qu'il s'est rendu compte de la blessure de son coéquipier Ihily, n'a pas attendu une seconde. Récupérant le ballon, il l'expédia aussitôt en touche. Il y a des gens comme ça qui ont le cœur au bout des doigts.

## ANNABELLA PARTOUT !

**L'anecdote est véridique. Savez-vous comment s'appelait le salon attenant à la salle de conférence de l'hôtel où Aimé Jacquet donnait ses dernières consignes à ses protégés avant Nancy-Bordeaux ? Tout bonnement le salon... Annabella ! En s'en apercevant, l'entraîneur girondin faillit en rester sans ... voix !**

● Le premier à féliciter les Toulonnais de leur performance au Parc des Princes fut le préfet du Var qui partagea leur avion pour Hyères le lendemain matin.

● Pascal Olmeta, le goal de Toulon, n'a pas du tout apprécié le comportement des supporters parisiens à son égard : « Un jour cela finira mal », prévenait-il à sa sortie du vestiaire.

● C'est l'ex-Avignonnais et Ajaccien Gaby Latour qui a chaperonné les Toulonnais au cours de leur séjour parisien.

● Dur, dur ce Championnat pour les Nancéiens. A Bastia Wenger alignait une équipe très éprouvée par les deux matches qu'elle venait de livrer à Paris et contre Bordeaux. Zahoui avait une douleur tenace au mollet alors que Martin relevait d'une légère élongation. Quant à Arribart et à Abreu ils arboraient des pansements au cuir chevelu et à la tête.

● Arsène Wenger, l'entraîneur alsacien de Nancy, était soutenu au stade Marcel-Picot pour sa première en Lorraine, par les Mulhousiens Domenech, Hild et Scheubel. Cela n'a pas suffi d'autant que Raymond Domenech, rappelons-le, ne cachait pas son amitié pour ces Girondins qu'il a quittés en fin de saison dernière.

● Jean Swiatek, champion de France avec les Girondins en 1950, passe des vacances en famille, non loin de Pont-à-Mousson. Il n'a pas manqué l'aubaine de venir à Nancy saluer ses jeunes « confrères » de 1984.

● Rolland Courbis, le Toulonnais, est allé à la Commission de discipline pour faire appel du match de suspension qu'il devait purger à l'occasion de Toulon-Bordeaux, ce soir. Il a été bien écouté, puisqu'il a vu sa peine annulée.

● A son retour aux vestiaires, Peyroche demanda aux journalistes, les résultats de la troisième journée. Un d'entre eux crut bon de signaler aussitôt à l'entraîneur du Paris-SG l'écrasante défaite du Racing à Montbéliard. Et Peyroche de s'exclamer : « C'est vous qui parlez de concurrence, non ? »

● Une seule incertitude demeurait à quelques heures du coup d'envoi de Marseille-Rouen. Elle concernait Bernard Zénier. Or, au tout dernier moment, c'est Laurie Cunningham qui a déclaré forfait. Une absence qui n'a pas été du goût de certains supporters qui se demandent encore comment la blessure au mollet du Britannique a pu s'aggraver pendant la nuit précédant la rencontre.

● Jean Fauvergue était allé espionner le Racing Club de Paris au Parc des Princes. Il faut croire alors que celui-ci a donné d'utiles indications à Takac, l'entraîneur sochalien, pour la venue de l'équipe parisienne au stade Bonal.

## ils l'ont dit

De Lucien Muller, entraîneur de Monaco, après le succès sur Tours :

**« Nous ne pouvions pas rester sur cet échec à Bastia. Ce n'était pas décent. »**

Pourtant les Monégasques sont revenus tout nus d'Auxerre.

De Jean-Pierre Tempet, le Mulhousien :

**« Jouer devant 20 000 ou 5 000 spectateurs, pour moi c'est pareil. »**

Et pour sa feuille de paye ?

De Pierre Mosca, entraîneur de Rennes, après Rennes-Orléans :

**« Le public aura vu onze garçons qui sont prêts à se battre. »**

Il aurait préféré onze garçons prêts à ne pas se faire battre.

De Daniel Jeandupeux, entraîneur de Toulouse :

**« Pour faire tomber Sassus lorsqu'il est lancé, il faut l'abattre à coups de hache. »**

On préférerait des arguments plus désarmants.

● Pendant que l'OM jouait à Nantes, un commando marseillais était allé espionner Brest, depuis les tribunes du stade Mayol à Toulon. Il était formé de Zarco Olarevic, Régis Roch, Bernard Zénier et Cheu La Ling. Commentaires de Zarco : « Il faudra avoir l'œil sur Bernard Perdo. » Revu après le succès de Brest sur Nantes, le Yougoslave a ajouté : « Il faudra avoir les yeux partout ! »

● Didier Senac, le Lensois, a repris l'entraînement depuis quelques jours. Prudemment, néanmoins, en évitant tout contact et jeu de tête. Une reprise frustrante pour un garçon appréciant particulièrement le jeu physique.

● C'est Ernest Simon, le libero argentin de Monaco, qui le dit : « Espérons que cette année, avec l'équipe que l'on a, Monaco gagnera quelque chose. Mais, à cet égard, j'ai confiance. Même si nous avons pour l'instant perdu nos deux premiers matches à l'extérieur ! »

● Débarrassé du public stéphanois, désormais voué à regarder des matches de Deuxième Division, Bernard Genghini aurait-il noué de difficiles relations avec les supporters auxerrois ? Toujours est-il que le meneur de jeu de Monaco a souvent été chahuté par le public du stade Abbé-Deschamps, vendredi soir. Ce qui, par parenthèse, explique peut-être que, l'énervement aidant, Genghini ait récolté un carton jaune en fin de match pour avoir séché l'Auxerrois Danio, non ?

● Réflexion d'Abega, le néo-Toulousain, après Tours-Toulouse : « J'ai l'impression que, en France, la loi du domicile prévaut. » Le Camerounais faisait allusion au but refusé à son partenaire Christophe, but qu'il jugeait tout à fait valable.

## PINEDA : D'AUXERRE À... BARCELONE !

**C'est fait : l'ex-pensionnaire du centre de formation d'Auxerre, Miquel Pineda, appartient définitivement à l'Espanol de Barcelone, les dirigeants de cette équipe ayant versé au club icaunais l'indemnité de formation réclamée par celui-ci. Détail qui a son importance : Pineda, qui fit quelques apparitions en équipe fanion à Auxerre au cours des deux dernières saisons, n'a pas rejoint son pays d'origine pour jouer les seconds couteaux, une place semblant en effet lui être réservée au centre de l'attaque de l'Espanol. Pineda, d'autre part, a déjà fait l'objet de plusieurs reportages, avec gros titres et photos, dans la presse ibérique. Il faut dire que ayant déjà trouvé le chemin des filets avec son nouveau club, il a fait ce qu'il fallait pour mériter tous ces honneurs.**

● Le joueur qui, jusque-là, a le plus empoisonné l'existence de Claude Barret, le défenseur auxerrois ? « Incontestablement le Lavallois Séné, qui est vraiment un super ! »

● C'est quasi officiel : MM. Jacques Georges, président de l'UEFA, et Fernand Sastre, président de la FFF, honoreront de leur présence, le 3 octobre prochain, le match retour de Coupe de l'UEFA entre Auxerre et le Sporting de Lisbonne, d'autant, que ce soir-là, les Icaunais seront la seule équipe française à recevoir. La circonstance sera d'ailleurs mise à profit par ces deux hauts responsables pour remettre aux Auxerrois le challenge du meilleur club de jeunes 1983-84.

● Hommage de l'entraîneur lavallois Michel Le Milinaire à l'adresse des Auxerrois bien que ceux-ci soit revenus battus de Laval mardi dernier : « Allons, au vu de leur début et de leur fin de match sur notre terrain, ils vont encore faire mal cette saison, les Auxerrois... » Et les Lavallois, alors ?

● Réflexion de Guy Roux à quelqu'un qui s'inquiétait l'autre soir de savoir à quelle date surviendrait la prochaine journée de repos pour les Auxerrois : « Vu le calendrier, ce devrait être pour le 24 décembre ! »

● Jacky Perdrieau, l'Auxerrois, est optimiste : Il compte en effet reprendre le chemin de l'entraînement dès le 1er septembre.

● Qui peut nier qu'Auxerre a désormais vocation européenne quand on sait qu'outre le Sporting Lisbonne, que l'AJA recevra au titre de la Coupe de l'UEFA, le 3 octobre prochain, le stade Abbé-Deschamps accueillera également, le 20 novembre, le match France-Bulgarie Espoirs.

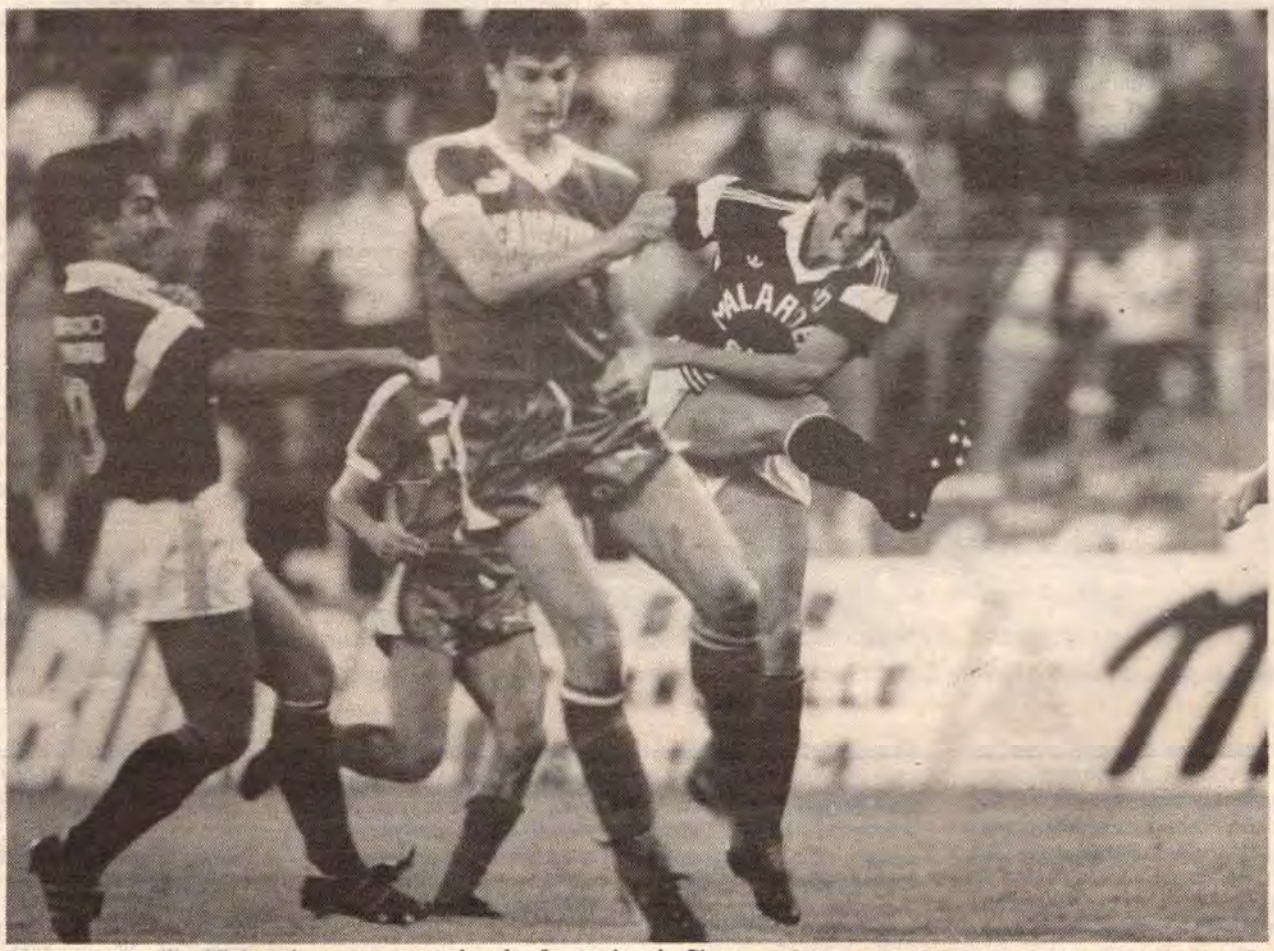
● Nul doute que cette nouvelle fera de la peine à tous ceux, joueurs, dirigeants, arbitres, supporters, journalistes et photographes, qui avaient pris pour habitude de faire étape à la Brasserie de l'Ours Blanc à Lyon : Mamy Toutain est décédée la semaine dernière à l'âge de soixante-quinze ans. Nos condoléances attristées à sa famille.

## VINCENT : NON À NÎMES

**Jean Vincent, sollicité par Nîmes pour prendre la succession de Pierre Berlaguet et à qui Jean Bousquet, le président nîmois, avait, pour essayer de conclure l'affaire, fixé un rendez-vous, a renoncé à devenir nîmois. Jean Vincent est d'ailleurs également sollicité par un club marocain de Division II aux grandes ambitions, le CLM, et cela par l'entremise du FC Nantes !... C'est mardi que l'ancien Nantais et Rennais devrait prendre une décision. Mais en fait, il ne paraît pas tellement pressé.**

● Les Africains, c'est bien connu, aiment la fantaisie vestimentaire. Mais François Zahoui a tout de même été surpris par la tenue de son partenaire Fabrice Picot à Bastia : bermuda et casquette de pêcheur de thon à longue visière...

● Rencontré dans les tribunes du stade Francis-Le Blé, Daniel Bernard, qui se trouve actuellement au chômage. L'ancien gardien de buts du Stade Brestois, qui jouait encore en D I, l'an passé à la même époque, est libre de tout engagement, et s'étonne un peu de n'avoir reçu aucune proposition jusqu'à présent.



*Epouvanté, l'arrière lillois qui ne veut pas voir cela. Impressionné, Giresse, qui coupe son élan et n'en croit pas ses yeux. Le « bomber » Dieter Müller expédie son boulet ! Mais ce n'est pas sous ses coups que la forteresse nordiste s'est effondrée...*

**(Photo Philippe CARON)**

## En voiture

**Les marques de voitures étaient à l'honneur vendredi soir à Sochaux. L'équipe locale jouait, en effet, avec le sigle Peugeot dans le dos alors que le Racing défendait les couleurs de Matra. Au sein de la formation franc-comtoise opérait Lada, tandis que l'arbitre, enfin, s'appelait M. Ferrary.**

● Des montres Albert Rust vont être mises en vente prochainement dans un magasin de Montbéliard.

● Bon nombre de Sochaliens se sont rendus samedi soir à Mulhouse où opérait le Stade Rennais. Il faut dire que l'entraîneur du club breton n'est autre que l'ancien coach de Sochaux, à savoir Pierre Mosca.

● Le lever de rideau de Sochaux-Racing Club de Paris a intéressé vivement le public du stade Bonal. Il est vrai qu'au sein de l'équipe locale opéraient des garçons comme Simon, Agerbeck et autres Colin.

● Albert Rust, le gardien du FC Sochaux, sera fêté par ses dirigeants à l'issue de Sochaux-Laval. Une réception est, en effet, prévue en l'honneur du médaillé olympique, vendredi soir.

● Sochaux était en pourparlers avec La Roche-sur-Yon pour céder son troisième gardien de but Manteau. Or, le club vendéen s'est attaché les services d'un gardien de but stéphanois sans avoir eu pourtant la courtoisie de dire aux Sochaliens qu'ils ne donnaient pas suite à leurs tractations.

● Dominique Paternoga, qui était aspirant la saison dernière au LOSC, a été prévenu un peu tard qu'il ne serait pas retenu. Il cherche donc un club. On peut le joindre au (20) 92-60-73.

● Eddy Merckx et Patrick Sercu, qui essayaient à Roubaix un nouveau vélo avec Van den Broucke, sont venus assister à Lille-Paris-Saint-Germain. Merckx est un grand copain de Heylens, l'entraîneur lillois.

● L'Algérien de Lille, Nordine Kourichi, a été opéré à la pommette mercredi matin. Mardi dernier, il ne pouvait presque plus ouvrir la bouche. Ce qui ne l'a pas empêché d'être très bon face au Paris-Saint-Germain.

● Eduardo, onze ans, fils d'Annabella Chalana, a également signé à Bordeaux. Il portera cette année le maillot des Coqs Rouges.

● Jacques Georges, président de l'UEFA, est venu en voisin de Sainte-Marie-sur-Moselle. Le Vosgien affectionne particulièrement ces déplacements à Sochaux.

● Depuis qu'il connaît le tirage au sort du premier tour des Coupes européennes, Lucien Muller enrage. « Si Monaco avait remporté la Coupe de France, nous aurions affronté Barcelone à la place de Metz, et c'est vraiment un rendez-vous qui m'aurait plu », dit-il.

● Un responsable du Dynamo Kiev a joint M. Andreu, secrétaire du TFC, par téléphone, vendredi au Novotel Sud de Tours. Il voulait qu'il lui communique la liste des seize joueurs toulousains appelés à rencontrer le Dynamo le 5 septembre à Kiev.

● Pour Daniel Visentin, le président du Toulouse FC, avancer les matches de D I de 20 h 30 à 20 h est une mauvaise solution. « D'abord, parce qu'on ne change pas si facilement les habitudes des gens. Ensuite, parce que, concrètement, pour ceux qui finissent leur travail à 18 heures ou 18 h 30 et qui habitent à une centaine de kilomètres de Toulouse, il sera impossible d'arriver à l'heure au stade ».

## HIDALGO MAROCAIN ?

**Michel Hidalgo, devenu directeur technique national de football, sera vraisemblablement chargé de diriger au Maroc, « pour une longue durée », des stages de perfectionnement et de recyclage au profit des techniciens de ce pays.**

**Cette décision fait suite à une communication « favorable » du ministre français de la Jeunesse et des Sports, M. Alain Calmat, à son homologue marocain, M. Abdelatif Semlali. Les deux ministres, avaient tenu pendant les Jeux Olympiques de Los Angeles une « importante séance de travail », consacrée à la « coopération entre le Maroc et la France dans les domaines de la Jeunesse et des Sports. »**

● Le président du FC Sochaux, Jacques Thouzery, s'est adressé au public sochalien avant le match pour lui demander d'ovationner Albert Rust pour sa médaille d'or à Los Angeles.

● Rentrée pour Philippe Périlleux, ce week-end, avec le centre de formation du LOSC. C'était son premier match depuis son arrivée à Lille et son opération pour pubalgie.

● L'infirmerie messine ne désemplit pas depuis le début de saison : après Thys et Sonor, Rohr a dû sortir à Strasbourg, victime d'un claquage aux adducteurs, alors que Bernad souffre d'une entorse à la cheville depuis le match contre Laval. Compte tenu des effectifs de Metz, cela ne va pas sans quelques tracas.

● Toulouse se déplaçant à Kiev les 4, 5 et 6 septembre dans le cadre du jumelage des deux villes, Daniel Visentini le président du TFC, a obtenu de son homologue lensois le report du match Lens-Toulouse, prévu le 8, au 14 septembre.

● Lu dans « l'Alsace » du 21 août le faire-part suivant : « Albert Rust et Katia son épouse, M. et Mme Charles Rust, les parents, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont envoyé des télégrammes, téléphoné ou qui, d'une manière ou d'une autre, se sont associées à la grande joie de la famille à l'occasion de la conquête de la médaille d'or à Los Angeles. (...) »

● Réflexion du président du Racing, M. Lagardère, alors que la mi-temps de Sochaux-Racing CP venait d'être sifflée : « Je vous assure que Bas ne sera pas retenu pour le match de mardi prochain. »

une deux

## DOMINIQUE BATHENAY

*Un échec, un simple échec lors du premier match contre Nancy, et Dominique Bathenay se trouve banni de l'équipe-type du P-SG. Samedi matin à Saint-Germain. Il s'entraîne avec ceux qui n'ont pas joué la veille. Sur la même pelouse à dix mètres de là et dans un 4-4 surréaliste, Fabien Peyroche tente de dribbler Charles Talar alors que la passe à Bernard Brochant s'impose. P-SG est fou ou génial. C'est selon. Dans ce tourbillon qui entraîne sans cesse le club parisien, l'ancien capitaine devenu remplaçant de luxe demeure serein.*

**« Dominique, depuis que vous jouez, on répète chaque début de saison que vous peinez pour retrouver la forme. Est-ce encore le cas cette année ?**

— On le répète, et pour ma part je trouve que c'est faux. Mais cela est très subjectif. Il est certain que la forme s'améliore au fil des matches.

**— Pour vous, le fil des matches est déjà brisé...**

— J'ai été condamné sur un seul match. Je trouve que c'est un peu rapide. Contre Nancy j'ai simplement été à l'image de l'équipe.

**— On vous attendait au tournant ?**

— Je n'ai pas l'impression d'être plus attendu qu'un autre. J'ai été surpris du chamboulement occasionné par cette première défaite. L'entraîneur a changé ses bases et ses orientations. C'est un choix.

**— Que vous a-t-il reproché ?**

— Je ne sais pas.

**— Il ne vous a pas donné d'explications ?**

— Si, il m'en a donné. Mais on peut toujours trouver des raisons. Si on part sur cette base, il n'y a pas de raison que ça s'arrête. Je ne suis pas bon contre Nancy. Je sors. Soit. Mais après Lille, où ce n'est pas meilleur sans moi, je ne rentre pas. C'est le choix de l'entraîneur. J'ai été déclaré coupable. Je ne devais pas être le seul.

**— La présence de Jeannol vous soumet à une très forte concurrence ?**

— Je maintiens qu'un seul match c'est rapide pour effectuer un tel changement. Tant mieux pour Jeannol ; qu'il joue sa chance.

**— Vous avez l'impression que vous allez bientôt rentrer ?**

— Je n'ai aucune impression. Je suis prêt à rentrer. Ça fait mal de ne pas jouer.

**— Existe-t-il un problème entre Peyroche et vous ?**

— Aucun.

**— Pourtant, il suffit que le P-SG perde deux matches pour que l'on parle déjà d'un changement d'entraîneur et pour que votre nom circule comme éventuel remplaçant.**

— Je suis joueur. C'est tout. Si on cite mon nom, c'est peut-être parce que je veux m'orienter vers une carrière d'entraîneur.

**— La saison dernière déjà, lorsque des problèmes sont survenus avec Lucien Leduc, on a cité votre nom. Auriez-vous pu succéder à Leduc ?**

— C'était une des possibilités ; après la démission de Leduc, on m'a demandé si j'étais prêt à m'occuper de l'équipe pour les cinq derniers matches. J'ai répondu oui. Il s'agissait d'aider le club. Dans mon esprit, il n'était pas question de reconversion. Je n'ai que trente ans et je veux encore jouer.

**— Vous avez répondu oui, mais ce fut non ?**

— Les dirigeants ont préféré choisir une autre solution en rappelant Peyroche. C'était leur droit.

**— En attendant, vous n'êtes plus joueur et vous n'êtes pas entraîneur. Et si on ne vous redonnait pas votre chance ?**

— Il faut tout envisager. Il est possible que Peyroche ne fasse plus appel à moi.

**— Etes-vous prêt à jouer à un autre poste que celui de libero ?**

— Je préfère jouer libero, mais si on me propose de jouer attaquant je joue attaquant.

**— Et si on vous demande de jouer en D III ?**

— J'accepte. Mon plaisir c'est de jouer.

**— De toute façon, tant que vous serez au club, on parlera de vous comme possible entraîneur, car vous souhaitez devenir entraîneur ?**

— Je veux devenir entraîneur, mais je n'ai que trente ans. J'ai obtenu mon deuxième degré ; je passerai le troisième dès que possible et j'ai toujours dit que j'aimerais bien rester à Paris.

**— Vous arriverez en fin de contrat au mois de juin. Avez-vous rencontré le président pour parler de votre avenir ?**

— Absolument pas.

**— Le président vous apprécie énormément.**

— Peut-être. J'ai toujours eu de bons rapports avec lui. Il a toujours été correct avec moi, je l'aime bien.

**— Alors, que se passera-t-il en fin de saison ?**

— Je ne sais pas. On verra.

**— N'êtes-vous pas fatigué de toutes ces mini crises qui surviennent régulièrement au P-SG ?**

— Si, bien sûr. Mais la crise actuelle a été provoquée. Après un match, on sort Bathenay et Fernandez et on accuse Susic. Ça devient délicat. Le but n'est évidemment pas de déclencher une crise, car Peyroche a ses raisons, mais ici, tout s'amplifie.

**— Vous paraissez particulièrement serein dans cette période difficile pour vous.**

— L'an dernier, après l'élimination en Coupe de France, j'ai eu une réaction violente. C'était par rapport à l'équipe et non pas par rapport à moi. Là, je suis seul concerné. Je ne joue pas, je ne suis pas content, mais la saison est longue. Je ne vois pas vraiment de solution, mais je suis là pour jouer, je jouerai donc quand Peyroche le voudra et où il le voudra. J'attends calmement mon heure. » **G. EJ.**

● Le dernier match entre Sochaux et le Racing avait été disputé en septembre 1961. Ce jour-là déjà, les attaquants s'étaient montrés prolifiques, Sochaux l'ayant emporté par 4-3. Vendredi dernier encore, il y eut sept buts de marqués, mais la victoire par 6-1 fut largement en faveur des Francs-Comtois.

● Rencontre fraternelle, vendredi, sur le terrain de Tours. En lever de rideau, l'équipe d'Auxerre de Division III rencontrait celle de Tours. Dans les buts, le gardien Loiseau, frère de Patrice Loiseau, le libero du FC Tours. Les deux frères se donnèrent l'accolade devant près de 12 000 spectateurs.

● Jacky Lemée, l'entraîneur-joueur d'Orléans, grand ami de Patrice Garande, qu'il eut sous ses ordres, et ancien joueur de Laval, était venu assister à Laval-Auxerre tout comme Patrice Rio, le nouveau capitaine de Rennes, Fruchart et Michloski, les anciens entraîneurs d'Angers.

● Didier Christophe se déclare enchanté de la maison qu'il habite et qui est celle qu'occupait Gérard Soler la saison dernière. Pour la petite histoire, sachez également que le Toulousain a loué son appartement de... Monaco à Philippe Anziani.

● Louis Béchu, le secrétaire général de Laval, mais surtout le bras droit du président Henri Bisson, vient d'être décoré de l'ordre du Mérite sportif.

● Pierre Cahuzac était, mardi soir, au rendez-vous du Stadium de Toulouse afin d'y applaudir les deux équipes qu'il a entraînées, Bastia et Toulouse.

● De Lucien Muller, après Auxerre-Monaco : « Nous n'avons commencé à jouer qu'après vingt minutes de jeu seulement. C'est impardonnable. La preuve. Si cela se renouvelle je vais les remuer, croyez-moi ! On verra après Metz et Lens. Si certains de mes hommes ne retrouvent pas la modestie qui dicte le comportement professionnel, alors, ils découvriront un Alsacien qu'ils connaissaient mal. »

● De retour de Sofia, Lucien Muller ne tarissait pas d'éloges sur le CSKA : « Une véritable machine, sérieuse et difficile à bousculer. Slavkov, leur numéro 9, n'a pas gagné le « Soulier d'Or FF » par hasard. Certes, ils se sont inclinés face au champion national, Levski, mais si nous ne faisons pas à l'aller une différence d'au moins deux buts, alors au retour nous aurons certainement des soucis à nous faire. »

● Le Tourangeau Patrice Loiseau, qui a été opéré du ménisque il y a un peu plus d'une semaine, a d'ores et déjà repris l'entraînement et l'on espère à Tours qu'il sera opérationnel pour rencontrer Lille vendredi soir.

● Jules Bocandé, l'ancien attaquant sénégalais de Seraing, attend toujours sa qualification pour Metz. Si le contrat est enregistré il faudra attendre, cependant, la réintégration dans la nationalité française pour que Bocandé puisse jouer avec sa nouvelle équipe. Une décision qui comblerait d'aise l'entraîneur messin, Marcel Husson.

● Daniel Visentin juge sévèrement les initiatives de François Yvinec, président de Brest, lequel a pris des accords particuliers avec FR 3-Bretagne. « Je ne connais pas ces accords, dit le responsable toulousain, mais, en tout état de cause, je constate que M. Yvinec se marginalise en se désolidarisant des autorités de tutelle du football. »

● Sur les treize Lavallois portés sur la feuille de match contre Auxerre, il y avait huit joueurs qui sortaient du centre de formation : Reuzau, Pérard, Sorin, Miton, Goudet, Paillard, Zanko et Stéfanini. Ils jouèrent, d'ailleurs, tous les huit. Qui dit mieux ?

● Jean-Marc Knapp, le défenseur du RC Strasbourg, souffre de deux ulcères à l'estomac. Désormais, son alimentation sera soumise à une stricte surveillance, ses repas seront pris au centre de formation.

● M. Mauroy, maire de Lille, et M. Dewailly, président de la société d'économie mixte qui gère le LOSC, ont signé une convention prévoyant le versement par la Ville d'une subvention de plus de trois millions de francs pour l'année 1984. La municipalité apportera, en outre, une garantie financière à l'emprunt de quatre millions de francs remboursables en huit ans par le LOSC.

## Orage, ô désespoir !

**Ne dites surtout pas à José Anigo que les voyages forment la jeunesse. Remplaçant à Nantes, il a souffert sur le banc de touche, mais ce n'était rien par rapport à ce qui l'attendait dans l'avion qui a ramené les Marseillais. Raide sur un fauteuil, José était blanc comme un linge et malade à crever du décollage à l'atterrissage...**

● Réflexion de Guy Roux au terme du match Auxerre-Monaco gagné par les siens en première mi-temps : « Indiscutablement, nous avons fait comme ces coureurs de 1 500 mètres qui partent sur les bases d'un 800. La seule chose, c'est que nous avions fait en sorte de prendre suffisamment d'avance en début de parcours pour ne pas être rattrapés sur la fin malgré nos difficultés à suivre le rythme. »

● Le but refusé à Christophe, à quelques minutes de la fin de Tours-Toulouse, provoqua de nombreux commentaires. Si pour M. Lambert, la faute du Toulousain sur Desrousseaux était évidente, pour Yvon Jublot, directeur sportif du FC Tours, elle l'était beaucoup moins. « Je pense même qu'il n'y avait aucune obstruction de sa part », avoua-t-il.

## LA MÉTHODE HEYLENS

**Georges Heylens, le nouvel entraîneur de Lille, ancien grand acteur du Anderlecht de Pierre Sinibaldi, équipe qui fut longtemps pensionnaire du Tournoi de Paris, fait jouer la ligne à son équipe. Et cette façon de procéder avec les très rapides montées de toute la défense, piégea longtemps Bordeaux. « Sans deux petites erreurs, nous aurions pu ramener un point, regrettait Heylens, mais je ne suis pas le moins du monde découragé par cette défaite chez le champion. »**

**D'autant que depuis 1970, date des reprises des Bordeaux-Lille, les Lillois n'ont jamais pu gagner à Bordeaux et qu'ils n'y réussirent que trois matches nuls.**

● Réflexion de Hervé Flak, le défenseur marseillais, après son double exploit contre Rouen : « J'ai beau chercher, je n'ai pas le souvenir d'avoir réussi deux buts au cours d'un seul match tout au long de ma carrière. » Il n'avait jamais joué non plus sous la protection de la Bonne Mère...

● Lors de la première journée de Championnat, des fleurs avaient été offertes à Bollaert aux Olympiques. Mais, pas à Senac, hospitalisé alors. Des fleurs et des honneurs. Le Lensois Didier Senac en eut sa part, ce vendredi, à l'occasion de Lens-Strasbourg.

● Tlokinski, le milieu de terrain lensois, a effectué vendredi, avec la réserve lensoise, sa rentrée. Un retour satisfaisant après une absence due à une légère blessure.

## anniversaire

| | |
|---|---|
| 24 | LEMOULT Jean-Claude (Paris-SG) né le 28 août 1960 à Neufchâteau. |
| 20 | BLINO Olivier (Laval) né le 28 août 1964 à Sablé. |
| 25 | MARTIN Eric (Nancy) né le 29 août 1959 à Verdun. |
| 25 | THYS Philippe (Metz) né le 30 août 1959 à Paris 15e. |
| 21 | KASTENDEUCH Sylvain (Metz) né le 31 août 1963 à Hayange. |
| 22 | SENCE Philippe (Rouen) né le 1er septembre 1962 à Hazebrouck. |
| 32 | GIRESSE Alain (Bordeaux) né le 2 septembre 1952 à Langoiran. |
| 23 | PUEL Claude (Monaco) né le 2 septembre 1961 à Castres. |
| 26 | HAMON Emmanuel (Tours) né le 3 septembre 1958 à Tours. |

● Il y a les chasseurs de buts et les chasseurs de buteurs. Le président marseillais, Jean Carrieu, fait partie de ces derniers. L'an dernier, trois de ses recrues, Boubacar, Olarevic et Rubio avaient marqué la bagatelle de soixante buts dans la saison. Cette année, après trois journées, les six buts marseillais ont été réussis par Zénier et Cunningham (ce qui peut paraître normal) et par Hervé Flak (ce qui l'est peut-être un peu moins).

● Malgré les violents orages qui se sont abattus sur Marseille, la veille et la nuit précédant le match contre Rouen, la pelouse du Stade-Vélodrome était impeccable. A se demander pourquoi on a purement et simplement annulé le match de Division III OM-Avignon, qui devait avoir lieu en lever de rideau.

● C'est Joël Bats, étincelant vendredi soir devant Monaco, qui l'affirme : « Subissant moins la pression que les joueurs des grandes villes, et forts d'une ossature qui est toujours la même depuis notre accession en Première Division, nous avons finalement de la chance à Auxerre. A nous de la saisir, même si nous pouvons aussi prier pour être épargnés par les blessures vu notre effectif professionnel plutôt réduit. »

● Encore un bon mot de Guy Roux après la victoire d'Auxerre sur Monaco : « Je note que les villageois ont battu le Prince... »

## GUERRE ET PAIX

**Ricort et Fernandez ont vu leurs routes se croiser de nouveau, au Parc, lors de P-SG-Toulon. Sans incidents, cette fois. On se souvient que l'ex-Monégasque avit accusé le Parisien de l'avoir blessé volontairement il y a quelques saisons. Ricort est tombé une nouvelle fois sur la pelouse. Sans que Luis y soit pour quelque chose. Et on a même vu le champion d'Europe venir aider Ricort à se relever !**

● Arsène Wenger reconnaissait que Nancy avait eu de la chance de prendre un point à Bastia. « Mais, dit-il, cela compense celui que nous aurions dû prendre contre Bordeaux. »

● Malgré ses déboires de la saison passée, Didier Christophe n'a pas oublié Lille. « Je téléphone deux ou trois fois par semaine à Charly Samoy pour avoir des nouvelles du club », dit-il.

**DRAME**

***Le but du drame. Courbis affolé, Olmeta paniqué. Le Parisien Couriol est devant eux, c'est-à-dire derrière eux, et il s'apprête à mettre dans le but le ballon que vient de lui transmettre involontairement le capitaine toulonnais. Hors jeu de position, dira l'arbitre, car Couriol n'était pas là pour cueillir des pâquerettes. Le Paris-SG ne retrouvera plus pareille aubaine.***

**(Photo Robert Legros)**

● C'est le 22 décembre que Monégasques et Auxerrois se retrouveront à l'occasion du match retour. A en croire certains joueurs de la Principauté, Auxerre ne devrait d'ailleurs pas avoir la partie belle, ce soir-là. Et l'accueil réservé à Guy Roux, accusé d'avoir « joué au délégué » vendredi soir au stade Abbé-Deschamps, pourrait bien être tendu.

● Bon gré, mal gré, les Auxerrois Geraldes et Messager ont dû couvrir une vingtaine de tours de terrain tout de suite après la rencontre Auxerre-Monaco de vendredi soir. « Logique, a expliqué Guy Roux, car avec le calendrier qui est le nôtre, les joueurs qui sont sur le banc n'ont plus vraiment l'occasion de s'entraîner physiquement. »

● C'est définitif et sans appel : aucun Auxerrois ne portera cette saison le maillot numéro 11 qui devait en règle générale être revêtu par le regretté Michel N'Gom. De la sorte, Danio, qui joue à la place de N'Gom, s'est vu attribuer le numéro 14, si cher, souvenez-vous, à un certain Johann Cruijff...

● Le choc psychologique n'a pas eu lieu devant Toulon et, pourtant, Peyroche avait offert à Safet Susic le brassard de capitaine pour la première fois de sa carrière parisienne. Le Yougoslave du Paris-SG ne s'en est pas trouvé « transcendé », c'est le moins que l'on puisse écrire.

## AUXERRE ET LAVAL D'ACCORDS

**Auxerre et Laval sont d'accords ou tout au moins Guy Roux et le président Henri Bisson : Il n'est pas question pour eux de jouer à 20 heures. « Nous avons déjà accepté de jouer les mardi et vendredi explique Guy Roux, cela suffit. En province nous avons des spectateurs qui se déplacent de loin, 20 h 30, pour eux, est une bonne heure. Il faut la respecter. » En revanche en hiver les deux hommes ne sont pas opposés à jouer à 20 heures, mais le samedi.**

## que deviens-tu ?

### JACQUES FAIVRE

- **Né le 25 novembre 1932 à Bourg-en-Bresse.**
- **1,72 m, 74 kg (+ 2 kg).**
- **Clubs : Sochaux, Nice, Rennes et Saint-Etienne.**
- **Postes : ailier et avant-centre.**
- **Palmarès : champion de France 1956 et 1959. Coupe de France 1962. Champion de Division II en 1963.**
- **2 sélections (Finlande et Belgique, 1961).**
- **Marié, deux enfants.**
- **VRP chez Adidas.**

« C'est en 1963 que je me suis séparé de l'AS Saint-Etienne, après deux saisons passées dans le Forez. Deux motifs avaient dicté ma décision. Tout d'abord une certaine incompatibilité d'humeur avec le président Roger Rocher dont je ne pouvais plus tolérer l'autoritarisme. Et puis, enfin, des problèmes vertébraux, conséquences directes des deux fractures de la jambe dont j'avais été victime lors de mon séjour à Nice. Après avoir, jusqu'en 1970, occupé un emploi de croupier au casino de Divonne-les-Bains, dans l'Ain, j'ai repris le magasin d'articles de sport de mes parents, désireux de prendre leur retraite. Commerce que j'ai revendu en 1976.

J'ai alors obtenu, grâce à mon ami Jean Wendling, un poste de VRP à la société Adidas. Je suis à présent chargé de couvrir le secteur de la Franche-Comté. Je compte, par exemple, parmi mes clients, le FC Sochaux et le CS Cuiseaux-Louhans (D2). Cette activité me convient tout à fait dans la mesure où elle me permet de retremper dans le milieu sportif.

Pendant mes loisirs, je pratique essentiellement deux sports. Le tennis (je suis classé 15/4) et puis le golf, Divonne-les-Bains disposant d'un superbe parcours. Dans cette discipline-là, je suis classé 20/4 (l'équivalent, pour le tennis, d'un joueur de troisième série), ce qui, compte tenu de mes ennuis vertébraux, est somme toute correct. Je voue une grande admiration à Tom Watson qui est du reste déjà venu à Divonne. Mon fils Thierry (16 ans) est lui aussi un bon joueur de tennis. Il s'intéresse aussi au ski. Le football, en revanche, ne suscite guère d'intérêt chez lui. Le ballon rond, c'est la passion de ma fille Caroline (11 ans) mais mon épouse ne voit pas cela d'un très bon œil.

Parmi les équipes de Première Division, j'avoue avoir une petite préférence pour le FC Nantes, bien que n'y ayant jamais joué. Je suis toujours déçu de voir les Canaris échouer dans les Coupes européennes. Pour cette année, je vois les Nantais finir deuxièmes, derrière Bordeaux qui a démarré le Championnat tambour battant.

Le principal motif de satisfaction de ma carrière restera d'être parvenu, malgré deux fractures successives de la jambe au cours de l'année 1957 (après la première fracture, je n'avais pas observé un repos suffisamment long) à la suite desquelles j'avais bien failli abréger ma carrière, à décrocher quatre ans plus tard, à force de persévérance, deux sélections en équipe de France. Lors de ma première apparition sous le maillot tricolore, contre la Finlande, en septembre 1961 au Parc, j'avais inscrit deux des cinq buts de la victoire française. Cette réussite constituait en somme une revanche contre l'adversité. »

## Un sponsor, SVP !

**S'ils disposent d'un sponsor pour les matches à domicile, les Bastiais n'en ont toujours pas trouvé pour les rencontres qu'ils disputent à l'extérieur. On dit dans les couloirs que la mise en règlement judiciaire du club et la présence d'un syndic ne seraient pas étrangères au peu d'empressement manifesté par les annonceurs.**

Les journées se suivent et se ressemblent pour Bordeaux confortablement installé dans son fauteuil de leader. Comment juge-t-on l'adversité en Gironde ? C'est une des questions que nous nous sommes posées et à laquelle les Bordelais répondent. Paris-SG au bord du gouffre ; Auxerre et Monaco qui se préparent à l'Europe ; Halilhodzic et Ramos qui peaufinent leur entente, voilà les autres sujets auxquels nous nous sommes intéréssés. En n'oubliant pas d'aborder le cas Abega, nouveau meneur de jeu de Toulouse, qui a fait une entrée remarquée la semaine dernière en Championnat.

# ABEGA : le dernier des dix

par Denis CHAUMIER

« COMMENT s'appelle le 10 de Liverpool ? » A peine cinq minutes de conversation et déjà la question a fusé de la bouche de Daniel Jeandupeux. Le numéro 10 de Liverpool ? Voyons, voyons, peut-être s'agit-il de Souness ou bien de Johnston. A moins que Whelan, voire Dalglish... Aïe, ça sent le piège.

« Au Bayern ou à Ajax, je ne me souviens pas tellement qui était le numéro 10 », ajoute-t-il pour enfoncer un peu plus le clou. Là, bien sûr, ça devient franchement embarrassant.

Deux questions, deux parades en réalité. Et le même argument en béton armé opposé à la question de la semaine, née de la subite titularisation de Théophile Abega dans l'équipe toulousaine. Peut-on jouer sans numéro 10 ?

Le transfert éclair de la star camerounaise dans la cité des violettes est pourtant une réponse en elle-même, sauf à nous prendre pour des imbéciles ou des aveugles. Non, on ne peut pas. Non, Toulouse ne peut pas laisser partir Lucien Favre, accueillir Tarantini, Christophe et Stopyra, un 3, un 6 et un 9 bis, et y trouver totalement son compte.

Un 3, un 6, un 9 bis, c'est bien. Un 10, c'est mieux ? Et pourquoi pas, après tout ? Encore faut-il s'entendre sur la définition du 10 dont on se fait parfois en France une singulière idée.

Daniel Jeandupeux a la sienne, bien entendu, très tranchée, qu'il nous a exposée après l'avoir certainement exposée à d'autres, nous y reviendrons. « Il y a un cliché qui sévit toujours, dit-il, celui du 10 qui fait courir les autres et marque les buts les plus fous. Le 10 faiseur de miracles. Celui-là ne m'intéresse pas. »

Cette opinion ne diffère pas de celle que Daniel Visentin nous donnera plus tard et que nous résumerons de la façon suivante : « On se polarise trop sur le 10. J'aimerais aussi avoir deux super 8. » Attention, ce n'est pas du cinéma et si l'on en fait beaucoup autour du 10, les deux hommes de base du TFC n'y sont apparemment pour rien.

Nul besoin d'un 10 « faiseur de miracles » à Toulouse donc. Mais Jeandupeux ajoute au fil de la conversation : « Un joueur de talent, tu en as toujours besoin », évoquant là le cas Abega, tombé du ciel alors qu'on ne l'attendait pas.

## LA BRONCA DU 10 JUILLET

Démêlons l'affaire. Une affaire en trois temps. Chacun jugera.

Premier temps ? « On parle renforts. On ne parle pas d'un 10. » Trois recrues sont espérées par Jeandupeux, une par ligne. « Je suis pour l'équilibre du groupe. Le travail en profondeur part en fumée si on change cinq joueurs chaque année. » Beaucoup de noms sont avancés, évidemment, mais l'accord se fait autour de Tarantini, Christophe et Stopyra. Tarantini et Christophe ? « On manquait de répondant athlétique en défense. » Stopyra ? « On avait besoin d'un bon joueur de tête devant. » Ni l'entraîneur ni le président ne nous le diront, mais il semble bien que Tarantini devait remplacer Lopez, à qui Saint-Etienne avait fait les yeux doux. Mais ce n'est qu'un épiphénomène... Les trois recrues sont dans la place et le profil du Toulouse 1984-1985 est arrêté. « Notre recrutement était effectivement terminé », avoue Daniel Visentin.

Deuxième temps ? Nous le situerons au 10 juillet, cette date n'étant pas choisie au hasard puisqu'elle correspond au premier match amical de Toulouse au Stadium contre Dynamo Kiev. Et pour la première, c'est un raté monumental. Une défaite, une nouvelle (déjà !) tête de Turc, Didier Christophe, qui quitte prématurément le terrain sous les sifflets... et quelques idées qui envahissent les esprits.

« Certaines personnes ont cru déceler dans l'absence d'un numéro 10 l'origine de notre contre-performance. Selon elles, si tu n'as pas de 10, tu ne peux pas faire de résultats. Elles se sont alarmées. Et des pressions se sont manifestées sur le président et indirectement sur moi aussi. »

Toulouse-Kiev, le déclic ? « Sincèrement, je vous dis non, tranche Daniel Visentin. Si ce match n'avait pas été conclu par la municipalité, nous ne l'aurions pas joué. Il nous a fait beaucoup de mal. »

« Je n'avais rien décelé, reprend Jeandupeux. Les joueurs étaient encore en petite condition et, avec ou sans 10, on se serait fait tourner autour. Tu penses : on rentre de vacances et on joue une équipe en plein boom et superorganisée. On courrait très logiquement à la catastrophe. »

Il n'empêche : on s'accroche, à Toulouse, à cette idée quasi magique du 10. Et l'on affûte même, par-ci par-là, ses arguments. Du type : si on n'est pas européen à la fin de la saison, on saura pourquoi.

« On sentait poindre ce raisonnement dans notre entourage. Le président y a été plus sensible que moi. Normal, c'est lui qui mène le club. On aurait pu lui reprocher un tas de trucs par la suite. »

Jeandupeux et Visentin ne sont sans doute pas sur la même longueur d'onde sur l'instant mais quand le président propose à son entraîneur « d'apporter un plus » à l'équipe, ce dernier ne dit pas non. « Tout joueur de valeur peut apporter quelque chose s'il se plie à la discipline collective » lâche-t-il. Ce n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd.

Et nous en arrivons au troisième temps, décisif celui-là. Ruben Paz, l'Uruguyaen de Porto Alegre, tape dans l'œil de Daniel Visentin, au Japon, où Toulouse effectue une tournée. Des contacts sont pris. « S'ils avaient abouti, il m'aurait fait là un beau cadeau. Non parce que c'est un 10, mais parce que c'est un excellent joueur. Un joueur de très grande valeur mais avec lequel je n'ai pas eu suffisamment de temps pour concrétiser grand-chose », réplique le président. Pour être tout à fait honnête, disons que le trésorier du club n'a eu qu'à se réjouir de voir l'opération capoter. On annonçait en effet des chiffres faramineux. Qui effrayèrent même Jeandupeux pour qui l'équilibre du groupe est essentiel, et l'on sait combien cet aspect des choses compte.

## UNE SOLUTION SAGE

La piste Paz abandonnée (provisoirement ?), que faire ? On se pose la question, jusqu'au jour où Abega se manifeste par téléphone et demande si, des fois, il n'y aurait pas une petite place pour lui à Toulouse. La belle affaire ! Une place ? Mais oui ! Au milieu de terrain, en 10. « C'est un garçon qui a eu tous les honneurs dans son pays, avec son club et sa sélection nationale. Il était

## ABEGA (Suite de la page 11)

facile de s'entendre avec lui à partir du moment où il voulait venir chez nous pour prouver quelque chose. »

Daniel Jeandupeux connaît bien Théophile Abega pour avoir entraîné un moment le Cameroun avant le Mundial 1982. Il le connait et l'apprécie. « Il me semblait que ce n'était pas une solution trop pesante pour le groupe et le club. » Va donc pour Abega. « Il nous restait de la marge par rapport à notre masse salariale de la saison dernière, confie Daniel Visentin. Voilà pourquoi le transfert a pu se réaliser. » Un contrat de deux ans est signé entre les deux parties, avec une clause de résiliation au terme de la première année. « Je ne souhaite pas la faire intervenir, assure-t-il aujourd'hui. Je pense même que nous pouvons aller plus loin. »

L'opération, menée avec une rapidité étonnante, satisfait donc tout le monde : l'entourage du club qui avait cru nécessaire de tirer la sonnette d'alarme, le président qui avait enregistré les doléances des uns et des autres tout en respectant le plan d'austérité de la Ligue et l'entraîneur.

Ce dernier, tout en se montrant flexible, reste néanmoins ferme sur ses principes. « Le départ de Favre ne modifiait rien. Avec un 10 ou sans 10, on peut jouer et gagner. Avec un 10 ou sans 10, l'organisation reste la même. Mais pas le style qui, lui, est fonction des individualités. »

Parlons du style, justement, celui d'Abega n'étant pas dénué d'intérêt. Didier Christophe, qui a enflammé le Stadium mardi dernier contre Bastia (ohé, public, tu te souviens du 10 juillet), dit de lui : « C'est un bon joueur parce qu'il sait jouer simple. Il organise, freine ou accélère quand il le faut. »

Jeandupeux : « Je ne voyais pas comment pouvait s'opérer son intégration. Au départ, je pensais que le faire jouer une vingtaine de matches dans la saison serait déjà bien. Aujourd'hui, j'ai tendance à penser qu'il en jouera plus. Son minimum est toujours très élevé. On ne connaît pas encore son maximum mais très mauvais il ne sera jamais. »

### TROIS BALLONS PERDUS

A Tours vendredi, il fut loin de donner son maximum et sa sortie en cours de match témoigne d'une adaption qui reste encore à réaliser. Pendant les soixante-trois minutes qu'il passa sur le terrain, il fut vingt et une fois en possession du ballon, soit une fois toutes les trois minutes. Sur ces vingt et un ballons, il en perdit trois seulement, un dans la relance et deux en situation défensive, ce qui dénote tout à la fois une justesse dans le jeu et un sens collectif aiguisé. Il en toucha dix en situation offensive où son partenaire idéal sembla être Guy Lacombe à qui il permit de déborder à la 10e minute, action qui aboutit au premier but de Stopyra.

Il serait évidemment hasardeux d'en tirer des conclusions hâtives mais il semble que les premiers enseignements tirés par Jeandupeux après le match contre Bastia aient trouvé confirmation. « Il perd très peu de ballons et pour moi c'est très important. Il a très bien compris ce qu'il y avait à comprendre. Je répète que notre organisation de base n'a pas changé avec lui ; notre style, en revanche, s'est affiné. »

Il reste à tirer la leçon de l'affaire Abega. Elle est double, selon nous.

Elle aura montré la faculté d'adaptation d'un entraîneur à son entourage, son aptitude à répondre à l'attente quasi générale. L'avenir nous en montrera les effets.

Mais puisque Jeandupeux lui-même avoue « qu'il aurait été dommage de ne pas le prendre », pourquoi ne pas penser que le dernier des dix sera le premier en juin ?

*Tlemcani dépassé par les événements et par Rocheteau. Mais ce dernier grimace et ça n'annonce rien de bon pour Paris...*

**(Photo Robert Legros)**

# Le PSG en mal de croissance

## Malgré un début de saison catastrophique, les Parisiens ne veulent pas réviser leurs ambitions à la baisse

PARIS. — Aux grands maux les grands remèdes. Georges Peyroche, le médecin-chef de la troupe parisienne, avait, comme un chirurgien, tranché dans le vif du sujet, à la veille de retrouver le LOSC au stade Grimonprez-Jooris et le Sporting de Toulon, au Parc des Princes. En écartant Dominique Bathenay du poste de libero et en faisant confiance à Philippe Jeannol, à ce poste-clé de la défense. Opération à demi réussie en définitive.

A Lille, le Paris - Saint-Germain avait encore la fièvre. A Paris, la température est tombée, au grand soulagement de Francis Borelli, qui, la veille du match, s'était à son tour penché sur le malade et l'avait assuré de sa confiance en une guérison précoce.

Faut-il pour autant, après le 0-0 devant Toulon, en déduire que les Parisiens ont vaincu leur crise de croissance et vont enfin partir sur les chapeaux de roue ? Ou bien doivent-ils, d'ores et déjà, réviser leurs ambitions à la baisse ? « Patience, on va repartir. La compétition est de longue haleine. On va revenir. » Mais, sur le terrain ? Vu du haut des tribunes, ce n'est peut-être pas aussi évident que cela...

Il faut reconnaître, en préambule, que le Paris - Saint-Germain, à défaut d'avoir été totalement convaincant, a connu son gros lot de machance devant Olmeta, le gardien volant. Un but refusé inexplicablement par M. De Zayas, deux tentatives de Couriol et de Jeannol sur la barre transversale. Un rappel qui tendrait à prouver que le Paris - Saint-Germain n'est pas aussi « flagada » qu'on le croyait.

Et Peyroche de noter : « Nous avons mieux quadrillé le terrain et la défense, avec un Luis Fernandez plus en retrait que devant l'AS Nancy-Lorraine, a paru plus soudée, moins perméable. Notre jeu collectif s'est amélioré, même s'il est encore loin de ce que nous avions réalisé durant les très bons matches de préparation que nous avons effectués. Face à la défense renforcée de Toulon, on a élargi et aéré le jeu et les débordements de Lemoult et de Tanasi auraient pu être payants. Question de patience et de petits aménagements à faire, de rôles individuels à mieux préciser l'avenir. »

Cette fois, la défense a donc tenu. Mais restent les problèmes du milieu et de l'attaque. Il est apparu évident que la complémentarité de Susic et de Lanthier laissait nettement à désirer. Le Yougoslave et l'ex-Auxerrois n'ont pas encore trouvé leurs marques et se marchent sur les pieds, sur le flanc gauche. Ce n'est pas tombé sur l'œil d'un cyclope, n'est-ce pas Georges Peyroche ? On attend plus de Susic comme des débordements et des centres de Lanthier.

### par Jean-Paul OUDOT

L'attaque, maintenant. La situation actuelle du P-SG étant ce qu'elle est, chacun y est allé de son petit numéro. Oubliées aux vestiaires les consignes collectives. Rocheteau, bien en jambes, a entamé superbement ses actions pour les terminer maladroitement par un dribble superflu, un oubli du centre en retrait pour tenter un tir dans de mauvaises conditions. On évoquera seulement Niederbacher pour écrire que l'Autrichien a erré comme une âme en peine sur le terrain, ne sachant jamais où se placer pour soutenir ses partenaires...

Et Janvion d'avouer : « C'est incompréhensible. Il nous a planté but sur but en matches de préparation. Et puis, maintenant... Attention, ce n'est pas de sa seule faute à lui. J'ai connu, à Saint-Etiene, des situations de ce genre. On s'en était sorti car tout le monde s'y était mis, avait dépouillé son jeu, fait le petit geste en plus qui fait la différence. Par exemple ? Susic pourrait défendre plus qu'il ne le fait, Rocheteau jouer davantage en appui, nous derrière, mieux participer au jeu, etc. »

Analyse lucide, s'il en est. Il est indispensable que chaque joueur se sente soutenu par les partenaires et n'aille pas à l'abordage, comme dans une situation quasi désespérée. A force de retrouver un jeu collectif digne de ce nom, Paris - Saint-Germain redeviendra le Paris - Saint-Germain-champagne qu'il peut et doit être, cette saison.

Luis Fernandez, lui, se veut confiant, en notant : « Départ médiocre, c'est entendu. mais jamais le Paris - Saint-Germain n'a possédé un tel effectif. Il ne faut donc pas s'affoler mais remettre les choses et les idées en place. Je vous donne toujours rendez-vous à la fin de saison : on a trois objectifs cette saison avec l'UEFA la Coupe et le Championnat. Ce serait bien le diable si on ne brillait pas dans une de ces trois épreuves... »

Le mot de la fin au président Francis Borelli qui, en compagnie de Charles Talard, s'était déplacé à Saint-Germain-en-Laye la veille du choc avec Toulon.

« Je me suis contenté, a-t-il avoué, de répéter à mes joueurs la confiance que je leur accorde. C'est tout bonnement un mauvais passage que nous subissons aujourd'hui. Je suis intimement convaincu qu'il ne va pas durer. Il ne faut d'ailleurs pas qu'il dure. »

Georges Peyroche et ses protégés n'en disent pas plus. Mais il y a encore loin de la coupe aux lèvres. A Nantes, ce soir, les analyses médicales seront particulièrement suivies. Peyroche affirme :

« A l'extérieur, nous serons plus à l'aise pour peaufiner notre jeu collectif. »

Gérard Janvion n'en disait pas plus quand il nous avoua : « Il faut savoir être patient et jouer simplement. Il ne faut pas écouter les encouragements du public. Il faut attendre son heure et construire un football clair, précis, même attentiste si c'est nécessaire. Et... se serrer les coudes, évidemment. »

Vous avez dit malade, docteur ?

# Au rendez-vous des européens

## Auxerre et Monaco pensent déjà à l'Europe. Mais, d'un côté comme de l'autre, on n'entend pas oublier le Championnat.

AUXERRE. — Soyons clair d'emblée : présenté comme un premier test important pour les deux équipes, également impliquées dans la prochaine Coupe de l'UEFA, le match Auxerre-Monaco de vendredi soir a effectivement eu un petit parfum extra-territorial. Le niveau des débuts fut élevé dans l'ensemble et les joueurs des deux équipes, chacun avec ses moyens, surent donner cette première confrontation au sommet du Championnat une intensité rassurante en fonction des obligations qui attendent les joueurs de Guy Roux comme ceux de Lucien Muller.

Passons alors sur le résultat, plus favorable aux Icaunais qu'aux joueurs de la Principauté. Pour nous demander si un tel match est déjà de nature à sensibiliser les uns et les autres aux contraintes de l'européanisme.

**par Claude CHEVALLY**

Etant entendu que, si le sérieux et la qualité des deux armadas n'ont jamais fait défaut, il a tout de même manqué au stade Abbé-Deschamps l'ambiance des grands soirs, que les supporters de l'AJA distillent manifestement au compte-gouttes pour donner une coloration véritablement européenne à la soirée.

Premier interlocuteur sur ce sujet : Eric Benoit, la fourmi monégasque, encore sous le coup des contrariétés sécrétées par un duel ayant soumis les nerfs de tout le monde à rude épreuve : « Allez savoir si ce match a valeur d'exemple ou de point de repère dans l'optique de la Coupe d'Europe. Mais une chose est sûre : malgré notre défaite, nous savons désormais comment jouer à l'extérieur. Ou c'est cela : il faudra s'inspirer de ce que nous avons démontré à Auxerre. Y compris à Sofia, où il n'y pas de raisons de ne pas tenter de monopoliser le ballon. En souhaitant, bien sûr, que la réussite ne nous fuira pas souvent comme ce fut le cas devant les Auxerrois. Sans parler de ce but refusé à Anziani sans raison valable. A moins que l'on ait sifflé à Philippe un hors-jeu remontant à la première mi-temps, voire à l'année dernière ! »

Un quart de tour à droite. C'est maintenant Ernest Simon qui donne son avis sur la question : « Je crois effectivement qu'en Bulgarie nous retrouverons des conditions de jeu assez semblables à celles que nous avons eues à Auxerre. Restera à mieux nous en tirer. Au niveau du résultat, en tout cas. Car, pour le reste, je suis persuadé que nous sommes sur la bonne voie. »

Là-dessus, plongée dans l'autre monde. Celui des Auxerrois, authentiques novices de la question européenne, ainsi que Basile Boli ne tarde du reste pas à l'exprimer : « Dans ma situation, difficile de parler vu que ma seule expérience au niveau européen ce fut le dernier Championnat des Espoirs. Je ne sais donc pas exactement ce qui nous attend en Coupe de l'UEFA. Mais, à mon sens, vous avez raison : un tel match, contre une équipe de la qualité de Monaco, ça ne peut être que profitable. » Impression de jeunot confirmée au demeurant par un garçon expérimenté comme Joël Bats, qui estime pour sa part : « Nul doute que contre Monaco nous avons longtemps et beaucoup souffert. Au niveau physique notamment. Mais je remarque aussi qu'on a tenu. Or, ce n'est pas si évident de tenir tête à une équipe aussi forte, aussi bien organisée et aussi oppressante. Aussi, me semble-t-il que, à l'instant de partir pour Lisbonne, dans trois semaines, nous serions bien inspirés de nous souvenir du comportement que nous avons eu devant Monaco. Bref, il va s'agir pour nous de retenir la leçon et savoir notamment que nous sommes capables de défendre le cas échéant. Et puis, de toute façon, c'est bien connu : il n'y a pas de match inutile. A fortiori quand on entretient certaines ambitions comme c'est plus que jamais le cas à Auxerre cette saison. »

A cet instant alors, un aveu. Du moins une intuition. Il nous semble que personne en vérité parmi les Auxerrois, pas plus que parmi les Monégasques, ne peut nier que leur confrontation n'avait strictement aucun rapport avec l'Europe. Personne, sauf Guy Roux, quitte à ce que l'on soupçonne l'entraîneur de l'AJA de ne pas forcément dévoiler tout le fond de sa pensée concernant ce cas de figure. Que dit-il alors de tout cela, Guy Roux ? « Eh bien, lance-t-il, figurez-vous que, pour moi, il n'est pas plus question de songer à la Coupe d'Europe après ce match contre Monaco que l'autre soir, lorsque nous avons battu Strasbourg. Je ne dis pas que dans mon petit coin je ne prépare pas notre déplacement à destination de Lisbonne. Mais, en ce qui concerne les joueurs, il me semble tout à fait prématuré de les sensibiliser déjà à ce rendez-vous contre le Sporting. Non, pour l'instant, la seule chose importante, c'est le perspective d'aller jouer à Toulouse. Après quoi, il sera temps de penser à la réception de Nancy vendredi soir. Et ainsi de suite... »

***Quand la tornade rouge déferle, mieux vaut se cacher. Il est vrai qu'à 2-0, Ferreri pouvait laisser filer Simon et Bijotat.***
**(Photo Michel Deschamps)**

# Prends garde à droite, prends garde à gauche

## Seuls leaders au classement, les Girondins voient le danger partout

BORDEAUX. — Seule équipe à compter le maximum de points après trois journées, Bordeaux s'affirme de plus en plus comme le principal favori du Championnat. Ses prétendants les plus sérieux sont déjà relégués à une distance respectable, Paris-SG, par exemple, accusant déjà un retard de cinq points au classement.

Bordeaux a donc pris de la hauteur d'entrée et cette situation privilégiée lui permet de jeter un regard vers le bas. Comment juge-t-on, chez les Girondins, les principaux adversaires dans la course au titre ?

**par Victor PERONI**

« Avec le recrutement opéré un peu partout, je pense que le débat va monter d'un cran par rapport à la saison dernière, prévoit Aimé Jacquet. Monaco, qui était déjà très au point, a reçu l'apport d'Anziani ; Paris-SG ceux de Jeannol, de Lanthier et de Niederbacher, et il ne restera certainement pas là où il est à l'heure actuelle. Mais je me méfie aussi de Nantes, qui aspire à retrouver son rang, et de Toulouse. En fait, il faudra jouer tous les matches avec la même motivation. »

Alain Giresse raisonne de la même façon. Il ajoute cependant : « Finalement, les équipes les plus dangereuses sont peut-être celles dont on ne prend pas assez garde. Prenez Laval, par exemple, qui est toujours là et bien là, alors qu'à chaque intersaison on lui prédit les pires ennuis. »

Et Lacombe, que pense-t-il de ses rivaux ? « Pour moi, dit-il, l'outsider de la saison sera Toulon, qui s'est judicieusement renforcé. Mais il faudra aussi se méfier de Paris-SG. Lorsque les joueurs parisiens auront trouvé leurs marques, ils pourraient faire très mal. Et je ne suis pas trop mécontent de constater qu'après trois journées seulement nous comptons cinq points d'avance sur eux. C'est toujours ça de pris. »

Monaco, Toulouse, Auxerre, Nantes et Paris, tels semblent être les dangers, en effet. Mais si Lacombe parle de Toulon comme d'un outsider sérieux, Rohr, lui, préfère mentionner Strasbourg. « Comme chaque année, une équipe peut déboucher de l'arrière et se mêler à la lutte pour le titre. Je vois très bien Strasbourg tenir ce rôle. »

Strasbourg ? Dominique Dropsy ne le range pas dans le lot des possibles équipes de tête. Le gardien bordelais est plus classique, parlant, comme ses camarades, d'Auxerre, de Monaco et de Toulouse. « Je prévois un Championnat d'autant plus serré que, cette saison, seules deux places seront qualificatives pour la Coupe de l'UEFA. Il faudra toujours rester sur le qui-vive. »

Sur le qui-vive, Patrick Battiston y sera très certainement ce soir au stade Mayol, car, comme Lacombe, il fait de Toulon l'« outsider n° 1 pour cette saison ».

En définitive, les Bordelais ne sont pas loin de penser que le danger est susceptible de déboucher de partout, et Aimé Jacquet, plutôt que de disserter plus longtemps sur les chances des uns et des autres, explique : « Il faudra d'abord nous occuper de nous. »

Ce qui est encore le meilleur moyen de prendre son destin en main.

# Étranges étrangers

## L'un est grand, l'autre petit. L'un est yougoslave, l'autre argentin. L'entente entre Halilhodzic et Ramos, à Nantes, reste à peaufiner.

BREST. — Lui, c'est Vahid Halilhodzic. L'autre, c'est Victor Ramos. Lui est grand, l'autre moyennement. Lui est yougoslave, l'autre argentin. L'un bredouille quelques mots en français, l'autre même pas et, pourtant, le FC Nantes espère que ces deux-là vont très bientôt se comprendre sur un terrain.

Pour l'instant, ils n'ont eu que deux rendez-vous contre Marseille et, vendredi dernier, contre Brest, et il est encore trop tôt pour juger du rendement futur, Vahid ayant tout de même déjà marqué deux buts, sans que Victor ait apporté dans l'affaire la moindre contribution.

« Pas d'affolement, dit Robert Budzinski. Ramos n'est nantais que depuis trois mois et il a été obligé de s'arrêter de s'entraîner pendant quelque temps. De plus, il s'agit pour lui d'un changement de vie radical, ce qui n'est pas toujours facile, surtout quand on a avec soi un bébé de deux mois. »

**par Gérard ETCHEVERRY**

De toute évidence, Ramos possède donc des circonstances atténuantes qui expliquent que ses débuts dans l'équipe nantaise aient été sans grand relief. Après un premier match en demi-teinte, l'ex-ailier droit de Rosario, meilleur buteur dans son pays la saison passée, avec trente buts, ne s'est guère montré non plus, vendredi soir, à Brest ; mais là, c'est toute l'équipe nantaise qui a sombré en seconde mi-temps.

Il n'en reste pas moins vrai que Ramos a du mal, pour l'instant, à sortir vainqueur d'un combat physique balle au pied, mais que, de ce côté-là, les choses devraient s'améliorer très vite car ce n'est bien évidemment pas sa technique individuelle, ni même sa vitesse de pointe intrinsèque, qui sont en cause.

Uniquement sa forme physique.

Bien obligé, dans ces conditions, de tirer des plans sur la comète et le mieux c'est encore de s'en remettre au jugement du directeur sportif nantais qui connaît bien les deux hommes :

« Il est sûr que l'entente est à peaufiner entre Vahid et Victor, mais je suis confiant pour l'avenir, car ce sont deux grands joueurs de qualité.

Ce qui me paraît intéressant par dessus tout, c'est que leur jeu est tout à fait complémentaire. Halilhodzic fixe les défenses, tandis que Ramos est plus mobile. Mais la comparaison ne s'arrête pas là, car ce sont deux buteurs authentiques, même si l'un est plus chasseur de buts que l'autre, qu'il furète davantage à l'affût de tout ce qui se présente.

Je suis tout à fait convaincu que Victor peut étonner dans le bon sens dès qu'il sera au point physiquement dans les prochaines semaines, et que ce tandem étranger peut nous apporter de nombreuses satisfactions au niveau de l'efficacité. »

En attendant, Nantes doit être bien embêté d'avoir laissé partir Oscar Muller. Lui, au moins, il parlait espagnol, ce qui aurait facilité l'intégration de Victor Ramos dans l'équipe, et les mauvaises langues prétendent qu'il a emporté un peu de la rigueur nantaise qui a tant fait défaut à Brest.

Mais ce sont les mauvaises langues qui disent ça...

**BORDEAUX - LILLE : 2-0**

## Gigi, bien sûr

BORDEAUX. — Finalement ce Gigi, ce petit bonhomme et grand capitaine, c'est l'honneur des Girondins. A trente-deux ans depuis le 2 août dernier, on peut dire qu'il est au sommet de son art avec, de plus, toujours un enthousiasme de junior, une joie de jouer et une rage de vaincre peu communes. C'est un très grand pro et pourtant il opère toujours avec la décontraction, la dextérité (pourrait-on dire pour un « manchot ») dont il faisait preuve dans la cour de son collège au milieu de ses petits camarades...

Ainsi contre Lille, vendredi soir, alors qu'il était bien difficile de passer une équipe bien organisée, refusant le combat et s'appuyant sur le piège du hors-jeu, c'est Giresse qui, bataillant ferme depuis le début, trouva enfin la faille en se plaçant délibérément aux avant-postes. C'est dans cette position d'embuscade que, récupérant une ouverture de Martinez et grâce à un contre victorieux devant Froger, il fila au but tel un zèbre, triompha au sprint du Lillois (de onze ans son cadet), laissa s'avancer quelque peu Mottet pour le battre imparablement d'une pichenette du droit. Il y avait plus de cinquante minutes que Bordeaux, quoique dominateur, cherchait à percer la défense nordiste.

Et c'est encore Giresse qui conforta la juste victoire des siens en inscrivant le second but, sur coup franc, à vingt mètres des buts de Mottet pour une faute sur Müller. Il est vrai que là il avait été quelque peu aidé par la chance, le mur ayant dévié le tir du capitaine bordelais qui prit alors Mottet à contre-pied. A 2 à 0, les Lillois tentèrent alors de sortir de leur coquille et Dropsy eut alors l'occasion de démontrer qu'on avait très bien fait de l'engager.

V. P.

**Note : 13/20**

*Prissette impose sa masse physique à Lacombe. Le danger est écarté pour un moment.*
(Photo Philippe Caron)

**AUXERRE - MONACO : 2-0**

## Un sommet de grande qualité

AUXERRE. — Les Monégasques de Lucien Muller vont finir par croire pour de bon que les Auxerrois sont leurs mauvais génies. Allusion étant bien sûr faite à l'incapacité dans laquelle Amoros et les siens se sont donc trouvés, vendredi soir, au stade Abbé-Deschamps, de tromper Joël Bats, malgré un forcing effréné en seconde mi-temps. Il faut dire aussi que le gardien international d'Auxerre a fait des prodiges tout au long de la rencontre, ne s'avouant battu qu'une seule fois à la 72e minute. Mais c'est alors le juge de touche puis M. Di Bernardo qui sauvèrent Bats et Auxerre en annulant la réussite d'Anziani pour un hors-jeu que les arbitres furent d'ailleurs probablement les seuls à discerner !

Doit-on, du coup, en déduire que les joueurs de Guy Roux ont volé ce second succès à domicile ? Pas forcément en vérité. Car s'il est acquis qu'en seconde période Szarmach et les siens furent souvent ballottés, ne réussissant que de rares incursions en territoire monégasque, comment oublier l'aisance manœuvrière démontrée par les Auxerrois en première période, à partir d'un jeu de contre déjà très au point ?

C'est ainsi que, dès la 8e minute, Szarmach parvint à ouvrir le score à la suite d'un somptueux mouvement à trois, avant que Danio, profitant d'une nouvelle erreur défensive de Monaco, n'assoit définitivement le succès des Icaunais au bout d'une demi-heure de jeu. A la suite de quoi, restait alors à contenir tant bien que mal les impétueuses réactions adverses. Mais avec Joël Bats, avouons qu'Auxerre avait un sérieux atout dans sa manche.

C. C.

**Note : 16/20**

**LENS-STRASBOURG : 0-0**

## Quand le milieu bafouille...

LENS. — Les Strasbourgeois ne s'étaient pas déplacés en Artois pour jouer les figurants. Avec le déboulé de l'Allemand Kelsch dès la première minute, les Lensois avaient déjà un aperçu du punch de l'adversaire... et, très vite aussi de sa lucidité, car la formation alsacienne qui s'assurait la maîtrise de l'entrejeu laissait par là même le onze local bien désemparé.

Lens tenta bien de reconquérir cette zone. Un moment, il sembla que les locaux retrouvèrent une certaine aisance grâce notamment à l'Uruguayen Ramos dont le jeu donnait un peu de simplicité et par là même de justesse au football des Lensois. Mais Lens ne sut pas se montrer constant et cédait trop vite à un affolement que les coups de boutoir de Kelch ou de Pécout alimentaient. Comme Strasbourg se révéla également d'une solidarité sans grande faille au plan défensif, les audaces offensives des sang et or apparurent comme autant de tentatives désespérées. Finalement, comme c'est encore Kelsch qui eut une occasion tranchante dans l'ultime minute, Lens pouvait se dire qu'un point, même arraché à Bollaert par les temps de disette qui se profilent, ce n'était déjà pas si mal.

H. D.

**Note : 11/20**

**SOCHAUX-RACING CP : 6-1**

## Une jeunesse euphorique

SOCHAUX. — Les Sochaliens ont confirmé leurs progrès en infligeant au Racing Club de Paris une belle volée de bois vert. Si l'on excepte le dernier quart d'heure de la deuxième mi-temps, les visiteurs ont dû se contenter de la portion congrue. Leur équipe fut largement dominée par un ensemble sochalien très en verve et qui connut une première mi-temps euphorique. La jeunesse, l'enthousiasme ont largement prévalu et, tout au long de cette première période, Sochaux régna en maître. La manière y était, avec un football en mouvement du meilleur effet. Il y eut également le réalisme et l'efficacité assortis d'une belle part de réussite.

Sochaux tira six fois en effet et toucha la cible à cinq reprises au cours de la première période. Paris recevait ainsi une belle leçon d'efficacité. Le grand bonhomme de cette mi-temps fut incontestablement l'avant-centre Paille, auteur de trois buts et qui, à dix-neuf ans, vient de se porter au commandement des buteurs de Division I. Sauzée (dix-huit ans) et Fernier (dix-neuf ans) se partagèrent les trois autres buts, alors que Madjer réduisait la marque (5-1) à cinq minutes de la fin.

L'euphorisme sochalien avait dévasté l'équipe visiteuse, visiblement dépassée par les événements. Celle-ci réussit à redresser quelque peu la tête en deuxième mi-temps, mais Madjer était bien seul et c'est encore Sochaux qui marqua.

J. R.

**Note : 14/20**

**PARIS-SG-TOULON : 0-0**

## Pas de chance, Couriol !

PARC DES PRINCES. — Ce n'est pas encore pour cette fois... Le Paris-SG devra encore attendre... un premier succès qui soulagerait tout le monde. Mais, cette fois, devant le Sporting de Toulon, les coéquipiers de Philippe Jeannol ont paru remonter la pente savonneuse dans laquelle ils s'étaient laissé glisser. Ils peuvent, c'est vrai, invoquer la malchance :

1) But refusé, on ne sait pourquoi, à Couriol (37e), alors que le Parisien, emporté par son élan, après avoir raté un centre de Jeannol, revenait vers son camp, tandis qu'Olmeta dégageait sur un de ses partenaires. Le ballon ricochait et revenait sur Couriol, en position hors-jeu, mais n'était-il pas ainsi revenu en jeu ?

2) Centre de Susic, tête piquée de Couriol (68e), qui percute la transversale.

3) Coup franc de Susic et tête de Jeannol. Devinez où ? Sur la transversale, évidemment !

Paris-SG, à défaut d'avoir été parfait aux plans technique et collectif, s'est bien battu, face à un onze toulonnais bien structuré et regroupé autour de ses anciens vieux baroudeurs des pelouses de France et de Navarre. Voilà pourquoi Peyroche n'était pas aussi mécontent que cela de cette nouvelle perte d'un point, à domicile de surcroît. Mais il faudra le plus vite possible que les Parisiens retrouvent des automatismes qu'ils avaient paru dominer lors des matches préparatoires. Question de réglage sans doute, mais pour combien de temps ? Le déplacement à Nantes ne s'annonce pas de tout repos...

J.-P. O.

**Note : 10,5/20**

*Couriol franchit l'obstacle Olmeta, mais le ballon, lui, n'a rien voulu savoir.*
(Photo Robert Legros)

*Garande et Simon, tête contre tête. Le Monégasque a perdu la sienne dans la tourmente.*

(Photo Michel Deschamps)

**BASTIA-NANCY : 1-1**

## Le retour de Marcialis

BASTIA. — Avec un minimum de réussite, les Bastiais n'auraient sans doute pas perdu vendredi leur premier point de la saison à domicile et une victoire aurait été d'ailleurs beaucoup plus conforme à la physionomie d'une rencontre qu'ils ont très nettement dominée.

Mais en cette soirée plutôt frisquette pour la saison, la chance ne leur sourit pas. Un exemple : durant les trente premières minutes, Nancy concéda neuf corners sans pour autant encaisser de but. Et quand il parvint enfin à se donner un peu d'air, Umpierrez marqua le premier but !

Deuxième exemple, après son égalisation assez fantastique à la suite d'un tir de trente mètres, Ihily, le meilleur des Corses, se blessa gravement, avec une déchirure des adducteurs. Enfin, dans les buts nancéiens le jeune Martini fit le reste. Derrière une défense bousculée il joua les super-stars et plus rien ne passa.

Et pourtant, tout n'a pas été noir tant s'en faut pour Bastia. Face à une équipe lorraine bien regroupée en défense et remarquablement orchestrée par Ruben Umpierrez, les Bastiais ont fait à nouveau preuve d'une générosité et d'un allant réconfortant. On a le sentiment qu'il y a quelque chose désormais de changé dans cette équipe. Imaginez une sorte de cure de jouvence qui vous redonne du cœur à revendre. C'est un peu ça le Bastia nouveau. Des lacunes dans le jeu collectif c'est vrai, mais quelle débauche d'énergie ! Avec un Orlanducci plus saignant que jamais en ce début de saison, il y a aussi le brillant retour de Louis Marcialis. Rentré en cours de match pour remplacer Ihily, le jeune attaquant corse a failli faire basculer à lui tout seul l'issue du match en créant de nombreuses brèches dans la défense.

**Note : 12/20**

**TOURS-TOULOUSE : 2-2**

## La course-poursuite

TOURS. — Pour la seconde fois, le FC Tours a laissé un point à l'adversaire sur son propre terrain, pour la seconde fois également il a disputé une course-poursuite après avoir été mené à la marque.

Tours a été mené contre le cours du jeu, certes, mais aussi parce que Toulouse, plus serein, a su pratiquer l'art de la contre-attaque et en tirer profit. Le premier but de Stopyra fut le résultat d'une balle perdue par une équipe tourangelle très enthousiaste, mais commettant quelques bévues dans son pressing. Cette balle perdue de Zdun, donc, aboutit à Lacombe qui fila sur l'aile droite en toute impunité, recentra au cordeau sur Stopyra, vif comme l'éclair, qui devança Furlan et Desrousseaux, pour reprendre de volée du plat du pied. Tours remit donc l'ouvrage sur le métier et Da Fonseca égalisa d'un tir du droit à la vingt-cinquième minute après un remarquable travail préalable de Devillechabrolle.

Toulouse profita d'une seconde balle perdue, récupérée cette fois par Ferratge, pour marquer par Stopyra reprenant de la tête, alors que Desrousseaux s'était révélé un peu juste dans sa sortie d'interception. La course-poursuite recommença et c'est à la soixante-treizième minute que Tours parvint à égaliser sur penalty. Varady, qui venait de rentrer, donna à Da Fonseca dans la surface, et Marx n'eut d'autre moyen que de le déséquilibrer. Da Fonseca se fit justice lui-même, Toulouse marqua bien un nouveau but par Christophe à la quatre-vingt-unième minute, mais M. Lambert ne l'accorda pas. Tours le poursuiteur s'en tirait assez bien, sur ce coup-là.

J. C.

**Note : 11/20**

**METZ-LAVAL : 0-2**

## Un vrai calvaire !

METZ. — Ballotté à Strasbourg, Metz a encore trébuché devant Laval au terme d'un match scindé en deux parties bien distinctes. Durant la première, Metz sans être transcendant effectua une prestation satisfaisante, mais manqua de réussite à un point presque incroyable. Dès la troisième minute, Baraja catapultait un coup franc sur la barre transversale de Godart ; Hinschberger plaçait ensuite un bon coup de tête qui s'écrasait sur le poteau (10e) ; et ce n'était pas fini, puisque Kurbos à son tour touchait du bois à la suite d'un centre de Bernad (39e). Il était dit que Metz ne marquerait pas et, comble d'infortune, les Messins perdaient en route leur capitaine Bernad, touché sévèrement par Delamontagne. Bien que restant sur la pelouse, Bernad était trop diminué...

Adroits dans les contres, les Lavallois prenaient ostensiblement la direction du match en seconde période et profitaient d'une baisse de régime des Lorrains pour s'acheminer sans douleur vers une victoire méritée. Goudet transformait d'abord un penalty accordé pour une faute sur Miton (56e), puis Ettore commettait une erreur en repoussant un centre de Pérard sur Pedrucci. L'attaquant uruguayen ne manquait pas cette occasion et, jusqu'à la fin, Laval évoluait à sa guise, manquant en une ou deux occasions de corser l'addition.

J.-M. S.

**Note : 12/20**

**MARSEILLE-ROUEN : 3-2**

## Le vice et la vertu

MARSEILLE. — Entre une équipe de Rouen, soucieuse avant tout de protéger son but et une autre privée au dernier moment de Cunningham et éprouvant quelques difficultés à trouver ses marques, il était fatal que ce deuxième match programmé au stade-vélodrome tarde à trouver la dimension que le public espère d'une rencontre de Première Division.

Recroquevillés en défense, utilisant à l'occasion avec un certain bonheur la « fuite en avant » susceptible de faire tomber les attaquants marseillais dans le piège du hors-jeu, les Rouennais allaient réussir à entretenir l'illusion une petite heure. Jusqu'au moment précis (59e) où Diallo sonnant la charge en traversant tout le terrain avant d'échouer sur l'arrière-garde normande réveilla dans le même mouvement ses équipiers et le public.

On eut droit alors pendant une demi-heure à un football plus animé à défaut d'être plus technique avec, c'est sans doute l'essentiel, cinq buts, trois à porter au crédit des Marseillais, deux à celui des Rouennais. A cet instant un joueur se couvrit de gloire, Hervé Flak recyclé stoppeur en remplacement de Kerjean et qui, pour ses grands débuts sous le maillot blanc, allait se payer le luxe de marquer deux buts. Une sacrée réussite rendue possible grâce au culot de l'ex-Lensois, c'est vrai, mais aussi grâce à la « compréhension » de Bensoussan peu inspiré en l'occurrence.

Malgré une égalisation de Beltramini, puis un second but rouennais signé Rolland dans les ultimes secondes du match, après que Zenier eut porté la marque à 3-1 en faveur de l'OM, la victoire marseillaise ne souffre aucune contestation.

A. L.

**Note : 11/20**

**BREST-NANTES : 4-2**

## Le leader submergé

BREST. — Il y a bien longtemps que Nantes n'avait pas encaissé la bagatelle de quatre buts. Il y a bien longtemps également que Brest n'avait pas remporté une victoire aussi probante, à tous points de vue, devant son public.

Cette concordance dans ces deux constats explique déjà en partie le résultat étonnant de ce match sans que l'on puisse affirmer réellement si c'est Brest qui a été vraiment très bon ou Nantes très mauvais.

Toujours est-il que le leader a tenu presque une mi-temps, ne se faisant piéger que par un but bête, concédé à la quarante et unième minute par Ayache, contre son camp.

Ensuite, le festival brestois a commencé. Nantes, qui avait déjà du mal à résoudre l'équation de l'occupation du terrain brestois, a totalement craqué, en raison d'un manque de rigueur et de couverture évident.

Trois buts allaient être marqués en l'espace de vingt-quatre minutes, à l'origine desquels on trouvait toujours les montées des arrières latéraux Rico et Pouliquen. Le plus beau de ces trois nouveaux buts étant le dernier, marqué par Wallace dans un style typiquement britannique.

Nantes eut tout de même une bonne réaction en fin de match en marquant deux buts presque consécutivement. Ramos aurait même pu en marquer un troisième, et qui sait alors ?...

Cela aurait tout de même été dur pour Brest d'être rejoint au score.

G. Et.

**Note : 16/20**

*Baronchelli pris dans la tenaille brestoise. Le vent a soufflé fort sur les Canaris.*

(Photo Denys Clément)

## NANTES 3 (2) — MARSEILLE 0

Halilhodzic (26e)
Amisse (33e)
Robert (78e)

| NANTES | | MARSEILLE | |
|---|---|---|---|
| BERTRAND-DEMANES | 4 | LEVY | 3 |
| BIBARD | 4 | BRACCI | 3 |
| ADONKOR | 4 | LOPEZ | 3 |
| BOSSIS | 4 | KERJEAN | 2 |
| AYACHE | 4 | BADE | 4 |
| POULLAIN | 3 | ZANON | 3 |
| BARONCHELLI | 4 | FRANCINI | 3 |
| MORICE | 4 | RUBIO | 4 |
| RAMOS | 3 | PASCAL | 3 |
| (ROBERT, 72e) | | DIALLO | 4 |
| HALILHODZIC | 4 | CUNNINGHAM | 4 |
| AMISSE | 4 | | |
| (DERZAKARIAN, 80e) | | | |
| Total | 42 | Total | 36 |

Entr. : Suaudeau. Entr. : Gransart.

24 998 spect. Recette : 1 323 734 F.
Arbitrage de M. Lopez.

26e : corner de Morice du côté droit. Kerjean est trop court, Halilhodzic contrôle de la poitrine et reprend de volée du droit à l'intérieur des seize mètres.

33e : ouverture de Morice pour Amisse. Tir instantané du gauche de ce dernier dans la lucarne gauche.

78e : passe en profondeur d'Amisse pour Robert, qui s'engage dans la surface et tire du droit dans le coin droit.

**14/20**

## NANCY 0 — BORDEAUX 1 (0)

Giresse (67e)

| NANCY | | BORDEAUX | |
|---|---|---|---|
| MARTINI | 4 | DROPSY | 4 |
| CASINI | 4 | THOUVENEL | 3 |
| CARTIER | 4 | SPECHT | 4 |
| ARRIBART | 3 | BATTISTON | 4 |
| ABREU | 3 | ROHR | 3 |
| E. MARTIN | 4 | GIRARD | 4 |
| GERMAIN | 4 | MARTINEZ | 4 |
| ZAHOUI | 3 | TUSSEAU | 4 |
| (PHILIPPE, 59e) | | GIRESSE | 4 |
| UMPIERREZ | 3 | LACOMBE | 4 |
| JACQUES | 4 | MULLER | 2 |
| PICOT | 2 | (AUDRAIN, 72e) | |
| Total | 38 | Total | 40 |

Entr. : Wenger. Entr. : Jacquet.

14 918 spect. Recette : 969 247 F.
Arbitrage de M. Dailly.

67e : ouverture de Lacombe pour Giresse qui arrive seul devant Martini et le bat d'un tir croisé du droit.

**14/20**

## LAVAL 2 (2) — AUXERRE 1 (1)

Goudet (14e s. pen.)
Delamontagne (28e)
Szarmach (15e)

| LAVAL | | AUXERRE | |
|---|---|---|---|
| GODART | 4 | BATS | 4 |
| REUZEAU | 3 | CHARLES | 3 |
| SORIN | 4 | BOLI | 4 |
| PERARD | 3 | JANAS | 4 |
| MITON | 4 | BARRET | 3 |
| GOUDET | 3 | (MESSAGER, 75e) | |
| PAILLARD | 3 | CUPERLY | 3 |
| (ZANKO, 64e) | | (GERALDES, 65e) | |
| DELAMONTAGNE | 5 | FIARD | 4 |
| SENE | 4 | FERRERI | 4 |
| PEDRUCCI | 4 | DANIO | 4 |
| (STEFANINI, 84e) | | SZARMACH | 4 |
| DE FALCO | 3 | GARANDE | 4 |
| Total | 40 | Total | 41 |

Entr. : Le Milinaire. Entr. : Roux.

12 170 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet.

Avertissements : Paillard (65e), à Laval ; Boli (84e), à Auxerre.

14e : Boli fauche Sorin en pleine surface. Goudet transforme le penalty du droit.

15e : passe de Ferreri à Szarmach qui marque du droit.

28e : centre de Miton. Reprise de volée du droit de Delamontagne.

**13/20**

## LILLE 3 (1) — PARIS-SG 1 (0)

Savic (24e, 60e p.)
P. Plancque (61e)
Rocheteau (86e)

| LILLE | | PARIS-SG | |
|---|---|---|---|
| MOTTET | 4 | BARATELLI | 3 |
| ROBIN | 4 | GUILLOCHON | |
| FROGER | 4 | (COURIOL, 27e) | 3 |
| KOURICHI | 4 | JANVION | 2 |
| THOMAS | 3 | JEANNOL | 2 |
| (PRISSETTE, 74e) | | TANASI | 2 |
| PRIMORAC | 4 | LEMOULT | 3 |
| PEAN | 4 | CHARBONNIER | 3 |
| S. PLANCQUE | 4 | SUSIC | 3 |
| P. PLANCQUE | 5 | LANTHIER | 3 |
| (MEUDIC, 81e) | | TOKO | 3 |
| SAVIC | 5 | ROCHETEAU | 3 |
| GUION | 5 | | |
| Total | 46 | Total | 30 |

Entr. : Heylens. Entr. : Peyroche.

11 315 spect. Recette : 499 702 F.
Arbitrage de M. Rideau.

Avertissements : Charbonnier (11e) et Janvion (41e), au P-SG.

24e : faute de Jeannol sur P. Plancque à 25 m environ des buts de Baratelli. Coup franc de Savic dont le tir du gauche vient se planter au ras du poteau gauche.

60e : Charbonnier descend P. Plancque. Penalty indiscutable que transforme Savic.

61e : interception de Savic, centre pour P. Plancque qui fusille du droit Baratelli.

86e : coup franc de Susic pour Rocheteau engagé dans la surface sur la droite. En se retournant et du pied droit Rocheteau trompe Mottet.

**13/20**

## MONACO 4 (3) — TOURS 0

Le Roux (15e)
Genghini (18e, 46e)
Bravo (20e)

| MONACO | | TOURS | |
|---|---|---|---|
| STAMBOULI | 3 | DESROUSSEAUX | 3 |
| PUEL | 3 | COIFFIER | 2 |
| LE ROUX | 4 | FURLAN | 3 |
| SIMON | 3 | LESTAGE | 3 |
| AMOROS | 4 | ZDUN | 2 |
| BENOIT | 4 | DIECKET | 3 |
| BIJOTAT | 4 | POLANIOK | 3 |
| GENGHINI | 3 | (COLLEU, 46e) | 3 |
| BRAVO | 3 | LORENZO | 2 |
| ANZIANI | 4 | (GRESSANI, 78e) | |
| BELLONE | 5 | KRIMAU | 3 |
| | | DA FONSECA | 3 |
| | | DEVILLECHABROLLE | 3 |
| Total | 40 | Total | 30 |

Entr. : Muller. Entr. : Briet.

6 173 spect. Recette : 251 511 F.
Arbitrage de M. Konrath.

Avertissement : Coiffier (66e) à Tours.

15e : coup franc de Bellone sur la gauche près du poteau de corner. Reprise de la tête de Le Roux

18e : contre-attaque Benoit-Puel-Bijotat, Anziani récupère et démarque Genghini qui place un tir victorieux du gauche.

20e : coup franc de Bravo à la limite de la surface, légèrement à gauche du but de Desrousseaux. Lucarne.

46e : tir de 30 mètres de Le Roux, contré. Genghini récupère et marque du gauche.

**15/20**

# LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

## 2e JOURNÉE — MARDI 21 AOÛT 1984

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adv. | | | | Total | | | | Classement | Pts | Terr. | | Adv. | | Total | | Diff. |
| | J | G | N | P | J | G | N | P | J | G | N | P | | | P | C | P | C | P | C | |
| 1. | 2 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 2 | 0 | 0 | Nantes | 4 | 6 | 1 | 0 | 0 | 6 | 1 | + 5 |
| 2. | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 2 | 0 | 0 | Bordeaux | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 | + 2 |
| 3. | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 1 | 1 | 0 | Lille | 3 | 3 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 | + 2 |
| 4. | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 1 | 1 | 0 | Laval | 3 | 2 | 1 | 1 | 1 | 3 | 2 | + 1 |
| 5. | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 | 1 | Monaco | 2 | 4 | 0 | 0 | 1 | 4 | 1 | + 3 |
| 6. | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 | 1 | Toulouse | 2 | 3 | 0 | 1 | 2 | 4 | 2 | + 2 |
| 7. | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | Nancy | 2 | 0 | 1 | 4 | 2 | 4 | 3 | + 1 |
| | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 | 1 | Strasbourg | 2 | 4 | 1 | 0 | 2 | 4 | 3 | + 1 |
| 9. | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 | 1 | Auxerre | 2 | 2 | 0 | 1 | 2 | 3 | 2 | + 1 |
| 10. | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 | 1 | Lens | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 | 2 | 0 |
| 11. | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 | 1 | Marseille | 2 | 3 | 1 | 0 | 3 | 3 | 4 | — 1 |
| | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 | 1 | Metz | 2 | 2 | 0 | 1 | 4 | 3 | 4 | — 1 |
| | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 | 1 | Toulon | 2 | 2 | 1 | 1 | 3 | 3 | 4 | — 1 |
| 14. | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 | 1 | RC Paris | 2 | 2 | 1 | 0 | 2 | 2 | 3 | — 1 |
| 15. | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 | 1 | Bastia | 2 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 | 3 | — 2 |
| 16. | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | Brest | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 | 2 | — 1 |
| | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | Rouen | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 2 | — 1 |
| 18. | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | Sochaux | 1 | 0 | 0 | 2 | 4 | 2 | 4 | — 2 |
| 19. | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | Tours | 1 | 1 | 1 | 0 | 4 | 1 | 5 | — 4 |
| 20. | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 0 | 0 | 2 | Paris-SG | 0 | 2 | 4 | 1 | 3 | 3 | 7 | — 4 |

## ROUEN 1 (0) — SOCHAUX 1 (1)

Buisine (59e)
Paille (31e)

| ROUEN | | SOCHAUX | |
|---|---|---|---|
| BENSOUSSAN | 3 | RUST | 3 |
| RECORDIER | 3 | DREOSSI | 3 |
| (MALBEAUX, 46e) | 3 | RUTY | 4 |
| BUISINE | 4 | BONNEVAY | 4 |
| ALBERTO | 3 | CROCI | |
| AMOURS | 3 | (ROBIN, 23e) | 3 |
| HEAULME | 3 | LUCAS | 3 |
| MONTEILH | 3 | SAUZEE | 4 |
| BERTELSEN | 4 | FERNIER | 3 |
| ROLLAND | 4 | LADA | 4 |
| (MONCZUK, 62e) | | PAILLE | 4 |
| BELTRAMINI | 3 | THOMAS | 4 |
| DIDAUX | 3 | (KRAUSE, 52e) | |
| Total | 36 | Total | 39 |

Entr. : Vicot. Entr. : Takac.

10 550 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissements : Recordier (40e), à Rouen ; Lada (23e), Robin (68e), à Sochaux.

31e : débordement de Lada. Centre. Tête piquée de Paille. Bensoussan se détend mal.

69e : Faute de Robin sur Didaux. Coup franc de Berelsen. La tête de Buisine jaillit dans le paquet. Petit contretemps de Rust.

**13/20**

## RC PARIS 2 (1) — LENS 1 (1)

Oekland (19e p., 89e)
Brisson (7e s. pen.)

| RC PARIS | | LENS | |
|---|---|---|---|
| BAS | 3 | HUARD | 3 |
| TIHY | 4 | KRAWCZYK | 3 |
| ZVUNKA | 3 | DEPLANCHE | 3 |
| MAHUT | 4 | GILLOT | 4 |
| HONORINE | 4 | MARSIGLIA | 4 |
| LANDRE | 4 | ZAREMBA | 3 |
| PIETTE | 3 | (PAGAL, 59e) | |
| BEN MABROUCK | 3 | RAMOS | 4 |
| MADJER | 3 | RABIER | 3 |
| OEKLAND | 4 | VERCRUYSSE | 4 |
| BRIDIER | 4 | XUEREB | 3 |
| (SITHER, 76e) | | (PELTIER, 76e) | |
| | | BRISSON | 3 |
| Total | 39 | Total | 37 |

Entr. : De Martigny. Entr. : Houllier.

16 248 spect. Recette : 552 045 F.
Arbitrage de M. Hirtz.

7e : corner de Ramos à droite. Mêlée aérienne tir et but de Xuereb. Annulé. Penalty transformé du pied gauche par Brisson.

19e : échappée de Bridier taclé par un Lensois dans la surface. Penalty. Oekland du pied droit en force.

88e : centre aérien de la gauche de Sither, tête lobée de Oekland.

**12/20**

## STRASBOURG 4 (1) — METZ 1 (0)

Kelsch (12e, 63e)
Soler (51e)
Souto (55e)
Micciche (90e)

| STRASBOURG | | METZ | |
|---|---|---|---|
| OTTMANN | 4 | ETTORE | 3 |
| KNAPP | 3 | LOWITZ | 4 |
| VOGEL | 4 | COLOMBO | 3 |
| PIASECKI | 4 | ZAPPIA | 4 |
| JENNER | 3 | BARRAJA | 3 |
| VAN STRAELEN | 3 | ROHR | |
| (HUCK, 46e) | 4 | (DEHON, 22e) | 3 |
| SOUTO | 4 | BRACIGLIANO | 3 |
| NIELSEN | 4 | BERNAD | 4 |
| KELSCH | 5 | MORGANTE | 3 |
| PECOUT | 3 | MICCICHE | 4 |
| SOLER | 4 | HINSCHBERGER | 3 |
| Total | 41 | Total | 37 |

Entr. : Sunderman. Entr. : Husson.

14 259 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.

Avertissement : Lowitz (24e), à Metz.

12e : longue diagonale de Piasecki, Kelsch « s'envole » et frappe de la tête.

51e : une combinaison Nielsen-Huck-Souto démarque Soler sur la droite, l'attaquant bat Ettore d'un tir à ras de terre du pied droit.

55e : un travail de Kelsch libère Souto au centre de la surface et son tir du droit s'engouffre sous la barre.

63e : Soler centre au cordeau depuis la ligne de but et Kelsch rabat de la tête.

90e : Zappia contraint Ottmann à repousser la balle. Elle rebondit dans les pieds de Micchiche qui sauve l'honneur.

**13/20**

## TOULON 2 (2) — BREST 1 (0)

Benedet (5e)
Onnis (22e)
Buscher (76e)

| TOULON | | BREST | |
|---|---|---|---|
| OLMETA | 4 | CHASLERIE | 3 |
| BERENGUIER | 3 | RICO | 3 |
| CASONI | 3 | STECK | 4 |
| COURBIS | 4 | LE MAGUERESSE | 3 |
| BOISSIER | 4 | POULIQUEN | 3 |
| DIB | 4 | PARDO | 5 |
| RICORT | 4 | MUSLIN | 4 |
| TLEMCANI | 4 | MAROC | |
| BENEDET | 4 | (BOSSER, 10e) | 4 |
| ONNIS | 4 | HENRY | 3 |
| EMON | 5 | WALLACE | 4 |
| | | (DUPRAZ, 77e) | |
| | | BUSCHER | 3 |
| Total | 43 | Total | 39 |

Entr. : Dalger. Entr. : Dewilder.

10 200 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni.

Avertissements : Chaslerie (31e), Boissier (36e).

5e : ouverture de Tlemcani pour Emon en position d'allier gauche qui croise un ballon en profondeur pour Benedet qui marque, en position d'avant-centre, du pied gauche.

22e : exploit technique d'Emon aux dépens de Pouliquen. D'un long centre brossé, il trouve Onnis embusqué au deuxième poteau. Tête piquée de Delio.

76e : Pardo remonte le ballon. Service un peu long mais cafouillé. Wallace pousse la balle jusqu'à Buscher dont la frappe puissante trompe Olmeta.

**12/20**

## TOULOUSE 3 (1) — BASTIA 0

Ferratge (10e)
Christophe (62e)
Stopyra (89e)

| TOULOUSE | | BASTIA | |
|---|---|---|---|
| BERGEROO | 3 | MLYNARCZYK | 3 |
| MARX | 4 | OTTAVIANI | 3 |
| DOMERGUE | 4 | NATIVI | 3 |
| LOPEZ | 4 | ORLANDUCCI | 3 |
| TARANTINI | 4 | CERVETTI | 3 |
| LACOMBE | 4 | PASTINELLI | 3 |
| (SASSUS, 62e) | | MOIZAN | 4 |
| CHRISTOPHE | 5 | SOLSONA | 4 |
| (LAVERNY, 77e) | | IHILY | 3 |
| ABEGA | 4 | ZIMAKO | 4 |
| DURAND | 5 | MEYER | 3 |
| FERRATGE | 4 | | |
| STOPYRA | 4 | | |
| Total | 45 | Total | 36 |

Entr. : Jeandupeux. Entr. : Redin.

14 111 spect. Recette : 662 414 F.
Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissements : Meyer (9e) et Moizan (37e), à Bastia.

10e : relance d'Abéga. Durand adresse un long centre que Christophe réceptionne. Passe en retrait à Ferratge qui, de près et du droit, prend Mlynarczyk à contre-pied.

62e : coup franc de Guy Lacombe pour Christophe, au premier poteau. Une tête fouettée du numéro six toulousain ne laisse aucune chance au gardien bastiais.

89e : centre de Durand qui arrive sur la tête de Stopyra qui, au deuxième poteau, trompe Mlynarczyk.

**13/20**

## BORDEAUX 2 (0) — LILLE 0

Giresse (52e, 76e)

| BORDEAUX | | LILLE | |
|---|---|---|---|
| DROPSY | 4 | MOTTET | 5 |
| THOUVENEL | 4 | ROBIN | 4 |
| SPECHT | 4 | PRISSETTE | 4 |
| BATTISTON | 4 | FROGER | 4 |
| ROHR | 4 | THOMAS | 4 |
| GIRARD | 4 | PRIMORAC | 3 |
| MARTINEZ | 4 | S. PLANCQUE | 4 |
| TUSSEAU | 4 | PEAN | 3 |
| GIRESSE | 5 | P. PLANCQUE | 3 |
| LACOMBE | 4 | SAVIC | 3 |
| MULLER | 4 | GUION | 4 |
| Total | 45 | Total | 41 |
| Entr. : Jacquet | | Entr. : Heylens. | |

15 661 spect. Recette n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.

**Avertissements :** Girard (43e), Battiston (79e) à Bordeaux. Froger (39e), Prissette (70e) à Lille.

52e : ouverture de Martinez. Giresse récupère au centre du terrain et sème Froger. Il laisse s'avancer Mottet et tire du droit dans le coin gauche du but vide.

76e : coup franc à 20 m devant le but lillois. Tir du droit de Giresse. détourné par le mur. Mottet est pris à contre-pied.

## METZ 0 — LAVAL 2 (0)

Goudard (56e s. pen.)
Pedrucci (75e)

| METZ | | LAVAL | |
|---|---|---|---|
| ETTORE | 3 | GODART | 3 |
| PFRUNNER | 3 | REUZEAU | 3 |
| COLOMBO | 3 | (ZANKO, 80e) | |
| ZAPPIA | 4 | PERARD | 4 |
| BARRAJA | 4 | SORIN | 4 |
| BRACIGLIANO | 3 | MITON | 4 |
| LOWICZ | 3 | GOUDET | 4 |
| BERNAD | 3 | DELAMONTAGNE | 4 |
| (DEZA, 63e) | | PAILLARD | 3 |
| MORGANTE | 3 | SENE | 3 |
| (DEHON, 76e) | | PEDRUCCI | 4 |
| KURBOS | 3 | (BLINO, 85e) | |
| HINSCHBERGER | 4 | DE FALCO | 3 |
| Total | 36 | Total | 39 |
| Entr. : Husson | | Entr. : Le Milinaire. | |

8 242 spect. Recette n.c.
Arbitrage de M. Vautrot.

**Avertissements :** Pfrunner (39e) à Metz. Sorin (21e) à Laval.

56e : Miton s'enfonce dans la défense et est déséquilibré. Goudet transforme le penalty.

75e : sur la gauche, Perard déborde et centre. Ettore repousse sur Pedrucci qui marque du gauche.

## BREST 4 (1) — NANTES 2 (0)

Ayache (41e c.s.c.)
Rico (52e)
Buscher (59e)
Wallace (77e)

Ramos (80e)
Robert (82e)

| BREST | | NANTES | |
|---|---|---|---|
| CHASLERIE | 4 | B.-DEMANES | 3 |
| RICO | 5 | BIBARD | 3 |
| BOSSER | 4 | ADONKOR | 3 |
| LE MAGUERESSE | 4 | BOSSIS | 4 |
| POULIQUEN | 5 | AYACHE | 3 |
| (HELY, 82e) | | POULLAIN | 3 |
| PARDO | 4 | (DERZAKARIAN, 70e) | |
| LE GUEN | 4 | BARONCHELLI | 3 |
| MUSLIN | 4 | MORICE | 3 |
| HENRY | 4 | (ROBERT, 64e) | |
| (DUPRAZ, 70e) | | RAMOS | 3 |
| WALLACE | 4 | HALILHODZIC | 3 |
| BUSCHER | 4 | AMISSE | 3 |
| Total | 46 | Total | 34 |
| Entr. : Dewilder | | Entr. : Suaudeau. | |

13 708 spect. Recette : 709 644 F.
Arbitrage de M. Benali.

**Avertissements :** Der Zakarian (83e) à Nantes.

41e : centre de Buscher, Bossis à la lutte avec Henry remet le ballon de la tête dans la surface. Ayache, pressé par Wallace, veut mettre de la tête, en corner, semble-t-il, mais trompe Bertrand-Demanes.

52e : récupération de Henry. Centre de Pouliquen au deuxième poteau. Rico conclut.

59e : centre de Muslin au deuxième poteau Wallace rate la réception. Buscher marque.

77e : centre de Pouliquen. Reprise de la tête (plongeante) de Wallace.

80e : ouverture de Adonkor. Ramos reprend du gauche.

82e : une-deux Halilhodzic-Robert. Ce dernier marque du gauche.

## AUXERRE 2 (2) — MONACO 0

Szarmach (8e)
Danio (30e)

| AUXERRE | | MONACO | |
|---|---|---|---|
| BATS | 6 | STAMBOULI | 3 |
| CHARLES | 3 | AMOROS | 3 |
| BOLI | 4 | LE ROUX | 3 |
| JANAS | 4 | SIMON | 4 |
| BARRET | 3 | PUEL | 4 |
| CUPERLY | 5 | BENOIT | 4 |
| FIARD | 4 | BIJOTAT | 4 |
| FERRERI | 4 | GENGHINI | 4 |
| DANIO | 4 | BRAVO | 4 |
| SZARMACH | 4 | ANZIANI | 4 |
| GARANDE | 3 | BELLONE | 4 |
| (GERALDES, 87e) | | | |
| Total | 44 | Total | 41 |
| Entr. : Roux | | Entr. : Muller | |

13 000 spect. environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Di Bernardo.

**Avertissement :** Genghini (73e) à Monaco.

8e : Ferreri lance parfaitement bien Danio sur le côté droit. Centre au deuxième poteau. Szarmach s'y trouve pour catapulter le ballon dans les buts monégasques.

30e : de la gauche, Cuperly adresse une balle dans le paquet que Szarmach prolonge dans les airs pour Danio, lequel, plus vif qu'Amoros, place du bout du pied le ballon hors de portée de Stambouli.

## MARSEILLE 3 (0) — ROUEN 2 (0)

Flak (65e, 76e)
Zénier (87e)

Beltramini (69e)
Rolland (89e)

| MARSEILLE | | ROUEN | |
|---|---|---|---|
| LEVY | 3 | BENSOUSSAN | 2 |
| BRACCI | 3 | AMOURS | 3 |
| LOPEZ | 3 | (MONCZUK, 89e) | |
| FLAK | 4 | BUISINE | 3 |
| BADE | 4 | ALBERTO | 3 |
| RUBIO | 3 | MALBEAUX | 3 |
| ZANON | 3 | MOGIS | 4 |
| FRANCINI | 3 | REDON | 3 |
| DIALLO | 4 | BERTELSEN | 3 |
| ZENIER | 3 | HEAULME | 3 |
| PASCAL | 2 | BELTRAMINI | 3 |
| | | DIDAUX | 3 |
| | | (ROLLAND 77e) | |
| Total | 35 | Total | 33 |
| Entr. : Gransart | | Entr. : Vicot. | |

16 375 spect. Recette : 590 579 F.
Arbitrage de M. Girard.

65e : coup franc en faveur de l'OM pour charge irrégulière contre Pascal de vingt-cinq mètres légèrement sur la gauche des buts rouennais, Flak du droit place son ballon au premier poteau. Bensoussan qui attendait le centre est battu.

69e : balle dans les pieds de Beltramini qui accélère soudain, s'enfonce au cœur de la défense marseillaise et du droit bat Levy venu à sa rencontre.

76e : petite passe latérale de Zanon pour Flak qui, de vingt-cinq mètres en position déclenche un tir violent du droit qui fait mouche.

87e : longue course de Diallo qui de dix-huit mètres donne à Zénier. Contrôle du droit, pivot, tir du gauche. But !

89e : coup franc pour Rouen, Amours rate la reprise, le ballon va jusque dans les pieds de Rolland qui marque de près.

# LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

## 3e JOURNÉE — 24 AOÛT 1984

| MATCHES | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Terrain | | | | Adv. | | | | Total | | | | Classement | Pts | Terr. | | Adv. | | Total | | Diff. |
| J | G | N | P | J | G | N | P | J | G | N | P | | | P | C | P | C | P | C | |
| 2 | 2 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 3 | 0 | 0 | 1. Bordeaux .. | 6 | 4 | 1 | 1 | 0 | 5 | 1 | + 4 |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 | 1 | 0 | 2. Laval ..... | 5 | 2 | 1 | 3 | 1 | 5 | 2 | + 3 |
| 2 | 2 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 2 | 0 | 1 | 3. Nantes .... | 4 | 6 | 1 | 2 | 4 | 8 | 5 | + 3 |
| 2 | 2 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 2 | 0 | 1 | Auxerre .... | 4 | 4 | 0 | 1 | 2 | 5 | 2 | + 3 |
| 2 | 2 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 2 | 0 | 1 | 5. Marseille .. | 4 | 6 | 3 | 0 | 3 | 6 | 6 | 0 |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6. Sochaux ... | 3 | 6 | 1 | 2 | 4 | 8 | 5 | + 3 |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 7. Toulouse .. | 3 | 3 | 0 | 3 | 4 | 6 | 4 | + 2 |
| 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 8. Brest ..... | 3 | 4 | 2 | 1 | 2 | 5 | 4 | + 1 |
| 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 | 1 | 1 | Nancy ..... | 3 | 0 | 1 | 5 | 3 | 5 | 4 | + 1 |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | Strasbourg . | 3 | 4 | 1 | 0 | 2 | 4 | 3 | + 1 |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 11. Lille ..... | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 3 | 0 |
| 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | Lens ..... | 3 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 | 2 | 0 |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 13. Toulon ..... | 3 | 2 | 1 | 1 | 3 | 3 | 4 | — 1 |
| 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 14. Bastia ..... | 3 | 2 | 1 | 0 | 3 | 2 | 4 | — 2 |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 15. Monaco .... | 2 | 4 | 0 | 0 | 3 | 4 | 3 | + 1 |
| 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 1 | 0 | 2 | 16. Metz ..... | 2 | 2 | 2 | 1 | 4 | 3 | 6 | — 3 |
| 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 0 | 2 | 1 | 17. Tours ..... | 2 | 3 | 3 | 0 | 4 | 3 | 7 | — 4 |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 18. RC Paris ... | 2 | 2 | 1 | 1 | 8 | 3 | 9 | — 6 |
| 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 0 | 1 | 2 | 19. Rouen ..... | 1 | 1 | 1 | 2 | 4 | 3 | 5 | — 2 |
| 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 20. Paris-SG ... | 1 | 2 | 4 | 1 | 3 | 3 | 7 | — 4 |

## SOCHAUX 6 (5) — RACING CP 1 (1)

Paille (14e, 35e, 44e)
Fernier (26e)
Sauzee (38e, 72e)

Madjer (40e)

| SOCHAUX | | RACING CP | |
|---|---|---|---|
| RUST | 4 | BAS | 1 |
| DREOSSI | 4 | TIHY | 3 |
| RUTY | 4 | ZVUNKA | 3 |
| BONNEVAY | 4 | MAHUT | 3 |
| LUCAS | 4 | HONORINE | 3 |
| SAUZEE | 4 | BEN MABROUCK | 3 |
| ROBIN | 4 | LANDRE | 3 |
| FERNIER | 4 | PIETTE | 3 |
| LADA | 4 | MADJER | 4 |
| (KRAUSE, 62e) | | OEKLAND | 2 |
| PAILLE | 5 | BRIDIER | 3 |
| THOMAS | 4 | (SITHER, 84e) | |
| (ZANDONA, 74e) | | | |
| Total | 45 | Total | 31 |
| Entr. : Takac | | Entr. : De Martigny. | |

6 861 spect. Recette : 185 573 F.
Arbitrage de M. Ferrary.

**Avertissements :** Sauzée (48e) à Sochaux. Tihy (30e) au Racing CP.

14e : centre de Robin de la droite. Paille surgit et marque du pied droit.

27e : Fernier, des vingt-cinq mètres, surprend Bas, trompé par le rebond.

35e : centre de Robin. La défense tarde à dégager. Paille trouve alors un petit trou pour marquer le troisième but.

38e : corner de Fernier. Sauzée profite de l'hésitation de Bas pour marquer.

40e : centre de Landré de la droite. Remarquable tête de Madjer en pleine lucarne.

44e : reprise de volée de Paille du pied gauche.

72e : coup franc de Sauzée aux dix-huit mètres.

## TOURS 2 (2) — TOULOUSE 2 (1)

Da Fonseca (25e, 73e s. pen.)

Stopyra (10e, 25e)

| TOURS | | TOULOUSE | |
|---|---|---|---|
| DESROUSSEAUX | 3 | BERGEROO | 4 |
| GRESSANI | 3 | MARX | 2 |
| FURLAN | 4 | DOMERGUE | 3 |
| LESTAGE | 3 | LOPEZ | 3 |
| ZDUN | 3 | TARANTINI | 3 |
| (VARADY, 69e) | | LACOMBE | 4 |
| COIFFIER | 4 | CHRISTOPHE | 4 |
| DIECKET | 3 | ABEGA | 2 |
| COLLEU | 3 | (LAVERNY, 63e) | |
| (LORENZO, 67e) | | DURAND | 3 |
| KRIMAU | 4 | (SASSUS, 76e) | |
| DA FONSECA | 5 | FERRATGE | 4 |
| DEVILLECHABR | 4 | STOPYRA | 5 |
| Total | 38 | Total | 37 |
| Entr. : Briet | | Entr. : Jeandupeux. | |

11 640 spect. Recette n.c.
Arbitrage de M. Lambert.

**Avertissements :** Krimau (6e) à Tours. Christophe (43e) à Toulouse.

10e : Lacombe déborde sur l'aile, centre sur Stopyra lequel devance Furlan et Desrousseaux et reprend de volée du droit.

25e : déboulé de Devillechabrolle qui donne à Da Fonseca sur la gauche. Le tir du droit de Da Fonseca trompe Bergeroo.

35e : récupération de Ferratge sur la gauche près de la ligne de but, il évite le tacle de Coiffier et centre. Desrousseaux dévie le ballon sur la tête de Stopyra qui obtient le deuxième but.

73e : Da Fonseca fauché dans la surface de réparation par Marx transforme du pied droit son deuxième but.

## LENS 0 — STRASBOURG 0

| LENS | | STRASBOURG | |
|---|---|---|---|
| HUARD | 4 | OTTMANN | 3 |
| KRAWCZYK | 3 | KNAPP | 4 |
| DEPLANCHE | 4 | WOLFF | 3 |
| ZAREMBA | 4 | PIASECKI | 4 |
| MARSIGLIA | 3 | JENNER | 3 |
| CATALANO | 3 | SCHAER | 3 |
| (PELTIER, 77e) | | SOUTO | 4 |
| RABIER | 3 | NIELSEN | 3 |
| RAMOS | 4 | KELSCH | 4 |
| VERCRUYSSE | 3 | PECOUT | 3 |
| (GERVAL, 75e) | | SOLER | 3 |
| XUEREB | 3 | | |
| BRISSON | 3 | | |
| Total | 37 | Total | 37 |
| Entr. : Houllier | | Entr. : Sundermann. | |

14 000 spect. environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Rivière.

**Avertissements :** Vercruysse (64e) à Lens. Soler (63e), Schaer (73e), Piasecki (90e) à Strasbourg.

## BASTIA 1 (0) — NANCY 1 (1)

Ihily (46e)

Umpierrez (37e)

| BASTIA | | NANCY | |
|---|---|---|---|
| MLYNARCZYK | 3 | MARTINI | 4 |
| PASTINELLI | 4 | CASINI | 3 |
| NATIVI | 4 | CARTIER | 3 |
| ORLANDUCCI | 4 | ARRIBART | 4 |
| CERVETTI | 3 | ABREU | 3 |
| MOIZAN | 3 | GERMAIN | 3 |
| IHILY | 4 | MARTIN | 4 |
| (MARCIALIS, 65e) | | UMPIERREZ | 5 |
| SOLSONA | 4 | JACQUES | 3 |
| ZIMAKO | 3 | ZAHOUI | 3 |
| FERRIGNO | 3 | (PHILIPPE, 82e) | |
| MEYER | 3 | PICOT | 3 |
| Total | 38 | Total | 38 |
| Entr. : Redin | | Entr. : Wenger. | |

3 500 spect. environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Lopez.

**Avertissement :** Umpierrez (61e) à Nancy.

37e : Umpierrez reçoit le ballon à vingt-cinq mètres des buts bastiais, il s'avance arme son tir et d'une quinzaine de mètres, du pied droit bat le gardien bastiais.

46e : coup franc à trente mètres des buts nancéiens. Alain Moizan donne latéralement à Ihily. Coup de canon du Calédonien du pied droit, il adresse un véritable boulet qui s'engouffre sous la transversale du gardien nancéien qui ne peut que constater les dégâts.

## PARIS-SG 0 — TOULON 0

| PARIS-SG | | TOULON | |
|---|---|---|---|
| BARATELLI | 3 | OLMETA | 4 |
| LEMOULT | 4 | BERENGUIER | 3 |
| JANVION | 4 | CASONI | 3 |
| JEANNOL | 4 | COURBIS | 3 |
| TANASI | 3 | BOISSIER | 3 |
| COURIOL | 4 | CHAUSSIN | 4 |
| FERNANDEZ | 3 | RICORT | 3 |
| SUSIC | 2 | DIB | 4 |
| LANTHIER | 2 | TLEMCANI | 4 |
| ROCHETEAU | 4 | BENEDET | 2 |
| NIEDERBACHER | 2 | EMON | 4 |
| | | (RABAT, 68e) | |
| Total | 35 | Total | 37 |
| Entr. : Peyroche | | Entr. : Dalger. | |

16 000 spect. environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.

**Avertissements :** Boissier (67e), Tlemcani (89e) à Toulon. Tanasi (72e) à Paris-SG.

# étoiles

## Les gardiens déjà

**14 étoiles :** Bats (Auxerre), Mottet (Lille).

**13 étoiles :** Dropsy Giresse (Bordeaux), Delamontagne (Laval), Umpierrez (Nancy), Christophe, Stopyra (Toulouse), Pardo (Brest).

**12 étoiles :** Boli, Fiard, Ferreri, Danio, Cuperly (Auxerre), Solsona (Bastia), Battiston, Lacombe, Martinez (Bordeaux), Ramos (Lens), P. Plancque (Lille), Diallo (Marseille), Zappia, (Metz), Bijotat (Monaco), Martin, (Nancy), Mahut (Racing CP), Ruty, Thomas, Paille (Sochaux), Piasecki, Kelsch (Strasbourg), Olmeta (Toulon), Tlemcani (Toulon), Durand, Ferratge (Toulouse), Rico, Pouliquen, Wallace (Brest), Bossis, Baronchelli (Nantes).

**11 étoiles :** Janas, Garande, Szarmach (Auxerre), Nativi, Orlanducci, Zimako, Ihily (Bastia), Specht, Tusseau, Girard, Rohr (Bordeaux), Godart, Pérard, Sorin, Miton, Goudet, Pedrucci (Laval), Deplanche, Vercruysse (Lens), Robin, Froger, Pean, S. Plancque, Savic (Lille), Bade, Rubio (Marseille), Barrata, Bernad, Lowicz (Metz), Simon, Amoros, Benoît, Anziani (Monaco), Martini, Casini, Cartier (Nancy), Rocheteau, Lemoult (Paris-SG), Honorine (Racing CP), Bertelsen (Rouen), Bonnevay, Lucas, Sauzée (Sochaux), Ottmann, Souto, Nielsen (Strasbourg), Dib, Courbis (Toulon), Bergeroo, Domergue, Tarantini, Lacombe (Toulouse), Da Fonseca (Tours), Muslin, Henry (Brest), Bibard, Morice, Halilhodic (Nantes).

### CLASSEMENT DES BUTEURS

| JOUEURS | 1re j. | 2e j. | 3e j. | Tot. | D | G | T | P | M |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paille (Sochaux)..... | 0 | +1 | +3 | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 |
| 2. Giresse (Bordeaux)... | 0 | +1 | +2 | 3 | 3 | 0 | 0 | 0 | 3 |
| Sauzée (Sochaux).... | +1 | 0 | +2 | 3 | 2 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Stopyra (Toulouse)... | 0 | +1 | +2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 0 | 3 |
| 5. Baronchelli (Nantes).. | +2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Buscher (Brest)..... | 0 | +1 | +1 | 2 | 0 | 2 | 0 | 0 | 3 |
| Cunningham (OM).... | +2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Da Fonseca (Tours).. | 0 | 0 | +2 | 2 | 0 | 1 | 0 | 1 | 3 |
| Flak (OM)..... | 0 | 0 | +2 | 2 | 0 | 1 | 0 | 1 | 2 |
| Garande (Auxerre)... | +2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Goudet (Laval)..... | 0 | +1 | +1 | 2 | 0 | 0 | 0 | 2 | 3 |
| Genghini (Monaco)... | 0 | +2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 0 | 0 | 3 |
| 13. Halilhodzic (Nantes).. | +1 | +1 | 0 | 2 | 2 | 0 | 0 | 0 | 3 |

14. Szarmach (Auxerre), Savic (Lille), Zénier (OM), Robert (Nantes), Rocheteau (Paris-SG), Oekland (Racing CP), Kelech (Strasbourg), 2.

21. Danio (Auxerre), Meyer et Ihily (Bastia), Lacombe et Martinez (Bordeaux), Rico et Wallace (Brest), De Falco, Delamontagne et Pedrucci (Laval), Brisson et Xuereb (Lens), P. Plancque (Lille), Kurbos, Micciche et Morgante (Metz), Bravo et Le Roux (Monaco), Casini, Cartier, Jacques, Umpierrez et Zahoui (Nancy), Amisse et Ramos (Nantes), Lemoult (Paris-SG), Madjer (Racing CP), Beltramini, Buisine et Rolland (Rouen), Fernier (Sochaux), Soler et Souto (Strasbourg), Benedet, Emon et Onnis (Toulon), Christophe, Ferratge et Tarantini (Toulouse), Lorenzo (Tours), 1.

### PRÉCISION

**Lors d'un remplacement, le joueur noté est celui qui est resté le plus longtemps sur le terrain.**

**Si ce remplacement s'effectue à la mi-temps, les deux joueurs reçoivent des étoiles, mais seules celles du joueur titulaire sont comptabilisées dans le total de l'équipe.**

**Celles du remplaçant n'entrent en compte que dans son total personnel.**

### FAIR-PLAY

Après trois journées de Championnat, ils sont quatre à occuper la première place du classement FF de l'équipe la plus fair play : Auxerre, Lens, Nancy et Toulouse. Les trois avertissements reçus par Soler, Schaer et Piasecki contre Lens vendredi soir valent à Strasbourg de fermer la marche.

**Deuxième et troisième journées :** Auxerre (1 pt), Bastia (2 pts), Bordeaux (2 pts), Brest (1 pt), Laval (2 pts), Lens (1 pt), Lille (2 pts), Metz (2 pts), Monaco (1 pt), Nancy (1 pt), Nantes (1 pt), Paris-SG (3 pts), Racing CP (1 pt), Rouen (1 pt), Sochaux (3 pts), Strasbourg (6 pts), Toulon (3 pts), Toulouse (1 pt), Tours (2 pts).

**Classement général :** 1. Auxerre, Lens, Nancy, Toulouse, 1 pt ; 5. Bordeaux, Marseille, Metz, Nantes, Rouen, Tours, 2 pts ; 11. Brest, Laval, Monaco, Racing CP, 3 pts ; 15. Bastia, Lille, Paris-SG, Sochaux, 4 pts ; 19. Toulon, 5 pts ; 20. Strasbourg, 6 pts.

### PASSES DÉCISIVES

**Deuxième journée**

**Auxerre :** Ferreri ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux ;** Lacombe ; **Brest :** Wallace ; **Laval :** Miton ; **Lens :** néant ; **Lille :** Savic ; **Marseille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Anziani et Bellone ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Amisse et Morice ; **Pars-SG :** Susic ; **Racing CP :** Sither ; **Rouen :** Bertelsen ; **Sochaux :** Lada ; **Strasbourg :** Piasecki, Souto, Kelsch et Soler ; **Toulon :** Emon (2) ; **Toulouse :** Durand (2) ; G. Lacombe ; **Tours :** néant.

**Troisième journée**

**Auxerre :** Danio ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Martinez ; **Brest :** Pouliquen (2), Musclin ; **Laval :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Marseille :** Diallo ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Adonkor ; **Paris-SG :** néant ; **Racing CP :** Landré ; **Rouen :** néant ; **Sochaux :** Robin et Fernier ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** Lacombe ; **Tours :** Devillechabrolle.

**CLASSEMENT**

1. Ferreri (Auxerre), Pouliquen (Brest), Morice (Nantes), Susic (P-SG), Emon (Toulon), Durand et G. Lacombe (Toulouse), 2.

8. Barret et Danio (Auxerre), Zimako (Bastia), Rohr, B. Lacombe et Martinez (Bordeaux), Muslin et Wallace (Brest), Miton (Laval), Savic (Lille), Diallo (Marseille), Anziani et Bellone (Monaco), Martin, Jacques et Zahoui (Nancy), Amisse et Adonkor (Nantes), Tanasi (P-SG), Landré et Sither (Racing CP), Bertelsen (Rouen), Fernier, Lada, Robin et Thomas (Sochaux), Kelsch, Piasecki, Soler et Souto (Strasbourg), Devillechabrolle (Tours), 1.

**Le Bastiais Jacques Zimako est à créditer d'une passe décisive lors de la première journée (Bastia-Monaco : 1-0).**

### rendez-vous

**MARDI 28 AOÛT**

**4e JOURNÉE**

Nantes-Paris-SG
Brest-Marseille
Racing CP-Rouen
Strasbourg-Sochaux
Laval-Lens
Monaco-Metz
Toulouse-Auxerre
Nancy-Tours
Lille-Bastia
Toulon-Bordeaux

**VENDREDI 31 AOÛT**

**5e JOURNÉE**

Sochaux-Laval
Rouen-Strasbourg
Paris-SG-Brest
Bordeaux-Nantes
Bastia-Toulon
Tours-Lille
Auxerre-Nancy
Metz-Toulouse
Lens-Monaco
Marseille-Racing CP

# à vos chiffres

## GIRESSE DEPASSE PLATINI

Le blé qui lève c'est, évidemment, Stéphane Paille le bien nommé ; mais le blé mûr c'est Alain Giresse qui succède à Bruno Baronchelli au titre d'homme de la semaine. Une semaine au cours de laquelle Bordeaux a fait le plein de ses points grâce à trois buts inscrits tous les trois par son capitaine Gigi le grand. Trois matches, trois victoires, le score parfait. Trois matches, trois buts, la moyenne parfaite. Le premier des trois lui a permis de rattraper Michel Platini, rien que ça, au classement des buteurs de notre Championnat, au niveau 139. A 140, il le dépassait, à 141, il le lâchait et ce n'est pas fini. Privé, pour cause de claquage des ultimes matches de la saison dernière qui permirent à son club de renouer avec le titre de champion, Alain Giresse a effectué un retour en force. Cette année il aimerait être là au soir du triomphe. C'est une belle motivation pour quelqu'un qui est déjà champion d'Europe qui entame sa quinzième année en Première Division et qui ne se lasse pas, qui ne nous lasse pas.

● **Né le 2 août 1952 à Langoisan.**

1970-71 : 24matches, 3 buts, Bordeaux
1971-72 : 26 matches, 4 buts, Bordeaux
1972-73 : 22 matches, 3 buts, Bordeaux
1973-74 : 31 matches, 11 buts, Bordeaux
1974-75 : 36 matches, 11 buts, Bordeaux
1975-76 : 30 matches, 13 buts, Bordeaux
1976-77 : 36 matches, 16 buts, Bordeaux
1977-78 : 34 matches, 11 buts, Bordeaux
1978-79 : 38 matches, 6 buts, Bordeaux
1979-80 : 37 matches, 12 buts, Bordeaux
1980-81 : 34 matches, 6 buts, Bordeaux
1981-82 : 34 matches, 14 buts, Bordeaux
1982-83 : 35 matches, 12 buts, Bordeaux
1983-84 : 34 matches, 16 buts, Bordeaux
1984-85 : 3 matches, 3 buts, Bordeaux

454 matches, 141 buts

● **Premier match en Division I :** Saison 1970-71 (11e journée - 14 octobre 1970) Nîmes-Bordeaux : 1-1.

● **Premier but en Division I :** 30 janvier 1971 : Bordeaux-Reims, 3-1 (1 but à la 53e minute) ; 33 sélections A, 5 buts. 11 matches en Coupe d'Europe, 5 buts.

### EQUIPE TYPE DE LA 3e JOURNÉE

**BATS** (Auxerre, 6 ét.)

**RICO** (Brest, 5 ét.) — **RUTY** (Sochaux, 4 ét.) — **FLAK** (Marseille, 4 ét.) — **POULIQUEN** (Brest 5 ét.)

**SAUZÉE** (Sochaux, 4 ét.) — **CUPERLY** (Auxerre, 5 ét.) — **CHRISTOPHE** (Toulouse, 4 ét.) — **GIRESSE** (Bordeaux, 5 ét.)

**DA FONSECA** (Tours, 5 ét.) — **PAILLE** (Sochaux, 5 ét.)

**Ont également obtenu cinq étoiles :** Stopyra (Toulouse), Mottet (Lille) et Umpierrez (Nancy).

## LES 99 BUTS DE ROCHETEAU

Entre ses débuts avec l'AS Saint-Etienne pendant la saison 1975-1976 et le match nul concédé par le PSG contre Toulon (0-0) vendredi soir au Parc, Dominique Rocheteau a inscrit la bagatelle de 99 buts en Première Division, Philippe Bergeroo étant le goal qu'il a envoyé le plus souvent aux pâquerettes. L'attaquant du Paris-Saint-Germain saura-t-il mettre à profit le déplacement de son club à Nantes, ce soir pour arrondir son capital ?

| | | ANGERS | AUXERRE | BASTIA | BORDEAUX | BREST | LAVAL | LENS | LILLE | LYON | MARSEILLE | METZ | MONACO | MONTPELLIER | MULHOUSE | NANCY | NANTES | NICE | PARIS FC | PARIS-SG | REIMS | RENNES | SOCHAUX | STRASBOURG | TOULON | TOULOUSE | TOURS | VALENCIENNES |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1975-76 ..... | 11 buts | | | 2 | 1 | | | | 2 | | 2 | | | | | | | 1 | | 1 | | | 2 | | | | | |
| 1976-77 ..... | 3 buts | | | | 1 | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | |
| 1977-78 ..... | 5 buts | | | | | | | | | 1 | | | | | | 1 | 1 | | | | 1 | | | | | | | 1 |
| 1978-79 ..... | 21 buts | 2 | | 1 | | | 2 | | 2 | 1 | | 1 | 1 | | | 1 | 1 | 2 | 2 | 1 | 1 | | 2 | 1 | | | | |
| 1979-80 ..... | 11 buts | | | | | 1 | 2 | 2 | | | 1 | 1 | 2 | | | | 1 | | | 1 | | | | | | | | |
| 1980-81 ..... | 16 buts | 1 | | 1 | 4 | | 1 | 1 | 3 | 1 | | 1 | | | | | | | | | | | 2 | | | | 1 | |
| 1981-82 ..... | 10 buts | | 1 | 1 | | | | | 1 | 1 | | 1 | | 1 | | | 2 | | | | | | | 1 | | | | 1 |
| 1982-83 ..... | 11 buts | | 1 | | | 1 | | | 2 | 1 | | 3 | | | 1 | | | | | | | | | | | 1 | 1 | |
| 1983-84 ..... | 9 buts | | | | | 1 | | 1 | | | | | 1 | | | 1 | | | | | | 3 | 1 | | 1 | | | |
| 1984-85 ..... | 2 buts | | | | | | | | 1 | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | |
| | 99 buts | 3 | 2 | 5 | 6 | 3 | 5 | 4 | 11 | 6 | 3 | 7 | 4 | 1 | 1 | 4 | 5 | 3 | 2 | 3 | 2 | 4 | 7 | 2 | 1 | 1 | 2 | 2 |

Les grandes ondes portent plus loin et les multiplex de France Inter-« France Football » font fureur. Si vous voulez vivre le Championnat de France en direct — comme Serge Blanco avec Jacques Vendroux —, écoutez France Inter ce mardi 28 août et ce vendredi 31 août à partir de 20 h 5. Le football, c'est « France Football » et France Inter.

**reportage**

par Denis CHAUMIER

Le temps d'un été, d'un voyage aller et retour
Monaco-Los Angeles (via Annapolis), Dominique Bijotat a changé de numéro.
Du huit relayeur, du huit monégasque, il est passé au dix finisseur, au dix olympique,
et ce simple changement de numéro imposé par les événements
lui a conféré une autorité accrue, une stature nouvelle.
Même s'il s'en défend, c'est un homme neuf
qui a repris la routine du championnat après son périple en or.
Messieurs, mesdames, voilà l'un des nouveaux prétendants
à la succession de Giresse et de Platini...

# Bijotat : de huit à dix

**— « Dominique, es-tu d'accord si je découpe ta carrière en deux ?**

— En deux ?

**— Oui, il y aurait avant et après les Jeux.**

— (Sourire). Ça, c'est une idée de journaliste. Avant, vous ne me connaissiez pas tellement. Maintenant, vous semblez m'apprécier. En fait je crois que depuis deux ans mon niveau de jeu n'a pas tellement changé.

**— Tu dis ça comme s'il ne s'était rien passé aux Etats-Unis !**

— Peut-être ai-je pris un nouveau tournant... Cela doit être vrai puisque c'est ainsi que beaucoup de monde le voit.

**— Tu parais sceptique.**

— C'est dans ma nature. Il va falloir attendre confirmation pour savoir s'il y a une comparaison possible entre avant les Jeux et après les Jeux. Je me jugerai à la fin du Championnat et je verrai alors s'ils m'ont énormément apporté comme on le dit.

**— Il y a un fait : tu as épaté tout le monde !**

— Oui, mais je ne crois pas avoir évolué au-dessus de mes moyens. Tu sais, je suis très conscient de ce que je peux ou ne peux pas faire. Et franchement, je ne pensais pas déclencher un tel engouement ; je ne pensais pas toucher à ce point les journalistes.

**— Tu leur en veux de ne pas t'avoir découvert plus tôt ?**

— Ah non ! S'ils ne m'ont pas découvert avant, c'est que je n'ai pas su me faire remarquer par eux.

**— Et pourquoi t'ont-ils remarqué subitement ? A ton avis ?**

— Ce serait à toi de me le dire... Disons qu'avant les Jeux j'avais un jeu un peu ingrat, moins tape-à-l'œil. Aux Etats-Unis, on m'a donné plus de responsabilités et j'ai peut-être su saisir la chance qu'on m'offrait.

**— Cette chance, c'est le rôle de meneur de jeu ?**

— Ça me gêne d'en parler car on aborde là le problème de José Touré qui est mon ami. Je l'ai remplacé en cours de compétition et ce nouveau rôle m'a tout de suite convenu. Peut-être aurais-je réalisé les mêmes performances si j'avais gardé mon poste mais il est un fait qu'on est moins mis en valeur avec le numéro 8 qu'avec le numéro 10.

**— Ça change quoi d'avoir le numéro 10 ?**

— Dans notre système, avec deux demis défensifs et deux demis plus orientés vers l'attaque, ça change beaucoup de choses. J'avais plus de responsabilités comme je te l'ai déjà dit, plus de liberté également.

**— Il semble qu'il y ait une certaine magie autour de ce numéro ?**

— Le numéro importe peu. Mais il est vrai qu'il y a en France de grands créateurs que toutes les équipes nationales nous envient. C'est un rôle où l'on est apprécié, où l'on est vu sous un bon angle. En huit, je faisais à peu de chose près le même travail, mais j'étais l'homme de l'avant-dernière passe. En dix, j'étais celui de la dernière et même celui du tir décisif. Dans l'esprit des gens, ça compte beaucoup.

**— Et dans le tien ?**

— Aussi bien sûr. Mais je ne veux surtout pas placer ma prestation avant celle de l'équipe. Si on avait été éliminé par le Chili au premier tour, on n'aurait jamais parlé de moi.

**— Peut-être, peut-être...**

— Mais c'est sûr.

**— Que peux t'apporter ta performance aux Jeux, à l'avenir ?**

— Je suis d'un caractère réservé et je pense que cela peut m'apporter une plus grande confiance.

**— Si on te propose le numéro 10 à Monaco, tu sautes sur l'occasion ?**

— Si on me le propose, je l'accepte bien volontiers, mais je me sens aussi bien à mon poste.

**— Comment cela se passe pour toi maintenant à Monaco ?**

— Rien n'a véritablement changé. La création, on se la partage à deux ou trois. C'est peut-être mieux ainsi car le jour où il y en a deux qui flanchent, le troisième est là pour assurer.

**— Tu n'es pas sans savoir que Lucien Muller est à la recherche d'un meneur. Ça ne t'inspire pas ?**

— Oui je sais, on demande un chef... Comme je viens de le dire on est deux ou trois dans l'équipe à jouer dans le même style et il est difficile à l'un ou à l'autre de s'affirmer comme un vrai patron.

**— Alors la situation reste en l'état ?**

— C'est grâce à son jeu que quelqu'un devient patron, qu'il commande sur le terrain. Mais on a un jeu identique avec Bernard ou même Daniel. Et soit l'un, soit l'autre peut devenir le patron de l'équipe.

**— Ça ne résout pas le problème de Muller.**

— A Monaco c'est spécial. Ici, personne n'écrase vraiment les autres. Mais peut-être a-t-on un jeu où on ne s'impose pas suffisamment. En fait, si on voulait l'améliorer il faudrait être capable de changer de tactique en cours de match selon les circonstances. Ça, c'est notre grand défaut, on n'a pas encore ce pouvoir de réflexion à l'intérieur même du match.

**— Tu ne te sens pas capable de montrer la voie ?**

— Tu sais, ça fait trois ans seulement que je suis au niveau professionnel et mon expérience est encore limitée. Mais je vais tâcher de prendre plus d'emprise sur l'équipe, sur le jeu.

**— Tu vois bien qu'il s'est passé quelque chose aux Jeux !**

— Il s'est peut-être passé quelque chose dans la tête.

**— Comment cela se passe avec Genghini ? Comment vous répartissez-vous les tâches ?**

— Au début il s'est affirmé comme un meneur de jeu. Et puis il a changé d'optique et s'est découvert des talents de buteur. Il est effectivement très adroit devant le but et c'est peut-être ce qui nous différencie le plus.

**— Tu n'es pas maladroit non plus si on se réfère, une nouvelle fois, au tournoi olympique.**

— Là encore, il me semble que c'est dans la tête... Je suis plus relayeur, plus animateur que lui, mais j'ai découvert aux Jeux que j'avais un tir, disons valable.

**— Muller te reproche de ne pas assez tirer à Monaco, à toi comme aux autres d'ailleurs.**

— Je sais, il m'a souvent dit que j'avais une qualité, mon bon tir et une lacune, le fait que je ne l'utilise que trop rarement. Il a raison et je saurai, à l'avenir, saisir plus souvent ma chance.

**— Parlons de l'avenir justement, et de ton avenir international. Comme les autres Olympiques tu te retrouves au chômage technique.**

— Eh oui ! Et c'est bien désolant de ne pouvoir continuer avec cette équipe. L'avenir, c'est bien sûr les A, mais il faut voir les choses en face, ils sont champions d'Europe et je ne vois pas pourquoi ils céderaient leur place. En plus, à mon poste, il y a du super-monde, ce sont même les meilleurs au monde. Je trouve déjà très bien de me retrouver près d'eux, juste derrière.

**— Voilà un langage très diplomatique !**

— Pas du tout. Pour l'instant, avec Giresse et Platini, j'ai l'impression d'être face à un mur. Que veux-tu que je fasse ?

**— Tu espères disputer des matches qualificatifs de Coupe du monde ?**

— On espère toujours mais je n'y crois pas trop. Enfin, à la première ouverture je fonce.

**— Alors, aller au Mexique si la France parvient à se qualifier ?**

— Ah ça oui !

**— Tu sais qu'à la tête de l'équipe de France, maintenant, il y a Michel et Banide. Ça peut t'aider ?**

— Ça peut m'aider parce qu'ils me connaissent bien tous les deux, ils savent ce dont je suis capable. Mais je ne crois pas qu'ils vont me faire de cadeau pour autant.

**— Comment accueilles-tu toutes les marques de sympathie que tu reçois depuis Los Angeles ?**

— Je les prends avec une certaine distance. Je sais très bien qu'on est vite monté, je sais aussi qu'on peut vite redescendre. Mais je ne vais pas faire la fine bouche, ça me fait plaisir qu'on parle de moi.

**— Méfiant ?**

— Je crois qu'il faut l'être. C'est maintenant que je dois faire très attention à ma conduite, autant dans la vie que sur le terrain.

**— Méfiant vis-à-vis de qui ?**

— Pas vis-à-vis de vous, mais vis-à-vis de moi. Je me dis : « Ne t'enflamme pas. »

**— Tu as l'impression de voir les choses différemment ?**

— Il y a deux ans je t'aurais parlé de la même façon, mais il y a deux ans tu n'es pas venu me voir.

**— On dit que tu te promènes toujours avec ta médaille d'or. C'est vrai ?**

— Oui, beaucoup de gens veulent la voir, alors je la prends avec moi. Je le fais pour leur faire plaisir, pas pour épater la galerie.

**— Tu es collectionneur ?**

— Je garde tout mais je n'étale rien. Je n'ai pas de vitrine par exemple. Il n'y a que mes maillots que je distribue à mes proches, à ma famille.

**— Celui de la finale contre le Brésil, à qui l'as-tu donné ?**

— Celui-là, je l'ai gardé. Il est chez moi. »

(Patrick DESSAULT)

Voilà une troisième journée qui a confirmé dans l'ensemble les résultats enregistrés les fois précédentes. C'est ainsi que Guingamp dans le groupe A et Thonon dans le groupe B font la fête ensemble au sommet de leur groupe. Carton plein pour ces deux clubs qui ont adopté le statut pro à l'intersaison. Mulhouse, Reims, Sedan et Orléans, d'une part, Alès, Nice, Cannes et Sète, d'autre part, suivent à un point des deux leaders.
Au chapitre des déceptions, on retrouve Rennes qui s'est incliné à Mulhouse, Le Havre à peine plus fringant à Quimper, et Saint-Etienne auteur d'un étonnant faux pas à La Roche-sur-Yon.

# Saint-Etienne sous la roche

*ORLEANS. — Le coup franc de Chiesa va bien terminer sa course au fond des filets sedanais, mais M. Nouet refusera ce but pour hors-jeu de position de Berdoll. Un comble lorsque l'on sait que ce dernier avait été à l'origine des deux premières victoires d'Orléans.*

**(Photo Christian Rochard)**

## La légion étrangère

Ils sont quelques présidents de club à se frotter les mains d'avoir eu le nez creux dans leur recrutement. Leur main d'œuvre étrangère notamment leur procure les plus vives satisfactions. Tenez, prenez Erikssen par exemple, de Mulhouse. Les dirigeants mulhousiens ont beaucoup investi en s'attachant ce buteur qui jouait l'an passé aux Pays-Bas. A Roda, où il avait inscrit vingt-quatre buts. Après trois journées, il en compte quatre. Deux doublés (contre Le Havre et Rennes). Il y a bien longtemps que l'équipe alsacienne n'avait réalisé une aussi belle affaire.

Passons à Nice maintenant. La saison dernière, les Niçois étaient un peu juste devant. Eh bien, ils ont recruté un certain Dominguez dont l'efficacité aujourd'hui se chiffre à trois buts et un premier doublé réalisé vendredi dernier, face à Nîmes. A l'image des Mulhousiens, les gens de la Côte paraissent avoir tiré le bon numéro.

Et puis l'on pourrait parler de Poortvliet, l'ex-international néerlandais, qui a permis aux Nîmois de rêver toute une mi-temps, face aux partenaires de Joly. De Rozborski, auteur du seul but rémois aux dépens d'Abbeville. Le Polonais de Reims a mis une bonne saison à s'acclimater à la Champagne et on peut espérer qu'aujourd'hui c'est désormais chose faite. Enfin, un dernier mot à propos du Chilien de Thonon, Zurita. Il a remplacé au dernier moment le Yougoslave Nikolic (blessé et out pour six mois). Le Zurita en question a permis au leader de trouver l'ouverture au Puy avant que ses partenaires n'alourdissent la note.

## Premières

De cinq ordres. Victoires, défaites, buts encaissés, buts inscrits, points engrangés.

Amiens, Béziers, AEPB La Roche et Gueugnon ont patienté trois journées pour empocher deux points d'un seul coup. A noter que les victoires de Béziers (à Valence) et des Vendéens sur Saint-Etienne sont particulièrement significatives. N'ont toujours pas goûté aux deux points en question : Angers, Red Star, Quimper, Besançon, Abbeville, Châteauroux et Le Havre.

Passons au chapitre des premières défaites. Les malheureux se nomment Montpellier, Nîmes, Cuiseaux, Saint-Etienne, Stade Français et Caen. Si l'on fait exception pour les deux derniers clubs, l'on note que ces battus l'ont été de peu. Un seul but.

Il restait six équipes le week-end passé à n'avoir pas encaissé un but. Eh bien, aujourd'hui elles ne sont plus que deux. Ont donc disparu de cette rubrique : Nice, Caen, Stade Français et Montpellier. Précisons que les Niçois, en dépit de ce but marqué par les Nîmois, l'ont emporté, les trois autres se sont inclinés.

Amiens a également inscrit ces deux premiers buts du Championnat.

Enfin, Béziers comptabilise désormais deux points grâce à sa victoire à Valence. Il était temps, direz-vous, après leurs deux cartons (3-0 contre Béziers et surtout 1-5 face à Alès). Les Havrais, eux aussi, ont fait leurs premiers pas dans ce Championnat.

## Le bon Chouan

Honnêtement, on s'attendait à tout sauf à ça. Les Verts humiliés en Vendée, 2-1 face à un promu, l'AEPB La Roche. Bien sûr, la saison passée, on avait bien assisté au même cas de figure avec l'OM, futur champion et battu par l'autre club de La Roche-sur-Yon, le FC Yonnais également promu (2-0). Mais la solidité défensive, l'expérience aussi de Saint-Etienne laissaient croire que les joueurs de Kasperczak ne se laisseraient pas piéger aussi facilement.

Eh bien il faut se faire à l'idée que les Verts ne font plus peur à personne. Encore moins des équipes comme l'AEPB qui tablent davantage sur le cœur et la générosité des siens que sur la carte de visite de l'adversaire. De surcroît, ce promu a eu la bonne idée d'épingler l'ASSE devant plus de dix mille spectateurs. Une bonne pub pour la suite des événements.

En tout cas, voilà les Vendéens à la tête d'un capital de trois points après trois journées. Et une neuvième place pleine de promesses. D'autant qu'ils ont montré la semaine passée à Martigues (1-1) qu'ils pouvaient tenir la route à l'extérieur. Du moins chez certains de leurs rivaux car il est bien entendu que dimanche prochain, à Cannes, l'affaire se présentera différemment. Une chose est sûre, l'AEPB a pris le meilleur départ qui soit, évitant ainsi de se laisser distancer à l'image du Puy et de Valence et de perdre trop vite l'espoir d'un possible maintien.

## Les Parisiens : bof...

Pas terrible, terrible cette troisième journée pour les Parisiens du Stade Français et du Red Star. Les Stadistes sont tombés chez le leader. Rien à redire mais première défaite pour le club du président Lamoureux. En revanche, le point du match nul du Red Star obtenu à Saint-Ouen face à Besançon (2-2) ne fait pas vraiment sourire Georges Eo. Car il est bien évident que c'est le genre de rendez-vous qu'il convient de ne pas rater.

Pourquoi ? Tout simplement parce que ce groupe B comprend douze équipes pro et que logiquement la lutte pour la descente devrait assez vite se circonscrire entre les six autres larrons. Ces six autres-là étant des clubs semi-pro. Et Besançon en fait partie. Notez bien que les banlieusards l'ont échappé belle, n'égalisant que pendant les arrêts de jeu grâce à un penalty de Dubois.

Un moindre mal par conséquent. Il n'empêche, ce point perdu annule en quelque sorte la bonne sortie du Red Star la semaine dernière à Abbeville. Reste maintenant au club de Jean-Claude Bras à aller chercher... au Stade Français samedi prochain, ce qu'il n'a pas su prendre sur ses terres. A priori, voilà une tâche délicate d'autant qu'il sera privé des services de son capitaine exclu, Jean-Jacques Amorfini.

# GROUPE A

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Guingamp | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 8 | 2 |
| 2. Mulhouse | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 8 | 4 |
| 3. Reims | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 3 |
| 4. Sedan | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 4 | 1 |
| 5. Orléans | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| 6. Valenciennes | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 5 | 3 |
| 7. Dunkerque | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 1 |
| 8. Caen | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 6 |
| 9. St. Français 92 | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| 10. Rennes | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| 11. Angers | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 2 |
| 12. Red Star | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 4 | 6 |
| 13. Amiens | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 4 |
| Quimper | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 2 | 4 |
| 15. Besançon | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 4 | 7 |
| 16. Abbeville | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 1 | 3 |
| 17. Châteauroux | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 3 |
| 18. Le Havre | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 7 |

## GUINGAMP 2 (2) — S. FRANÇAIS 0 (0)

**Guegan (7e)**
**Reiter (22e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| NADON | 3 | LE MAUX | 4 |
| TREMEL | 3 | CHARTON | 3 |
| HEYMAN | 4 | MARTIN | 3 |
| DUFOUR | 4 | LACROIX | 4 |
| JOUAN | 3 | GOVIGNON | 4 |
| THIBOULT | 3 | N'GOUETTE | 3 |
| VIDOT | 3 | FERRIERE | 4 |
| RIO | 4 | HAZAM | 3 |
| GUEGAN | 4 | OUATTARA | 3 |
| REITER | 5 | MAHMOUD | 4 |
| LUBIN | 4 | CASTELLANI | 4 |
| Total | 40 | Total | 38 |
| Entr. : Keruzoré | | Entr. : Dusseau | |

4 789 spect. Recette : 163 846 F.
Arb. : M. Blouet.

## MULHOUSE 4 (2) — RENNES 2 (1)

**Bouafia (18e)**
**Eriksen (34e et 90e)**
**Glassmann (80e)**
**Bousdira (43e et 68e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| TEMPET | 3 | HIARD | 3 |
| F. MANSOURI | 3 | SANSON | 3 |
| EHRLACHER | 3 | ZAJAKOWSKI | 3 |
| TIRLOIT | 4 | MARAIS | 3 |
| GLASSMANN | 4 | DOARE | 3 |
| TOFFOLO | 3 | NINOT | 3 |
| BOUAFIA | 4 | M'FEDE | 4 |
| A. MANSOURI | 3 | (MORIN, 47e) | |
| (GAISSERT, 86e) | | MULLER | 3 |
| BERNARDET | 4 | BOUSDIRA | 3 |
| ASSAD | 4 | RELMY | 4 |
| ERIKSSEN | 4 | CHARRIER | 3 |
| Total | 39 | Total | 35 |
| Entr. : Domenech | | Entr. : Mosca | |

6 622 spect. Recette : 300 000 F.
Arb. : M. Biquet.

## ORLEANS 0 (0) — SEDAN 0 (0)

| | | | |
|---|---|---|---|
| VIOT | 4 | DUPUIS | 5 |
| NOEL | 4 | SESNIAC | 3 |
| KNAYER | 3 | CURE | 4 |
| LEMEE | 3 | TRASSART | 4 |
| LEOPOLDES | 3 | SROKA | 3 |
| HENAULT | 4 | (LEDUC 52e) | |
| (KRSTIC 81e) | | LEFEBVRE | 3 |
| TRASSARD | 3 | M. ANDRY | 3 |
| CHIESA | 4 | FRAPPART | 3 |
| STEPHAN | 3 | TRUNGADI | 3 |
| LUIZINHO | 4 | (L. ANDRY 74e) | |
| BERDOLL | 4 | ROLSHAVSEN | 3 |
| | | SOLOMENKO | 3 |
| Total | 39 | Total | 37 |
| Entr. : Lemée | | Entr. : Tordo | |

2 809 spect. Recette : 96 311 F.
Arb. : M. Nouet.

## DUNKERQUE 3 (1) — CAEN 0 (0)

**Surlit (18e),**
**Peron (61e),**
**Huysman (73e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| HUGUES | 5 | DOUVILLE | 4 |
| DEGRAVE | 3 | CRAPOULET | 3 |
| (BOURRE, 46e) | 3 | AVRILLON | 3 |
| VALLEAU | 4 | THEAULT | 4 |
| PILLON | 4 | DELVAL | 4 |
| WESTERLYNCK | 3 | POINT | 3 |
| SURLIT | 4 | ROQUES | 4 |
| BRODEL | 5 | (LE FOL, 88e) | |
| CARON | 3 | NACIRI | 3 |
| PERON | 4 | (M'DEMBA, 68e) | |
| GOBA | 3 | HAMON | 4 |
| (HUYSMAN, 73e) | | PICHARD | 4 |
| ZAREMBA | 3 | LEBOURGEOIS | 4 |
| Total | 41 | Total | 40 |
| Entr. : Dupont | | Entr. : Mankoswski | |

1 926 spect. Recette : non comm.
Arb. : M. Veniel.

## AMIENS 2 (1) — CHATEAUROUX 0 (0)

**M'Baye (41e)**
**Turquet (81e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| BOUDET | 3 | MATTIELO | 3 |
| KEDIE | 3 | GODINET | 3 |
| BALA | 4 | BOUGRAS | 3 |
| KEBIR | 4 | BESSET | 3 |
| XANTIPPE | 3 | AUGER | 3 |
| BELLIER | 4 | MERIGOT | 4 |
| PUJADAS | 3 | DESRUTINS | 4 |
| PREFACI | 4 | VIDAL | 3 |
| M'BAYE | 4 | (TRICOCHE 80e) | |
| (BANALAIR 86e) | | BILAINE | 3 |
| RAVAIL | 3 | SINSON | 3 |
| TURQUET | 5 | LALEVEE | 3 |
| | | (GRANGE 60e) | |
| Total | 40 | Total | 35 |
| Entr. : G. Desmenez | | Entr. : Nieroba | |

3 005 spect. Recette : 92 890 F.
Arb. : M. Alisse.

## REIMS 1 (1) — ABBEVILLE 0 (0)

**Rozborski (14e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| VELUD | 4 | ROBERT | 4 |
| LOKOLI | 3 | SPAULT | 3 |
| BOYER | 3 | MOUCHON | 3 |
| ZORZETTO | | LABARTHE | 4 |
| (JAFFRES, 8e) | 0 | ROGER | 3 |
| NARDELLI | 3 | (BLONDEL, 36e) | |
| R. GIANNETTA | 4 | COUTO | 3 |
| ROZBORSKI | 4 | BIENAIME | 3 |
| T. GIANETTA | 3 | WESTERLOPPE | 4 |
| LAFOND | 3 | DALBART | 2 |
| (DUBOST, 78e) | 3 | (BOUFLET, 63e) | |
| BIANCHI | 3 | TOURNAY | 4 |
| BERTOLINO | 4 | HANQUEZ | 3 |
| Total | 38 | Total | 36 |
| Entr. : Phelipon | | Entr. : Garcia | |

6 468 spect. Recette : 226 675 F.
Arb. : M. Ponsin

## VALENCIENNES 1 (1) — ANGERS 1 (1)

**Fourrier (28e)**
**M'Bida (44e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| BATELLI | 5 | BEAUFRETON | 4 |
| HENRIKSEN | 3 | GEFFRIAUD | 3 |
| SOKAL | 4 | BADAJOZ | 4 |
| LAUREY | 4 | TUCAK | 5 |
| MANDART | 4 | PINIARSKI | 4 |
| MORERA | 4 | ARRIBAS | 4 |
| ALDAYA | 3 | NELSON | 3 |
| BLANC | 3 | M'BIDA | 4 |
| (NERRIERE, 77e) | | (VERDON, 79e) | |
| CORROYER | 4 | PAPINI | 3 |
| PAPIN | 3 | FALETTE | 4 |
| FOURRIER | 4 | REY | 3 |
| (MERRY, 61e) | | (SCHALL, 79e) | |
| Total | 41 | Total | 41 |
| Entr. : Desmenez | | Entr. : Letort | |

2 966 spect. Recette : 70 072 F.
Arb. : M. Kaiser.

## RED STAR 2 (0) — BESANCON 2 (0)

**Seguy (80e)**
**Dubois (90e sur pen.)**
**Marlini (54e)**
**Bracconi (89e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| LEMASSON | 3 | MATRISCIANO | 4 |
| KASTENDEUCH | 3 | MASSON | 4 |
| DROUILHAT | 4 | GONZALES | 3 |
| DUBOIS | 4 | MARZOLINO | 3 |
| KEDDADDOUCHE | 4 | BOUCHER | 3 |
| AMORFINI | 4 | BADJIKA | 3 |
| SEGUY | 4 | BORYSOW | 3 |
| LEVERRIER | 3 | AMANALLAH | |
| LECORNU | 3 | (TRINITA 22e) | 3 |
| KUTERMAK | 4 | SALOU | 3 |
| ANIOL | 2 | MARIINI | 4 |
| | | BRACCONI | 4 |
| Total | 38 | Total | 37 |
| Entr. : Eo | | Entr. : Orsatti | |

1 142 spect. Recette : 27 153 F.
Arb. : M. De Pandis.

## QUIMPER (0) — LE HAVRE 0 (0)

| | | | |
|---|---|---|---|
| WANTZ | 3 | CASANOVA | 4 |
| TARUFFI | 4 | CARPENTIER | 4 |
| DERU | 4 | ROMBY | 4 |
| (GARRAUD 73e) | | AMOURET | 3 |
| BERTHAUD | 3 | BOURDON | 4 |
| BARRAUD | 3 | VIDOT | 4 |
| PESIN | 4 | LLORENS | 4 |
| LE BORGNE | 3 | FLORES | 3 |
| LUBANSKI | 3 | MILOSEWICS | 4 |
| KILO | 3 | BENSAOULA | 3 |
| MARTET | 5 | (PRIEUR 84e) | |
| SALLAT | 3 | PAIN | 3 |
| Total | 38 | Total | 40 |
| Entr. : Castellan | | Entr. : Notheaux | |

2 593 spect. Recette : 89 813 F.
Arb. : M. Zagni.

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**DUPUIS**
(Sedan, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **NOEL** | **DROUILHAT** | **TUCAK** | **MANDART** |
| (Orléans, 4 ét.) | (Red Star, 4 ét.) | (Angers, 5 ét.) | (VA, 4 ét.) |
| **R. GIANETTA** | **BRODEL** | **BERNARDET** | **PREFACI** |
| (Reims, 4 ét.) | (Dunkerque, 5 ét.) | (Mulhouse, 4 ét.) | (Amiens, 4 ét.) |

**MARTET** (Quimper, 5 ét.) — **REITER** (Guingamp, 5 ét.)

**Ont également obtenu 5 étoiles :** Batelli (VA), Hugues (Dunkerque).

# GROUPE B

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Thonon | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 7 | 0 |
| 2. Alès | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 1 |
| Nice | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 1 |
| 4. Cannes | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 2 |
| Sète | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 2 |
| 6. Montpellier | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 4 | 1 |
| 7. Limoges | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| 8. Saint-Etienne | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| 9. Bg-ss-la-Roche | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 4 |
| 10. Gueugnon | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| 11. Lyon | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| 12. Cx-Louhans | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 2 |
| 13. Grenoble | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 6 |
| 14. Béziers | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 8 |
| 15. Nîmes | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| 16. Martigues | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 4 | 6 |
| 17. Valence | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 5 |
| 18. Le Puy | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 9 |

## LE PUY 0 — THONON 3 (0)

**Zurita (80e)**
**Rossi (88e)**
**Lazurowicz (89e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| SIMON | 3 | DE ROCCO | 4 |
| DEN HAESE | 4 | BUHLMANN | 3 |
| LEPELTIER | 3 | COVAC | 4 |
| PRECHEUR | 3 | AGUILAR | 3 |
| GANDOLFI | 3 | BAJEOT | 4 |
| DECILIA | 3 | LAZUROWICZ | 3 |
| LEMONNIER | 3 | MARTINEZ | 3 |
| SACZECK | 4 | MASTROIANNI | 4 |
| (COLLADO, 86e) | | ROSSI | 4 |
| N'DIORO | 4 | AUGUSTIN | 4 |
| (BONIN, (82e) | | DUFOUR | 4 |
| N'DOMBA | 3 | (ZURITA, 50e) | |
| CHOLLIER | 4 | | |
| Total | 37 | Total | 40 |
| Entr. : Lenohf | | Entr. : Capaldini. | |

1 850 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Rideau.

## ALES 1 (0) — MONTPELLIER 0

**Biachon (50e, c.s.c.)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| PALU | 3 | DEPLAGNE | 3 |
| DALL'OGLIO | 3 | BLACHON | 3 |
| LE PROVOST | 4 | BAILLS | 3 |
| ELIE | 4 | TOUTAIN | 4 |
| DEVOT | 5 | TISCHNER | 4 |
| ELZIERE | 3 | F. PASSI | 5 |
| DA SILVA | 4 | BLANC | 3 |
| VIGNEAU | 3 | MILLOT | 3 |
| OGAZA | 4 | (GUEDE, 58e) | |
| (DI ROLLO, 73e) | | KERN | 3 |
| LARVARON | 5 | ZOMBORI | 3 |
| QUERY | 4 | ORTS | 4 |
| Total | 42 | Total | 38 |
| Entr. : Lavagne | | Entr. : Nouzaret. | |

4 729 spect. Recette : 197 915 F.
Arb. : M. Felber.

## LIMOGES 1 (1) — CANNES 1 (1)

**Goursat (24e)**
**Rampillon (8e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| DUSE | 4 | DUSSUYER | 4 |
| GOUTOULE | 3 | BACCONNIER | 3 |
| JEAN | 3 | EYQUEM | 3 |
| DELEDICQ | 4 | KROL | 3 |
| HAUTION | 3 | RAVERA | 3 |
| GOURSAT | 3 | VERNET | 4 |
| DAGNAN | 3 | BERTUCCI | 4 |
| BEN SAID | 4 | GENTILI | 4 |
| AUJOULAT | 4 | RAMPILLON | 3 |
| AMOUYAL | 4 | PARODI | 4 |
| KORYNT | 3 | N'DIAYE | 3 |
| Total | 38 | Total | 38 |
| Entr. : Smerecki | | Entr. : Guillou | |

3 000 spect. environ. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Lainé.

## LYON 2 (1) — CUISEAUX 1 (0)

**Lacuesta (5e)**
**Fournier (81e)**
**Raspollini (47e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 'TOPALOVIC | 3 | CHEMIER | 3 |
| BOUCHER | 3 | BURNIER | 2 |
| ZAMBELLI | 4 | ELMIRA | 3 |
| FERRI | 3 | MORETTO | 4 |
| NONO | 3 | BARGAS | 3 |
| LACUESTA | 3 | CHIKHI | 4 |
| BOCCHI | 3 | J.-L. JACQUINOT | 3 |
| FOURNIER | 4 | D. JACQUINOT | 4 |
| ROUYER | 3 | HAMIMI | 4 |
| NIKOLIC | 2 | GLADINES | 3 |
| (FRECHET, (57e) | | RASPOLLINI | 3 |
| SPADINI | 3 | (MONTERRAT, 82e) | |
| Total | 34 | Total | 36 |
| Entr. : Herbin | | Entr. : Papas. | |

8 736 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Batta.

## GUEUGNON 2 (0) — MARTIGUES 1 (1)

**Bandera (55e)**
**P. Cheze (71e)**
**Dussaud (35e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| OUILLON | 3 | RICARD | 5 |
| REGALSSE | 4 | ICHAS | 3 |
| BUISSON | 3 | SCHMITT | 3 |
| A. BERNARD | 3 | DAFREVILLE | 3 |
| CHAUSSIN | 3 | GUENDOUZ | 3 |
| SOULIER | 3 | CANET | 4 |
| P. CHEZE | 4 | BOUBACAR | 3 |
| LECOMTE | 4 | MARTINEZ | 4 |
| BANDERA | 4 | DIAZ | 3 |
| PERCHE | 3 | (MARSIGLIA, 7e) | |
| STROPOLI | 4 | BONNEC | 3 |
| | | DUSSAUD | 4 |
| Total | 38 | Total | 38 |
| Entr. : Novotarski | | Entr. : Noël. | |

1 232 spect. Recette : 27 087 F.
Arb. : M. Godreau.

## NICE 2 (0) — NIMES 1 (1)

**Dominguez (47e, 70e)**
**Poortvliet (14e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| AMITRANO | 4 | MORISSEAU | 3 |
| JOLY | 3 | FOURNIER | 4 |
| BRUZZICHEZZI | 3 | LOPEZ | 3 |
| CURBELO | 3 | LORANT | 3 |
| BLANC | 3 | (SIRVENT, 71e) | |
| MENGUAL | 3 | LUCCHESI | 3 |
| (LEFEVRE, 46e) | 4 | ESPESSE | 3 |
| CASTAGNINO | 4 | POORVLIET | 4 |
| FRANÇOISE | 3 | NYGAARD | 4 |
| (DAHLEB, 46e) | 3 | GOUDARD | 4 |
| MARGUERITE | 3 | HERRERO | 3 |
| DOMINGUEZ | 4 | (BELLAVIA, 79e) | |
| GEMMRICH | 3 | PEREZ | 3 |
| Total | 36 | Total | 37 |
| Entr. : Serafin | | Entr. : Champ. | |

7 327 spect. Recette : 269 803 F.
Arb. : M. Lartigot.

## SETE 2 (2) — GRENOBLE 1 (0)

**Kiefer (17e)**
**Vinuesa (34e, s.p.)**
**Moraly (51e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| TISIOT | 4 | GUIGUET | 4 |
| COL | 3 | CLERC | 3 |
| GOFFIN | 3 | DEROSIER | 3 |
| HOPQUIN | 4 | PERAIS | 3 |
| BRUSSEAU | 3 | NOEL | 3 |
| FERRARA | 3 | GUILLOT | 3 |
| VINUESA | 5 | (SECHET, 79e) | |
| ESTEVAN | 3 | BUIGUES | 4 |
| SCHAER | 4 | A. BIANCHI | 3 |
| KIEFER | 4 | (CSAPO, 45e) | 3 |
| WISS | 4 | MORALY | 3 |
| | | NEHODA | 3 |
| | | NOSIBOR | 3 |
| Total | 40 | Total | 35 |
| Entr. : Herbet | | Entr. : Le Roy. | |

3 614 spect. Recette : 150 000 F.
Arb. : M. Dozol.

## ROCHE-S/Y 2 (2) — ST-ETIENNE 1 (1)

**Bausson (8e et 20e)**
**Chillet (36e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| GUILLET | 4 | CASTANEDA | 5 |
| BLANCHARD | 4 | CLAVELOUX | 3 |
| POIREAUD | 4 | PRIMARD | 3 |
| BUISSET | 5 | (FERRI, 45e) | 3 |
| MIRA | 5 | SIMONDI | 3 |
| POIRIER | 3 | GILLES | 3 |
| CARLIER | 3 | OLEKSIAK | 3 |
| DRAPPIER | 5 | KUPCEWICZ | 3 |
| BAUSSON | 5 | (RIBAR, 80e) | |
| GAUTRON | 3 | DANIEL | 4 |
| (SAUVAGE, 59e) | | CHILLET | 4 |
| BOISSINOT | 3 | MILLA | 5 |
| (PETIT, 55e) | | BELLUS | 3 |
| Total | 44 | Total | 39 |
| Entr. : Letard | | Entr. : Kasperczak | |

10 144 spect. Recette : 334 219 F.
Arb. : M. Marian.

## VALENCE 0 — BEZIERS 1 (0)

**Calassan (68e, s.p.)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| GARNIER | 3 | RUFFIER | 3 |
| TREMBLAY | 2 | LAGUERRE | 4 |
| CHEVALIER | 4 | (PICARD, 86e) | |
| (HOUPERT, 65e) | | SANNIER | 4 |
| PONS | 5 | JOVANIC | 4 |
| ZALI | 3 | AHACHE | 3 |
| MARCO | 4 | ANTONETTI | 3 |
| PERLIN | 3 | PASQUALETTI | 4 |
| BASSOT | 3 | MARTINEZ | 3 |
| TUYBENS | 4 | TUR | 2 |
| MERULLA | 2 | (REY, 73e) | |
| (LUCCACIO, (73e) | | CALASSAN | 3 |
| CARROT | 3 | VERGNET | 3 |
| Total | 36 | Total | 36 |
| Entr. : Navarro | | Entr. : Borgoni. | |

1 935 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Harrel.

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**CASTANEDA**
(Saint-Etienne, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **REGAISSE** | **BUISSET** | **DEVOT** | **COVAC** |
| (Gueugnon, 4 ét.) | (AEPB La Roche, 5 ét.) | (Alès, 5 ét.) | (Thonon, 4 ét.) |
| **F. PASSI** | **VINUESA** | **LARVARON** | **BOSSON** |
| (Montpellier, 5 ét.) | (Sète, 5 ét.) | (Alès, 5 ét.) | (AEPB La Roche, 5 ét.) |

**DOMINGUEZ** (Nice, 4 ét.) — **MILLA** (Saint-Etienne, 5 ét.)

**Ont également obtenu 5 étoiles :** Ricard (Martigues), Drappier (AEPB La Roche).

## LES FAITS SAILLANTS

**Réalisateurs.** — Quatre doublés ce week-end. Seulement pourrait-on ajouter ! Le Danois de Mulhouse Erikssen est un récidiviste ayant déjà réalisé l'exploit hors de la première journée contre Le Havre. Les autres, Bousdira (Rennes), Bausson (AEPB La Roche) et Dominguez (Nice) sont des néophytes.

Classement : 1. Erikssen (Mulhouse), 4 buts ; 2. N'Diaye (Cannes), Orts (Montpellier), Quéry (Alès), Dominguez (Nice), Rampillon (Cannes), Goursat (Limoges), 3 buts ; 8. Milla (ASSE), Kiefer (Sète), Vinuesa (Sète), Rossi (Thonon), Calassan (Béziers), Bausson (AEPB La Roche), Bernardet (Mulhouse), Rolshausen (Sedan), Berdoll (Orléans), Bianchi (Reims), Avrillon (Caen), Corroyer (VA), Lubin (Guingamp), Reiter (Guingamp), Guegan (Guingamp), Marlini (Besançon), Bracconi (Besançon), Bousdira (Rennes), 2 buts.

**Meilleures attaques.** — Mulhouse avec quatre buts passés à Rennes rejoint Guingamp dans cette rubrique. Avec huit buts chacun, soit 2,66 buts de moyenne par match.

**Classement :** 1. Guingamp et Mulhouse 8 buts ; 3. Thonon, 7 buts ; 4. Alès, Nice, Cannes, Sète et Reims, 6 buts ; 9. Valenciennes, Caen, 5 buts.

**Meilleures défenses.** — Ils étaient six la semaine dernière à n'avoir toujours pas encaissé le moindre but. Aujoud'hui, ils ne sont plus que deux : Thonon et Orléans.

Classement : 1. Thonon et Orléans, 0 but ; 3. Alès, Nice, Montpellier, Sedan et Dunkerque, 1 but ; 8. Cannes, Sète, Lyon, Cuiseaux, Guingamp, Stade Français et Angers, 2 buts.

**Expulsion :** Amorfini (Red Star).

### A ● LARVARON (Alès) LE MIEUX RODÉ

**14 étoiles :** Larvaron (Alès).

**13 étoiles :** Drappier (AEP Bourg) ; Daniel (Saint-Étienne) ; Milla (Saint-Étienne) ; Vinuesa (Sète) ; Moretto (Cuiseaux) ; Devot (Alès) ; F. Passi (Montpellier).

### B ● DIX-SEPT EN TÊTE

**13 étoiles :** Chiesa (Orléans) ; R. Gianetta (Reims) ; Robert (Abbeville) ; Batelli (V.A.) ; Corroyer (V.A.) ; Tucak (Angers) ; Turquet (Amiens) ; Bernardet (Mulhouse) ; Erikssen (Mulhouse) ; Assad (Mulhouse) ; M'Fede (Rennes) ; Pichard (Caen) ; Théault (Caen) ; Heyman (Guingamp) ; Reiter (Guingamp) ; Lubin (Guingamp) ; Mahmoud (Stade Français).

## rendez-vous

**GROUPE A**
**SAMEDI 1er SEPTEMBRE**
**(20 h 30)**
Châteauroux - Orléans
Amiens - Reims
Besançon - Abbeville
Stade Français - Red Star
Caen - Guingamp
Le Havre - Dunkerque
Angers - Quimper
Rennes - Valenciennes
Sedan - Mulhouse

**GROUPE B**
**VENDREDI 31 AOUT**
**(20 h 30)**
Montpellier - Valence
Saint-Etienne - Limoges
**SAMEDI 1er SEPTEMBRE**
**(20 heures)**
Cuiseaux - Nîmes
**(20 h 30)**
Alès - Gueugnon
Thonon - Lyon
Martigues - Sète
Béziers - Nice
Grenoble - Le Puy
**DIMANCHE 2 SEPTEMBRE**
**(17 heures)**
Cannes-Bourg-ss-la Roche
**MATCH EN RETARD**
**MARDI 28 AOUT**
**(20 h 30)**
Lyon - Nîmes

## Rendez-vous manqué

VALENCIENNES. — Angers était venu dans le Nord avec la ferme intention d'arracher le nul. En revanche, on attendait des Valenciennois qu'ils renouvellent leur production du Havre et le public, malgré une violente pluie d'orage qui s'était abattue sur la ville une heure avant le match, a répondu en masse. A juste raison, il a manifesté beaucoup d'enthousiasme pour ses protégés en première mi-temps, période durant laquelle VA a montré toutes ses qualités.

Il n'empêche que le partage des points, décroché grâce à un but-surprise de M'Bida, juste avant le repos, laissera un goût amer dans la bouche des supporters. Bateili n'a rien à se reprocher sur cette action. Le tir est venu sur corner, d'une forêt de jambes, « Ludo » a touché le ballon, mais le montant a renvoyé le cuir dans le but.

Certains garderont le souvenir d'un rendez-vous manqué et pourtant VA a montré une belle image de bonne santé. Par rapport au premier match de la saison qui s'est soldé sur le même score, il faut considérer que les équipiers de Sokal se sont élevés d'un cran en déployant un football plus musclé et mieux construit qu'en début de saison.

VA a préservé son invincibilité, c'est une satisfaction. Le retour de Merry au sein de l'attaque, pourrait déboucher sur une plus grande efficacité des avants.

**Henri DUPREZ.**

## Rendez-vous le 10 mai

MULHOUSE. — Quatre points sur quatre possibles à Mulhouse, un point sur deux en jeu à l'extérieur : le FC Mulhouse de Raymond Domenech entre de bon pied décidément dans le présent Championnat.

Pour les supporters alsaciens souvent échaudés dans un passé très récent, c'est bien entendu une excellente chose. Pour l'entraîneur et les dirigeants, l'avantage d'une telle situation est tout aussi évident. ce qui n'empêche pas le responsable technique de l'équipe (champion de France en titre avec les Bordelais ne l'oublions pas), de rester serein et... réservé : « Avoir battu Le Havre le jour de l'ouverture ? Oui, c'est bien, mais un échec n'aurait pas été une catastrophe... Confirmation contre Rennes ? J'en suis ravi, certes, mais un nul voire une défaite n'aurait pas été spécialement important ! ». Mais qu'est-ce donc alors qui intéresse ce bonhomme aussi décidé qu'il est moustachu ? La réponse fuse claire et nette : « Le 10 mai ». Dans un domaine autre que le sport, cette date a semble-t-il déjà une certaine notoriété. Si maintenant Domenech s'en mêle !

Actuellement, pourtant à Mulhouse, l'heure est à la dégustation. Dugustation du plaisir procuré par une entrée en matière réussie. Dégustation de plaisir de voir l'équipe progresser, évoluer et jouer de mieux en mieux. Dégustation de plaisir enfin de savoir que les garçons sont à même de lutter avec les meilleurs.

Contre le Rennes de Pierre Mosca, la chose a été très nette. En progrès sensible par rapport au match du Havre, les Alsaciens ont démontré que contre une très bonne formation comme l'était celle de Bretagne, ils étaient loin d'être dominés. Et qu'ils étaient en outre capables d'afficher de belles vertus morales. Actuellement donc, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes mulhousiens. Pourvu que ça dure... Jusqu'au 10 mai, n'est-ce pas Raymond Domenech ?

**Jean-Marc BUTTERLIN.**

## Une longueur de retard

REIMS. — Voilà Reims dans le paquet des seconds, à une longueur du leader soit. Nous en connaissons certains qui aimeraient être à sa place après ces quatre heures et demie de jeu !

Mais peut-on affirmer que l'équipe champenoise version 84-85 ait pour autant véritablement convaincu jusqu'ici ? A dire vrai, elle aurait plutôt laissé une impression mitigée, à l'image de sa seconde victoire samedi face aux Abbevillois.

On pourrait nous rétorquer que la formation picarde avec son solide engagement et un système hermétique représente le type même de position contre lequel le football rouge et blanc éprouve régulièrement du mal à s'exprimer. Et, après tout, de quoi se plaint-on puisque, contrairement à la saison passée où il s'était contenté d'un point, le profit maximum cette fois leur est revenu.

Mais il est également permis de se demander comment les partenaires de Bianchi (lui-même sur la réserve dans un contexte aussi musclé) se seraient tirés d'affaire si Roborski, après quatorze minutes ne s'était payé le culot d'un tir surprise de vingt-cinq bons mètres qui eut raison de l'excellent Robert.

Certes, comme à Châteauroux une semaine plus tôt après l'expulsion de Prince, les Champenois ont encore dû revoir leur dispositif en tout début de partie à cause d'une blessure de Zorzetto. Et si le tout jeune Rosario Giannetta (retenez bien ce prénom et ce nom) se révèla un libero plein d'assurance, il est sûr que son talent fit défaut dans l'entre jeu.

**Pierre-Alain CAILLEUX.**

# Berdoll : « Nous progressons sans cesse »

(Jean-Philippe COINTOT)

*ORLEANS. — B comme Berdoll, B comme buts ; même si l'avant-centre orléanais n'a pas marqué contre Sedan samedi soir, il est cependant l'auteur des deux premières réalisations de son équipe qui ont propulsé Orléans à la deuxième place du Championnat (ex aequo).*

*Pour un joueur dont les dirigeants ont mis du temps avant de savoir s'il était souhaitable ou non de renouveler son contrat, c'est une belle revanche.*

**« Perdre un point à domicile contre Sedan, cela doit vous embêter.**

— Non, car nous avons réalisé un très bon match. Il nous a seulement manqué un peu de réussite. Nous avons eu, c'est vrai, beaucoup d'occasions, mais nous sommes tombés sur un supergardien (Dupuis). Et puis, les Sedanais étaient venus avec l'évidente intention de prendre un point, ce qu'ils ont fait.

**— Notez-vous un léger mieux tout de même, comparativement aux deux précédents matches ?**

— Sans aucun doute, il y a une progression certaine. Ce n'était évidemment pas le même contexte, mais la progression est très nette. Contre Sedan, nous avions peur de nous faire prendre en contre, et puis, au fur et à mesure que le temps passait, nous nous sommes libérés, sans toutefois marquer.

**— Comment expliquez-vous le fait qu'Orléans ait si bien commencé le Championnat ? Est-ce dû à l'adoption du statut professionnel qui a libéré certains joueurs ?**

— Non, cette année, nous n'avons changé que deux joueurs dans l'équipe, les automatismes viennent donc tout de suite. Chacun a son rôle bien précis sur le terrain.

**— Pourtant, contre Sedan, le public, à la fin du match, n'était pas content, et l'a fait savoir en vous sifflant copieusement.**

— Oui. Eh bien, si le public nous poussait un peu plus, cela nous ferait du bien. Toutes les équipes, chez elles, ont ce que l'on appelle un douzième homme. Pour nous, ce n'est pas le cas. Personne ne nous aide.

**— Il parait que, la saison dernière, les dirigeants n'étaient pas très chauds pour vous renouveler votre contrat. Ayant marqué deux fois lors des deux premières journées, cela a dû vous faire plaisir.**

— Pour ce qui est de mes buts, ils sont l'œuvre de toute l'équipe, cela fait partie d'un tout. Pour ce qui est de mon contrat, c'est vrai qu'il y a eu des problèmes. Quelques dirigeants et certaines personnes de la mairie ne voulaient plus de moi. Ce sont Jacky (Lemée) et Serge (Chiesa) qui ont insisté pour que je reste. Cela m'avait fait mal à l'époque. Il n'est pas normal que des gens de la mairie s'immiscent dans ce genre d'affaires. Moi, je n'ai qu'un patron, et c'est Jacky Lemée. Point final.

**— Alors, que comptez-vous faire la saison prochaine ?**

— Je n'ai resigné que pour un an, après je ne sais pas. J'aimerais bien jouer sous les couleurs d'Orléans deux ou trois ans encore, mais on verra cela plus tard.

**— N'êtes-vous pas tenté par une carrière d'entraineur ?**

— Oh ! non, pas du tout ! C'est trop ingrat comme métier. Quand cela va mal, le seul responsable, c'est l'entraîneur. Ce qui me plairait, en revanche, c'est de m'occuper d'un petit club chez moi, dans l'Est, où je possède une maison. Cela me permettrait de rester dans le milieu du football.

**— Dernière question : fumez-vous toujours autant ?**

— Oui, toujours un paquet par jour. Il y a trois ans, j'avais fait un pari avec M. Bellot : si je venais à Angers, j'arrêtais de fumer. En deux mois sans cigarettes, j'avais pris sept kilos. Je m'y suis donc remis et je suis revenu à mon poids de forme, 68-69 kg. »

## La verve retrouvée

DUNKERQUE. — Si Caen n'a pu confirmer son excellent départ face à Dunkerque, c'est que les Nordistes après deux premiers matches en demi-teinte, ont retrouvé la verve de la Coupe de la Ligue.

Il y a davantage de rigueur, de volonté, de dynamisme, mais aussi de brio du côté des Dunkerquois qui ont fait preuve de réalisme, encore que leur capitaine Zaremba ne connut pas la réussite qui était la sienne le mois dernier (sept buts en Coupe de la Ligue).

Plus heureux fut Surlit, chargé désormais de la tâche dévolue au numéro six, qui marqua magistralement un coup franc, lequel pesa lourd dans la balance, puisque c'était le premier but. Efficace aussi fut Peron, qui reprit avec force et précision un changement d'aile de Brodel (61e) et aussi le tout jeune Huysman, qui jouait encore l'an dernier, le national Cadet, et qui connut un magnifique bonheur en marquant un but à la 86e minute, treize minutes seulement après avoir fait ses débuts dans l'équipe fanion.

**Jean DEHUTTE.**

## En progrès certain

AMIENS. — Pour Nieroba, l'entraîneur de Châteauroux, le succès d'Amiens fut d'autant plus logique, que l'on ne saurait gagner un match en jouant bien seulement vingt minutes sur quatre-vingt-dix.

Bien entendu, dans le camp des Picards, Gaby Desmenez tenait un tout autre langage en affirmant que son équipe toujours en rodage, avait respecté ses consignes, réalisant un progrès certain dans le domaine du jeu collectif : « Mais il nous reste encore beaucoup de travail à faire pour atteindre le niveau des bonnes équipes de Deuxième Division », admit volontiers l'entraîneur amiénois évoquant les vingt premières minutes de jeu menées tambour battant par les Berrichons. Mais ces derniers manquèrent de réussite par Mérigot (tir dévié par Boudet) et tête sur la barre (30e seconde et 12e minute) et Pilaine (boulet stoppé par Boudet, 15e) avant d'abandonner aux Amiénois la direction du match.

Cela permit alors à Alain Préfaci d'organiser le football collectif des Picards cependant que derrière, lui Kébir et Bula neutralisaient l'attaque berrichonne un peu dépassée.

C'est ainsi qu'à force de poser des banderilles sur le flanc gauche, Turquet amena le premier but signé M'Baye d'un tir croisé tandis que ce dernier lui rendait la politesse à neuf minutes de la fin en lui offrant l'occasion de réaliser de près le second but amiénois. Il est vrai qu'entre-temps, Ravali, le malchanceux, avait gâché trois occasions en or.

**Robert CRESSENT.**

## Inquiétant

QUIMPER. — Le Stade Quimpérois n'a toujours pas pu remporter sa première victoire. Face au Havre, le club breton a dû se contenter d'un match nul qui, au vu de la rencontre, et notamment de la dernière demi-heure aurait même pu se transformer en défaite, tant la domination normande se fit de plus en plus pressante au fil des minutes.

Hélas pour Notheaux, ses attaquants (Flores, Pain, Bensaoula et même Carpentier) ne parvinrent jamais à concrétiser les occasions créées par Milosewicz et ses voisins.

L'entraîneur normand était cependant satisfait. Pour lui, le HAC venait de livrer son meilleur match de la saison, et ce premier point était synonyme de confiance pour la suite des événements : « Si nous continuons à jouer avec le même mordant, avec le même esprit collectif, nus reviendrons rapidement à notre meilleur niveau. Après tout, le Championnat ne fait que commencer. »

Par contre pour Jacky Castellan, qui quitta la pelouse sous les sifflets du public, ce Championnat a bien mal débuté. Ses joueurs avaient fait jeu égal pendant la première mi-temps (il s'en fallut même d'un rien que Taruffi n'ouvre la marque à la neuvième minute). Par la suite ils ne firent qu'illusion pour baisser de pied au fil des minutes et terminer complètement dépassés par le rythme imposé par leurs adversaires.

**André LE STER.**

## Pourvu que ça dure...

GUINGAMP. — Après les entraîneurs d'Abbeville ou de Besançon, Claude Dusseau demeurait lui aussi perplexe.

« Durant la première mi-temps, j'ai vraiment eu l'impression que les Guingampais étaient plus nombreux. Certes, nous avons commis des erreurs sur les deux buts, mais nous avons eu surtout la malchance de tomber sur une équipe très bonne actuellement. Une équipe qui a fort bien préparé son Championnat, qui a un jeu terrible, mais qui ne pourra certainement pas continuer à jouer ainsi jusqu'à la fin. Nous l'avons rencontré trop vite. De plus, nous avons commis l'erreur de vouloir suivre le rythme ; or quand on ne le peut pas il ne faut pas suivre. »

Echange de politesse, car dans l'autre vestiaire, Raymond Keruzoré cachait d'autant moins sa satisfaction qu'il reconnaissait que le Stade Français représente « une des meilleures formations du groupe avec une charnière centrale, notamment, qui intervient très vite, ce qui explique que nous n'ayons pu faire une différence plus nette. »

« A ce moment, nous avions assuré le plus difficile. On ne peut pas empêcher les gars de se faire plaisir en jouant véritablement au ballon. Ils sont entreprenants, ils tentent des trucs difficiles qui ne réussissent pas toujours, mais tout ceci leur permet de continuer à progresser. »

**René ROCFORT.**

## Un final étourdissant

SAINT-OUEN. — On ne s'est guère ennuyé samedi soir à Saint-Ouen. La « faute » en incombe au Red Star qui nous a mitonné un match en tout point semblable à ses productions de l'an passé. A une différence près, toutefois. Il a modifié la fin et l'on en connaît un, Georges Eo, qui préfère ça.

Comme d'habitude, le Red Star a dominé, s'est créé plusieurs occasions franches et s'est retrouvé mené à la marque par deux fois. C'est ici qu'il faut souligner la hargne des Audoniens qui sont parvenus à leurs fins, à grands coups de courage.

Aniol avait déjà brouté — pour ne pas dire mangé — la feuille de match en se présentant seul devant Matrisciano dès la sixième minute. Mais le bon travail préparatoire de Kutermak ne servit à rien. Plus tard, Lecornu devait tirer violemment des dix-huit mètres mais il trouvait Matrisciano sur sa route.

Si l'on ajoute à tout cela une bonne tête de Drouilhat suite à un coup franc tiré par Aniol (52e) ou bien encore un bon centre de Kutermak qu'Aniol ne put négocier parfaitement, on a une petite idée de la domination audonienne.

Marlini mis sur orbite par Badjika (64e) et l'on retombait dans les angoisses audoniennes bien connues. On crut tout cela fini lorsque la tête de Séguy, après un centre de Kutermak, trouva le cadre (80e). Mais neuf minutes plus tard, l'arbitre faisait achopper une relance verte au plus grand profit de Bracconi qui s'en allait fusiller tranquillement Lemasson.

L'an dernier, à une minute de la fin, c'était « cuit » pour le Red Star. Cette fois-ci, les Parisiens se ruèrent une dernière fois à l'assaut et trouvèrent le salut dans un penalty accordé par M. Le Pandis, après que Le Verrier se fut étalé de tout son long dans la surface de réparation. Difficile d'y reconnaître les siens dans l'affaire. A Besançon, on dit : « Il est tombé tout seul », et à Saint-Ouen : « Il y a eu croc-en-jambe ». Toujours est-il que Dubois changeait, lui, le scénario habituel en transformant le penalty.

On jouait les arrêts de jeu et nous avions eu notre compte en émotions fortes.

**Jean-Marie LANOE.**

## Le rouge est mis

VALENCE. — Pour n'avoir pas su concrétiser une écrasante supériorité, une constante domination exercée sur un onze biterrois recroquevillé sur ses buts mais ne sortant de ses bases qu'avec une extrême parcimonie, les Valentinois ont connu une nouvelle désillusion et enduré un nouvel échec. Trois matches, trois défaites, un seul petit but inscrit face à Saint-Étienne, tel est le bilan peu reluisant que peuvent présenter des Valentinois mesurant, en l'occurrence, combien est grand le fossé séparant la D III de la D II.

Il leur manque encore ce petit rien qui fait la différence, qui permet de mettre les ballons au fond du but. Vincent Navarro ne veut pas pour autant sombrer dans le défaitisme : « Ce soir, nous nous sommes battus nous-mêmes en nous exposant de la sorte à un contre assez fin. Toutefois, je ne veux retenir qu'une chose : seule mon équipe a assuré le spectacle. Il est temps, désormais, de nous ressaisir, de faire montre de valeur morale. »

Assurément, il est grand temps, car, d'ores et déjà, le rouge est mis. Les Biterrois, pour leur part, ont bien joué le coup. Venus chercher un point, ils se massèrent devant un Ruffier aux interventions assez approximatives. Ils se contentèrent de laisser venir et de placer des contres. Tactique payante, puisque Vergnet, balancé dans la surface, bénéficiait d'un penalty que transformait Caiassan.

Les Biterrois tenaient leur succès, ils pouvaient, à l'image de Borgoni, afficher un large sourire : « Nous avons repris ce soir les points abandonnés contre Alès. Valence a, à mon sens, trop peu écarté. Nous pouvons désormais nous préparer en toute sérénité à la venue de Nice. »

**Michel ROUX.**

## Il a manqué « quelque chose »

LIMOGES. — Lorsque deux formations se craignent autant, il n'est guère possible d'assister à un match plein. Ce fut le cas pour ce Limoges-Cannes.

La rencontre, loin d'être déplaisante, ne fournit pas en effet le spectacle escompté. Et pourtant, les occasions furent assez nombreuses de part et d'autre, et l'issue relativement indécise. Mais il manqua ce petit quelque chose, qui donne à une rencontre plus de relief.

Après une première période assez équilibrée et ponctuée par deux buts, œuvre de Rampillon, (8e minute) pour Cannes, et de Goursat (24e minute) pour Limoges, les Limougeauds pressèrent assez sérieusement leurs adversaires sans parvenir à trouver la faille. Et pourtant, ils s'offrirent une bonne demi-douzaine d'occasions, notamment par Amouyal, Korynd et Aujoulat.

Manque de spontanéité, de lucidité aussi, bref, de quoi laisser quelques regrets. « A partir du moment où l'on se crée des occasions sans les exploiter, on a toujours des regrets, précisait Francis Smerecki. Mais je constate aussi qu'il y a eu en fin de rencontre cette réaction de Cannes avec notamment un tir sur la transversale. Alors... Cela dit, il est exact que nous pouvions espérer beaucoup mieux. ».

Regrets également chez Jean-Marc Guillou, l'entraîneur de Cannes. Son équipe, il est vrai, avait su elle aussi créer des situations chaudes, sans parvenir à concrétiser. « Nous n'avons pas toujours su effectuer le bon choix et prendre notre chance lorsque cela se présentait. Il nous manque encore une certaine complicité. Cela devrait très vite s'améliorer car, par rapport à nos prestations de la saion dernière à la même époque, nous jouons déjà un ton au-dessus. Et puis, obtenir un point à Limoges est en soi un résultat positif. »

**Jean-Yves ROUHAUD**

## Une page de l'histoire

LA ROCHE. — « C'est la plus belle page de notre histoire ! » Cette réflexion de Christian Letard résumait parfaitement une soirée de fête au stade municipal, où dix mille personnes étaient venues voir les Stéphanois. En fait, le vert passa rapidement au bleu, tant les Yonnais firent preuve de détermination pour infirmer les pronostics et construire une belle et convaincante victoire.

2-0 après vingt minutes de jeu, la réussite était indiscutablement au rendez-vous des Vendéens. Mais ces deux buts signés Philippe Bausson récompensaient l'équipe la plus entreprenante. Ce constat faisait dire à Kasperczak, l'entraîneur stéphanois : « Nous avons rencontré une équipe déterminée et sachant justifier son succès, en pratiquant un excellent football durant les vingt premières minutes de jeu. Bien sûr je regrette l'occasion manquée par Chillet en début de match, elle aurait pu modifier le cours de la rencontre. Mais nous avons tout de même pris une leçon. Il va falloir en tenir compte afin de justifier l'ambition de l'AS Saint-Etienne. »

Dans l'autre vestiaire, c'était bien sûr l'euphorie, et Christian Letard, le plus heureux des entraîneurs, félicitait sans réserve ses joueurs : « Bravo les gars, vous avez affiché d'incontestables qualités techniques jusqu'à rivaliser avec vos adversaires. Et vous avez surtout conquis 10 000 spectateurs. »

Ce n'était évidemmment pas le moindre de leurs mérites.

**Guy RAFFIN.**

## Une première réussie

SETE. — Pour leur première prestation à domicile, les Dauphins sétois avaient tenu à bien faire les choses. Invaincus après deux sorties consécutives au Puy et à Nîmes, les Sétois tenaient à démontrer face à leur difficile public qu'ils étaient capables de marcher sur les traces glorieuses de leurs aînés. Et ils se lancèrent sans retenue contre cette équipe grenobloise encore auréolée d'une récente victoire sur Lyon.

Ce fut comme un feu d'artifice, comme pour inaugurer les festivités de la ville. On jouait depuis soixante secondes que déjà l'Allemand Kiefer partait comme à l'abordage... Quatre-vingt-dixième seconde : tir en pleine foulée de Vinuesa, et la défense de Grenoble commençait à prendre l'eau de tous côtés, malgré les efforts de l'ex-Monégasque Perais. Et Kiefer, toujours obstiné dans son œuvre destructive, ouvrait superbement la marque après s'être débarrassé de Clerc et Perais.

On jouait depuis un quart d'heure. Et un quart d'heure après, il remettait ça. Cette fois, il s'échappait, poursuivi par Derosier, et c'était le penalty pour fauchage caractérisé. Vinuesa plaçait un deuxième boulet qui faisait couler le navire grenoblois.

Grenoble bousculé, ballotté sur tous les coins du terrain, concédait corner sur corner. L'international hongrois Csapo, entré en jeu après le repos, permettait aux Alpins de réduire le score. Mais les Dauphins, toujours obstinés et percutants, se lançaient sans cesse à l'assaut des buts de Guiguet.

S'ils n'aggravèrent pas le score, ils ne furent pratiquement jamais en difficulté, malgré les blessures de Hopquin (qui sortit du terrain) et de Vinuesa qui resta sur le terrain, mais en traînant la jambe.

Grenoble s'en sortait bien, après avoir paré au plus pressé.

**Eric DEFRE.**

## Le Puy à sec

LE PUY. — Qualifiés moins de trente-six heures auparavant et inscrits, comme nous l'avions annoncé dans le journal « L'Équipe », le Lyonnais Philippe N'Dioro tenait le poste d'avant-centre dans la formation alignée par le CO Le Puy. Autre sujet de satisfaction : la présence de l'ailier gauche Chollier, ce qui se traduisait par le fait que la FFF avait bel et bien donné son accord au Puy pour utiliser quatre et non plus trois joueurs mutés.

Voilà qui paraissait plus rassurant, même si Thonon bénéficiait également de l'accord fédéral au sujet de sa toute nouvelle recrue : le Chilien Zurita. En fait, la participation effective (50e) de ce joueur talentueux eut un effet déterminant quant à un résultat longtemps considéré comme incertain. C'est lui qui, à dix minutes du coup de sifflet final, inscrivit le premier but en faveur de Thonon et après avoir mis à profit une incroyable erreur de la défense du Puy.

Ainsi privée d'un résultat nul longtemps à sa portée, et même jugé insuffisant par certains inconditionnels, l'équipe du Puy craqua alors totalement, concédant deux autres buts qui soulignaient sa faiblesse morale.

En fait, le métier plus affirmé de l'équipe de Thonon, assez souvent bousculée mais ne cédant jamais, a justement prévalu. Pour Le Puy, c'était payer au prix fort sa note d'apprentissage. Tout porte à croire, malheureusement, que le problème de structuration va encore hanter les nuits des responsables ponots, celles du président Henri Chaize en particulier.

**Pierre CLÉMENT.**

## On respire mieux

GUEUGNON. — On respire mieux dans la cité des Forges après la victoire remportée sur Martigues. Il faut dire que les carences de la ligne d'attaque, stérile pendant plus de cent quatre-vingts minutes, finissaient par inquiéter le plus enthousiaste des supporters.

Il fallut que Casimir Novotarski fasse permuter Bandera et Perche pour que Gueugnon retrouve ses marques ; l'ex-Martégal se révéla un deuxième avant-centre de qualité, tandis que Perche, beaucoup plus à l'aise en pointe de l'attaque, exerçait une pression de plus en plus efficace aux abords de la surface adverse, si bien que, de moribond, le FC Gueugnon redevint conquérant, avec, à la clé, une cascade d'attaques toutes mieux senties les unes que les autres.

On peut, d'ailleurs, se demander pour quelles raisons l'équipe d'Henri Noël a baissé de pied aussi nettement en deuxième mi-temps. Car, si la pression gueugnonnaise explique beaucoup de choses, elle ne suffit pas à justifier l'inquiétante baisse de régime des Provençaux, comme figés sur le terrain après une heure de jeu. Il faudra que l'entraîneur martégal résolve le problème pour espérer sortir de l'ornière.

**Gilbert BATUT.**

## Les malheurs de Blachon

ALÈS. — Ils poussaient fort ces Montpelliérains... Ils avaient bien préparés leur coup, avaient étudié le calendrier de la journée, envisagé les possibles résultats des uns ou des autres de leurs adversaires et en avaient conclu fort logiquement qu'une victoire à Alès pouvait leur permettre d'occuper le fauteuil de leader.

Certes, ils se méfiaient bien quelque peu de ces Alésiens qui avaient déjà tenu en échec Saint-Etienne avant d'écraser Béziers, mais néanmoins une victoire était envisagée et inscrite au tableau de marche.

Seulement voilà... Il y a un « mais »... Comme il y en a souvent dans les projets les plus audacieux...

Car il y avait dans cette équipe cévenole une ligne arrière bien organisée, un milieu de terrain très bien inspiré et un trio offensif rapide, percutant, incisif, capable de donner le tournis à bien des défenses. Autant d'éléments qui, confondus, suffisaient à brouiller les cartes distribuées par Nouzarel à des jeunes Palladins de réputation, et au talent certain.

Et comme souvent en pareil cas, il y eut ce petit événement qui fait la différence et dont Blachon est à l'origine. Cela faillit déjà se produire à la quarante-troisième minute lorsque l'arrière montpelliérain, dans la zone fatidique, préféra repousser la balle de la main plutôt que d'y mettre la tête. Toutefois, il bénéficia là de la clémence de M. Felber. Mais la chance lui sourit moins peu après la reprise lorsque, partant à la poursuite de Query qui lui avait faussé compagnie balle au pied, il propulsa dans ses filets le ballon que son gardien avait miraculeusement repoussé.

**Pierre FERRY.**

## Encourageant

LYON. — La défaite subie en terre iséroise par les Lyonnais a-t-elle pesé dans les têtes lors de la venue de Cuiseaux-Louhans à Gerland ? Difficile à dire. Toujours est-il que Topalovic et ses coéquipiers, malgré l'avantage d'un but d'avance obtenu après simplement cinq minutes de jeu, ne furent pas particulièrement à leur affaire.

Il est certain que, installé comme favori du groupe, les Lyonnais n'ont guère de marge et ne peuvent se permettre de faux-pas sur leur terrain.

L'essentiel a donc été face à des Bressans qui ont fait preuve d'intéressantes dispositions mais ce ne fut pas sans mal et le coup de semonce passa bien près. Alors que l'on pouvait penser que le but de Lacuesta obtenu après cinq minutes de jeu aurait un effet libérateur sur les locaux on retrouva une formation lyonnaise retombant dans ses mauvais travers et s'exposant du coup à une mauvaise surprise. Celle-ci survint peu après le début de la seconde période sous la forme d'un but de Raspollini, dévié malencontreusement par Fournier, qui mit Topalovic hors de position. Du coup, les Lyonnais, après un moment de flottement, firent un pressing intense sans grand résultat jusqu'à ce but libérateur du même Fournier obtenu à neuf minutes seulement du terme d'un match assez éprouvant pour les nerfs des supporters.

**J.-F. MESPLÈDE.**

# Castagnino : « Cette année sera la bonne »

(Janine GIANARIA)

*NICE. — Toulon, Nîmes, Nice : voilà bien un itinéraire résolument plein Sud qui n'a rien en l'occurrence d'un circuit touristique, puisqu'il s'agit du trajet effectué par Eric Castagnino.*

*Sorti d'un petit club toulonnais, Castagnino a rejoint les troupes de Nîmes en 1974 pour ne quitter le Gard qu'en 1983. Le temps de connaître les plaisirs de la Première Division, assez pour n'avoir qu'une envie celle de la retrouver au plus vite, mais aussi faire l'expérience d'une relégation en 1981 et celle de la remontée en 1983-1984 à l'issue des barrages contre Reims.*

*Pour sa seconde saison sous les couleurs du Gym, Castagnino n'a pas manqué ses débuts, ni à vrai dire ses retrouvailles avec ses anciens coéquipiers. Avec une motivation sans doute accrue, ce joueur constant ; infatigable, travailleur doté d'une bonne frappe de balle parvint même à surnager, s'extirper du marquage nimois, et jouer juste. Ce qui n'était pas une mince affaire. Si l'on songe que durant les quarante-cinq premières minutes, l'OGCN tourna pratiquement à vide, le stoppeur de l'entrejeu niçois supportant plutôt difficilement la comparaison avec celui de Nîmes bien animé par Poorvliet et superbement orchestré par Nygaard.*

**« Cette victoire sur Nimes, un autre prétendant à l'accession, a été plutôt laborieuse, sans doute aussi quelque peu tirée par les cheveux ?**

— Non je ne crois pas, c'est vrai qu'à la mi-temps nous étions menés 1-0 et que jusque-là nous n'avions pas su prendre cette équipe de Nîmes Olympique. Des Nîmois qui entre parenthèses étaient très motivés sans doute par tout ce qui s'était passé dans la semaine. Ils tenaient à faire un résultat ici chez nous. Il semble qu'il ait été reproché à Barlaguet le manque de forme physique de ses joueurs. En ce début de saison. En fait, sur la pelouse du Ray les coéquipiers de Nygaard ont prouvé tout le contraire... Durant cette première période, ils ont même montré qu'ils constituaient une très bonne équipe sur laquelle il faudra compter. Ce qui ne me surprend guère, puisqu'à l'exception de Poorvliet et de leur libero Lorant, je connais la valeur de tous les Nîmois. Mais ensuite nous avons fait ce qu'il fallait pour préserver notre invincibilité à domicile et empocher les deux points de la victoire.

**— Justement entre ces deux périodes bien différentes est intervenue la rentrée de Dominique Lefebvre et Mustapha Dahleb. Doit -on voir une relation de cause à effet sur la suite du déroulement de la partie et son issue favorable pour Nice ?**

— Disons qu'à partir de la reprise, nous avons adopté une tactique bien différente. Jusqu'alors nous avions joué avec deux milieu défensifs, Pascal Françoise, et moi-même et pratiquement quatre attaquants. Ensuite notre entraîneur a choisi de meubler l'entrejeu avec l'incorporation de Dahleb et de Lefebvre pour revenir à un 4-3-3. Alors bien sûr, au vu du match, on peut tirer la conclusion que cette modification a apporté quelque chose, mais vous conviendrez qu'il m'est difficile de juger et discuter des choix tactiques...

**— Toutefois à la mi-temps, espériez-vous encore très honnêtement pouvoir revenir sur cette équipe nîmoise.**

— Franchement oui. La saison dernière, nous avons prouvé à plusieurs reprises que nous possédions les ressources morales, l'énergie pour exercer un pressing de fin de partie, revenir à la marque si nécessaire ou l'emporter plus nettement. Nous avons souvent montré que nous terminions mieux les parties. Cela a encore été le cas puisque nous avons su acculer cette équipe nîmoise sur ses buts et faire la différence.

**— Nice 1984-1985 est-ce la bonne cuvée, celle de la montée ?**

— Pour le moment il semblerait que ce soit une bonne cuvée. L'an dernier déjà nous avions une bonne équipe. Il nous a manqué un peu de réussite pour décrocher l'accession. Sans vouloir m'étendre ou polémiquer, nous n'avons guère été épargnés par les coups du sort ni la malchance. Il y a trois ans maintenant que je joue en Deuxième Division, cela suffit amplement. A Nice nous sommes très motivés pour monter en Première Division, nous sommes là pour cela. Pour parvenir à cet objectif, il n'y a pas de secret, il nous faudra faire le plein à la maison comme nous l'avons réalisé la saison passée, et obtenir au moins le nul à l'extérieur. Mais nous savons que la saison sera longue et difficile et surtout épuisante au niveau de la tension morale. »

## LA TRIBUNE A DISPARU

**Le stade de la Source, à Orléans, n'est pas vraiment pratique pour les spectateurs. C'est pourquoi le Conseil général du Loiret a tenu à offrir au club une tribune mobile. Seulement celle-ci, lors du match contre Sedan, était à moitié vide. Un côté étant rempli, l'autre non ; car le Conseil général a réquisitionné la moitié des gradins pour un concours hippique. Sûrement le bon moyen pour faire venir les spectateurs au stade.**

L'objectif de Sedan cette saison : finir à la septième ou huitième place en Championnat, et si possible atteindre les huitièmes de finale en Coupe de France.

Félix Lacuesta est désormais dans ses meubles. Le néo-Lyonnais a pris possession de la villa d'Alain Moizan dans la banlieue lyonnaise, le Stéphanois ayant émigré à Bastia.

« Plus jamais cela, ou je ne tiendrai pas jusqu'à la fin de la saison », tel était le sentiment de Charles Mighérian envers ses joueurs après le match contre Cuiseaux. Le président lyonnais a beaucoup souffert et ne s'est vraiment libéré qu'après le but salvateur de Laurent Fournier.

On ne l'y reprendra plus. Déjà, la saison dernière, en s'intégrant au mur sur un coup franc, Laurent Fournier avait coûté un but à son équipe. La même mésaventure lui est arrivée contre Cuiseaux-Louhans. Du coup, le jeune Lyonnais a juré qu'il ne viendrait plus dans le mur sur un coup franc.

René Bocchi ne voulait pas manquer la venue de ses anciens coéquipiers Olio et Pasqualetti dans la région rhône-alpine. Il assistait, du coup — en compagnie de son président Charles Mighérian —, au match Valence-Béziers, samedi soir.

« Un avantage pour toi, tu joues sur ton terrain », telle était la réflexion d'un journaliste louhannais de Chemier, qui retrouvait à Gerland un terrain qu'il avait souvent fréquenté. « Si seulement c'était suffisant pour assurer un résultat », lâcha l'ultime défenseur-visiteur. On sait ce qu'il advint, et Cuiseaux-Louhans s'inclina pour la première fois de la saison à Gerland.

Amorfini s'est fait expulser bêtement du match Red Star-Besançon à dix minutes de la fin. Parce qu'il bousculait Trinita, qui ne voulait pas lui donner le ballon, sorti en touche, le voilà forfait pour Stade Français-Red Star. Georges Eo n'avait pas besoin de cela.

Serge Besançon se remet doucement d'une déchirure aux adducteurs. Le Red Star pourra compter sur lui dans un mois environ.

Un handicap pour le Red Star. L'absence de Pierrot Lechantre, qui ne jouait pas, samedi dernier, contre Besançon. La raison : ces maudits adducteurs. Il n'est pas certain qu'il soit rétabli pour le match contre le Stade Français, le week-end prochain.

Le Luxembougeois Robby Langers de Quimper, souffrant d'une déchirure au niveau de la hanche sera indisponible pour un mois. Dommage pour Castellan dont l'attaque ne peut en conséquence donner le maximum. D'autant que Toullec était lui aussi blessé. Mais sa rentrée est imminente.

Albert Gemmrich a récolté son deuxième carton, déjà, de la saison, au cours du choc Nice-Nîmes. Il est vrai que les petits billets jaunes furent copieusement et très généreusement distribués. Le Strasbourgeois qui sera donc, en conséquence, suspendu le 8 septembre, gardera aussi un autre souvenir du match. Tout aussi pénible celui-là, puique, à la suite d'un choc avec le gardien visiteur Morisseau survenu en tout début de partie, l'ex-Strasbourgeois souffre d'une fêlure du nez.

## DOUCEMENT LES BASSES !

**La zone du stade Tribut, à Dunkerque, débitait samedi soir une cacophonie assourdissante, vomissant des décibels grinçants de force 12, au point qu'il était impossible de téléphoner.**

**Il est curieux en France qu'on ne sache pas, bien souvent, maîtriser la sonorisation dans les stades... alors que tout le monde a chez soi une chaine Hi Fi.**

Lorsque l'on a demandé à Georges Eo si cela n'était pas trop dur de ne pas jouer, il nous a répondu : « Oh que si ! On voit ce qu'il y a à faire, ce qu'il faut rectifier, et l'on ne peut justement rien faire... »

Le joueur abbevillois Seweryn, actuellement blessé, assistait au match Amiens-Châteauroux, non point pour superviser les Amiénois, mais pour soutenir son vieil ami, polonais comme lui, Nieroba, l'entraîneur des Berrichons, cependant le capitaine abbevillois, en convalescence, n'a pas porté chance à son vieil ami.

Trémel, l'arrière droit guingampais, a écopé d'un match avec sursis pour un avertissement reçu à Besançon. En fait, en terre bisontine, c'est Jouanne qui avait reçu un carton jaune. Mais personne ne relut la feuille de match, après la rencontre, et Trémel aura payé pour un délit qu'il n'a pas commis.

On parle depuis quelque temps dans la cité des Forges du retour possible d'Antoine Trivino, qui avait arrêté le football à la fin du mois de mai dernier : nous croyons pouvoir dire que ces rumeurs sont sans fondement.

Bandéra, le Gueugnonais, qui retrouvait ses anciens coéquipiers, martégaux, a mis un point d'honneur à faire un bon match pour leur donner quelques regrets : ces derniers ne lui en ont pas tenu rigueur, si l'on en juge par les effusions qu'il y eut en fin de match.

Diaz, le talentueux milieu de terrain martégal, a connu l'infortune de se blesser sérieusement en début de rencontre face à Gueugnon dans un choc involontaire avec Soulier ; il souffre d'une fracture ouverte du nez.

Dans les tribunes du stade Pierre-Pibarot d'Alès, vendredi soir, avaient notamment pris place autour du président Gauthier MM. Jean et Christian Sadoul, Roger Rougaute, maire d'Alès, Calabro, ex-président de Nîmes Olympique, et Gérard Banide, afin d'assister à Alès-Montpellier.

Nous avons vécu, vendredi soir, à Alès, à l'heure de la guerre des chorales. En effet, pour ce derby entre l'équipe locale et Montpellier, d'importants groupes de supporters des deux équipes se sont chargés d'animer le stade.

Pas de publicité sur les maillots alésiens, vendredi soir... Les Cévénols sont à la recherche d'un sponsor.

Jean Prouff, qui avait assisté la veille au match Brest-Nantes, ne tarissait pas d'éloges sur ses protégés guingampais, face au Stade Français : « En première mi-temps, ce fut digne de la Division I. Nantais et Brestois, la veille, n'avaient jamais pu réussir plus de trois passes consécutives. »

Connaissez-vous la moyenne d'âge des joueurs de Besançon ? 21 ans. Les vétérans ayant pour noms Badjika, Masson et Amanallah. Sûrement une des équipes les plus jeunes de la Division II.

Le Bisontin Alberto, out depuis plus d'un mois à la suite d'une entorse au genou, ne devrait pas tarder à faire sa réapparition au sein de son club. Orsatti se frotte les mains.

C'est donc Félix Lacuesta qui marqua le premier but à Gerland en Championnat. Prenant ainsi en défaut Chemier, qui s'est incliné après cent quatre-vingt-quatre minutes sans encaisser le moindre but.

La dernière fois que le Red Star avait rencontré Besançon, c'était il y a deux ans. Le score : 4-0 pour les Bisontins. « On avait été baladés », se souvient Georges Eo. En 1984, les choses ont changé et les Verts méritaient la victoire...

Serge Bex a fait samedi matin une entrée remarquée à Gerland. Blessé en début de saison, le joueur venait pour la première fois au stade, débarrassé de son plâtre. Le temps de la grande patience commence pour le néo-Lyonnais, avec la rééducation au programme.

Jean-Michel Bridier, l'ancien Audonien qui joue actuellement au Racing CP, était venu voir ses anciennes couleurs jouer contre Besançon. Un match qui a dû le crisper, vu le suspense qui régna.

En match amical, la semaine dernière, le Red Star a battu le Jet de Tizi-Ouzou (Première Division algérienne) 2-1. Le stoppeur Michel Drouilhat y était allé de son but et comptait bien remettre ça contre Besançon. Hélas, son superbe coup de tête, après un coup franc d'Aniol, manqua la cible de peu...

Corre, le nouvel entraîneur de l'US Perros et ancien joueur du Stade Français, était venu à Guingamp saluer ses anciens coéquipiers.

## expliquez-vous

### PIERRE BARLAGUET

*Dans le genre, Pierre Barlaget a dû battre, bien malgré lui, une sorte de record digne de figurer dans le « Gulness book ». Le voilà « démissionné » de son club après une journée seulement, alors que Nîmes n'avait même pas perdu (1-1 contre Sète à domicile). Le siège éjectable a donc bel et bien fonctionné. Un mouvement de bascule au nom du sacro-saint, choc psychologique. Mais au fait, l'entraîneur nîmois a-t-il un parachute. ?*

**« Pierre Barlaguet, les motifs invoqués par le président Bousquet vous paraissent-ils suffisants ?**

— On m'a adressé grosso-modo trois griefs : 1. Nous sommes descendus en D II ; 2. On prend trop de buts ; 3. Les garçons dont je m'occupe depuis longtemps ne sont plus réceptifs, ils ne m'écoutent plus. En ce qui concerne la descente, je veux bien plaider coupable. On était crevé physiquement à la fin des matches aller, à cause, peut-être, d'une mauvaise préparation. Mais rien ne dit que cela se serait bien passé autrement. Des buts, on en prenait beaucoup lorsque nous sommes montés, et c'est un reproche que l'on faisait déjà à mon prédécesseur..

**— Lors de la conférence de presse du président, vous avez évoqué le problème du recrutement ?**

— Quand nous sommes montés, j'avais donné priorité à l'engagement d'un très bon numéro 5. Au lieu de cela, on a fait signer un contrat de deux ans à Deledicq qui est un charmant garçon, mais qui ne convenait pas tout à fait. Je persiste à penser qu'avec un grand numéro 5, on aurait pris moins de buts.

**— Bref, vous n'aviez pas les mains libres...**

— Vous savez, l'entraîneur propose et les dirigeants disposent, je

crois que c'est partout comme cela. Mais les autres responsables doivent admettre leurs fautes comme j'ai admis les miennes. Un exemple : je dis que je suis responsable du fiasco de Surlit. Faute d'un numéro 5, j'ai accepté sa venue, ce fut une erreur.

**— Avouez que vous vous sentiez déjà un peu sur la sellette...**

— Quand on descend en Deuxième Division, on se sent toujours un peu menacé. Mais j'ai été tout de même surpris par la rapidité du mouvement, je pensais que cela pourrait arriver, mais plus tard.

**— Vous avez été prévenu ?**

— Non, non, on m'a mis devant le fait accompli.

**— L'argument du fameux choc psy ?**

— Quand on veut évincer l'entraîneur, il faut bien trouver quelque chose à dire. C'est vrai, ça marche quelquefois, d'autres pas.

**— Si ça ne marche pas, y trouverez-vous quelque sentiment de revanche ?**

— Je n'ai pas du tout cet état d'esprit. Je ne suis revanchard en rien. Je travaille pour le football, c'est tout.

**— Vous devez bien sentir une certaine amertume...**

— Bien sûr, j'ai un sentiment de frustration. On m'a enlevé quelque chose. Et puis, il y a une certaine injustice. Il y a des reproches que je n'accepte pas tellement. On me dit trop « paternel ». Je suis fier de l'être. On écoute mieux un père qu'un étranger.

**— A ce propos, on parle de Skiba ? Qu'en pensez-vous ?**

— Je ne vous le dirai pas. Je suis mal placé pour le faire. Ou bien je suis franc, ou bien je me tais. Je n'ai pas de jugement à porter sur mon successeur. Encore faudrait-il le connaître. Je ne le connais que comme joueur.

**— Vous avez appris la réaction de vos joueurs après votre éviction ?**

— Oui, ça m'a fait plaisir. Je suis très fier de leur réaction.

**— L'avenir de Barlaguet ?**

— Je vais demander à m'occuper du centre de formation. J'espère l'obtenir dans la mesure où l'on m'a fait éloge de mon travail d'éducateur. Si tel n'était pas le cas, je serais déçu, car au fond, on ne me fait pas tellement de reproches...»

**Jean-Marie LANOË.**

## VOIR NAPLES ET MOURIR

**Quarante-huit heures avant son déplacement au stade Gerland, l'AS Cannes disputera un match amical... à Naples ! Rampillon et les siens face à Diego Maradona et ses « Napolitains », voilà qui est peu banal, d'autant que l'équipe de Guillou devrait évoluer dans un stade archi-comble (quelque 80 000 tifosi !). Cette rencontre amicale entre dans le cadre du transfert de Rudy Krol qui, semble-t-il, a laissé bien des regrets dans la Péninsule.**

## Comment s'adoucir la voix

**Au stade Nungesser, à Valenciennes, on a retrouvé le speaker officiel qui fit défaut lors du premier match. Motif : il avait par mégarde avalé de l'essence de térébenthine, ce qui ne paraît pas convenir aux cordes vocales.**

*ORLÉANS. — Stephan, le milieu de terrain d'Orléans, a de la tête. Mais le gardien sédanais Dupuis a aussi des bras. Longs comme ça. Et ça suffit...* **(Photo Christian Rochard)**

Lorsque Dia, le marqueur de buts d'Amiens la saison écoulée, décida de retourner à Creil pour finir sa carrière, il proposa au président Deraeve pour lui succéder, son jeune beau-frère M'Baye. Eh bien, ce dernier, pour ses débuts contre Châteauroux, n'a pas fait mentir Dia, puisqu'il a réussi le premier but et fait marquer le second.

Le capitaine quimpérois Gérard Déru, dut céder sa place à Garraud à la 73e minute contre Le Havre. Le public s'étonna, puisqu'il avait été l'un des meilleurs de son équipe jusqu'alors. Renseignements pris, Déru souffrait d'une contracture derrière la cuisse gauche.

Pluie de cartons sur le stade du Ray, à Nice, qui accueillait Nîmes. Huit au total, qui dit mieux ? En effet, Poorvliet, Lopez, Morisseau, Goudard, Fournier ont été sanctionnés côté nîmois, Gemmrich, Dominguez et Bruzzichezzi, côté niçois.

« Il y a du Guy Roux dans Pierre Tordo. Je préfère voir un entraîneur sur son banc qui se lève, qui crie, qu'un entraîneur impassible. » De qui cette phrase, de Jacky Nix le président de Sedan.

Les Sedanais prennent au sérieux ce Championnat de Seconde Division. A Orléans, ils étaient arrivés la veille du match et n'en sont repartis que le lendemain. Il serait même envisagé pour les longs déplacements de prendre l'avion.

Le coup d'envoi du match Sète-Grenoble a été donné par André Chadar, membre du club des internationaux à la Ligue nationale. Il gagne avec le FC Sète la Coupe de France en 1930 et fut capitaine de l'équipe de France. A soixante-dix-huit ans il conserve bon pied bon œil, et quitta le terrain de ses exploits passés en petite foulée, son éternel sourire aux lèvres acclamé comme au bon vieux temps.

## DROITS DE RÉPONSE

**Au sujet de « Expliquez-vous » du dernier numéro avec Roland Scheubel, directeur général du FC Mulhouse. Le premier de ces droits de réponse émane du RC Strasbourg. Scheubel disait : « Dans l'affaire Six, le RC Strasbourg a fait tourner le FCM en bourrique, les Strasbourgeois nous ayant joué la valse à mille temps ». Le RC Strasbourg précise :**

**« Nous avions rencontré le président du FC Mulhouse début mai pour discuter de l'éventuel transfert de Didier Six. M. Goerig nous avait demandé une réponse pour le 30 mai 1984.**

**En date du 28 mai 1984 nous lui avons précisé dans un courrier qu'il nous était impossible de lui donner une réponse affirmative dans les délais qu'il nous avait fixés.**

**Le FC Mulhouse avait donc toute la latitude de prendre tous les contacts nécessaires pour réaliser le transfert de Didier Six qu'il souhaitait. D'ailleurs, la presse, à plusieurs reprises, n'a pas manqué d'évoquer les déclarations du président M. Goerig et du directeur général M. Scheubel, faisant mention de contacts à établir avec l'Italie, l'Espagne et d'autres pays étrangers.**

**Le FC Mulhouse avait une réponse du Racing le 28 mai 1984. S'il n'a pas réussi à transférer le joueur Didier Six, les raisons sont à rechercher ailleurs que dans les explications un peu légères de M. Scheubel, peut-être dans les déclarations de son entraîneur... »**

**Le second droit de réponse est l'œuvre de Rachid Mekloufi, ex-directeur sportif du FCM, licencié par celui-ci et à propos duquel Roland Scheubel disait : « Il n'a servi à rien... ». Mekloufi apporte la précision suivante : « M. Scheubel, s'il avait un peu de dignité, n'aurait pas dû dire cela. Mais je ne le suivrais pas sur ce chemin plein de boue. Je précise seulement qu'il est mal placé pour dire cela, lui qui a passé son temps, l'an dernier, à dénigrer le club et son président M. Goerig qu'il a même traité de mégalomane et de flambeur. Enfin, passons... Il m'a reproché également de n'avoir rien fait pour le bien de Mulhouse. Mais, très vite, je me suis rendu compte que l'on me mettait des bâtons dans les roues (je ne parle pas ici de Gérard Banide), raisons pour lesquelles je me suis bien gardé d'intervenir lorsque le FCM a connu tous ses malheurs. Mais je tiens à rappeler que je m'occupais des jeunes, des déplacements et aussi de superviser l'adversaire. M. Scheubel aurait sans doute préféré que je mette la pagaille, mais ce n'est pas mon style... »**

**Dont acte.**

« Je crois qu'Orléans nous attendait trop comme une équipe défensive, ils se sont traumatisés tout seul. Arrêtons de nous faire cette image de marque comme quoi nous ne savons que défendre et tacler. Soyons sérieux. » Dixit Pierre Tordo le coach sedanais.

« Evoluer en 4-4-2 à domicile avec des joueurs de renommée internationale comme Berdoll et Chiesa, c'est difficilement compréhensible. Que peut-on nous reprocher alors à nous ? », toujours de Pierre Tordo après la rencontre Orléans-Sedan.

André Préaud, le président délégué d'Orléans en l'absence de Jean-Pierre Belleteste retenu par ses occupations, nous disait à propos des trois millions de subvention alloué par la municipalité : « Il nous fallait cela pour équilibrer le budget qui, lui, est de l'ordre de 6,2 millions. En calculant avec une moyenne de deux mille spectateurs, ces trois millions nous étaient nécessaire, car nous avons une masse salariale importante. »

Avant le match VA-Angers, on a observé une minute de silence à la mémoire de N'Gom et de Paul Debons, membre du comité directeur de VA et président-fondateur du club des supporters valenciennois.

Valenciennes a gagné un supporter inconditionnel. Depuis que Auchan sponsorise le club, M. Doise, directeur du supermarché, ne manque plus un match.

Mustapha Merry a eu des mots avec la Fédération marocaine de foot. Avant son départ, pour Los Angeles, promesse lui avait été faite qu'il disposerait d'un billet d'avion individuel à destination de la France. Le billet s'est fait attendre une semaine, « Mus » n'était pas content !

A la suite de l'orage qui a précédé le match VA-Angers, on pensait que le public bouderait la rencontre. Il n'en fut rien pour la bonne raison que toutes les places, à Nungesser, sont désormais couvertes. Heureuse idée que celle du trésorier de déplacer les populaires dans la tribune de fer.

Valenciennes aura bientôt son « club-house ». C'est une idée cultivée, depuis quelques mois, par M. Ratacjzak, son vice-président, et qui est en voie de réalisation, sur le plan matériel, dans la salle de musculation du stade.

Limoges espère toujours la venue de l'international marocain Jnina. Comme d'habitude, une seule pièce manque au dossier transmis à la Ligue nationale : la lettre de sortie de la Fédération marocaine.

Patrick Martet n'a pas eu la partie facile face à ses anciens partenaires. Romby notamment ne le lâcha pas d'une semelle. Certains spectateurs réclamèrent même un « carton » pour le capitaine havrais. Mais après la rencontre, le néo-Quimpérois ne se plaignait pas du traitement qu'il avait subi : **« Un marquage serré sans doute, mais aucune brutalité. »**

Les travaux d'aménagement du stade Moulonguet à Amiens ne ménagent guère les journalistes, c'est le moins que l'on puisse dire. Lors de la venue de Rennes déjà, la plupart d'entre eux durent travailler debout. Cette fois, ce sont six lignes téléphoniques qui ne fonctionnaient pas. Ce qu'il y a de plus navrant, c'est que les dirigeants du club n'y sont pour rien, puisqu'ils sont comme les journalistes, que les utilisateurs du stade.

Kiefer est en passe de devenir le chouchou des Metairies. Il ponctua son premier but d'un magnifique saut périlleux sans appui contre Grenoble. On attend avec impatience son second but à Sète.

Avertissement ! Que de crimes on commet en ton nom. Wiss, l'ailier sétois en reçut un pour avoir dans son élan shooté au but alors qu'il était sifflé hors jeu. Ferrara le capitaine sétois eut le sien pour contestation de décision. Estevan reçut le troisième du match pour jeu dangereux alors qu'il venait d'être descendu auparavant à plusieurs reprises. l'autorité ne se manifeste pas toujours à bon escient. Mais dans l'histoire le FC Sète risque de payer cher cette distribution intempestive.

Lorsque le speaker du stade de Beaublanc à Limoges annonça les résultats de Première Division, la victoire de Brest face à Nantes fut saluée par une belle ovation. Comme quoi, le public n'a pas oublié Robert Dewilder.

## RÈGLEMENTS DE COMPTES

**Les Montpelliérains ne cachaient pas leur déception après leur défaite vendredi soir, à Alès. Interrogé sur la valeur de l'équipe alésienne, le président Nicollin, loin de lui rendre hommage, déclarait :**

**« Alès ? Pas terrible... Non, vraiment pas terrible... Et il faut vraiment que nous ayons fait un mauvais match pour être battus car ce n'est pas une grande équipe... »**

**Quand on se souvient que, voici quelques semaines, en Coupe de la Ligue, Alès avait déjà battu Montpellier, on peut se poser des questions sur le jugement apporté par M. Nicollin sur son équipe, à moins qu'il ne s'en souvienne plus...**

**Quant à l'entraîneur, Robert Nouzaret, il déclarait sans équivoque :**

**« Ce soir, je suis mauvais perdant car nous n'avons pas été battus à la régulière. Il est normal que l'arbitre n'ait pas sifflé le penalty quand Blachon repoussa le ballon de la main devant ses buts, mais il n'est pas normal qu'il n'ait pas sifflé hors jeu avant le but alésien... Nous sommes battus sur une faute d'arbitrage mais l'arbitre a eu peur, il a été influencé par le public... Je suis surpris et déçu de voir que le public alésien soit si partial, si chauvin... C'est l'une des rares fois où je vois ça... »**

Comment expliquer le bon comportement des Sedanais en ce début de saison ? Tout simplement parce que l'entraîneur Pierre Tordo avait demandé au président d'effectuer un stage de préparation pour mieux souder le groupe. Ce qui fut accepté.

Le Limoges FC décidément apprécie les extrêmes. Devant Martigues, il encaissa un but dès la troisième minute. Vendredi face à Cannes, il attendit la... huitième minute. A Montpellier par contre, c'est à deux minutes de la fin que Dusé et ses partenaires s'inclinèrent.

**Pour sa première rencontre officielle avec Nice, Dahleb a montré qu'il n'était pas encore au top-niveau, ni vraiment opérationnel pour son rôle de meneur de jeu. Alors la question se pose : « Pourquoi l'avoir incorporé ? » Réponse de l'entraîneur : « J'ai cédé à la pression, les dirigeants ont, en effet, insisté pour que je le titularise. On s'aperçoit à présent que j'avais raison. Dahleb n'est encore qu'à 40 % de ses possibilités ; il faut tout de même savoir que, lorsqu'on s'arrête un mois, il faut un mois et demi pour revenir. Alors, trois mois... »**

## PLUS DE PEUR QUE DE MAL

**Plus de peur que de mal pour le Polonais de Sedan, Janusz Sroka, samedi soir contre Orléans. Victime d'un coup de coude à l'œil droit, il dut être hospitalisé pendant le match, car son œil saignait abondamment. Ce n'était fort heureusement que l'éclatement d'un vaisseau sanguin. Sroka put repartir le lendemain aves ses camarades, un dossier médical sous le bras qu'il doit transmettre impérativement à un médecin sedanais. Quelques jours seront nécessaires avant qu'il ne recouvre la vue parfaitement.**


## CLUB DU LIVRE DE SPORT

TOUT LE FOOTBALL PAR RETOUR DU COURRIER

Le mémorial du Championnat d'Europe. Pour les bibliophiles. Pour les passionnés. Patrick Blain, Patrick Lemoine.

| | | |
|---|---|---|
| N° 101 | **L'Année du football 1984** J. Thibert, 260 p., 200 ill. (Parution octobre) | 149 F |
| N° 102 | **La fabuleuse histoire du football** J.-Ph. Réthacker-J. Thibert, 1 100 p, 500 ill. Nouvelle édition mise à jour en 1982. | 215 F |
| N° 103 | **L'album photos Michel Platini** 180 p., 140 ill. | 130 F |
| N° 104 | **Le livre d'or du football 1984** C. Biétry, 130 p., 80 ill. (parut. fin août) | 82 F |
| N° 105 | **Le dictionnaire de football** Collectif, 160 p., 400 ill. | 220 F |
| N° 109 | **Le livre du Championnat d'Europe 1984** P. Blain/P. Lemoine 204 p., 350 photos couleur | 160 F |
| N° 114 | **La Coupe du Monde 1982** M. Pivot et M. Drucker, 130 p., 180 ill.. | 120 F |
| N° 116 | **Album photos Alain Giresse** C. Grené, 70 p., 50 photos | 120 F |
| N° 121 | **On m'appelle « Le Sphinx »** R. Herbin, préf. M. Hidalgo, 294 p., 30 ill. | 75 F |
| N° 124 | **Bossis** J.-M. Lorant, 128 p., 40 ill. | 79 F |
| N° 125 | **Le Scandale vert** A. Buffard, 220 p., 20 ill. | 68 F |
| N° 147 | **La fabuleuse histoire de la Coupe du monde** T. Roland, 900 p., 450 ill. | 215 F |
| N° 154 | **La technique du footballeur** W. Coerver et J.-Ph. Réthacker, 200 p., 800 ill. | 98 F |
| N° 155 | **Méthodes d'entraînement moderne** J. Palfai, 250 p., 120 ill. | 108 F |
| N° 156 | **Football : entraînement** R. Herbin, 250 p., 200 ill. | 62 F |
| N° 157 | **Football : 600 jeux d'entraînement** E. Benedek, J. Palfai, 400 p., 460 ill.. | 130 F |
| N° 161 | **Football : apprentissage par le jeu** K. Diétrich, 100 p., 80 ill. | 72 F |
| N° 162 | **Entraînement du gardien de but** R. Taelmann, 200 p., 430 ill. | 84 F |
| N° 165 | **Entraînement du jeune footballeur** R. Taelmann, 240 p., 150 ill. | 84 F |
| N° 168 | **Football à l'européenne** E. Batty, 180 p., 70 ill. | 76 F |
| N° 169 | **Entraînement des jeunes** F. Belger, 220 p., 100 ill. | 75 F |
| N° 170 | **Football, sa passion (initiation 6-12 ans)** L. Perpère, 162 p., 200 ill. | 70 F |
| N° 171 | **La tactique de l'attaque** J. Wrzos, 400 p., 740 ill. | 130 F |
| N° 172 | **L'entraînement du football** S. Wolf, 300 p., 314 ill. (Parution en septembre) | 100 F |
| N° 173 | **Au carrefour des méthodes** J. Mercier, préf. R. Herbin, 359 p., 800 ill. | 125 F |
| N° 174 | **Les blessures du footballeur**, diagnostic et premiers soins, Dr Muir Gray, 145 p., 50 ill. | 65 F |

## BON DE COMMANDE

**(offre valable pour la France métropolitaine seulement)**
**à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09**
**Frais d'envoi : 11 F par livre commandé.**

Veuillez m'adresser les livres n° .....

Ci-joint..... F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 22-416-24-D Paris à l'ordre de L.D.S./C.L.S.

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville.....

Tours explose devant le champion en titre Auxerre : 6-2.
Châtellerault mène la danse devant deux relégués, Libourne et Angoulême.
Bonjour les promus ! Epinal et Thionville n'ont pas l'air de vouloir plaisanter.
Beauvais était favori. Il confirme à Fécamp, 2-0.
Méfiez-vous de Lorient, encore un qui a le vent en poupe...
Nice se moque de Villefranche : 4-1 pour le champion du groupe.

# Auxerre dégaine son six-coups

(Jean-Marie LANOË)

### ● CENTRE
### AUXERRE FAIT MAL

Le champion de France sait se faire respecter, c'est le moins que l'on puisse dire. 6-2 à Tours, que dites-vous de ça ? Et quatre buts de Ferrer en prime. Ça part fort pour le club bourguignon qui réalise le score du jour.

Les autres résultats sont plus minces. Les performances du jour sont à mettre à l'actif du relégué Montceau qui, en allant gagner 1-0 à Chalon, a prouvé qu'il faudrait compter avec lui. Mais de cela on se doutait. On se doutait moins par contre de la victoire de Cournon à Melun. Une victoire heureuse, paraît-il, qui vous donne le moral.

A signaler aussi les deux points empochés par les nouveaux venus de Gueugnon, au détriment de Malakoff.

### ● CENTRE-OUEST
### SOUVENIRS

Vous vous souvenez de Libourne et d'Angoulême. D'habitude, on les trouvait aux pages précédentes en Division II. Il faudra s'habituer à leur présence parmi nous, mais ils comptent bien nous fausser compagnie à la première occasion. C'est du moins ce qu'il faut entendre par leurs résultats obtenus aux dépens de Mont-de-Marsan (2-1) et de Rodez, un nouveau 1-0. Rien de bien tremblant, mais les deux points sont dans la poche.

Par contre, il faudra prendre l'autre promu, Châtellerault, bien au sérieux après son succès acquis aux dépens de La Rochelle, un vieil habitué. Même remarque pour Niort, réjoint sur le fil par Montauban.

Andernos a obtenu le nul contre Poitiers, 1-1. Ce n'est pas mal non plus. On lui souhaite bonne route. Meilleure en tout cas que celle de Blois, Châteauroux et Saint-Médard, l'an passé.

*Bang ! Bang ! Bang ! Bang !*
*Quatre pruneaux décochés*
*à bout portant par Ferrer,*
*une des plus fines gâchettes*
*du Championnat.*
*On arrose ça, à Auxerre-City.*
*Et Tours dort*
*six pieds sous terre.*

### ● EST
### PROMENADE DES PROMUS

Les nouveaux ont les dents longues et n'ont pas respecté leurs aînés. Thionville a écarté le Paris-SG, pendant qu'Epinal faisait de même plus nettement encore face au FCSK 06. Il va y avoir du sport dans ce groupe-là.

Un groupe où Saint-Dizier, tout comme Beauvais au nord, a tenu à mettre les points sur les « i » en allant battre Vauban à Strasbourg 2-1. Pas de doute, les protégés de Le Lamer ont les moyens de leurs ambitions.

Dijon, lui, vient du groupe Centre et a appris à Blénod que cela n'irait pas tout seul. Mais il reste tant de journées que l'on ne condamnera bien sûr personne.

Même pas Reims, pourtant, durement secoué à Chaumont, 3-0.

### ● NORD
### BEAUVAIS DÉJA DEVANT

Ici, les promus n'ont guère eu le loisir de s'exprimer et pas un n'a pu prendre deux points. Fécamp recevait Beauvais qu'on attendait, pourrait-on dire, au tournant, même s'il ne s'agissait ici que de la première journée. Dos Santos a réussi ses débuts et il y aura du monde la semaine prochaine à Beauvais pour voir Amiens.

Encourageant fut le comportement de Compiègne qui a réussi un bon match nul face à un Racing alignant Zagar, Lafargue et autres Ekéké.

Par contre, Maubeuge, qui nourrit toujours autant d'ambitions, s'est fait rudoyer au Havre. Mais d'autres que lui passeront à la moulinette du champion.

A signaler, enfin, le modeste résultat de Roubaix sur ses terres, face au Touquet.

### ● OUEST
### ANCIENS ET MODERNES

L'ancien, c'est Lisieux. Tout est relatif d'ailleurs, puisque le club entraîné par Jacques Santini n'a fait ses débuts dans nos colonnes que la saison passée. Mais comme il a failli monter en D II, il compte absolument réussir dans son entreprise en 1984-1985. Comme en témoigne sa petite victoire, bien dans la tradition : 1-0 à Redon.

Le moderne, c'est Lorient, quoique son passé soit plus glorieux. Lorient était en D IV, soutenu par un public des plus enthousiastes. Un public qui accourra certainement en masse pour découvrir les vainqueurs de Rennes, 3-1. Pour ses débuts, c'est plutôt réussi.

Ceux du SO Maine ne sont pas mal non plus, remarquez. 2-2 contre les Canaris, c'est toujours bon à prendre.

### ● SUD
### L'ORBITE SAVOYARDE

Sur la lancée de la Division IV. Pensez donc ! Voilà un club — et c'était le seul — à n'avoir pas connu la défaite dans son Championnat. Même chose en phase finale. Les hommes de Lang ne furent éliminés qu'aux penalties. Et ils entament leur nouvel exercice par une victoire à Orange. Voilà de quoi impressionner, même si les Vauclusiens étaient handicapés par plusieurs absences de marque.

On notera également avec intérêt le score réussi par l'ambitieux Saint-Raphaël à Antibes, 4-2, la victoire difficile du favori Hyères au détriment de Bastia, 4-3, et le comportement honorable d'Istres à Ajaccio : 0-0.

Enfin, le champion du groupe, Nice, s'est fait respecter par le relégué Villefranche : 4-1... Pas très réconfortant pour les Caladois...

## rendez-vous

**CENTRE**
Melun - Chalon-sur-Saône
Bourges - Fontainebleau
Lyon - Corbeil
Montceau-les-Mines - Clermont-Ferrand
Auxerre - Poissy
Malakoff - Tours
INF Vichy - Gueugnon
Cournon - Saint-Etienne

**CENTRE-OUEST**
Toulouse - Muret
La Rochelle - Rodez
Périgueux - Châtellerault
Pau - Angoulême
Mont-de-Marsan - Montmorillon
Poitiers - Libourne
Montauban - Andernos
Bordeaux - Niort

**EST**
Epinal - Merlebach
Reims - RC Strasbourg
Mulhouse - Chaumont
Nancy - Metz
Dijon - Sochaux
Paris-SG - Blénod
Saint-Dizier - Thionville
FCSK 06 - Vauban Strasbourg

**NORD**
Compiègne - Le Havre
Beauvais - Amiens
Le Touquet - Fécamp
Maubeuge - Meaux
Lille - Roubaix
Saint-Omer - Lens
Rouen - Hazebrouck
Racing CP - Calais

**OUEST**
Rennes - UCK Vannes
Cholet - Lisieux
La Roche-sur-Yon - Laval
Evreux - Redon
Véloce Vannes - AS Brest
Nantes - St-Pol-de-Léon
Viry-Châtillon - Le Mans
Lorient - Brest FC

**SUD**
Antibes - Orange
Bastia - Istres
Monaco - Hyères
Annecy - Ajaccio
Avignon - Pont-de-Chéruy
Villefranche - Marseille
Toulon - Nice
Saint-Raphael - Montpellier

## LES FAITS SAILLANTS

**MEILLEURES AFFLUENCES**

1 909 (SO Maine), 1 877 (Niort), 1 532 (Angoulême), 1 278 (Chalon), 1 264 (Clermont-Ferrand), 1 214 (Epinal), 1 186 (Saint-Pol-de-Léon), 1 148 (Chaumont), 1 076 (Redon), 1 060 (Fécamp), 1 042 (Thionville), 1 026 (UCK Vannes), 995 (Calais), 957 (Châtellerault), 820 (Hyères), 760 (Compiègne), 700 (Roubaix).

**A marqué 4 buts :** Ferrer (Auxerre).

**A marqué 3 buts :** Ardisson (Nice).

**Ont marqué 2 buts :** Vahirva (Auxerre), Hesse (Merlebach), Simon (Sochaux), Justek (Saint-Dizier), Marette (Lorient), Perraud (Annecy), Levenard (Bastia), Saunier (Hyères).

**Ont marqué sur penalty :** Justier (Montceau), Ferrer (Auxerre), Bodziuch (Thionville), Joseph (Dijon), Karamoi (Merlebach), Gamouh (FC Yonnais), Kerveillant (UCK Vannes), Dinson (Beauvais), Alimessaoud (Hyères).

**Ont marqué contre leur camp :** Goadec (Lorient), Rapennes (Antibes).

## division 4 rendez-vous

**GROUPE A**
Creil-Nœux-les-Mines
Charleville-Cambrai
Carignan-Abbeville
Friville-Valenciennes
Raismes-Boulogne
Douai-Senlis
Saint-Quentin-Tourcoing

**GROUPE B**
Mamers-Trouville
Saint-Leu-Bayeux
Neiges-Le Havre-Mondeville
Dieppe-Cherbourg
US Normande-Lucé
Saint-Lô-PTT Caen
Rouen-Alençon

**GROUPE C**
FC Haguenau-Talange
Florange-Neudorf
AS Strasbourg-Sundhoffen
Colmar-PTT Metz
Kronenbourg-Saint-Dié
Neufchâteau-Forbach
Sarreguemi.-SR Haguenau

**GROUPE D**
Nantes-Concarneau
Guingamp-Lannion
Saint-Brieuc-Ingrandes
Angers-Le Mans
Ancenis-Luçon
Thouars-US Montagnarde
Saint-Brévin-MSO Maine

**GROUPE E**
Montluçon-Villecresnes
Joué-lès-Tours-Blois
Police-Paris-Orléans
Gannat-INF Vichy
Mer-Moulins
Châteauroux-Longjumeau
Auxerre-Montargis

**GROUPE F**
Faucigny-Belfort
Isle-sur-le-Doubs-Dampierre
Tavaux-Annemasse
Montceau-les-Mines-Bavan
Romilly-Troyes
Vendeuvre-Roanne
Beaune-Baume

**GROUPE G**
Beaumont-Libourne
Isle-Mérignac
Requista-Limoges
Saint-Seurin-Aurillac
Albi-Bayonne
Saint-Médard-Brive
Toulouse-Font.-Clerm.-Ferr.

**GROUPE H**
Arles-Saint-Cyr
Grenoble-Grasse
Digne-Aix-en-Provence
Nîmes-Cagnes
Sète-Saint-Priest
Canet Plage-Bastia
Uzès-OL Ajaccio

## CENTRE

| | |
|---|---|
| Cournon b. *Melun | 2-1 |
| *St-Etienne et INF Vichy | 1-1 |
| *Gueugnon B. Malakoff | 2-0 |
| Auxerre b. *Tours | 6-2 |
| Montceau-les-Mines b. *Chalon | 1-0 |
| *Poissy et Lyon | 1-1 |
| *Corbeil et Bourges | 0-0 |
| *Clermont-Ferrand b. Fontainebleau | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Auxerre | 2 | 1 | 2 | 0 | 0 | 6 | 2 |
| 2. Gueugnon | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 3. Cournon | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 4. Clermont-Ferr. | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Montceau-les-M. | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 6. INF Vichy | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| St-Etienne | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Poissy | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Lyon | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 10. Corbeil | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Bourges | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 12. Chalon | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Fontainebleau | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 14. Melun | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 15. Malakoff | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 16. Tours | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 6 |

CLERMONT b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (1-0). — Terrain en bon état. Arb. : M. Cheron. Spect. 1 264. Recette non communiquée. But : Rodriguez (44e).

CLERMONT : Thomas — Labre, Fernandez, Treffond, Camiann — Debault, Gardon, Biélicki — Cabrale, *Rodriguez, Auréjac. Entr. : R. Vernay.

FONTAINEBLEAU : Alla — Guilaine, Quéré, J.-P. Loiseau, B. Loiseau — Prat, Fabre (Hocqueux, 73e), Grainer. *Lenartewicz, Maya, Anglade. Entr. : Delacroix.

FC GUEUGNON b. MALAKOFF : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arb. : M. Paciel. Match joué en lever de rideau de Gueugnon-Martigues. Buts : Dralet (63e), Pillier (72e).

GUEUGNON : Delvaux — Valvo, *Wojaska, Borgna, Beaubernard, Dralet, Maillet, Brun — Duch, Boutterouma, Pillier. Entr. : Bernard.

MALAKOFF : Fautre — Kosjan, Degat, Longin, P. Valente — Cardos, *Pereira, Moussu (Delcourt, 61e) — Bize, J.-P. Valente, Villemin. Entr. : Fercocq.

POISSY et LYON : 1-1 (0-0). — Terrain : Bon. Spect. : 370. Recette : 7 219 F. Arb. : M. Jannot. Buts : Grapin (89e) pour Poissy ; Garde (87e) pour Lyon.

POISSY : Donnadieu — Bechaud, Dutot, *Tomaszewski, Augbert — Duno, Le Prevost, Khirat, Nejkovic — Malick (Gautier, 55e), Grapin. Entr. : Laurier.

LYON : Raymond — Alliel, Canton, De Cruz, Polak — Gauge, *De Palma, Durix, Solomenko — Grand (Garde, 75e), Bernard. Entr. : Broissart.

MONTCEAU b. CHALON : 1-0 (0-0). — Terrain : légèrement glissant. 1 278 spect. Recette : 33 072 F. Arb. : M. Thomas. But : Justier (72e sur pen.).

CHALON : Monnot — Saada, Zimmermann, *Zaradski, Barthelet — Richard, Dufour, Berthod — Grax, Slimani, Fayoll. — Entr. : P. Bacquet.

MONTCEAU : Szatny — Bellot, Leclair, Paillot, Jodar — *Poinsignon, Gentes, Justier — Delestre, Zoonekynd, Basetti. Entr. : J.-F. Jodar.

SAINT-ETIENNE et INF VICHY : 1-1 (0-0). — Bonne pelouse. 500 spect. environ. Recette non communiquée. Arb. : M. Gaudreau. Buts : Duvivier (63e) pour Vichy ; Haon (88e) pour Saint-Etienne.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Courrault, Lamon. *Sab, Peycelon — Guy Claveloux, Romaseli, Haon — Sanchez, Diarté, Gros. — Entr. : R. Philippe.

VICHY : *Marraud — Salomon, Ludwig, Filippini, Philippe — David, Lachassagne, Duvivier — Montbeller, (Dadot, 60e), Mangione, Barthélemy. Entr. : Michelin.

CORBEIL et BOURGES : 0-0. — Terrain : bon. 433 spect. Recette : 11 847 F. Arb. : M. Brugger.

CORBEIL : Bompard — Descaves *Opala, Moretti, Scholz — Mauvières, Vitulin (Chaminade, 79e), Makiadi — Borne, Tardieu, Cassubie. Entr. : Garcia.

BOURGES : Favier — *Girard, Lavoignat, Brecheteau, Darnault — Guénin, Tuffin, Bedouet — Rafiin, Affaire, Pojé. Entr. : Michel.

AUXERRE b. TOURS : 6-2 (2-1) — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Tours-Toulouse. Arb. : M. Blanchard. Buts : Leveve (31e), Manon (75e) pour Tours ; Ferrer (8e, 64e, 69e, 78e sur pen.), Vahirva (22e, 66e) pour Auxerre.

TOURS : Dobraje — Asdrubal, Morabito, Thenier, Darmendrail (Sinacer, 65e) — Gnagore, Demarchy, Bitegarray — *Leveve, Manon, De Zerbi. Entr. . Besnard.

AUXERRE : Loiseau — Darras, Prunier, Gomez, Volkaert — Mazzolini, Villain, *Ferrer — Dutuel, Poli, Vahirva (Romero, 74e). Entr. : Rolland.

COURNON b. MELUN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. 383 spect. Recette : 6 509 F. Arb. : M. Tass. Buts : Sinnesal (77e) pour Melun ; Gautard (35e), Brasse (67e) pour Cournon.

MELUN : Cantrel — Turinay, Wieczorek, Rama, Guilluy — Legendre (Leblond, 78e), Sinnesal, *Montier — Papeau, Zinga, Russail. Entr. : Malherbe.

COURNON : Chastel — Papon, Plazenet, Peron, Fabry — Addeo, Michau, *Gautard — Brasse, C. Jarte, Terrones (Sarron, 82e). Entr. : Ollier.

## CENTRE-OUEST

***Libourne b. Mont-de-Marsan ..... 2-1**
***Châtellerault b. La Rochelle ..... 2-1**
***Angoulême b. Rodez ..... 1-0**
***Montmorillon b. Périgueux ..... 1-0**
***Niort et Montauban ..... 2-2**
***Andernos et Poitiers ..... 1-1**
***Muret et Pau ..... 0-0**
***Toulouse-Bordeaux sera joué le 28-08**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Libourne** ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Châtellerault .... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 3. Angoulême ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Montmorillon .... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 5. Niort ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| Montauban ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 7. Andernos ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Poitiers ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 9. Muret ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Pau ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 11. Toulouse ..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Bordeaux ..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 13. Mt-de-Mars. ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| La Rochelle ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 15. Périgueux ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Rodez ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |

ANDERNOS et POITIERS : 1-1. — Bon terrain. 559 spect. Arb. : M. Soulerot. Buts : J. Delas (51e) pour Andernos ; Gianetta (74e) pour Poitiers.

ANDERNOS : *Gomes — Trias, Aballain, Cazebonne, Tachoire — Louafi, Lahens, Inizan (puis Marty, 85e) — Canlorbe, Galera, Delas. Entr. : Marot.

POITIERS : Michaud — Fournier, Bourreau, Delpierre, Jacquin — *Ribardière, Gianetta, Lecouvreur — Goram, Lopez, Vincent. Entr. : Delpierre.

ANGOULEME b. RODEZ : 1-0 (1-0). — Bon terrain. 1 532 spect. 46 000 F. Arb. : M. Besnier. But : Pattery (36e).

ANGOULEME : Brunet — Fons, Guennal, Paredès, Vallade (puis Morange, 71e) — *Guerit, Onestas, Baiola — Stephan, Tournelle, Pattery. Entr. : Latapie.

RODEZ : Geniez — Latieule, Lacoste, Burguière, Reynes — Vayrou, Guitard, *Rachedi — Bralley, Hantz (puis Ruffié, 20e), Boissonade. Entr. : Poisson.

CHATELLERAULT b. LA ROCHELLE : 2-1 (0-0). — Bon terrain. 957 spect. 24 119 F. Arb. : M. Barrière. Buts : Sené (48e), Maupaux (65e) pour Châtellerault ; Cleret (74e) pour La Rochelle.

CHATELLERAULT : Daviet — Billy, *Pain, Stojanovic, J.-L. Joyeux — S. Joyeux, Felden, Ouali — Maloroff, Sené, Maupaux. Entr. : Felden.

LA ROCHELLE : Baudry — Delarge, *Ba, Salmon, Coudoux — Neveu, Cleret, Monteilh — Joannic, Elissalt, Sabatier. Entr. : Gauthier.

MURET et PAU : 0-0. — Excellent terrain. 500 spect. environ. Arb. : M. Delorme.

MURET : P. Barthe — Djansizian, *Riqueime, Rogé, Mélotto — Escalle, Serrano, Corominas, Gassis (puis Dubois, 57e) — J.-P. Barthe, Dahin (puis Roques, 79e). Entr. : G. Rabier.

PAU : Sesma — Redondo, Larrieu, Agon, Haudecœur — Soubies, Perrin, Tamos — *Liquet, Loustaunau, Puyau (puis Domengine, 79e). Entr. : P. Escudé.

LIBOURNE b. MONT-DE-MARSAN : 2-1 (0-1). — Bon terrain. 547 spect. 14 870 F. Arb. : M. Gréaud. Buts : Cazaumajou (73e), Samaké (83e) pour Libourne ; Marquet (32e) pour Mont-de-Marsan.

LIBOURNE : *Testas — Courret (puis Celerier, 79e), Cazaumajou, Salort, Wesoly — Aadli, Petitbois, Samaké — Ragon, Lalanne, Cassola (puis Barthou, 66e). Entr. : Stupar.

MONT-DE-MARSAN : Duboscq — Lamsika, Ladevèze, Duluc, Lamaison — Busquets, *Méoulé, Bordes — Lajus, Mounicot, Marquet (puis Départ, 79e). Entr. : Darcos.

MONTMORILLON b. PERIGUEUX : 1-0 (1-0). — Terrain inégal. 584 spect. 11 052 F. Arb. : M. Couchelon. But : Remaud (39e).

MONTMORILLON : *Rodier — Savatier, Sarazin, Giuntini, Papini — Remaud, Branger, Beaufigeau — Labonne (puis Duvignac, 72e), Blanchard, Morganti. Entr. : Giuntini.

PERIGUEUX : Saubesty — Henner, Happy, Caron, Szymonik — Guillon, *Boussarie, Daboir (puis Saurel, 52e) — Iborra, Dinis, Nitiga. Entr. : P. Meunier.

NIORT et MONTAUBAN : 2-2 (0-0). — Terrain glissant. 1 877 spect. 52 484 F. Arb. : M. Baud. Buts : Parizon (57e), Maukalou (72e) pour Niort ; Fernandez (79e), Schwender (85e) pour Montauban.

NIORT : Daviaud — Renoux, *Deletang, Moukalou, Baudry — Boyer, Ribreau, Gastien — Parizon, Belabde, Drouet (puis Brauptier, 80e). Entr. : Parizon.

MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, Combre, Borie, Fernandez — Prouha, Lacombe, Lagarde — Delgado, Tacaille (puis Serre, 87e), *Schwender. Entr. : Cabaret.

## EST

***Epinal b. FCSK 06 ..... 2-0**
**Saint-Dizier b. *Vauban ..... 2-1**
***Thionville b. Paris-SG ..... 2-1**
***Blénod b. Dijon ..... 3-2**
***Merlebach b. Nancy ..... 3-0**
**Sochaux et Mulhouse ..... 2-2**
***Chaumont b. Reims ..... 3-0**
***Metz b. RC Strasbourg ..... 2-1**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Chaumont** ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Merlebach ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 3. Epinal ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 4. Blénod ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 2 |
| 5. Saint-Dizier ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Thionville ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Metz ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 8. Sochaux ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| Mulhouse ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 10. RC Strasbourg .. | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Vauban ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Paris-SG ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Dijon ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| 14. FCSK 06 ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 15. Nancy ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Reims ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |

METZ b. RC STRASBOURG : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau Metz-Laval. Arbitre : M. Walbel. Buts : Micchiche (12e), Simonin (57e) pour Metz ; Niesser (75e) pour RC Strasbourg. Expulsion à Strasbourg : Neveu (66e).

METZ : Radolph — Tetu, Gayot, Pauk, Bracigliano — *Fanzel, Rieffel (Del'Maroneo, 79e), Buttignol — Simonin, Demuru, Micchiche. Entr. : Muller.

RC STRASBOURG : *Schuth — Eschbach, Andrieux, Cobos, Paterno — Lamart, Niesser, Neveu — Zehringer, Mazerand, Etamé (Zigmann, 46e). Entr. : Zix.

EPINAL b. FCSK 06 : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 214. Recette : 1 214 F. Arbitre : M. Letelier. Buts : Bénier (12e), Cross (49e) pour Epinal.

EPINAL : Ferry — Vandini, *Cuny, Pierrot, Cross —Fisson (Bernhart, 63e), Auffmann, Benier — Klein, Desmenez, Chere. Entr. : Tripp.

FCSK 06 : Ohresser — Ott, Schott, *Offmeyer, Sugg — Steib, Larifi, Burg — Arenz, Ricotta, Gauthier. Entr. : Schott.

SAINT-DIZIER b. VAUBAN : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300 environ. Arbitre : M. Michel. Buts : Justek (77e et 85e) pour Saint-Dizier ; Leitz (88e) pour Vauban.

VAUBAN : Froeliger — Conrath, Friedrich (81e), Diop, Dugueperoux, Schmitt — *Roecklin, Mosser, Venturini — Erbs, Jacky, Mouakit, Leitz (46e). Entr. : Kaelbel.

SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassart, Cloet, Peignois, Géreverdy, Doméon, Pruvost, Gilliot (70e) — Gonfalone, *Justek, Hallé. Entr. : Le Lamer.

THIONVILLE b. PARIS-SG : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 1 042. Recette : 24 350 F. Arbitre : M. Heckel. Buts : Wingler (30e), Bodziuch (89e s. pen.) pour Thionville. Marquet (52e) pour Paris-SG.

THIONVILLE : *Sausy — F. Naudin, Guéramdel, G. Naudin, Wingler — Pecker, Bodziuch, Rigaud — Profeta, Hedada, Pereira, Samatdjian (65e). Entr. : Chodakowski.

PARIS-SG : Moutier — Hauet, Morin, Tinmar, Luron — Bacconnier, Persoi, *Marquet — Lecoq, Cardinet, Vand de Casteele. Entr. : Coste.

BLENOD b. DIJON : 3-2 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 594. Recette : 12 044 F. Arbitre : M. Testart. Buts : J'Nane (25e), Mesmer (54e), Koutcheroff (58e) pour Blénod ; Chalons (41e), Joseph (85e s. pen.) pour Dijon.

BLENOD : Duponcel — A. Dorget, Berta, A. Dorget, Zech — Boubehira, Szymanski, Arthaud, J'Nane — *Koutcheroff, Pelletier (80e), Mesmer, Auburtin (64e). Entr. : G. Dorget.

DIJON : Rigal — Bigarnet, Popard, Theulin, Joseph — Crespo, Fiatte, Becker —*Olivier, Hakkar, Guérin (61e), Chalons. Entr. : Dubouil.

MERLEBACH b. NANCY : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 589. Arbitre : M. Heitz. Buts : Hessé (13e et 57e), Karamol (42e s. pen.).

MERLEBACH : Fluckinger — Oblinger, Perroziello, Zenner, Anastasowa — *Hesse, Ceratti, Ciumber — Groutsch, Karamol, Nillef. Entr. : Szepaniak.

NANCY : Pegorer — Jacquemin, Schmitt, Fisson, Harmand — Martin, Bertrand, Chevalier (puis Lobé, 45e), *Etienne, Kirmann, Gabriel (puis Motowski, 75e). Entr. : Targon.

CHAUMONT b. REIMS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 148. Recette : 29 543 F. Arbitre : M. Couty. Buts : Krzywanski (12e), Keita (65e), Baubonne (89e) pour Chaumont.

CHAUMONT : Collignon — *Depuille, Mathieu, Menteaux, *Mouyabi — Alexer, Gratan, *Harel — Keita, *Krzywanski, Baubonne. Entr. : Flamion.

REIMS : Abreu — Masclaux (puis Wolf 70e), Louvard, *Sarre, Schaller — *Cartelier, Bart, Ganthier — Léonard, *Fioriti, Ousfane, Creustero (70e). Entr. : Betta.

SOCHAUX 2 b. FC MULHOUSE 2 : 2-0 (2-0). — Match joué en lever de rideau de Sochaux-RC Paris. Buts pour Sochaux : Simon (20e et 38e).

SOCHAUX : Rousset — Dufournet, Nicol, Chameaux, Silvestre — Henri, Agerbeck, Colin — Madar, Mazeghrane (70e), *Simon et Barré (puis Lestrade 84e). Entr. : M. Cedolin.

MULHOUSE : Rohr — Schmidlin, Sborwazzo (65e), Stoecklin, Biles, Tschiember — Subiat, Delemer, Imloul — *Pleimelding, Zemb, Aroca. Entr. : Prost.

## NORD

***Le Havre b. Maubeuge ..... 3-0**
***Lens b. Lille ..... 2-0**
**Beauvais b. *Fécamp ..... 2-0**
***Meaux b. Amiens ..... 2-1**
**St-Omer b. *Hazebrouck ..... 2-1**
***Calais b. Rouen ..... 1-0**
***Roubaix et Le Touquet ..... 1-1**
***Compiègne et Racing CP ..... 1-1**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Le Havre ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 2. Lens ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| **Beauvais** ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 4. **Meaux** ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| **St-Omer** ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 6. **Calais** ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 7. **Roubaix** ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| **Le Touquet** ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 9. **Compiègne** ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Racing CP ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 11. Amiens ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| **Hazebrouck** ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 13. Rouen ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 14. Lille ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| **Fécamp** ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 16. **Maubeuge** ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |

SAINT-OUEN b. HAZEBROUCK : 2-1. — Terrain : bon. Spectateurs : 119. Recette : 12 167 F. Arbitre : M. Blard. Buts : Verwaerde (30e, sur pen.), Vercruysse (84e) pour Saint-Omer ; Lionnet (35e, sur pen.) pour Hazebrouck.

HAZEBROUCK : Toursel — Graux, Ramdani (Leurs, 70e), J. Lionet, Cremers — Delcampe, De Hongher, *Spaes — Ducroquet, Bogaert, I. Lionet (Decoopan, 80e). Entr. : Verpoutre.

SAINT-OMER : Giachant — Fontaine, Duhaut, Pogorzelezyk, Stassiewitch (Vercruysse, 55e) — Louys, Verwaerde, Mequignon — Paplerski (Masson, 46e), Cybulski, Perz. Entr. : Stassiewitch.

BEAUVAIS b. FÉCAMP : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 060. Recette : N.C. Arbitre : M. Deshoulles. Buts : Dinson (17e, pen.), Zaba (87e).

FÉCAMP : Joignant — Aracil, *Darche, Trebutien, Clapson — Lartisien, Bouchelaghem, Colinet — Zinoune, Born, Schmidt. Entr. : Broggini.

BEAUVAIS : Caullery — *Pavageau, Tapin, Delagillière, Evrard — Roussel, Beau, Pinson — Zaba, Metsu, Carré. Entr. : Do Santos.

LE HAVRE b. MAUBEUGE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 290. Recette : 4 365 F. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Uvenard (12e), Delaunay (53e), Jacquet (61e).

LE HAVRE : Hagenbach — Attinault, Levasseur, Delaunay, Bessard — Corroyer, Quilan, Moreau — *Uvenard, Jacquet, Fouquier (Lemonniers, 73e). Entr. : Djaadaoul.

MAUBEUGE : Lefèvre — Delecolle (J.-J. Gosset, 6e), *Toure (Hoigne, 57e), Bavard, Naidi — Legrand, Gosset, Calesse — Lemoine, Ba, Palarmo. Entr. : Varnier.

COMPIÈGNE ET RACING CP : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 760. Recette : 17 330 F. Arbitre : M. Planchez.

COMPIÈGNE : Jacobée — Michaux, Ponthieux, *Fallot, Krug — Turbin, Degouy, Delannoy (Abrunhosa, 87e) — Gonzalez, Palermo, Debouverie (Hocquart, 89e). Entr. : Krug.

RACING CP : Rousseau — Debu, Bijakowski, Lafargue, *Zagar — Laachi, Renaut, Levregans — Avenet, Ekéké, Plumi (Remond, 72e). Entr. : Bonnat.

MEAUX b. AMIENS : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 542. Recette : 12 600 F. Arbitre : M. Humière. Buts : Besnet (69e), Caron (77e) pour Meaux ; Lefèvre (86e) pour Amiens.

MEAUX : Ducy — Boulestelx, Cornille, Pedrotti, Gueye (Delozanne, 72e) — Deneu, Caruena, Massart (Caron, 56e) — Guidicelli, *Naim, Besnet. Entr. : Anziani.

AMIENS : Barbet — Peltier (Buchot, 56e), Quertier, Lefèvre, *Wiencierz — Jullien, Ladent, Lagueiliet — Beaugrand, Maison, Delamare. Entr. : Jullien.

CALAIS b. ROUEN : 1-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 995. Recette : 17 827 F. Arbitre : M. Charton. But : Fortunato (57e).

CALAIS : *Dewet — Deharte, Lutic, C. Baron, Piedbois — Seys, M. Ledru, Masure — Boulanger, Renaut, *Fortunato (Brunet, 89e). Entr. : Bernard Ledru.

ROUEN : Sens — Ruel, Le Normand, Gallou, Caristan (Rodriguez, 75e) — Lecomte, Recordier, *Lelouard — Desportes, Morillon, Danneville. Entr. : Pellelier.

LENS b. LILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : excellent. Joué en lever de rideau de Lens-Strasbourg. Arbitre : M. Borniche. Buts : Hochast (23e), Oudjani (72e).

LENS : Gardie — Brocas, *Dubois, Pagal (Bocquillon, 79e), Denizart — El Aouad, Deleporte, Tolkinski — Hochast (Sachaux, 82e), Houdjani, Chomiasel. Entr. : Marx.

LILLE : *Lauricella — De Siguereido, Soumah, Wilmot, Dutriaux — Vandamme, D. Guion (Chaniot, 54e), Billet, Charles — Bouchez, Bruynaest.

ROUBAIS et LE TOUQUET 1-1 (1-1). — Terrain : sec. Spectateurs : 700 environ. Recette : N.C. Arbitre : M. Hercelin. Buts : Godel (20e) pour Roubaix ; David (15e) pour Le Touquet.

ROUBAIX : Talpart — Duez, Pennelin, Belhadji, Ledru — *Ratajac, J.-M. Oliveira, Godel — Demdoum, Fischer, J. Oliveira. Entr. : Gianquinto.

LE TOUQUET : Minguet — David, R. Lefebvre, *Fandinok, Kurzawa — Haudiquet, Leurs (Bernard, 86e), Six (Vancompernol, 77e), Fournier — Djebali, T. Lefebvre. Entr. : Colnçon.

## OUEST

**Lorient b. *Rennes ..... 3-1**
***Brest FC et Viry-Châtillon ..... 0-0**
***SO Maine et Nantes ..... 2-2**
**Véloce Vannes b. St-Pol-de-Léon ..... 1-0**
***UCK Vannes b. Evreux ..... 1-0**
***AS Brest et FC Yonnais ..... 2-2**
**Lisieux b. *Redon ..... 1-0**
**Laval - Cholet sera joué le 28 août**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Lorient** ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| 2. **Véloce Vannes** .. | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 3. **Lisieux** ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 4. **UCK Vannes** .... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 5. **AS Brest** ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 6. **FC Yonnais** ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 7. **SO Maine** ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 8. Nantes ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 9. Brest FC ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 10. **Viry-Châtillon** ... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 11. **Laval** ..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 12. **Cholet** ..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 13. **Evreux** ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 14. **Redon** ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 15. **St-Pol-de-Léon** .. | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 16. Rennes ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |

LORIENT b. RENNES : 3-1 (2-1). — Terrain : Bon. Recette : 10 945 F. Abitre : M. Burel. Spectateurs : 445. Buts : Goadec (10e c.sc.) pour Rennes ; Marette (4e, 20e), Ramirez (52e) pour Lorient.

RENNES : Bourges — Linares, Bezaz, Martin, *Robert — Barraud, Courtel (Jarno, 61e), Tanguy (Le Garrec, 77e) — Marin, Mazur, Delamontagne. Entr. : Rampillon.

LORIENT : Blin — Le Tallec, Le Roux, Le Lay, Ramirez — Marette, Jehel (Postic, 79e), Goadec — Colas, *Gourcuff, Jeffroy. Entr. : Gourcuff.

LISIEUX b. REDON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 076. Recette : 23 316 F. Arbitre : M. Pouchard. Buts : Oger (25e).

REDON : Lanoé — Moenner, David, Jacotin, Brin — Bruhay (Hardiviller, 81e), P. Girard, S. Girard — Nael, *Delbourg, Paul (Lailler, 72e) Entr. : Evain.

LISIEUX : *Hellouin — P. Scipion, Assire, B. Scipion, Lambert — Vermander, Russeau (Simon, 72e), Oger — Haubert, Piquet, Delafosse. Entr. : Santini.

BREST FC et VIRY : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 30. Recette non communiquée. Arbitre : M. Rosenberger.

BREST FC : Nautche — Touré, Gousset, Rodriguez, Auffret — Aftat, Le Guen, Piriou — *Guérin, Caddeo, Corre. Entr. : Fouillen.

VIRY-CHATILLON : *F. Lallement — Barbosa, Rimoli, Polo, Pouthier — Moulin, Hitoto, Chezeau — Sultana, B. Lallement, Wehrle. Entr. : Guesdon.

AS BRESTOIS et FC YONNAIS : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Pellan. Buts pour AS Brest : Page (49e), Iquel (81e) ; pour FC Yonnais : Maindron (41e), Gamouh (88e sur pen.).

AS BRESTOIS : Queré — Gestin, Philippe, Page, Salomé — *Muller, Le Guen, Boucher — Iquel, Jouffeaume, P. Rastoll (Petton, 77e). Entr. : M. Rastoll.

FC YONNAIS : Cadoux — Kreutzer, Lermite, Chalgne, Deletoile — Greilier, *Maindron, Boisdron — Gamouh, Roques (Kararsi, 77e), Pasquereau. Entr. : Gauthier.

UCK Vannes b. EVREUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 026. Recette : 21 613 F. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Kerveillant (46e sur pen.).

UCK VANNES : Madec — Primault, Le Gourrierec, J.-L. Allanic, Moreau — Poisson, *Kervelllant, Chesnin — Cazenave, Sorin, R. Allanic (puis Le Cheviller, 75e). Entr. : Maligorne.

EVREUX : Montagnier — Boitier, Moreau, Cloarec, Resse — Guillard, Hedna (puis Tranchant, 54e), Talbourdet — *Hourdou, David, Richard. Entr. : Corbeau.

VELOCE VANNES b. SAINT-POL-DE-LEON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 29 867 F. Spectateurs : 1 186. Arbitre : M. Bolteau. But : J. Belchior (66e).

SAINT-POL-DE-LEON : B. Grall — Le Dantec, Quemener, *Merret, J.-J. Grall — Prigent, Cardron, Danielou — Lousso (puis Tanne, 66e), Quiviger, Troadec. Entr. : Page-Jones.

VELOCE VANNES : Layec — Guillou, Le Baron, Dreanic, Hamon — Plunian, *Bouquet, Lagadec — Robic, P. Belchior, J. Belchior. Entr. : N. Boucq.

SO MAINE ET NANTES : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 41 320 F. Spectateurs : 1 909. Arbitre : M. Cruypelinck. Buts pour SO Maine : Beunardeau (29e), Campion (42e) ; pour Nantes : Eydelle (20e), Touré (73e).

SO Maine : Jacotin — Gangneux, Crimez (puis Rousseau, 65e), Creff, Réolid — Lallemand, Jarno, *Oriard — Campion, Beunardeau, Papilion (puis Labbé, 73e). Entr. : Guedet.

NANTES : Leclercq — Delanoé, Frankowski, Cambouaré, Pelissier — Debotte, *Eydeline, Obry — Kaba, Touré, Furic. Entr. : Denoueix.

## SUD

**Saint-Raphaël b. *Antibes ..... 4-2**
***Montpellier b. Toulon ..... 2-0**
***Nice b. Villefranche ..... 4-1**
**Annecy b. *Orange ..... 2-1**
**Monaco b. *Pont-de-Chéruy ..... 2-1**
***Hyères b. Bastia ..... 4-3**
***Ajaccio et Istres ..... 0-0**
***Marseille - Avignon ..... remis**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nice ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| 2. **St-Raphael** ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 2 |
| 3.Montpellier ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 4. **Hyères** ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 3 |
| 5. **Annecy** ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Monaco ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 7. **Ajaccio** ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| **Istres** ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 9. Marseille ..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **Avignon** ..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 11. **Bastia** ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| **Orange** ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| **Pont-de-Chéruy** . | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 14. **Antibes** ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 4 |
| 15. Toulon ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 16. **Villefranche** ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 4 |

MONACO b. PONT-DE-CHERUY : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 594 F. Arbitre : M. Pupunat. Spectateurs : 14 620. Buts : Monaco : Llegeon (17e), Zago (40e). Pont-de-Cheruy : Fuselier (80e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — *Devaux, Tissot, Zuliani, Francescon — Lopez, Polak, Mailiard, (Pessin, 74e) — Meneghel (Sadin, 40e), Fuselier, Di Georgi. Entr. : Mailiard.

MONACO : Jannin — *Liégeon, Rascke, (Asso, 45e), Revelli, Zago — Doucet, Metais, Lopez — Platto, Rabat, Souvigne. Entr. : Tournier.

NICE b. VILLEFRANCHE : 4-1 (2-0). Bon terrain. Arb. M. Pignol. 138 spectateurs. Recette : 2 590 F. Buts : Nice : Ardisson (25e, 28e, 87e), P. Soler (88e).

VILLEFRANCHE : Ferrigno (91e).

NICE : Jallamion — Mattio, Jannuzzi, Volpatti, Rabathaly (Senoussi (86e) — Bellusi, Oltra, Mege (Soler (83e) — Fernandez, Ardisson*. Mindja. Entr. : Alonzo.

VILLEFRANCHE : Cattin — Enes, Antoinat, Bruno, Seigneuret (Drapier 67e) — Bourgeois, Ferrigno*, Amoros — Eglin, Sanchez, (Ben Said 55e(, Bassong — Bourgeois, Ferrigno*, Amoros. Entr.: Bravin.

HYÈRES b. BASTIA : 4-3 (1-1), Spectateurs : 820. Terrain : Excellent. Recette : 17 000 F. Arbitre : M: Dessessart. Buts : Pour Hyères : Ghigo (25e), Alimessaoud (65e sur pen.), Saunier (85e et 87e). Pour Bastia : Levenard (28e et 77e), Testa (54e).

HYÈRES : Sasia — Bedjai, Barale, Sciutto, Neubert — Perlin, *Ghigo, Verstraete — Saunier, Thiry (Pitaluga 63) Alimessaoud. Entr. : Dubernet.

BASTIA : Mirati — Pietronave *Squaglia, Marchioni, Arrouh — Sabatini, Gaffory, Viecara — Testa, Campanini, Levenard. Entr. : Redin.

SAINT-RAPHAËL b. ANTIBES 4-2 (2-1). Spectateurs : 715. Terrain : bon. Recette : n. c. Arbitre : Chlab. Pour Saint-Raphaël : Vitalis (18e), Rapennes (31e, C.S.C.), Lopez Dos Santos (63e), Pignolet (83e). Pour Antibes : Lautard (41e), Gere (55e).

ANTIBES : Pasco — Colloca, Ghelardi, Rapenne, Biancotti — Der Zakarian, Bergamo (Rodriguez 70e), Douala, *Gere, Lautard, Haustrad. Entr. : Robuschi.

SAINT-RAPHAEL : *Larquie — Gallas, Vitalis, Farrugia, Fazzi — Collet, Lopez Dos Santos, Lopez — Cohen, Pignolet, Longo. Entr. : Damiano.

MONTPELLIER b. TOULON : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 152. Terrain : bon. Recette : 2 540 F. Arbitre : M. Boutellie. Buts : Soria (4e), G. Passi (72e).

MONTPELLIER : Huc — Musé, Durand, Taumas, Gazin (Amar, 75e) — Cristol, Valadier, Scala — Scoria, *G. Passi, Kader. Entr. : Bonnet.

TOULON : *Vizcaino — Burglo, Di Mascio, Fontani, Serra — Molitor (Paguelo, 75e), Sandoz, Colliot — Tholot, Ginola (Bertrand, 67e), Pastor. Entr. : Fabre.

ANNECY b. ORANGE : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 400. Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Fiosi. Buts, pour Annecy : Perraud (15e et 19e). Pour Orange : Granger (89e).

ORANGE : Bonaud — Chevallier (Ayme, 83e). Genta, Liotard, *Beraguen — Granger, Boissier, Toniguzzo (Barbanson, 45e) — Armand, Valverde, Niang. Entr. : Moulon.

ANNECY : Desprez — Barlier, Vinci, Alidra, Paciet — Habaleu, Van Houtte (Finotto, 74e), Dechene — *Perro, Rizzo, Mazzia. Entr. : Lang.

AJACCIO et ISTRES : 0-0. Terrain : bon. Recette : 8 695 F. Arbitre : M. Serclerat. Spectateurs : 536.

AJACCIO : *Gobert — Torenti, Cucchi, Gentili, Versini — Ferri, Lucioni, Casimiri — Baldovini (Colina, 59e), Boualem, Sialelli (Ferri-Pisani, 73e).

ISTRES : Schmidt — Djebali, Djefafila, Lafleur, Francioli — Folcher, Chiousse, Mijac — Goupil (Puccinelli, 59e), Melazza, *Priou. Entr. : Korac.

# division 4

### MEAUX-AMIENS : 2-1

## Bon pour le moral

MEAUX. — Meaux n'a pas volé son succès devant Amiens, c'est le moins que l'on puisse dire. Les Picards, nouveaux promus en Division III, ont été asphyxiés par le rythme imprimé par une équipe locale très entreprenante. Peu convaincants lors de leurs matches de préparation, les hommes d'Anziani surprenaient agréablement leurs nombreux supporters, en imposant leur football beaucoup plus technique.

S'appuyant sur un quatuor impérial Besnet, Guidicelli, Deneu et Naim, les locaux devaient cependant attendre la 69e minute avant de tromper la vigilance de l'excellent portier picard Barbet, grâce à leur capitaine Besnet. Malgré la sortie de leur remarquable libero Gueye (blessé), les Seine-et-Marnais aggravaient la marque par Caron (77e minute), ce dernier bien servi par Naim. Si les visiteurs pouvaient réduire le score par Lefèvre (86e minute) ce dernier profitant bien de la désorganisation de la défense locale, ce sont encore les locaux qui étaient à deux doigts de conclure, Barbet ne se montrant pas malheureux sur un tir de Guidicelli (82e minute).

Deux buts, deux points : comme le disait Anziani dès son retour aux vestiaires, c'est très bon pour le moral.

**Christian FABERT.**

### COMPIEGNE-RACING CP : 0-0

## Manque d'audace

COMPIEGNE. — Alain De Martigny qui avait fait le court déplacement de Compiègne pour voir à l'œuvre sa réserve, en convenait lui-même au terme de cette rencontre, vierge de buts mais pas d'enseignements, les Racingmen s'étaient montrés bien trop prudents pour pouvoir aspirer à la victoire.

Il est vrai que le Racing parut se contenter de repousser les assauts des Compiégnois, tout surpris de voir une équipe au sein de laquelle on relevait tout de même les noms de Rousseau, Lafargue, Zagar, Laachi, Renault ou Ekéké ne pas prendre le jeu à son compte.

Ainsi les Racingmen laissaient venir et assuraient leurs arrières avec un Zagar qui faisait la loi de sa position de libero et un Rousseau intervenant brillamment dans ses buts. Ce scénario dura les 90 minutes de la rencontre malgré les possibilités offensives d'un Avenet ou d'un Ekéké, souvent seuls devant, et qui semblaient errer comme une âme en peine. Et pourtant par quelques mouvements rapides, clairs et brillants, les Parisiens démontraient qu'ils avaient certains possibilités que leur technique individuelle leur offrait.

Mais ce n'est pas pour autant qu'ils allaient tenter quelque chose, comme si, en fait, ils voulaient tester leur défense, ce qui, après la débâcle Sochalienne de l'équipe A étaient peut-être une bonne idée qui aurait pu toutefois mal se finir : Compiègne ayant à deux reprises de nettes possibilités de marquer (Delannoy 66e, Debouverie 72e). De Martigny en tirait ainsi certaines conclusions : « Collectivement on est au point, même si l'équipe n'était pas assez portée sur l'offensive. Elle aurait dû essayer de pousser la défense adverse à la faute.

Toutefois cela reste un bon résultat et le match fut intéressant avec à Compiègne un bon gardien ». Un bon gardien qui, s'il eut peu à faire, s'acquitta fort bien de sa tâche. Et d'ailleurs sans Jacobé d'un côté et Rousseau de l'autre la rencontre aurait été probablement pimentée de quelques buts.

**Philippe GRAND.**

### MELUN-COURNON : 1-2

## Melun malchanceux

MELUN. — Dominer son sujet, comme les coéquipiers de Russail l'ont fait samedi soir, et devoir abandonner la victoire, c'est à n'y rien comprendre.

Il n'y a pas de logique en football, l'essentiel étant d'inscrire plus de buts que l'adversaire. On ne peut donc reprocher aux Auvergnats leur victoire, même si elle est le fait de la réussite de deux occasions de but et — il faut bien l'admettre —, consécutivement à deux erreurs grossières de jugements de la défense melunaise.

Sur le premier but (35e), la défense crut au hors-jeu et s'arrêta de jouer. Seul contre deux, Cantrel sortit, mais se montra impuissant, face au lob intelligent de Gautard. Quant au second point, il fut inscrit par Brasse totalement délaissé sur le flanc gauche, et qui exploita une longue balle adressée par Jarte. Deux buts parfaitement valables.

Du côté de Cournon, ce fut à peu près tout. Et Melun, direz-vous ? Eh bien, quatre-vingt dix minutes durant, les hommes de Malherbe développèrent un jeu techniquement très au point et les occasions furent nombreuses. Le brillant de Chastel, la transversale (5e), la tête de Papeau, les montants (55e, coup franc de Guilly) font que l'insolente domination des locaux demeura terrible. Combien de fois encore les visiteurs ont eu le frisson sur les coups de tête de Papeau ? Comment aussi Singa a-t-il pu s'y prendre pour manquer le cadre à la douzième minute sur un service lumineux de Turinay ? Trop, c'est trop, et les dieux du football avaient décidé que, samedi soir, les Melunais s'inclineraient.

Avec tous les regrets qu'ils peuvent éprouver, les hommes du président Malpel nous ont cependant fait grand plaisir. Il ne fait pas de doute que leur façon d'opérer, la cohésion dont ils ont fait preuve et leur parfaite condition physique devront très rapidement leur faire oublier la désillusion de ce samedi soir et leur valoir des jours meilleurs.

**Jean GUILLOU.**

### GUEUGNON-MALAKOFF : 2-0.

## Gueugnon déjà rodé

GUEUGNON. — Pour bien jouer au football, il faut être deux, dit-on. Les réservistes gueugnonnais, habitués à voir leurs adversaires utiliser tous les expédients pour sortir indemnes du stade Jean-Laville, ont apprécié la correction et l'excellent état d'esprit des hommes entraînés par Fercocq.

Certes, Malakoff a été battu somme toute assez nettement, mais nous sommes persuadés qu'en continuant dans cette voie les banlieusards parisiens seront rapidement récompensés de leurs efforts. En effet, si Delvaux, le gardien local, n'a que très rarement été mis en danger, la bonne organisation en milieu de terrain des Malakoffiots a posé des problèmes insolubles aux Gueugnonnais pendant plus d'une heure. Défendant l'accès de leurs buts avec un acharnement apprécié des connaisseurs, les visiteurs possèdent en leurs rangs plusieurs joueurs de qualité, comme les frères Valente, l'inusable Bize ou les milieux de terrain Pereira et Fordos.

Reste à savoir si l'intégration des nouvelles recrues, dont le gardien de buts danois, ne perturberont pas les automatismes du groupe. C'est plutôt au niveau de l'attaque et plus précisément des ailes que peuvent venir les problèmes puisque sur le seul match de Gueugnon, la démonstration n'a pas été concluante dans ce domaine. Il faut dire aussi que Malakoff ne rencontrera pas tous les week-ends une équipe aussi motivée que celle de Gueugnon, une équipe qui pourrait créer d'autres surprises dans les semaines à venir.

Gilbert BATUT

### CORBEIL - BOURGES : 0-0

## Sans ennui

CORBEIL. — D'ordinaire un 0-0, c'est moche ! Un match sans buts, c'est ennuyeux. Cependant, tous les 0-0 ne sont pas négatifs, même si l'on regrette toujours l'absence de buts. Ce fut le cas de ce Corbeil-Bourges, sanctionné par un score vierge, mais qui n'en fut pas moins intéressant et plaisant à suivre, malgré les imperfections inhérentes à une première rencontre.

Du reste, José Garcia n'était pas le moins du monde déçu de ce résultat nul concédé à domicile. Il ne voulait retenir que la manière dont son équipe évolua et il est vrai que celle-ci fut satisfaisante et logiquement annonciatrice de lendemains qui chantent ; d'autant que Corbeil va prochainement bénéficier des services de sa nouvelle recrue, l'ex-avant-centre de Lucé Zwahlen.

Le FC Bourges nous a également fait une bonne impression et le partage des points qu'il a obtenu n'est pas immérité. Bien que dans l'ensemble dominé, l'équipe d'Alain Michel parvint à se créer quelques occasions de buts sur des contres. La plus nette se situa à la 59e, sur un tir de Girard que Bombard alla chercher au prix d'une belle envolée. La défense corbeilloise qui, par ailleurs, joua très bien le hors-jeu, fut également prise en défaut aux 2e (tir d'Affaire), 6e (coup franc de Raffin), 50e (Pojé tout seul se fait contrer in extremis par Opala) et 76e minutes (Affaire file aux buts mais Opala, une nouvelle fois, intervient).

Mais, en fait, c'est Moretti, le libero corbeillois, qui fut le plus près de donner l'avantage à son équipe : à la 9e minute, sur un splendide coup franc que le gardien berruyer détourna en corner et, à un degré moindre, à la 32e minute lorsque, en bonne position, il expédia le ballon au-dessus à la suite d'une passe en retrait de Cassubie.

Les meilleurs Corbeillois ont été Bombard, Opala, Moretti et Cassubie. Vitulin méritera la mention bien, lui aussi, lorsqu'il se décidera à éviter les dribbles inutiles. A Bourges, on a remarqué plus particulièrement Favier, Girard, Affaire et Pojé.

**Patrick KIMMEL.**

### CLERMONT-FERRAND - FONTAINEBLEAU : 1-0

## Une bonne leçon

CLERMONT. — La première rencontre officielle du Clermont Football Club sur la pelouse du stade Marcel-Michelin, samedi soir, fut de bon augure pour les Auvergnats qui ont parfaitement déjoué le premier piège qui se présentait à eux, en l'occurrence Fontainebleau. Le public, près de 3 000 spectateurs, venu voir évoluer une équipe en passe de devenir la sienne s'est retrouvé enchanté par le spectacle, surtout lors des quarante-cinq premières minutes.

Les premières impressions de Gérard Delacroix, recueillies au retour des vestiaires, abondaient en ce sens : les vingt-deux acteurs ont présenté une rencontre d'un bon niveau, un match très rythmé, alerte et passionnant avec très peu de temps mort. De cette rencontre, il faut que nous retenions la leçon donnée sur le plan de la rigueur collective par les Auvergnats.

Notre objectif était de prendre la défense clermontoise à revers en maîtrisant l'attaque auvergnate afin de placer, par l'intermédiaire de Fabre et Maya quelques centres. Mais nous avons été finalement pris à notre propre jeu.

De notre côté il y a eu beaucoup trop d'erreurs collectives et individuelles, nous sommes allés chercher le ballon beaucoup trop haut, mais de ce fait nous avons donné les moyens à l'adversaire de s'exprimer davantage que nous. Les Clermontois ont eu la possibilité de se créer des occasions alors que nous comptions bien les serrer de près. Cela dit, j'ai été agréablement surpris par la cohésion d'une équipe faite de plusieurs morceaux avec des joueurs venus d'ici et de là, il est vrai qu'avec un joueur comme Bernard Gardon en milieu de terrain, le jeu est difficile à maîtriser.

**Robert Boisson**

### THIONVILLE-PARIS SG : 2-1

## Thionville, in extremis

METZ. — Le Paris-Saint-Germain dans le groupe Est... c'est une nouveauté bien accueillie par tous les clubs lorrains, même s'ils redoutent la réserve, et les pros susceptibles d'y figurer. Les Parisiens de Christian Coste débutaient samedi à Thionville, l'un des promus de ce groupe à la recherche de sa gloire passée, puisque l'on se souvient que le club de la métropole de fer opérait en Deuxième Division voici trois saisons encore. Formation très jeune, entraînée par un ancien joueur polonais, Chodakowski, Thionville est surtout redoutable par un jeu collectif qui lui a valu durant les quarante-cinq premières minutes de dominer largement le Paris-Saint-Germain.

Dès la seconde minute, Bodziuch réussissait la transformation d'un coup franc, mais à la surprise générale l'arbitre invalidait ce point pour une faute préalable. Par la suite, la domination thionvilloise se poursuivait avec des tirs, notamment de Hedada (11e) et Bodziuch (18e). Moutier, le gardien parisien qui se retrouvait en pays de connaissance, puisqu'il opéra durant toute sa carrière à Nancy, devait s'employer. Il n'y pouvait cependant rien sur un tir des vingt mètres de Wingler (30e), qui donnait un avantage parfaitement mérité à ses couleurs.

Jusqu'à la pause, Thionville continuait à dominer... Mais, dès la reprise, le scénario changeait du tout au tout, avec une formation parisienne revigorée, et un ensemble local cédant au doute. On se demande pourquoi ? Dès la cinquante-deuxième minute, le Parisien Marquet, des trente mètres, obtenait l'égalisation. Sur leur lancée, les hommes de Coste inquiétaient Sausy à plusieurs occasions (78e, 80e). On semblait s'acheminer sur un score de parité, lorsque Havet fauchait Hedada. Penalty ou pas ? Comme toujours en pareil cas, les avis divergent selon le camp dans lequel on se trouve. Toujours est-il que l'arbitre restait inflexible. Et Moutier devait s'incliner sur un tir de Bodziuch. On jouait la dernière minute... Thionville a donc bien démarré, on en dira moins du PSG.

**Jean-Marie SCHIFFMACHER.**

## RÉGIONAUX

ALSACE

| | |
|---|---|
| *Gundershoffen et AS Mulhouse | 2-2 |
| *Soultz et Westhouse | 1-1 |
| *Hirtzbach b. Wittelsheim | 2-1 |
| Wissembourg b. *Erstein | 4-1 |
| Riedisheim b. *Kogenheim | 2-0 |
| Hochfelden b. *Bischheim | 2-1 |
| *RS Mulhouse b. Bischwiller | 1-0 |

* CLASS. : 1. Wissembourg, Riedisheim, Hochfelden, Hirtzbach et RS Mulhouse, 2 pts ; 6. Gundershoffen, AS Mulhouse, Soultz/Forêts et Westhouse, 1 ; 10. Bischwiller, Bischheim, Wittelsheim, Kogenheim et Erstein, 0.

BOURGOGNE

| | |
|---|---|
| *Sens et Joigny | 3-3 |
| *Cercle Dijon et Pontailler | 0-0 |
| *Messigny et St-Florentin | 3-3 |
| *Nevers b. Selongey | 3-0 |
| Gueugnon b. * Cuiseaux-L | 3-0 |
| Decize b. *Mâcon | 3-0 |
| *AJ Auxerre b. Bourbon | 9-1 |

Exempt : Le Creusot

CLASS. : 1. AJ Auxerre, Nevers, Gueugnon et Decize, 3 pts ; 5. Sens, Joigny, Messigny, St-Florentin, Cercle Dijon et Pontailler, 2 ; 11. Selongey, Cuiseaux, Mâcon et Bourbon, 1.

LA REUNION
(dix-septième journée)

| | |
|---|---|
| FCOF b. Léopards | 2-0 |
| St-Louis b. Ste-Marie | 1-0 |
| Racing b. St-Pierre | 2-0 |
| St-Denis b. Excelsior | 1-0 |
| Capricorne b. St-Philippe | 3-1 |
| *St-Paul b. St-Benoît | 1-0 |

CLASS. : 1. St-Paul, 37 pts ; 2. St-Denis, 36 ; 3. St-Louis, 35 ; 4. Léopards, Ste-Marie et FCOF, 34 ; 7. St-Benoît, 33 ; 8. St-Philippe et Patriotes, 29 ; 10. St-Pierre et Capricorne, 28 ; 12. Racing, 27 ; 13. Excelsior, 24.

rencontres

## ANDRÉ GUESDON

*Ils étaient nombreux à briguer la succession de Jean-Louis Coustillet, parti à Saint-Lô, après neuf ans passés à Viry : Destrumelle, Pérignon, Choquier, Lekkak, pour ne citer que les plus connus. Mais c'est finalement André Guesdon que les dirigeants castelvirois ont choisi pour remettre leur équipe sur de bons rails, après une saison médiocre.*

*André Guesdon, les supporters de Bastia s'en souviennent sans aucun doute, puisque ce Normand, aujourd'hui âgé de trente-six ans, disputa avec l'équipe corse les deux matches de la finale de la Coupe UEFA contre le PSV Eindhoven, au poste de libero.*

*Auparavant, il avait joué à l'ASPTT Caen, au stade Malherbe de Caen, à Monaco et il termina sa carrière de joueur pro à Nice, après un passage éclair à Bordeaux.*

*Sa première expérience d'entraîneur, il la connut à Cogolin, petit club du Var. Puis il entraîna Le Canet-Rocheville, avant de prendre en main Arcachon qu'il a fait monter la saison dernière en Division d'Honneur. Inutile de dire que les responsables arcachonnais auraient bien aimé conserver Guesdon ; mais ce dernier souhaitait travailler à un niveau supérieur. C'est ainsi qu'il atterrit à Viry, en Division III, après avoir eu des contacts avec La Roche-sur-Yon et Reims, pour son centre de formation.*

**« C'est votre première grande expérience d'entraîneur ; quels sont vos espoirs ?**

— Faire le mieux possible !

**— En venant à Viry, donc dans la région parisienne, vous n'avez pas choisi la facilité ?**

— Le président Loubet et M. Villadier, l'ancien président du club, m'ont dit qu'ils entendaient s'orienter vers une politique régionale et de jeunes. Cela m'a intéressé.

**— Viry a repris l'entraînement le 25 juillet. Vos joueurs doivent donc être en forme ?**

— Nous avons effectivement bien travaillé à l'entraînement et les gars devraient être dans le coup physiquement. Cependant, au début, j'ai dû procéder à une revue d'effectifs. Ce n'est que lors de la semaine précédant le départ du Championnat que j'ai vraiment pu préparer le groupe.

**— Le club compte cette saison près de quatre-vingts seniors. Est-ce vraiment un avantage ?**

— Je ne compterai pas sur quatre-vingts, mais sur vingt ou vingt-cinq éléments qui sont de valeur sensiblement égale. Il y aura donc concurrence ; c'est un avantage.

**— Les matches de préparation vous ont-ils permis de tirer des enseignements ?**

— Oui ; au niveau individuel, les premiers matches m'ont permis de juger l'effectif. Par la suite, j'ai pu insister sur la tactique et le jeu collectif.

**— Un déplacement à Brest pour débuter, c'est dur ?**

— Il est bien évident qu'on aurait préféré autre chose, car il est toujours difficile d'affronter une réserve pro au départ du Championnat, les joueurs voulant gagner une place en équipe première. »

**Patrick KIMMEL.**

POISSY-LYON : 1-1

## Les trois dernières minutes

POISSY. — Il est rare que les équipes se lancent à corps perdu dans l'offensive pour l'ouverture du Championnat. Poissy et Lyon ont confirmé la tendance en prenant un minimum de risques. Disposés en 4-4-2 pendant une heure, les protagonistes se sont procuré fort peu d'occasions et il fallut attendre les trois dernières minutes pour voir enfin des buts. A ce jeu de l'attentisme, Lyon faillit bien prendre le meilleur, Poissy s'en sortant de justesse en égalisant alors que le chrono allait entamer la dernière minute. Grappin répondait ainsi à Garde pour une égalisation somme toute méritée.

En effet si Donnadieu s'était illustré sur des tirs de Grand et de Palma, son homologue Raymond eut plus de travail pour contrer Tomaszewski, Grappin et Malik en première mi-temps. La blessure de ce dernier devait d'ailleurs perturber les Pisciaçais dans leur occupation du terrain, ceux-ci se massant au milieu pour laisser Grapin bien isolé sur le front offensif. Comme Lyon ne semblait pas vouloir profiter de la situation, rien de notoire ne se produisit avant ces fameuses dernières minutes. Mieux vaut tard... Alain Laurier regrettait que ses consignes n'aient pas été respectées : « Nous sommes restés groupés dans l'axe et au milieu, alors que nos meilleures occasions sont venues des débordements, avec des centres au point de penalty. Finalement nous nous en sortons bien. » L'entraîneur de Poissy peut tout de même se montrer satisfait de sa défense où Donnadieu et Tomaszewski ont donné beaucoup de sécurité à leurs partenaires. L'ensemble s'est beaucoup dépensé, mais parfois en désordre et Grapin eut beaucoup de mérite à se démarquer et... à marquer, livré à lui-même au sein d'une défense lyonnaise très groupée.

A Lyon, le collectif a prévalu sans toutefois atteindre une bonne vitesse d'exécution. Poissy et Lyon, plus libérés dans l'avenir, devraient procurer des satisfactions à leurs supporters.

**Jean-François CARS.**

BREST FC-VIRY-CHATILLON : 0-0

## Début de saison

BREST. — Vraiment un petit match de début de saison entre les Brestois et les Castelvirois. Et un résultat nul qui aura eu le mérite de satisfaire les deux entraîneurs, si ce n'est la trentaine de spectateurs présents. Armand Fouillen, le Brestois, redoutait quelque peu ce premier match face à des visiteurs ambitieux. En fait, les jeunes Brestois (dix-neuf ans de moyenne d'âge) ont dominé physiquement et techniquement leurs adversaires.

D'un autre côté, André Guesdon, le nouvel entraîneur de Viry-Châtillon, tout en appréciant ce premier point acquis à l'extérieur, a soulevé le manque de préparation physique de ses joueurs pour expliquer la domination territoriale des Brestois. En effet, Nauche, le gardien brestois ne fut jamais en difficulté lors de la première mi-temps. Après le repos, les banlieusards parisiens, par Wehrle et P. Lallement notamment, tentèrent de secouer la défense locale, mais sans grande réussite.

Le dernier quart d'heure fut très éprouvant pour les visiteurs. Ce fut d'ailleurs le seul moment emballant de ce match. Les Brestois firent feu de tout bois pour arracher la décision. Ce forcing faillit se révéler payant à plusieurs occasions. Mais F. Lallement, le gardien visiteur, préserva à lui seul le gain du résultat nul en s'imposant avec brio aux tirs puissants de Piriou et Caddéo.

Bref, un match de début de saison entre les Brestois en bonne condition physique, mais où l'absence d'un patron au milieu de terrain s'est fait sentir, et une équipe visiteuse plus aguerrie, notamment en défense, mais un peu juste physiquement.

**Yves MENEZ.**

« Les petits ruisseaux font les grandes rivières ». Grâce aux milliers d'actions modestes et bénévoles, le SPF peut apporter, réconfort matériel et moral.

Sous la forme qui vous convient

**VENEZ NOUS REJOINDRE**

**SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS**

**LA SOLIDARITE VOUS CONCERNE !**

COMITE DU LIVRE

94, Bd Auguste-Blanqui - 75013 Paris
CCP : 31-711-09 Y La Source

# Le F.C. Lido parmi les grands

PARIS. — En les quittant il y a juste un an, les dirigeants du FC Lido, tout frais promu de DHR en Honneur, nous avaient confié leurs ambitions pour cette saison 1983-1984 : les trois titres suprêmes, champion de Paris, vainqueur de la Coupe nationale et champion de France.

Toutes choses étant relatives, même au niveau corpo, c'était « gros » ! Imaginez le Paris-SG remportant un Championnat de Paris, la Coupe et le Championnat de France. Nous nous posions la question : mégalomanie ? osmose entre le célèbre cabaret et son équipe de foot ? Diantre, pour un club promu !

Mais il y avait tant de sage conviction, tant de persuasion réfléchie dans les paroles de M. Mansat et de ses collaborateurs.

A Paris, il n'y a pas eu de problèmes. Malgré la Banque de France tenant du titre, le CNET-PTT son prédécesseur, les Unic-Fiat, Air France, Aubert-Duval, etc.

En Coupe nationale, qui conserve tout son prestige malgré la création d'un récent Championnat de France, l'affaire se présentait bien. On n'avait jamais vu une telle hécatombe de favoris. Embourbé Unic-Iveco, griffes rentrées chez Peugeot, survie en jeu pour Talbot, tous victimes de la crise. Mais aussi : à découvert les Banques, à la diète les Hospitaliers, en grève les PTT et autres Municipaux, stoppé au rouge Serel-Nice le tenant, et bloqué à l'étage Buzzichelli Toulouse ! Bref, restaient les deux finalistes, deux inédits : l'Aérospatiale de Marignane et les Finances de Nancy. Une « affaire d'Etat » !

Mais hélas, exit le Lido qui s'était fait sortir en quart par la modeste Caisse des dépôts d'Angers. Excès de confiance ou cocorico un peu enroué ?

Il restait le Championnat de France. Là le Lido prit d'abord sa revanche sur l'USAC Angers avant d'hériter en finale l'un des caïds corpo, Buzzichelli-Toulouse, qui refaisait surface suite à une courte éclipse. Après un match au couteau contre les (trop) rudes et coriaces Méridionaux, les jeunes Parisiens durent s'incliner en prolongation !

Alors, un contrat seulement rempli sur trois ? Un peu mieux avec un titre de champion régional et une place de finaliste de Championnat national ? Ne chicanons pas... Ça fait bien la moitié au moins du programme, remplie... Surtout dans les conditions où a été perdue la finale de Nogent.

### BLUEBELLS... ET CIE

Un an plus tard nous avons retrouvé le même bureau au premier étage du célèbre cabaret, les étagères un peu plus garnies de coupes et de trophées plutôt que de bluebells modèles réduits, la table encombrée de photos d'équipes plutôt que de plans de la salle. Et le même président Mansat, « Charlie pour les intimes », toujours aussi calme et souriant, toujours aussi star sous ses cheveux d'argent, en compagnie de Guy Bruandet (ex-Choisy), vice-président qui joue encore en réserve, et Callégari (ex-CAP(, secrétaire.

Pas de crise ici, bien au contraire. Mais une période de veaux gras, surtout en cet été 1984 où les touristes étrangers — mais les Français aussi — s'y pressent. Le change est favorable et — c'est bien connu — on ne dépense jamais autant en « consommations » de luxe que lorsque tout va mal. Comme un exutoire. Alors, si d'autres corpos ont bien d'autres soucis en tête que le football, au Lido on est optimiste !

« Certes, nous n'avons pas à nous plaindre de notre saison, nous ont dit nos hôtes, car en plus des performances de notre équipe I, notre réserve, qui termine quatrième en Championnat, a remporté la Coupe de Paris des réserves.

Vous n'ignorez pas que tous nos joueurs travaillent ici au Lido, en particulier les treize alignés en finale. Ils sont serveurs, garçons de salle, chef de rang, éclairagiste, etc. Il se trouve qu'aucun n'est « boy ». Quand ils ont un match en déplacement, ils sont remplacés dans leur travail. »

Parmi eux, on relève quelques « noms » : Campaner et Albuquerque (ex-Paris FC), Doublecourt (ex-Rinxent-Calais), Dougnon (ex-Malakoff), Gressier (ex-Sedan), Roger (ex-Laval), Ledru (ex-Créteil), Dugdale, un jeune Anglais qui vient d'arriver pour rejoindre sa sœur Julie « caporale » des Bluebells, et bien sûr Milojevic, l'ex-pro yougoslave de Sochaux et Brest, qui va partir retenter sa chance chez les pros. Et puis, du Moulin-Rouge, M. Jean Miguel a toujours la possibilité de signaler un bon joueur parmi ses employés. N'oublions pas que le Lido s'appelait FC Lido and Cabarets à l'origine.

### AVEC JOINVILLE

« Vous savez aussi que le règlement nous autorise à prendre trois licenciés « extérieurs ». Nous comptons donc nous renforcer avec deux ou trois éléments niveau D. IV ou D. H.

Robert Tonel, notre jeune entraîneur (vingt-quatre ans) qui a succédé cette année à José Lopez, continuera de s'occuper de nos garçons. Cette tâche lui plaît et il compte bien passer ses diplômes.

Enfin nous allons avoir « notre » terrain à nous, si nous pouvons dire. Jusqu'ici nous disposions du stade Léo-Lagrange à Vincennes grâce à la sportivité de la mairie et des dirigeants vincennois. Désormais nous jouerons au stade municipal de Joinville ; ce sera « notre » stade grâce à un contrat moral passé avec la municipalité joinvillaise et son adjoint aux sports M. Lhaullé. Et nous espérons ainsi enrôler quelques bons jeunes du CO Joinville ou de Choisy qu'un emploi au Lido pourrait tenter. Mais avec une mentalité et une honnêteté au-dessus de tout soupçon, d'un certain niveau intellectuel, et si possible connaissant une ou deux langues. Ça se trouve ! »

Et pour conclure, MM. Mansat et Bruandet, n'ont pas manqué, avec la même conviction, sans la moindre parcelle d'outrecuidance, de donner le même tiercé pour 1984-1985 : Championnat de Paris, Coupe nationale et Championnat de France. Ils ont même joué le quarté cette fois, avec le titre parisien pour la réserve !

**M. H.**

*Juste avant la finale du Championnat de France, à Nogent. Au premier rang, de g. à dr.. : Doublecourt, Albuquerque, Sorais, Milojevic, Saillant, Campaner, M. Legoat, soigneur. Au second rang : M. Bruandet, un soigneur, Chaïb, Gressier, Bassi, Dugdale, Ferguène, Benamar, Dougnon, M. Hagée (kiné), M. Callégari (Il manque Noury et Ledru, blessés).* **(Photo Lenoir)**

## CHAMPIONNAT DU DIMANCHE MATIN (HONNEUR)

**Communauté Antillo-Guyanaise (CAG)**
**AS Desportives de Clichy**
**Forney FC**
**CS Igny**
**International de Paris**
**Massif Central Sports**
**US Palaiseau**
**ASPTT Franconville**
**ASPTT Paris**
**Tremblay AC**
**CS Union des Artistes**
**CO Vincennes**

**23 SEPTEMBRE (retour 27 JANVIER)**
Tremblay - Forney
Un. Artistes - PTT Franconville
Palaiseau - PTT Paris
Vincennes - Igny
Massif Central - Desportives
CAG - Inter

**30 SEPTEMBRE (retour 10 FEVRIER)**
Forney - Un. Artistes
PTT Paris - Tremblay
PTT Franconville - Vincennes
Desportives - Palaiseau
Igny - CAG
Inter - Massif Central

**14 OCTOBRE (retour 3 MARS)**
Palaiseau - Forney
PTT Franconville - Igny
Massif Central - Tremblay
Un. Artistes - Inter
CAG - PTT Paris
Vincennes - Desportives

**21 OCTOBRE (retour 17 MARS)**
Forney - PTT Franconville
Tremblay - Palaiseau
Igny - Un. Artistes
PTT Paris - Massif Central
Inter - Vincennes
Desportives - CAG

**4 NOVEMBRE (retour 31 MARS)**
Desportives - Forney
CAG - Vincennes
PTT Paris - Inter
Massif Central - Un. Artistes
Tremblay - Igny
Palaiseau - PTT Franconville

**18 NOVEMBRE (retour 24 MARS)**
Massif Central - Forney
Igny - Inter
CAG - Palaiseau
PTT Franconville - Desportives
Vincennes - Tremblay
Un. Artistes - PTT Paris

**25 NOVEMBRE (retour 21 AVRIL)**
Forney - Igny
Palaiseau - Massif Central
Inter - PTT Franconville
Tremblay - CAG
Desportives - Un. Artistes
PTT Paris - Vincennes

**9 DECEMBRE (retour 5 MAI)**
Forney - Inter
Massif Central - CAG
Desportives - Igny
Palaiseau - Vincennes
PTT Paris - PTT Franconville
Tremblay - Un. Artistes

**16 DECEMBRE (retour 12 MAI)**
CAG - Forney
Inter - Desportives
Vincennes - Massif Central
Igny - PTT Paris
Un. Artistes - Palaiseau
PTT Franconville - Tremblay

**6 JANVIER (retour 24 FEVRIER)**
Forney - Vincennes
Desportives - PTT Paris
Un. Artistes - CAG
Inter - Tremblay
PTT Franconville - Massif Central
Igny - Palaiseau

**20 JANVIER (retour 19 MAI)**
PTT Paris - Forney
Vincennes - Un. Artistes
Tremblay - Desportives
CAG - PTT Franconville
Palaiseau - Inter
Massif Central - Igny

## CRITERIUM DU LUNDI (HONNEUR)

**Aviation Civile CRNA**
**Industrie Hôtelière**
**Ecole Polytechnique**
**PTT Austerlitz**
**PTT Autos**
**PTT Boétie**
**PTT Louvre**
**PTT Nord**
**PTT Paris 10e**
**PTT Radio**

**17 SEPTEMBRE (retour 14 JANVIER)**
Aviation Civile - PTT Radio
PTT Nord - PTT Boétie
PTT Austerlitz - Ec. Polytechnique
PTT Louvre - PTT Autos
PTT Paris - Ind. Hôtelière

**24 SEPTEMBRE (retour 21 JANVIER)**
PTT Radio - PTT Nord
Ec. Polytechnique - Aviation Civile
PTT Boétie - PTT Louvre
Ind. Hôtelière - PTT Austerlitz
PTT Autos - PTT Paris 10e

**1er OCTOBRE (retour 4 FEVRIER)**
PTT Austerlitz - PTT Radio
PTT Boétie - PTT Autos
PTT Paris 10e - Aviation Civile
PTT Nord - Ind. Hôtelière
PTT Louvre - Ec. Polytechnique

**15 OCTOBRE (retour 11 FEVRIER)**
PTT Radio - PTT Boétie
Aviation Civile - PTT Austerlitz
PTT Autos - PTT Nord
Ec. Polytechnique - PTT Paris 10e
Ind. Hôtelière - PTT Louvre

**22 OCTOBRE (retour 4 MARS)**
PTT Paris 10e - PTT Radio
PTT Autos - Ind. Hôtelière
PTT Louvre - PTT Austerlitz
PTT Boétie - Ec. Polytechnique
PTT Nord - Aviation Civile

**12 NOVEMBRE (retour 18 MARS)**
PTT Radio - PTT Autos
PTT Austerlitz - PTT Paris 10e
Ind. Hôtelière - PTT Boétie
Aviation Civile - PTT Louvre
Ec. Polytechnique - PTT Nord

**26 NOVEMBRE (retour 25 AVRIL)**
PTT Radio - Ind. Hôtelière
PTT Paris 10e - PTT Louvre
Ec. Polytechnique - PTT Autos
PTT Austerlitz - PTT Nord
Aviation Civile - PTT Boétie

**3 DECEMBRE (retour 22 AVRIL)**
PTT Louvre - PTT Radio
Ind. Hôtelière - Ec. Polytechnique
PTT Nord - PTT Paris 10e
PTT Autos - Aviation Civile
PTT Boétie - PTT Austerlitz

**17 DECEMBRE (retour 8 MAI)**
Ec. Polytechnique - PTT Radio
PTT Louvre - PTT Nord
Aviation Civile - Ind. Hôtelière
PTT Paris 10e - PTT Boétie
PTT Austerlitz - PTT Autos

## COUPE DE FRANCE (1er tour)

SEPA Moret - CSM Villepinte
ES Nangis - AS Egly
FS Esbly - ACS Port. Bourg-la-Reine
FC Crosnes - ASC Pommeuse
AS Orly - US Drancy
ASG Bagnolet - FC Plessis-Trévise
FC Gobelins - Aigle Fertoise
CO Courcouronnes - CSM Bonneuil-sur-Marne
CA Faremoutiers - US Crécy-la-Chapelle
ES Dammarie - FC Gonesse
Morsang Sports - US Quincy-sous-Sénart
US Rungis - Rhodaniens CS
FC Ballancourt - AC Guignes
AS Varennes - Cachan Sports
US Etrépilly - AS Villemoisson
AS Itteville - FC Portug. Coulommiers
RS Champigny - ASF Antilles-Guyane
USM Villeparisis - JA Drancy
ES 18e - AS Marcoussis
Soisy-Andilly FC - CSM Gennevilliers
AS Chars - SL Bréval
CSM Aubergenville - US Breuillet
OC Gif-sur-Yvette - CO Ulis
CA Bruyères-le-Châtel - CS Ermont
AS Louveciennes - Nicolaïte de Chalilot
UMS Pontault-Combault - US Carrière
GSAP EDF - Elan 109
Asnières Sports - USL Presles
CN Meulan - ES Parisienne
UMO Beaumont - LSO Colombes
Bouffémont AC - US Basse-Seine
Championnet Sports - Avia Club
USO Clichy-sous-Bois - US Roissy-en-France
US St-Arnoult-en-Yvelines - OI. Montmartre
US Cergy - AO Le Chesnay
Houilles AC - ES Stains
FO Plaisir - AS Bois-d'Arcy

● Ces matches auront lieu le 2 septembre à 15 heures sur le terrain du club premier nommé.

# COMPIÈGNE : la longue attente

COMPIÈGNE. — Une si longue attente ponctuée enfin par l'accession en Division III, un rêve devenant réalité pour un club qui n'avait jamais masqué ses objectifs depuis la montée en Division IV, à l'issue de la saison 1979-1980. Pour le Stade Compiégnois, il a fallu attendre, sortir de l'adolescence, ne pas brusquer la manœuvre pour ne pas connaître un retour de manivelle plutôt néfaste quand on ne s'y attend pas.

On supposait parmi les sphères dirigeantes stadistes que l'on pouvait atteindre l'étage supérieur. On dut patienter encore, le recrutement était assez mince et puis Edmond Baraffe, à l'aube de cette saison fit appel à deux joueurs qui ne seraient pas dépaysés en venant à Compiègne. Il s'agissait de Degouy arrivant en droite ligne de Creil et de Carlos Gonzalez venant de Meaux, mais qui avait déjà évolué à Noyon, le club voisin. De plus, Martin Ebanda, héros malgré lui la saison précédente d'une sombre histoire restait à Compiègne.

Renforts de qualité, judicieux, portant ses fruits dès le début du Championnat, c'était l'espoir partagé par les joueurs, par le président Edmond Delphine.

## LA GIFLE DE SENLIS

Et ce fut le démarrage contre Valenciennes, ponctué par un succès de 3-0, succès se confirmant par la suite. Les recrues apportaient leur quote, part au travail collectif et l'on se prit à y croire un peu plus avant la gifle retentissante infligée par Senlis. Un 3-0, voilà qui donnait à réfléchir, d'autant que Compiègne allait se remettre difficilement de ce faux pas. Comme un malheur n'arrive jamais seul, Cornière, l'une des plaques tournantes de l'équipe, disparaissait pour de longues semaines sur blessure. Ebanda le suivait pour les mêmes raisons. Dagouy était lui aussi blessé et voilà tout le milieu de terrain décapité.

Le scpecticisme initial de Baraffe, toujours prudent, se confirmait. Il fallait faire face, mais en attendant, Compiègne connaissait des résultats en dents de scie. Et ce n'est pas, plus tard, la défaite, subie à Saint-Quentin, la cinquième, qui arrangea les choses, ni le moral.

Ce fut là, le creux de la vague. Compiègne était à ce moment en quatrième position. Rien de perdu, bien entendu. Seulement, cinq défaites pour le simple parcours des matches aller, avec une fin de Championnat, l'un des plus difficiles au regard de ses adversaires directs, il fallait une bonne dose d'espoir pour y croire encore.

« On ne gagne pas un Championnat avec cinq défaites » se lamentait M. Delphine, le président, au soir de l'enlisement de Saint-Quentin.

Et pourtant cette défaite devait servir de déclic. Le « retour » débuta par un nul à Amiens. A partir de là, on s'appliqua un peu plus. Des joueurs encore à la recherche de leur meilleur rendement trouvèrent, enfin, rythme et efficacité, ne serait-ce que Abrunhosa, magnifique combattant. Cornière refit son apparition, Degouy avait déjà repris du service et Ebanda se pointa au moment crucial. On fit même appel à un ancien, Denis Lahaye, qui se mit au diapason, rendant de grands services par sa présence et son métier, comme Hocquart également.

## 24 ANS APRÈS

On restait à l'affût, alors que les principaux rivaux paraissaient marquer le pas. Seulement, il restait les trois grands, c'est-à-dire : Senlis, Charleville, Boulogne et aussi un Saint-Quentin qui allait terminer très fort. Senlis fut passé difficilement, mais en prenant l'essentiel : deux points ! On gagna à Charleville pour prendre enfin le commandement, ce qui était parfait à la veille de rendre visite à Boulogne revenant au pas de charge. Un match que l'on subit, mais au cours duquel, on ne prit pas de but et le match nul ouvrait quasiment les portes de la D. III.

Ainsi vingt-quatre ans après un bref séjour en CFA, Compiègne atteignait son objectif.

Une réussite pas facile. Baraffe fut contesté à certains moments de ce Championnat. « Ce ne fut pas facile, estime l'entraîneur. Surtout lorsque l'on est privé de plusieurs éléments de pointe. Il y eut heureusement ce déclic d'Amiens et ce sensationnel parcours des matches retour. Les joueurs se motivèrent au fil des rencontres. Cette accession est pour moi une grande satisfaction. »

Il convient encore de souligner le nouveau visage présenté par l'équipe du Stade Compiégnois, tout au long de la saison. Jamais on ne vit des visages laissant apparaître le doute. Les revers furent toujours effacés avec aisance et efficacité.

On retrouva la camaraderie au sein de l'équipe, ciment essentiel à toute réussite. Il y eut certes des éléments plus forts un jour qui firent pencher la balance. Il y eut ce remarquable capitaine Fallot dont les initiatives renversèrent des situations quelquefois compromises. Turbin, Ponthieux, Michaux, tous contribuèrent à la victoire commune avec Thierry, un gardien qui connut son meilleur rendement dans la deuxième partie du Championnat et cela compta.

Et puis, Degouy, Ebanda, Debouverie, ce jeune au tempérament de lutteur, Abrunhosa et surtout Gonzalez jouèrent leur rôle « maxi » avec un excellent Thiercé et Cornière qui n'a pas encore atteint les limites de ses possibilités, à la suite de son accident du début de saison. Lesbros apporta une bonne technique à l'équipe, aussi à l'heure où l'on commence à tourner ses regards vers la nouvelle saison, avec ces joueurs dont la plupart évoluèrent déjà en Division III, et sans se leurrer sur les difficultés futures, les responsables estiment que Compiègne peut tenir un rang honorable dans son groupe.

La sagesse reste pourtant de rigueur. Des renforts, il y en aura. Notamment Eric Palermo de Valenciennes, Christophe Marcq, un stagiaire de Lens et Philippe Pierrot qui revient à Compiègne après un séjour à Creil, trois éléments de valeur.

**Pierre THIERRY.**

### PHILIPPE KRUG AUX COMMANDES

COMPIEGNE. — Après le départ d'Edmond Baraffe, les responsables du Stade Compiégnois, en particulier le président Edmond Delphine, étaient à la recherche d'un entraîneur, joueur si possible. Ils ont trouvé, et ce n'est autre que Philippe Krug, qui est loin d'être un inconnu dans le monde du football. Il arrive en droite ligne de Sète, mais auparavant il avait évolué à Strasbourg et à Mulhouse. Agé de vingt-sept ans, Krug s'est déjà penché sur le recrutement. Si Marcq (Lens), Palermo (Valenciennes) et Pierrot (Creil) ont donné leur accord, le Stade Compiégnois vient encore d'enregistrer la signature du Lensois junior Delannoy.

### 17 POUR UNE MONTÉE

**Dominique THIERRY : gardien, 32 ans, fonctionnaire à l'Equipement.**
**Alain MICHAUX : arrière droit, 24 ans, chauffeur.**
**Eric PONTHIEUX : arrière gauche, 19 ans, étudiant.**
**Jean-Marc TURBIN : stoppeur, 31 ans, tourneur.**
**Jean-François FALLOT : libero, 31 ans, employé de banque.**
**Daniel HOCQUART : arrière ou milieu, 32 ans, professeur d'éducation physique.**
**Pierre LESBROS : milieu, 20 ans, étudiant.**
**Martin EBANDA : milieu, 30 ans, étudiant.**
**Isaias ABRUNHOSA : avant-centre, 26 ans, magasinier.**
**Dominique DEGOUY : milieu, 27 ans, éducateur.**
**Carlos GONZALES : allier droit, 26 ans, employé de banque.**
**Bruno DEBOUVERIE : milieu, 18 ans, étudiant.**
**Denis LAHAYE : milieu, 30 ans, réparateur électroménager.**
**Philippe CORNIERE : milieu, 24 ans, vendeur.**
**Pascal THIERCE : allier gauche, 22 ans, magasinier.**
**Pascal CHIAPETTA : arrière, 20 ans, étudiant.**
**Franck MONTIER : milieu, 19 ans, étudiant.**

### LE COMITÉ DIRECTEUR

**Président :**
**Edmond DELPHINE (chef de publicité au « Parisien »).**
**Vice-présidents :**
**Claude ANDRY (retraité) ; Jean-Marie CARPENTIER (restaurateur) ; Claude MONTIER (chef de centre BP).**
**Membres :**
**Pierre DUFRENE (fonctionnaire au ministère de l'Agriculture) ; Bernard DUJOUR (entrepreneur en bâtiment) ; François JAGUT (attaché commercial) ; Joël LESBROS (directeur commercial) ; Jacky MURET (cordonnier) ; Jean-Marc SENÉ (taxi) ; Guy TASSART (agent de maîtrise) ; Michel BONPAYS (employé), président du club des supporters.**

# ÉPINAL : porte des Vosges

EPINAL. — Les ans passent, la suprématie vosgienne en football change de camp. Le SA Spinalien a longtemps dominé le football vosgien pour subir ensuite une longue éclipse !

Ils sont trois à avoir connu des heures de gloire dans le football vosgien, celles-ci se traduisant par l'accession en Deuxième Division. De cela il ne reste plus que d'amers souvenirs autant pour Vittel, que pour Epinal ou Saint-Dié.

## NON AU VEDETTARIAT !

Mais après un séjour prolongé en Division IV, Epinal vient enfin d'acquérir le droit d'accéder à l'échelon supérieur, où il retrouvera dans le groupe Est une place qu'il n'aurait jamais dû laisser échapper, le SAS étant considéré de par sa présence durant de nombreuses saisons comme un véritable sénateur de ce groupe.

La Deuxième Division a causé d'importants dommages dans l'esprit du club, surtout auprès des dirigeants bénévoles qui sont rentrés dans leur coquille. Fort heureusement le SA Spinalien s'est désigné un président, M. Bernard Mathieu, qui, pour être cadre à la Banque de France, a les pieds sur terre, surtout en cette période de difficultés économiques.

A l'inverse de ses prédécesseurs, M. Mathieu ne veut plus entendre parler de politique de vedettes, laquelle a plongé le club dans la détresse sur le plan financier.

Plus besoin de revenir sur le passé certes, mais le président Mathieu et ses collègues du comité se sont efforcés d'éponger les dettes, certaines de ces factures surgissant inopinément.

Du baume au cœur, M. Bernard Mathieu et ses collègues en ont reçu lorsque, à la dernière assemblée générale du club, le député-maire M. Philippe Seguin, vice-président de l'Assemblée nationale, a clairement laissé comprendre « que la subvention allouée par la municipalité » serait à la mesure des ambitions du club.

Parler de la Deuxième Division serait un peu utopique, quoique, en cours de saison, les événements peuvent en décider autrement... alors on verra bien, mais lorsqu'il fut retenu pour l'accession en Deuxième Division, le SAS le fut à la suite du refus de plusieurs clubs, et il accepta l'aventure. Nul ne peut savoir si une situation identique ne se reproduira pas à la fin de cette saison, mais quoi qu'il en soit, le SAS a l'appui de la municipalité et c'est là un point essentiel.

Le SAS n'a pas, du point de vue effectif, une situation comparable à celle de Thionville, champion du groupe, qui à part une ou deux retouches pourra tenir en D. III un rôle honorable.

A Epinal, au contraire, se pose un problème essentiel, celui du recrutement. Pour l'instant des contacts ont été établis aux quatre coins de l'Hexagone mais jusqu'à présent rien de positif n'a pu être conclu.

Il a d'abord été nécessaire de recruter un nouvel entraîneur, Jean-Paul Delahaye, qui fut l'artisan de la remontée en Troisième Division, ayant fait part aux dirigeants de son intention de ne plus diriger l'équipe première. Tripp, dont la renommée n'est plus à faire, qui par ailleurs a fait largement ses preuves à Chalons-sur-Saône, et à Laval chez les professionnels, lui succédant pour les équipes premières seniors. Quant à Delahaye, il demeurera au club et s'occupera des jeunes. Voilà un duo qui devrait donner entière satisfaction. Pour l'heure, des contacts assez sérieux ont été établis avec Demenez, un international militaire.

Evidemment, il y a au club plusieurs éléments, qui un jour où l'autre prendront la relève. Les cadres techniques du club sont loin d'être inactifs et leurs efforts ont été récompensés à tous les niveaux, tant en Gambardella qu'en Championnat de France des cadets où le SAS fut éliminé par Thionville.

A noter que le SAS, sur le plan national, est le seul club possédant des cadets ayant opéré en Nationale et avec une autre équipe en Honneur régional.

Le SAS, compte tenu de tous ces éléments, se trouve donc dans une situation très favorable pour redevenir le premier club vosgien. Il en a à présent tous les moyens sur tous les plans, car il ne faut pas oublier de surcroît qu'il dispose d'installations ultra-modernes, le stade de la Colombière étant un modèle du genre que peuvent envier beaucoup de clubs professionnels !

**Claude WORMS.**

### LE COMITÉ DIRECTEUR

**Président :**
**M. Bernard MATHIEU, cadre à la Banque de France.**
**Vice-président :**
**M. Jean-Marie WALD, responsable de la Commission des jeunes ;**
**M. Pierre THOUVENOT, professeur à la Chambre des métiers.**
**Trésorier :**
**M. Daniel VALENTIN, cadre à la sécurité sociale.**
**Secrétaires :**
**M. CLERC, cadre à l'Equipement, chargé des seniors ;**
**M. MOUGÉ, agent des PTT chargé des jeunes.**
**Membre Comité directeur :**
**M. VATREY, agent d'assurances.**

### ILS ONT PARTICIPÉ A LA MONTÉE

**Jean-Marie PELISSIER : gardien, 28 ans, 1,89 m, 78 kg, responsable de laboratoire.**
**Bruno FERRY : gardien, 17 ans, 1,75 m, 70 kg, étudiant.**
**Philippe CROSS : libero, 22 ans, 1,89 m, 79 kg, employé de bureau.**
**Pascal KIEFFER : arrière latéral, 26 ans, 1,75 m, 67 kg, professeur éducation physique.**
**Marc CUNY : arrière latéral, 21 ans, 1,82 m, 77 kg, employé PTT.**
**Patrick LE GUILLOU : arrière latéral, 29 ans, 1,78 m, 70 kg, responsable commercial.**
**Patrick PIERROT : stoppeur, 24 ans, 1,86 m, 75 kg, comptable.**
**Pascal GEOFFROY : stoppeur, 24 ans, 1,81 m, 75 kg, étudiant.**
**Dominique GALOTTI : milieu de terrain, 25 ans, 1,82 m, 76 kg, employé municipal.**
**Laurent BENIER : milieu de terrain, 18 ans, 1,74 m, 66 kg, employé municipal.**
**Jacky RECEVEUR : milieu de terrain, 35 ans, 1,82 m, 76 kg, employé SLE.**
**Dominique BERNHART : milieu de terrain, 20 ans, 1,74 m, 70 kg, employé municipal.**
**Thierry BAUDOIN : milieu de terrain, 21 ans, 1,60 m, 51 kg, étudiant.**
**Claude CHERE : milieu de terrain, capitaine, 28 ans, 1,70 m, 64 kg, employé municipal.**
**Patrick WEISS : attaquant, 23 ans, 1,82 m, 74 kg, employé municipal.**
**Thierry KLEIN : attaquant, 22 ans, 1,70 m, 68 kg, étudiant.**
**Didier MATHIEU : attaquant, 20 ans, 1,75 m, 71 kg, étudiant.**
**Philippe JACQUIN : libero, 21 ans, 1,72 m, 66 kg, employé à la TRANE.**
**François LEFEBVRE : attaquant, 20 ans, 1,72 m, 67 kg, employé municipal.**
**Pascal BLAISE : milieu de terrain, 24 ans, 1,74 m, 66 kg, employé HLM.**

# Et B.B. créa des stages...

*CARPENTRAS : Qu'il nous soit, avant toute chose permis de présenter nos plates excuses à ceux d'entre vous qui, grands amateurs de formes avantageuses, auraient brusquement été pris, à la seule lecture du titre de cette page, d'un tardif mais impérieux besoin de perfectionnement et dont nous aurions coupablement fait monter le taux d'adrénaline. Non, ce n'est point sur le « Saint-Trop » de Bardot que je vous propose à présent de mettre le cap mais sur Carpentras, à un saut de puce d'Avignon. Quant à notre « B.B. », c'est en l'occurrence à la gent masculine qu'il appartient. Ultime précision : les stages dont il est fait état ici n'hébergent pour l'heure, n'en déplaise à certains, que quelques centaines d'adolescents dont la balle ronde est la raison de vivre. Mais laissons au maître des lieux, Bernard Bosquier, quarante-deux sélections, cinq titres de champion et trois Coupes de France, le soin de nous définir, avec cet accent qui fleure bon son terroir, ce qu'est son œuvre...*

**« Bernard, quand l'idée vous est-elle venue de mettre sur pied ces centres d'entraînement au football ?**

— En avril 1981, alors que j'occupais depuis deux saisons, le poste de directeur sportif de l'Olympique de Marseille, je me suis retrouvé, suite à la descente des Minots en Seconde Division, en chômage économique. Ce qui m'a surtout frappé, au cours de cette expérience, c'est le manque de professionnalisme dont ont fait preuve les joueurs que j'ai côtoyés, tant sur le plan de la discipline que sur celui de la solidarité. J'estime pour ma part que nous n'aurions jamais dû descendre. Partant de ces constatations, l'envie m'est venue de donner à des gosses un avant-goût de ce qu'est la carrière d'un pro. Les bons côtés comme les mauvais. J'ai eu la chance de voir mon projet se réaliser dès juin 1981.

**— Combien de jeunes vos stages accueillent-ils et quelle est leur durée ?**

— Il faut savoir qu'il existe deux centres portant mon nom. Celui de Carpentras, qui de juillet à août, reçoit quelque 800 jeunes et dont la direction technique revient à Célestin Oliver, un homme dont la compétence et l'amour de son métier me laissent béat d'admiration. Ce centre s'adresse à la tranche des 10-16 ans. Enfin celui de Sainte-Sigolène (Haute-Loire) qui, au cours de la même période, reçoit environ 300 enfants de 10 à 13 ans. C'est Bernard Champion l'ex-Stéphanois, qui dirige ce centre. Sur ces 1 100 stagiaires, 400 environ viennent de l'étranger (Suisse, Hollande, Maroc, Algérie, Niger). L'an passé nous avons eu des Libanais. La durée du stage est de cinq jours à Carpentras et de dix à Sainte-Sigolène.

**— A propos d'étrangers, n'existe-t-il pas de centres identiques dans d'autres pays ?**

— Si, en Angleterre, près de Londres, où Bobby Charlton dirige des stages semblables aux miens. Lui et moi envisageons d'ailleurs la possibilité d'un échange franco-anglais pour l'an prochain. Deux entraîneurs du Sporting de Lisbonne ont eux aussi l'intention de nous emboîter le pas.

**— Vos prix, quels sont-ils ?**

— Rien n'est secret. 1 050 F à Carpentras. 1 800 F à Sainte-Sigolène. Des prix inférieurs à ceux pratiqués dans bien des colonies de vacances, celles-ci offrant des services qui n'ont rien de comparable avec les nôtres. Au cours de son séjour, le stagiaire est en effet suivi 24 heures sur 24 par des éducateurs spécialisés qui travaillent, vivent et logent avec leurs protégés. Une semaine de stage chez nous équivaut à quatre mois de travail dans un club. Pour en revenir aux prix, j'envisage de donner à l'avenir la possibilité aux familles les plus modestes de régler en plusieurs fois. J'ajouterai que ces stages ont permis à une dizaine de chômeurs de trouver un emploi pendant deux mois...

**— Quel est votre rôle dans tout cela ?**

— Je ne m'occupe que du domaine administratif. J'assume seul la préparation et l'organisation des stages, ce qui nécessite pas loin de dix mois de boulot. Chez moi, pas de secrétariat. Je fais tout, de la conception des dossiers que j'envoie aux familles au timbrage des enveloppes. J'ai toute confiance dans la compétence des éducateurs que j'ai choisis. Je ne commets donc jamais d'ingérence dans leur travail. De toute manière, je n'ai aucun diplôme d'entraîneur. Je dis souvent que mes éducateurs, par leur sérieux, sont responsables à 90 % du succès des centres Bosquier.

## « LA CONFIANCE, C'EST COMME LES ALLUMETTES... »

**— Chez vous, on ne trouve pas de grands noms ?**

— J'ai travaillé jusqu'à l'an passé avec Jean-Michel Larqué, mais comme il ne pouvait plus assurer une présence continuelle aux stages, j'ai préféré me séparer de lui. C'est vrai que je n'annonce pas de grands noms. Pourtant, cette année, nous avons reçu la visite de gens célèbres : Castaneda, Herbin, Kasperczak. Je n'en ai pas parlé car il s'agissait en l'occurrence de passages-éclairs. Il est vain de vouloir tromper les gens. Ainsi que le disait Raimu : la confiance, c'est comme les allumettes, ça ne sert qu'une fois. Quand on annonce une « vedette », il faut qu'elle soit là continuellement. Sinon, les enfants sont déçus : on les a trompés. Prenez Touré et Platini, par exemple. Tous deux organisent des stages de perfectionnement, le premier près d'Aix, le second à Saint-Cyprien. Comment voulez-vous que ces joueurs, compte tenu des obligations professionnelles qui sont ou ont été les leurs (J.O., Championnat, entraînements), puissent assurer une présence régulière auprès des jeunes. Cette remarque n'a rien d'agressif, elle procède du plus élémentaire bon sens. A l'opposé, les stages de Charly Samoy au Touquet, sont frappés du sceau de sérieux. Les stagiaires, là aussi, en ont pour leur argent. La rigueur, l'honnêteté, voilà l'essentiel. C'est la meilleure des publicités et la moins onéreuse. Sachez par parenthèse que je ne consacre que 60 000 F par an à la pub.

**— Les jeunes qui viennent chez vous ambitionnent-ils tous de devenir pros un jour !**

— Le premier jour de stage, sur cent cinquante stagiaires, cent quarante-huit veulent faire du foot leur métier. Le dernier soir, il n'en reste plus que cinq ! Beaucoup de gosses ne voyent que les avantages du football de haut niveau. Un de nos mérites est de leur retirer une partie de leurs illusions. Mieux vaut le faire quand ils ont dix ans que dix-huit, alors que leur carrière est déjà entamée.

**— Deux détails anecdotiques : la façon dont les stagiaires règlent leurs achats et puis le nom des différents groupes...**

— Pendant le stage, le mode de paiement des menus achats est calqué sur celui du Club Méditerranée. Le gosse possède un collier dont chaque perle représente un franc. D'autre part, chaque groupe de quinze stagiaires porte le nom d'un joueur : Platini, Tigana, Keegan, Rossi, Zico... C'est moins froid que les chiffres, non ?

**— Chez vous, les récompenses sont nombreuses ?**

— C'est vrai. Je tiens à ce que la plupart des jeunes soient récompensés. Le meilleur joueur du stage reçoit un ballon d'or, l'équipe vainqueur du tournoi à onze et celle remportant le tournoi de sixte reçoivent elles aussi un cadeau.

**— Bernard, on vous sent passionné par ce que vous faites...**

— Je le suis en effet. Vous savez, il y a quatre ans, j'étais pratiquement devenu un invalide. Il existait un décallage de quinze centimètres entre mes deux hanches. Depuis mon opération, il me semble avoir rajeuni de quinze ans. Je revis et j'essaie, en quelque sorte, de rattraper le temps perdu. Et puis, le succès que je rencontre avec mes centres d'entraînement ne peut que me motiver davantage. Tenez, depuis les débuts de l'opération, à Eyguières, en 1981, ce sont près de 5 000 jeunes qui m'ont été confiés. Jamais je n'ai reçu la moindre réclamation. Ça encourage. »

*Tant de marches à gravir avant d'atteindre le sommet...*

## UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

7 h 15 : réveil.
7 h 30-8 h 15 : préparation physique (endurance, étirements, assouplissements).
8 h 30-9 heures : douche, petit déjeuner.
9 heures-9 h 30 : repos.
9 h 30-10 heures : film sur les exercices de la journée.
10 heures-midi : mise en application des films (têtes, tirs...).
12 h 30-15 heures : repas, repos.
15 heures-16 heures : causeries.
16 heures-17 heures : foot à 7.
17 heures-17 h 30 : préparation théorique du match du tournoi.
17 h 30-18 h 30 : tournoi à 11 (N.B. : les finales publiques ont lieu le jeudi soir à Sainte-Sigolène, le vendredi soir à Carpentras).
18 h 30-18 h 45 : critique à chaud du match.
19 heures-20 h 30 : douche, dîner.
20 h 30-21 h 30 : films de matches, vidéo sur la journée d'entraînement.

## LES LAURÉATS « FRANCE FOOTBALL » BERNARD BOSQUIER

**(Stage du 13 au 18 août)**

Les stages d'été « Bernard BOsquier » qui connaissent un remarquable succès sous la houlette technique de Célestin Oliver, poursuivent semaine après semaine. Voici les derniers lauréats.

DIX A TREIZE ANS
Au premier rang de g. à dr. : Alex Millot (O.M.), David Seubel (O.M.), Patrice Lucio (Vallauris). Debout : Célestin Oliver, Laurent Vattier (Ay-Epernay), Michel Palpant (Robion), Gilles Suty (Choisy) et Bernard Bosquier.

QUATORZE A SEIZE ANS
Au premier rang de g. à dr. : Luc Perez (Hyères), Pascal Tellier (Gauchy), Franck Dion (Chassignoles). Debout : Célestin Oliver, Chebli (Martigues), Henri Daniel (Bruxelles), Patrice Morel (Bazouges-la-Pérouse) et Bernard Bosquier.

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

# Et de trois pour Mill

ESSEN. — Le champion en titre, Stuttgart, a mal débuté la saison en se faisant battre à Kaiserslautern (2-1) et en perdant par la même occasion Guido Buchwald, qui se retrouve avec la jambe gauche cassée à la suite d'une faute de Thomas Allofs. Mené 2-0 à la mi-temps (doublé de Brehme), le champion n'a pu que sauver l'honneur à huit minutes de la fin grâce à son buteur islandais Sigurvinsson.

Le finaliste de la Coupe en revanche, n'a pas laissé l'ombre d'une chance au nouveau promu Schalke : trois buts de Mill, le buteur maison, ont permis à Moenchengladbach de remporter une belle victoire devant 36 000 spectateurs ravis.

Hambourg a déjà mis les choses au point en allant gagner sur le difficile terrain de Dortmund (2-1). Tout s'est joué en seconde mi-temps lorsque Van Hessen, à la 62e minute, ouvrit la marque pour le HSV. Dix minutes plus tard, le Suisse Egli était fauché et Zorc remettait les deux équipes à égalité. Ce n'est qu'à trois minutes du coup de sifflet final que le « vieux » Magath offrit la victoire à son club.

Pour ne pas être en reste, le Bayern a également remporté un succès à l'extérieur, à Bielefeld (3-1). Avec un Lerby des grands jours, les Bavarois ont, eux aussi, prouvés qu'ils étaient en mesure de redorer leur blason.

Quant à Cologne, il a (bien) copié sur ses camarades en allant vaincre Brunswick sur son propre terrain (3-1). Les deux équipes étaient à égalité à la mi-temps (1-1), mais Allofs (47e) et Hartwig (87e) remirent les pendules à l'heure.

Avalanche de buts à Bochum où l'équipe locale et Francfort ont fait match nul (3-3) et à Leverkusen où Düsseldorf s'est incliné 4 à 3. Brême a peiné pour venir à bout d'Uerdingen, le but libérateur signé Kutzop n'arrivant qu'à quatre minutes de la fin.

Enfin, le petit nouveau Karlsruhe ne s'est pas laissé impressionner par Mannenheim qu'il a battu 3 buts à 2 devant 38 000 supporters ravis.

**(1ère journée)**

| | |
|---|---|
| Brême - Uerdingen | 1-0 |
| Bielefeld - Bayern | 1-3 |
| Brunswich - Cologne | 1-3 |
| Kaiserslautern - Stuttgart | 2-1 |
| Karlsruke - Mannheim | 3-2 |
| Zeverkusen - Düsseldorf | 4-3 |
| Bochum - Francfort | 3-3 |
| M'Gladbach - Schalke 04 | 3-1 |
| Dortmund - Hambourg | 1-2 |

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Cologne | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| Bayern | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| M'Gladbach | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| Zeverkusen | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 3 |
| Karlsruhe | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 2 |
| Hambourg | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Kaiserlautern | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Brême | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 9. Francfort | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 3 |
| Bochum | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 3 |
| 11. Düsseldorf | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| Waldhof | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Dortmund | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Stuttgard | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Uerdingen | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Braunschweig | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| Bielefeld | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| Schalke 04 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |

Buteurs : Mill (M'Gladbach), 3 buts ; Fischer (Bochum), 2 ; Trieb (Francfort), 2.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

# Sheffield : écoutez la différence

LONDRES. — Avant son premier match de champion, Everton, hôte de Tottenham, montra à ses supporters ses trois trophées : la Coupe F.A., le « Charity Shield » gagné samedi précédent contre Liverpool à Wembley et la Coupe des juniors.

Puis Everton commença à jouer comme un champion futur. Un penalty pour une main de Miller, de Tottenham, fut réussi par Heath à la 16e minute. Ce fut un coup d'éperon pour Tottenham qui commença à dominer outrageusement.

A la 39e minute, Falco prit de vitesse le gardien d'Everton Southall et marqua un coup du gros orteil. Deux minutes après, Allen, acheté à Queen's Park Rangers pour 700 000 livres, marqua après un bon jeu d'approche entre Roberts et Falco. Deux minutes après le repos, Falco fit un centre magnifique et le très rapide Chledozie, une autre recrue, marqua le troisième but de Tottenham d'un coup de tête.

La déroute ne fut pas encore terminée. Seulement quatre minutes après, Allen ajouta un quatrième but quand un tir de Galvin revint sur lui. Malgré tout cela, la vedette de l'équipe de Tottenham fut le travailleur Hazard qui est à Tottenham depuis qu'il est apprenti.

L'élément le plus surprenant de ce match fut l'ampleur de la victoire de Tottenham. On n'attendait certes pas que les attaquants d'Everton puissent marquer quatre buts contre n'importe qui ; mais on n'attendait pas des défenseurs qu'ils en encaissent quatre. Par-dessus le marché, Tottenham joua sans Hoddle et Ardiles blessés.

En passant, M. Scholar, président de Tottenham, révéla cette semaine que Tottenham a failli faire faillite avant de devenir une compagnie publique grâce aux actions sur la Bourse.

Manchester United fit débuter ses trois nouveaux joueurs célèbres : Brazil, Strachan et Jesper Olsen contre Watford devant une assistance de 53 658 personnes.

Brazil, qui aura beaucoup de difficultés à justifier le prix de son transfert de 700 000 livres, fut remplacé avant la fin par Whiteside.

Watford se fia à sa tactique habituelle : un jeu très long et beaucoup de travail. Ce système, assez peu sophistiqué pourtant, mit United sur la selle. Il est vrai que United marqua le premier quand un coup de pied de Sherwood, gardien de Watford, atterrit directement sur Strachan. L'Écossais avança rapidement — doublant deux coéquipiers manifestement dans une position de hors jeu, mais qui n'influençaient pas le jeu — dans la surface de réparation où Sherwood le terrassa in extremis. Strachan réussit le penalty lui-même au milieu de la première mi-temps. Watford continua de faire souffrir United. Blissett semble avoir fait beaucoup de progrès pendant son séjour en Italie et à quatre minutes de la fin du match, Reilly remplaça Barnes. Durant les arrêts de jeu, Bartsley tira un coup franc après une faute sur Reilly ; ce dernier fit un coup de tête à Callaghan et l'allier égalisa pour Watford.

Un but égalisateur à la dernière minute du jeu permit à Liverpool d'arracher le nul chez Norwich après un match passionnant, débordant d'incidents. Bruce, un nouveau venu à Norwich, marqua contre son camp d'un coup de tête après seulement trois minutes de jeu. Dalglish ajouta un deuxième but pour Liverpool après un jeu d'approche de Lee et Walsh à la 25e minute. Mendlam réduisit le retard de Norwich trois minutes plus tard. Deehan obtint un penalty pour Norwich, mais tira haut au-dessus de la transversale. Néanmoins, Bertschin égalisa deux minutes après le repos : 2-2. Bruce le félicita tellement fort qu'il mit Bertschin K.-O. Liverpool démontra son professionnalisme et reprit le contrôle du match. Neal redonna une avance à Liverpool sur penalty au milieu de la seconde période. Une minute avant la fin, le vétéran Channon se vit accorder un penalty pour une faute (?) de Lawrenson, et Channon le réussit.

Jan Molby fit des débuts prometteurs pour Liverpool, mais il avoua qu'il avait besoin d'un mois de football en Première Division pour s'acclimater à la cadence du jeu anglais. Il faut noter d'ailleurs que Liverpool joua sans Rush, en délicatesse avec son genou.

Chelsea, nouveau promu cette saison, fit un match nul 1-1 honorable chez Arsenal. Mariner marqua pour Arsenal à la 35e minute ; Dixon, la machine à buts de Chelsea la saison dernière, égalisa deux minutes plus tard.

Le coup d'envoi fut donné à 11 h 30, avant l'heure de l'ouverture des bars. Résultat : aucune bagarre entre les spectateurs. Normalement, on aurait dû s'attendre à plusieurs dizaines d'arrestations et de blessés.

Sheffield Wednesday, une autre des trois équipes promues, battit Nottingham Forest d'une façon convaincante : 3-1, avec un but réussi par Varadi, un penalty tiré deux fois par Sterland et un but de Pearson. On dit de Sheffield Wednesday qu'on ne le regarde pas jouer, on l'écoute : on n'entend que le bruit solide des grands coups de pied de défense vers le but adverse. Or, pour des équipes comme Sheffield, Chelsea et Watford, qui misent beaucoup sur la rapidité et le travail acharné, on se demande ce qu'elles feront plus tard dans la saison quand elles seront fatiguées.

Newcastle aussi obtint une victoire un peu chanceuse par 3-2 chez Leicester avec buts de Carney, McCreery et Waddle contre deux buts de Lineker.

**(1re journée)**

| | |
|---|---|
| Arsenal - Chelsea | 1-1 |
| Aston Villa - Coventry | 1-0 |
| Everton - Tottenham | 1-4 |
| Leicester - Newcastle | 2-3 |
| Luton - Stoke | 2-0 |
| Manchester - Watford | 1-1 |
| Norwich - Liverpool | 3-3 |
| QPR - WBA | 3-1 |
| Sheffield - Nottingham | 3-1 |
| Sunderland - Southampton | 3-1 |
| West Ham - Ipswich | 0-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tottenham | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| QPR | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| Sheffield Wed. | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| Sunderland | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| Luton | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Newcastle | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 2 |
| Aston Villa | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 8. Liverpool | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 3 |
| Norwich | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 3 |
| Manchester UTD | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Watford | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Arsenal | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Chelsea | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| West Ham | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Ipswich | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 16. Coventry | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Leicester | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Stoke | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Southampton | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| Notts Forest | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| WBA | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| Everton | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 4 |

HAUT DE GAMME POUR PROFESSIONNELS

DIRCEU Chaussures italiennes

Ultra légère, cuir KANGOUROU
Brevet Languette recouvrant lacets

PRIX : 480 F Exp. franco, chèque

à MOFEX-FRANCE
BP 59 - 61202 ARGENTAN

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

## LE MEILLEUR, C'EST SCHUMACHER

COLOGNE. — Toni Schumacher a été élu « Footballeur de l'année 84 » en Allemagne fédérale. D'après le vote organisé par le « Kicker sports magazine » parmi les journalistes sportifs, Schumacher l'a emporté avec une différence de quatre-vingt-dix-huit points sur l'Islandais Sigurvinsonn, le numéro 10 du champion Stuttgart, le troisième étant Rudi Völler.

Dans une interview accordée à « France Football », le gardien de l'équipe nationale d'Allemagne fédérale soulignait que ce succès « est ma plus grande victoire nationale ; il y a deux ans, les journalistes m'avaient critiqué et descendu d'une façon telle que je ne croyais plus en leur objectivité. Que je les ai forcés à reconnaître ma valeur par mes prestations me fait un plaisir inimaginable et corrige en même temps l'image que j'avais des journalistes ».

Schumacher est le troisième gardien après Hans Tilkowski et Sepp Maier, à avoir été élu Footballeur de l'année. Le vote est d'autant plus étonnant que Schumacher n'a pas gagné un seul titre cette année.

Schumacher : « J'ai peut-être été le seul vainqueur de ce Championnat d'Europe. A vrai dire, les propositions pour faire de la publicité ont augmenté après le tournoi en France, contrairement à ce qui arrivait à mes collègues. Le vote des journalistes a été dû aussi, j'en suis convaincu, à mes prestations en France.

Harald Anton Schumacher : c'est ainsi que son nom est inscrit dans le livret de famille, mais seule sa femme Marlies l'appelle Harald. Pour tout le monde, il reste Toni.

C'est Schumacher lui-même qui a choisi cette abréviation comme prénom. Entre 1963 et 1968, il y avait déjà à Cologne un gardien qui s'appelait Toni Schumacher ; il joua cinquante-huit fois en Division I. Quand Schumacher, le vrai, arriva en 1973 au club, il se jura de jouer plus souvent en Bundesliga que son prédécesseur, bien connu et aimé à l'époque par les supporters grâce à trois matches remarquables en Coupe d'Europe contre Liverpool.

Schumacher a gagné son pari. Il a joué presque trois cent cinquante fois déjà en Bundesliga : « Je veux devenir le joueur de Cologne comptant le plus de sélections. » Il en est à cinquante et une ; alors que Wolfgang Overath avait été sélectionné quatre-vingt-une fois.

« De plus je veux gagner le Championnat ou la Coupe avec mon club le FC Cologne ; je veux aussi gagner la Coupe du monde en 1986 avec l'équipe d'Allemagne, et je veux devenir le footballeur d'Europe lauréat de la compétition qu'organise « France Football » ; mais j'ai peur que ce ne soit pas pour cette année. Michel Platini va finir devant moi. »

Il a des idées, ce Toni Schumacher. A l'âge de trente ans il est encore plein d'orgueil : « Il faut avoir des objectifs, il faut toujours vouloir grimper. Mais vous savez, j'ai un peu peur d'arriver tout en haut. Que me restera-t-il après ? »

Le secret de son succès, c'est son orgueil farouche, fanatique même. Il arrive toujours une heure avant l'entraînement pour se préparer. Schumacher vit pour le football et tout le reste de sa vie y est subordonné aussi. Cela laisse des traces dans la personnalité du joueur.

« Je ne peux pas m'excuser. Cela voudrait dire que j'ai commis une faute, que j'ai été faible à un moment, et c'est inadmissible pour un professionnel du football. »

Quelle fin choisira-t-il plus tard, lorsqu'il aura fini sa carrière : « Je veux devenir président du FC Cologne. » Décidément, c'est bien le football qui a tout pouvoir sur lui.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

## MIEUX VAUT ÊTRE RICHE...

MADRID. — A une semaine du coup d'envoi de « La Liga », tous les clubs espagnols mettent un point final à leur préparation estivale, espérant que celle-ci leur permettra de débuter la saison dans les meilleures conditions. Les derniers tournois de cet été fou du football se préparent, et c'est sans aucun doute les plus prestigieux qui vont se dérouler durant cette semaine. Ainsi, le Trophée Santiago-Bernabeu qui a un plateau de choix avec Anderlecht, Cologne et Feyenoord, permettra au Real Madrid new-look de bien préparer l'ouverture de ce Championnat qui lui réserve une rencontre ô combien difficile avec son ennemi de toujours, le FC Barcelone. Les Catalans pour leur part auront peaufiner leur mise au point à Cadix avec le Trophée Carranza.

Pourtant, si l'aspect sportif préoccupe énormément les clubs de Première Division, toutes leurs discussions portent actuellement sur l'aspect économique et surtout sur les finances qui les préoccupent. Ainsi se sont réunis autour de Vicente Calderon, le président de l'Atletico de Madrid, six autres présidents de clubs de Première Division, afin de définir leur politique face à la banque qui leur réclame depuis le Mundial 1982 de fortes sommes d'argent que ces clubs sont dans l'impossibilité de payer. Mais ces discussions entre les clubs de football et la banque ne sont pas les seules qui animent actuellement le football espagnol.

M. Vega Arango, président du Sporting de Gijon et également président du comité du football professionnel, discute cette semaine avec l'administration à propos de ce pourcentage que les clubs réclament sur les quinielas (paris sur le football) et dont les clubs espèrent bien tirer le maximum de profit alors que l'administration ne veut pas céder à leurs exigences. Autre problème, le bilan des tournois estivaux qui n'est guère positif dans la plupart des cas si l'on excepte évidemment les tournois majeurs que sont le Gamper de Barcelone qui a permis au Barça de ramasser une bonne poignée de millions, le Bernabeu qui laissera également pas mal de bénéfices au Real ou bien le Carrenza qui permettra à Cadix de respirer également. On le voit, la situation économique du football espagnol n'est guère brillante, mais, malgré cela, les clubs continuent d'avoir des budgets pharamineux.

Ainsi pour la saison 1984-1985, le budget total des dix-huit clubs de Première Division se monte à 70 milliards d'anciens francs alors que la dette du football espagnol est déjà de 60 milliards d'anciens francs. C'est pour cela que les clubs cherchent de l'argent comme des fous, mais il faudrait avant tout qu'ils se posent la question de savoir s'ils ne dépensent pas trop par rapport à leurs possibilités car, en Espagne, s'il y a deux clubs qui s'en sortent plus ou moins, le reste a d'énormes difficultés, ce qui ne les empêche pas de dépenser des sommes folles alors qu'ils n'en ont pas les moyens.

ESPAGNE (Vincent MACHENAUD)

# La fête à Cadix

CADIX. — Cadix le week-end dernier régnaient une animation et une chaleur torride. Comme chaque année, lors de l'ultime dimanche d'août avait lieu le Trophée Ramon-Carranza ; c'était la trentième édition d'un des deux ou trois tournois espagnols de forte renommée, et les organisateurs avaient tenu à offrir un plateau composé uniquement de participants ibériques : Bilbao, le double champion, Barcelone, Gijon et l'équipe locale reléguée en Division II cette saison.

Le stade était donc plein. Dix-sept mille à dix-huit mille spectateurs, torse nu ou en bras de chemise, parfois hostiles, toujours passionnés. C'était la fête. Ou plutôt cela aurait dû l'être. Tout le monde espérait du beau jeu et rêvait d'une finale entre Barcelone et Bilbao. Ce fut un échec sur toute la ligne. Bilbao obtint une qualification sans gloire (0-0 après quatre-vingt-dix minutes et 6-5 aux tirs aux buts) face à l'équipe locale, bien remontée en l'occurrence. Les Basques, de l'aveu même de leur entraîneur, ont été très mauvais. Sans ressort.

La chaleur, l'horaire inhabituel, le terrain dur, autant d'explications fournies par Clemente et ses joueurs, qui, de toute façon, étaient les plus heureux des hommes, ayant accompli l'essentiel en se qualifiant pour la finale. Il manquait Argote, Dani et De Andres, tous trois blessés. On a pu constater que Sarabia ne figurait pas d'entrée dans l'équipe, que Zubizarreta était en forme, et Goicotchea toujours le même. On a également noté que cette équipe, même dans un mauvais jour, rese très difficile à surprendre, mais cela ne le savait-on pas ?

Heureusement dans cette rencontre, l'international salvadorien Gonzales sortit le grand jeu. Magico comme ils l'appellent ici fut magique en effet. Un régal pour les yeux, ce joueur proche de Chalana. « Mais en plus rapide », dira à ce sujet Clemente.

C'était avec une curiosité évidente que le public du stade Ramon-Carranza attendait la prestation du nouveau Barça, à la sauce anglaise de Venables. Fiasco total. « Mes joueurs n'avaient pas assimilé ce que je leur demandais. Nous avons changé de système par rapport au Gamper. Une défaite est toujours positive surtout quand elle a lieu lors d'une rencontre amicale... » Espérons pour lui en effet que cette contre-performance aura des répercussions heureuses pour son équipe. De toute façon, cela peut difficilement aller plus mal. Archibald n'a pas piqué un ballon, Schuster s'est signalé en début de rencontre avant de disparaître peu à peu. Victor, comme à son habitude, a couru, mais sans discernement. Et plus ennuyeux, la défense privée d'Alessanco et de Salva (s'il est un jour qualifié car entre Saragosse et Barcelone, il y a des problèmes à propos de ce transfert) a commis de grosses erreurs de placement et dans la relance. Le seul but qui a d'ailleurs été inscrit en cent quatre-vingts minutes de football l'a été après que Sanchez, le capitaine des Catalans, se soit marché sur ses lacets en voulant dribbler.

### LES GROS SOUS

La banque Hypotecario a été autorisée également à saisir et à contrôler les comptes de huit clubs de football. L'Atletico de Madrid, Betis, Séville, Hercules, Elche, Malaga, Valencia et l'Espanol pourraient être paralysés économiquement dès le mois de septembre. Ces clubs avaient contracté une dette importante envers cet organisme à l'occasion du Mundial de 1982, ce qui leur avait permis la rénovation des stades. Au total il avait été versé 3 230 millions de pesetas à onze clubs. Et les huit cités doivent encore débourser 2 000 millions de pesetas. A l'heure actuelle, les trois autres, le Real, Barcelone et Bilbao, sont en train de régler l'ardoise et ne sont pas inquiétés. Si l'Atletico de Madrid ou le Betis ont remboursé une petite partie, d'autres à ce jour n'ont encore rien payé ! Inutile de préciser que l'on commence à s'inquiéter de cette situation un peu partout. D'importantes réunions étaient prévues en début de semaine. Parallèlement, les clubs professionnels sont revenus à la charge pour obtenir une part plus importante sur les quinielas (les paris).

En une semaine le Real de Madrid va recueillir dans son tiroir-caisse quelque 140 millions de pesetas entre les deux journées du Trophée Santiago-Bernabeu et la première rencontre de Championnat contre Barcelone ! Les dirigeants madrilènes attendent en effet 80 millions aux guichets pour le Tournoi et 60 pour la réception des Catalans. Les prix pratiqués pour ce match sont pour les plus élevés 2 700 pesetas et 500 pour les moins chers.

V. M.

ITALIE (Antonio CARUGGI)

# Maradona est le « plus fort »

PALERME. — « Il n'y a pas de Platini ou de Zico qui tienne : l'artiste, c'est Maradona ! »

Non, ce n'est pas un journal napolitain qui a laissé tomber cette grave sentence. Le jugement émane, en effet, du plus lu des quotidiens sportifs de la Péninsule, « La Gazzetta dello Sport » et qui plus est sur une surface couvrant plus de la moitié de sa première page ! Avec ce titre à l'italienne absolument incroyable : « Macche Platini o Zico, l'artista è Maradona ! »

Il a suffi d'un soir de Coupe à San Paolo, dans le chaud quartier de Fuorigrotta, pour que l'enchantement d'une ville connue de longue date pour ses débordements d'enthousiasme s'étende à toute l'Italie. Il est vrai que ce soir-là « Il profeta », comme l'appellent déjà les tifosi, a donné un récital unique en son genre. Rien n'y a manqué. Avec la virtuosité étourdissante que nous connaissons depuis qu'il se révéla sous le maillot d'Argentino Juniors, le génial prodige de Buenos Aires a émerveillé 70 000 personnes et tous les journalistes présents par ses accélérations meurtrières, ses déconcertant renversements de jeu, sa formidable technique en mouvement, sa merveilleuse magie du dribble, son magnifique esprit collectif, sa touche et sa frappe de balle sans pareilles qui faisaient dire à Menotti que « el Pelusa » est le plus bel animal de football que le monde ait connu depuis Pelé.

Il s'agissait, rappelons-le, de la première soirée consacrée à la Coupe d'Italie qui occupera le devant de la scène jusqu'au 9 septembre avec ses éliminatoires par groupe de six rassemblant toutes les équipes de série A (16) et B (20) plus les douze meilleures de série C. Huit groupes au total dont les deux premiers seront qualifiés pour les huitièmes de finale prévues après la fin du Championnat, en mai 1985.

Pour la circonstance, Naples recevait Arezzo, club toscan de série B. Autrement dit, un adversaire de seconde main. Mais le naturel des Italiens est ainsi fait que toutes les occasions leur sont bonnes pour déifier leurs idoles. Et quand la presse s'y met, ça devient du délire ! Nous voilà en tout cas fixés : pour une large victoire (4-1) du Napoli sur le modeste Arezzo, voici que déjà, nos confrères classent Maradona au-dessus de Platini et de Zico réunis. Rien que ça ! Plus dure sera peut-être la suite, sinon la chute...

L'ouverture officielle ne s'est heureusement pas limitée au seul one man show de Maradona, qui est en train de rendre folle, il faut en convenir, toute une population toujours prête à s'enflammer comme le Vésuve voisin. Un peu partout, en effet, les grands du calcio n'ont pas voulu rater ce premier rendez-vous et la nouvelle légion étrangère a elle aussi frappé un grand coup. Jugez plutôt : six buts de la Juventus (dont trois de l'ex-Génois Briaschi) au détriment de Palerme avec un magistral chef d'orchestre nommé Platini ; trois buts de l'Inter, dont un de Rummenigge et un autre de Brady en déplacement à Ferraré ; quatre buts de Vérone et trois du Danois Elkjaer Larssen contre Benevento ; quatre buts pour la Fiorentina sans Socrates, qui s'est fait la main à Perugia, sous la houlette de son jeune canonnier Monelli ; victoire également facile pour l'Udinese et pour Zico (un but) en représentation dans le sud de la « botte ».

Rayon surprise, on n'a guère noté que le match nul sans relief de Torino de Junior à Cesena et le net échec du nouveau promu Côme qui, malgré Hansi Muller et le Suédois Cornelusson, s'est fait battre 2-0 par la Carrarese, équipe de série C. Déceptions enfin avec la Roma dorénavant veuve de Liedholm, qui a souffert mille morts pour venir à bout de Pistoiese et pour la Sampdoria qui, avec un Souness à court de forme, a seulement évité le pire à Catazanro grâce à un but de dernière minute de son autre Britannique, Trevor Francis.

Elkjaer Larssen et Massimo Briaschi, déjà baptisés le « bison » et la « panthère » par des journalistes imaginatifs, ont donc été avec le Dieu Maradona les héros de cette reprise. A noter encore que les vingt-quatre rencontres ce de premier acte ont attiré 321 520 spectateurs pour près de trois milliards de lires de recette. De quoi faire rêver, convenons-en, nos pauvres clubs hexagonaux qui sont loin du compte après les trois premières soirées de Championnat en Division I. Il faut dire que les 66 027 spectateurs du match Naples-Arezzo ont pesé lourd dans la balance. Mais 21 000 personnes à Carrare pour Spal-Inter, 23 000 à Bologne pour la venue d'Avellino, 20 000 à Catanzaro pour le match contre la Sampdoria, 17 000 à Bari pour le derby contre Lecce, n'est-ce pas la preuve que partout, du nord au sud du pays, le calcio connaît une vitalité étonnante ? Et ce n'est, vous l'imaginez bien, qu'un commencement !

**COUPE D'ITALIE)**
**(tour éliminatoire)**

| | |
|---|---|
| Lazio - Padova | 2-0 |
| Cesena - Turin | 0-0 |
| Vérone - Benevento | 4-2 |
| Campobasso - Catania | 2-0 |
| Catanzaro - Sampdoria | 1-1 |
| Cavese - Udinese | 0-3 |
| Bari - Lecce | 1-1 |
| Juventus - Palerme | 6-0 |
| Taranto - Atalanta | 2-2 |
| Perugia - Florence | 0-4 |
| Naples - Arezzo | 4-1 |
| Casertana - Pescara | 0-0 |
| Carrarese - Como | 2-0 |
| Rome - Pistoiese | 1-0 |
| Gênes - Varèse | 0-0 |
| Triestina - Brescia | 1-0 |
| AC Milan - Parme | 2-1 |
| Bologne - Avellino | 0-0 |
| Impall - Monza | 1-0 |
| Spal - Inter | 0-3 |
| Ascoli - Casarano | 1-0 |
| Vicenza - Cremonese | 2-0 |

SUISSE (Raymond PITTET)

# L'embrouille de Zug

On commence, après trois journées du Championnat suisse, à gratter un peu le vernis. Grasshoper, Servette, Neuchâtel et Saint-Gall seront les favoris, les autres, de surprenants personnages.

Comme chaque année, l'un des nouveaux promus poursuit sur sa lancée et casse la baraque. Lors de la deuxième journée, Zug était allé gagner à Bâle. Samedi, Zug a battu Lausanne 2-1. Il a bénéficié de beaucoup de chance : l'expulsion de Dario pour deux avertissements et les fautes du gardien Burren. Seulement voilà : on s'est aperçu que l'animateur du SC Zug lors des deux premières journées, l'Allemand Kilmaier, n'était pas qualifié, et que la victoire de son club pourrait bien être remise en question. Contre Lausanne, du reste, Kilmaier n'a pas joué : embrouille délicate.

Neuchâtel a repris du poil de la bête. Malmené à Genève, il a serré Zurich à la gorge, et après une demi-heure de jeu, menait 4-0 de la même manière, qu'il perdait contre les Genevois une semaine auparavant. Le résultat (5-2) positif acquis par Mata, Zaugg, Perret et Luthi, furent identiques à la gifle de la semaine précédente (2-5) contre Servette.

Grasshopper a gagné 3-1 sur son terrain contre La Chaux-de-Fonds, mais ce fut moins aisé qu'il n'y paraît. Servette, pour sa part, entreprenait une brillante randonnée, traversant la Suisse pour aller à Saint-Gall, agressif et dangereux. Or, Servette a dominé le sujet et a donc obtenu deux points importants, cependant que chez lui, Vevey en perdait deux autres, face à Lucerne..

Sion a gagné contre Wettingen (3-1) ; l'arbitrage fut bizarre : deux penalties furent sifflés, aussi étranges l'un que l'autre. L'ex-Lausannois Mauron mit un terme à cette rencontre médiocre, à treize minutes de la fin.

L'équipe nationale suisse, qui commence sa préparation pour les qualifications au mondial mexicain de 86, a joué mercredi dernier à Budapest. Elle y a encaissé un 0-3 de façon impériale et n'a vraiment pas fait bonne figure ; samedi, elle jouera en Suisse contre l' Argentine, qui vient d'être battue 1-0 en Colombie, après une partie houleuse. Et la quatrième journée du Championnat se déroulera mardi prochain.

**(3e journée)**

| | |
|---|---|
| Vevey - Lucerne | 0-1 |
| Grasshoppers - La Ch.-de-F. | 3-1 |
| Zug - Lausanne | 2-1 |
| Wettingen - Sion | 1-3 |
| Saint-Gall - Servette | 1-2 |
| Neuchâtel - Zurich | 5-2 |
| Winterthour - Bâle | 1-2 |
| Young Boys - Aarau | 2-2 |

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grasshoppers | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 7 | 2 |
| Servette | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 7 | 3 |
| 3. Neuchâtel | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 10 | 7 |
| Aarau | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 6 | 4 |
| Zug | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 6 | 4 |
| Sion | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 4 | 4 |
| 7. Saint-Gall | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 3 |
| Lausanne | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 5 |
| Young Boys | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| Lucerne | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 4 |

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

# Anderlecht irrésistible

BRUXELLES. — François Geeraerts, le manager du Beerschot, n'avait pas caché son pessimisme à l'aube de la nouvelle saison : « Nous allons vivre le Championnat de la morosité et de l'inefficacité offensive. Quatre ou cinq clubs seulement peuvent prétendre décrocher une place en Coupe de l'UEFA. Les autres lutteront essentiellement pour se maintenir. La peur de perdre prédominera donc tout au long de la compétition et nuira grandement au public. »

La première journée de Championnat a radicalement infirmé les propos du technicien anversois : treize formations se sont partagées trente-quatre buts !

Le Sporting d'Anderlecht a « explosé », offensivement, obligeant l'infortuné gardien du RJ Bruxelles à se retourner à neuf reprises devant ses supporters.

Ce derby de la capitale inédit constituait un des pôles d'attraction de la première journée. Promu de fraîche date, le RJB avait été contraint d'agrandir et d'embellir ses modestes installations nichées à l'ombre du majestueux stade du Heysel où l'Union belge lui avait permis d'émigrer provisoirement.

La plupart de ses joueurs n'avaient jamais foulé cette pelouse aux dimensions maximales. Ils y furent proprement balayés par des Anderlechtois sans doute vexés d'avoir encaissé leur premier but officiel de la saison à... la 36e seconde de jeu.

L'exubérance bon enfant des promus s'opposa déjà trois minutes plus tard lorsque Scifo, en grande forme, rétablit l'égalité à la marque.

Les Bruxellois du RJB ne se doutaient pas encore qu'ils venaient de s'arrêter à la première sation de leur calvaire. Au repos d'un match disputé à sens unique, les Anderlechtois ne menaient pourtant que par quatre buts à deux car la deuxième riposte collective des joueurs locaux leur avait à nouveau rapporté un deuxième but de consolation.

C'était bien la preuve que la défense du Sporting, qui a encaissé beaucoup de goals contre ses pairs dans les matches de gala d'avant-saison, n'avait pas encore pleinement recouvré ses automatismes d'antan. Mais la différence de valeur entre les deux formations se précisa nettement dès le début de la reprise. Anderlecht inscrivit encore cinq buts pour infliger, sans pitié, une cinglante punition aux infortunés néophytes de l'élite.

Mis en appétit, ils inscrivirent encore sept autres buts à Lokeren, trois jours plus tard, dans un match avancé de la deuxième journée. Déjà auteur de deux buts au RJB, Czerniatynski en pris encore trois à son compte.

Les trois autres rivaux potentiels du Sporting ont également entamé la saison par une victoire. Le Club Brugeois n'a guère peiné pour assener deux buts sans réplique au Liers, une des plus faibles formations de l'élite, le champion Beveren a dû puiser davantage dans ses ressources pour battre un Beerschot extrêmement fringant avant l'hiver. Bien que se présentant dans leur nouvelle composition d'équipe type, les Beverinois se retrouvèrent très logiquement menés à la marque après moins de dix minutes de jeu. Ils égalisèrent peu avant la demi-heure grâce au défenseur adverse Eikelboom qui prit son gardien à contre-pied. Puis Schonberger, le maître à jouer des champions, ne tira pas profit d'un coup de réparation. Beveren retrouva toutefois une partie de son allant en seconde période pour traduire au tableau d'affichage la véritable différence de valeur entre les deux équipes. Mais il perdit Kusto, insuffisamment rétabli d'une élongation à l'aîne.

Quant au Standard de Louis Pilot, il disputa un match extrêmement spectaculaire contre un excellent Wargem, qui figurera peut-être parmi les révélations de la saison. Aussens, Hrubesch et le nouveau venu Raeven signèrent les trois buts liégeois.

Si Lokeren concéda déjà un premier point devant ses supporters en partageant l'enjeu avec Malin, l'ex-promu, Saint-Nicolas, arracha avec un bel enthousiasme un méritoire partage de l'enjeu à l'Antwerp. Les Anversois menèrent pourtant par deux buts avant de se déconcentrer et de concéder l'égalisation. Ils terminèrent même la rencontre dans une composition d'équipe incomplète, leur arrière Vander Veeren ayant été justement expulsé pour avoir agressé par derrière un attaquant adverse.

Enfin, le FC Sereisien n'avait pas tort de fonder beaucoup d'espérance dans l'extrême bravoure de ses jeunes éléments. Ceux-ci contraignirent, avec panache, la Gantoise, lauréate de la Coupe de Belgique, à partager l'enjeu. Ils contestèrent même avec véhémence la validité du troisième but Gantois. Ce Serain-là n'est décidément pas résigné à végéter sans soubresauts dans le bas du tableau !

Ce week-end, les clubs de Division I n'ont pas tous réussi leur entrée dans la Coupe de Belgique. Waterschei, un ancien double vainqueur de l'épreuve, a été éliminé sans gloire à Lauwe, un club de Division IV. Courtrai a subi la même humiliation à Hannut. Même si l'on excepte les succès plantureux de Liège et de Waregem, les meilleures formations du pays ne s'enorgueilliront pas des victoires qu'elles ont remportées.

| | |
|---|---|
| Antwerp - Saint-Nicolas | 2-2 |
| Lokeren - Malines | 1-1 |
| Standard - Waregem | 3-2 |
| Beveren - Beerschot | 3-1 |
| Cercle Bruges - FC Liège | 0-0 |
| Lierse - Club Brugeois | 0-2 |
| Courtrai - Waterschei | 0-0 |
| Seraing - La Gantoise | 3-3 |
| Racing Jet - Anderlecht | 2-9 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Anderlecht | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 9 |
| Beveren | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| Club Brugeois | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Standard | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 2 |
| 5. Seraing | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 3 |
| FC Malines | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Antwerp | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| Waterschei | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Lokeren | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Cercle Bruges | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Courtrai | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| FC Liège | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| La Gantoise | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 3 |
| Saint-Nicolas | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 15. Waregem | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Beerschot | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| Lierse | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Racing Jet | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 9 |

FINLANDE

**(18e journée)**

| | |
|---|---|
| Haka - TPS | 1-3 |
| HJK - Rops | 3-0 |
| Kops - MP | 4-0 |
| Koparit - PPT | 1-2 |
| KPV - Ilves | 0-4 |
| Kuusysi - Kups | 2-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ilves | 26 | 18 | 12 | 2 | 4 | 37 | 21 |
| 2. Haka | 25 | 18 | 9 | 7 | 2 | 38 | 23 |
| 3. TPS | 23 | 18 | 9 | 5 | 4 | 45 | 28 |
| HJK | 23 | 18 | 10 | 3 | 5 | 45 | 30 |
| Kuusysi | 23 | 18 | 8 | 7 | 3 | 33 | 18 |
| 6. Rops | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 30 | 35 |
| 7. Kups | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 24 | 22 |
| 8. Kops | 16 | 18 | 5 | 6 | 7 | 29 | 31 |
| 9. KPV | 13 | 18 | 5 | 3 | 10 | 24 | 48 |
| 10. Koparit | 10 | 18 | 1 | 8 | 9 | 19 | 27 |
| PPT | 10 | 18 | 4 | 2 | 12 | 26 | 40 |
| 12. MP | 9 | 18 | 2 | 5 | 11 | 19 | 46 |


LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Deux points à Tottenham pour sa belle victoire à l'extérieur (4-1 contre Everton) ; un point à Newcastle pour son succès (3-2) à Leicester, un point à Chelsea et à Watford qui arrachent chacun un bon match nul à Londres et à Manchester.
BELGIQUE. — Un point à Anderlecht qui « explose » le nouveau promu Racing Jet (9-2).
ECOSSE. — Un point à St-Mirren qui cartonne Morton (4-0) chez lui.
FRANCE. — **Deuxième journée :** un point à Bordeaux qui gagne à Nancy (1-0). **Troisième journée :** un point à Laval pour son bon résultat à Metz (2-0). Un point à Sochaux qui « plante » six buts au Racing.
PORTUGAL. — Un point au nouveau promu Vizela qui bat Benfica (2-1). Un point à Coimbra pour son résultat (3-0) à Penafiel.
RFA. — Un point à Hambourg, Cologne et Bayern pour leur victoire à l'extérieur.
SUISSE. — Un point au Servette qui gagne (2-1) à Saint-Gall.

CLASSEMENT

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Nancy (France) | 2 | Anderlecht (Belgique) | + 1 1 |
| Servette (Suisse) | + 1 2 | Dundee UTD (Ecosse) | 1 |
| Tottenham (Angleterre) | + 2 2 | St-Mirren (Ecosse) | + 1 1 |
| 4. Newcastle (Angleterre) | + 1 1 | Vizela (Portugal) | + 1 1 |
| Chelsea (Angleterre) | + 1 1 | Coimbra (Portugal) | + 1 1 |
| Watford (Angleterre) | + 1 1 | | |

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1984-1985

| | B | M |
|---|---|---|
| IWANICKI (Motar) | 4 | 4 |
| PAILLE (Sochaux) | 4 | 3 |
| GIRESSE (Bordeaux) | 3 | 3 |
| SAUZEE (Sochaux) | 3 | 3 |
| STOPYRA (Toulouse) | 3 | 3 |
| MILL (Moenchengladbach) | 3 | 1 |
| URBAN (Zagleble) | 3 | 4 |
| TUROWSKI (Pogon) | 3 | 4 |
| SMOLAREK (Widzew) | 3 | 4 |
| TRAUTMANN (Dresde) | 3 | 2 |
| GUESTSCHOW (Dresde) | 3 | 2 |
| GOGIC (Radnicki) | 3 | 2 |

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
**« Manchette Publicité »**
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures**
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

**TARIF T.T.C. :**

**Annonces simples :** 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.

**Annonces encadrées :** supplément 67,25 F.

**Domiciliation du courrier :** les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DIVERS

Ach. années du football 1973 et 1974, almanach football 1953 à 1976 Ecr. Mioche Serge 1, rue des Artanches 42152 L'Horme Tél. 16 (77) 22-19-59

OFFRES

Club Honneur ch. joueur niv. D. III ou IV avec BTS Menuiserie +4 ans exp. r. ouest Urgent. Ecr. n° 1889 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui tr.

Club P.H. Dordogne ch. attaquant n° 9 et 7 niv. D. II ou D. III, offre emploi directeur piscine municipale. Brevet MNS exigé. Tél. (16-53) 54-05-06 (repas 12 h)

Club D.H. ambitieux rech. n° 4 ou milieu empl. munic. ou autre Poss. écr. n° 1888 à Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui tr.

Urgent cherche entraîneur-joueur club 1re Div. départ. Tél. (16-38) 97-31-62 Heures repas ou soir

CLUB PH 24
Cherche éducateur spécialisé D.E. enfance inadaptée
(53) 05-40-78
(53) 59-37-15

Afin de se renforcer club cherche joueurs sérieux et motivés n° 2, 3, 4, 11, 12 M. Bertrand, 360-01-04 p. 615 h.b.

DEMANDES

Francis Schaller ex-pro n° 10 cherche club étudie tte proposition Tél. (16-41) 58-60-73

Joueur niveau D. III ch. club rég. Htes-Alpes ou Savoie et même étranger, Suisse ou Lux. Niv. D. III, IV, D.H. ou P.H. (rég. calme). Proc. empl. stable à couple. Ecr. s. n° 1890 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transm.

Ex-international africain 23 ans, polyv., 7-9-11-5 ch. club D. II-III-IV-D.H. Tél. 371-76-33 entre 11 et 14 heures

Gard. de but, 26 ans ex. stag. pro. 4 ans ch. poste joueur ou entraîneur-joueur ét. ttes propositions sérieuses. Départ. limitrophes uniq. Tél. 16 (42) 04-84-91

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
calendrier
personnalisé de votre équipe
Catalogue N° 10 Imprimerie SIMATIS
rue Cussinel, 42100 Saint-Etienne

ECOSSE (Alex GORDON)

# Joe chez les « Saints »

GLASGOW. — A peine trois heures de jeu en Championnat d'Ecosse et les observateurs ont déjà attribué le but de l'année ! L'heureux élu n'est autre que Brian McClair, le buteur du Celtic qui a marqué un superbe but contre Dundee United. Partant de sa propre surface de réparation, McClair remonta tout le terrain, évita quatre joueurs adverses et délivra un tir qui crucifia Billy Thomson.

Pendant ce temps, les Rangers ont eu très chaud chez le petit poucet Dumbarton, dans son antre de Boghead. A quelques minutes de la fin, les Rangers étaient menés 1-0, mais Ally McCoist et Ian Redford retournèrent in extremis la situation.

Quant à Joe Jordan, il a finalement pris la direction de Southampton alors que son désir (du moins c'est ce qu'il prétendait) était de rejoindre son club préféré, le Celtic. David Hay, l'entraîneur des Vert et Blanc de Glasgow, était allé enquêter à Vérone pour savoir si le grand Joe valait encore le coup. Mais les trois millions de francs demandés par les Italiens le firent reculer. Pourtant, Hay aurait bien voulu engager celui qui fut son coéquipier en 1974 en Allemagne.

**(3e journée)**

| | |
|---|---|
| Dumbarton - Dundee | 2-1 |
| Dundee UTD - Aberdeen | 0-2 |
| Hibernian - Hearts | 1-2 |
| Morton - Saint Mirren | 0-4 |
| Rangers - Celtic | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aberdeen | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 7 | 2 |
| 2. Morton | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 4 | 6 |
| Rangers | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 2 | 1 |
| 4. Dundee UTD | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| Hibernian | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 |
| Celtic | 3 | 3 | 0 | 3 | 0 | 1 | 1 |
| Saint Mirren | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 2 |
| 8. Dumberton | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| Hearts | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 5 |
| 10. Dundee | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 3 | 6 |

**Lettre du Portugal** (Fernando Couto e Santos)

## CLUBS CONTRE TÉLÉ ET RADIOS

**LISBONNE. — Vendredi dernier, en soirée, les dirigeants des seize clubs de Première Division se sont réunis dans un hôtel lisbonnais et ont pris des mesures draconiennes à l'égard de la télévision et de la radio. En effet, ces clubs ont annoncé que, pour le moment, les portes de leurs stades ne seront pas ouvertes aux gens de la radio et de la télévision. Les deux chaînes de la télé portugaise ne pourront donc même pas espérer retransmettre les matches de la journée.**

**A vrai dire, le différend télé-clubs existe depuis bien longtemps ; au début de chaque saison, la télé propose aux clubs la retransmission de quelques matches de Championnat, mais les cachets demandés par les clubs sont trop élevés. Cette saison, la situation est bien pire encore, car la RTP (télé portugaise) a affirmé qu'elle voudrait négocier avec les clubs, mais par l'intermédiaire de la Fédération portugaise de football. Cette décision a déplu aux clubs, ce qui a amené ceux-ci à prendre des mesures draconiennes. Autre innovation, le différend s'étend à la radio. Pour la première fois, celle-ci risque de ne pas pouvoir transmettre en direct les matches. D'ailleurs, dimanche dernier, lors de la première journée de Championnat, cette situation s'est déjà vérifiée.**

**Donc les dix clubs veulent que la télé vienne les contacter directement et non par l'intermédiaire de la Fédération, et pour la première fois, ils veulent également que la radio leur paie la retransmission des matches. Les dirigeants de ces dix clubs (parmi lesquels Benfica et le Sporting) essaient de persuader les dirigeants des six autres clubs de Première Division qui, pour le moment, n'ont pas adhéré à ce mouvement, à le faire.**

**Cependant, cette affaire ne constitue pas le but suprême des clubs. D'après les propos d'un dirigeant de la réunion de vendredi dernier, il s'avère qu'il s'agirait d'une sorte de tremplin vers d'autres exigences, parmi lesquelles une meilleure distribution des revenus du Totobola (concours de pronostics) dont ils croient ne pas assez profiter, ce en quoi ils ont bien raison.**

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

# Coimbra ne manque pas son retour

LISBONNE. — Le coup d'envoi de cette nouvelle saison a marqué le retour des Etudiants de Coimbra en Première Division, sous la direction de l'entraîneur Jesualtvo Ferreira, ancien entraîneur national des juniors et aussi professeur d'éducation physique. Coimbra s'est rendu chez Penafiel et se révéla très au point sur le plan physique et tactique et sa force résida essentiellement dans son attaque qui fut une menace dangereuse. Ribeiro à la neuvième minute, Rollao à la cinquante-septième et Reis à la soixante-dixième ont signé le score de 3-0 pour les Etudiants. La rencontre Braga-Boavista fut surprenante par la combativité des deux équipes et aussi par le réveil rapide du Braga, qui était mené 2-0 à la vingt-deuxième minute, sur son propre terrain. Braga réussit à égaliser 2-2. Dans le match qui a opposé Farense à Varzim, sur le terrain de ce dernier, le nul 0-0 traduit la faillite des attaques.

Parmi les trois grands du football, c'était peut-être le Sporting qui avait la tâche la plus difficile en recevant Guimaraes. Benfica se rendait à Vizela et Porto recevait sur son stade, Rio Ave. Toujours à l'attaque, Porto réussit son premier but à la vingt-troisième minute par Frasco, grâce à une intervention malchanceuse du gardien de but. Deux minutes plus tard, Gomes fit un amorti pour Vermelinho, qui ne manqua pas l'occasion d'aggraver la marque. Rio Ave essaya bien de réagir, plaçant parfois les buts de Porto en danger, mais ce fut une tête de Gomez à la soixante et unième minute qui fit le 3-0.

La première mi-temps fut très difficile pour Benfica, car Vizela se défendant bien contre les attaques des benfiquistes obligea le champion national à accélérer, mais ne s'en sortit que grâce à un penalty que Benfica marqua par Mannique, ce qui donnait un score de 1-0 à la trentième minute de jeu. Quatre minutes plus tard, après la pause, Carlos Manuel réussit le 2-0. A cinq minutes de la fin du match, Mauricio d'un tir puissant réduisit la marque à 2-1, profitant du manque d'efficacité de l'attaque de Benfica.

Le retour de Belenenses en Première Division ne fut pas très heureux car sur son terrain et face à Setubal, l'équipe n'a pas fait mieux que le nul (2-2). Dans son stade à Lisbonne, le Sporting a vaincu Guimaraes par 3-0.

**(1ère journée)**

| | |
|---|---|
| Penafiel - Coimbra | 0-3 |
| Varzim - Farense | 0-0 |
| Braga - Boavista | 2-2 |
| Porto - Rio Ave | 3-0 |
| Vizela - Benfica | 2-1 |
| Belenense - Setubal | 2-2 |
| Sporting - Guimaraes | 3-0 |
| Portimonense - Sangueiros | 4-3 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Coimbra | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Porto | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Sporting | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Portimonense | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 3 |
| Vizela | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 6. Belenense | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| Boavista | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| Braga | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| Setubal | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| Farense | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Varzim | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 12. Sangueiros | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| Benfica | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Guimaraes | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Penafiel | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Rio Ave | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |

## POUR VOS ARCHIVES

**Le 22 août**
A MALMOE

Suède et Mexique : 1-1 (0-0). — 15 918 spectateurs. Arbitre : M. Scheurel (RDA). But pour Prytz (54e) pour la Suède, Aguirre (52e) pour le Mexique.

SUEDE : Ravelli — Borg, Dahlqvist, Erlandsson, Fredriksson — Bergman, Eriksson, Holmgren, Prytz — Magnusson, Sandberg.

MEXIQUE : Larios — Amador, Trejo, Manzo, Cruz — Flores, Boy, Lopez Zarza, De Los Lobos — Aguirre, Hernandez.

**Le 22 août**
A BUDAPEST

HONGRIE b. SUISSE : 3-0 (0-0). — 15 000 spectateurs env. Arbitre : Prokop (RDA). Buts : Esterhazy (71e et 83e), Bodonyl (88e).

HONGRIE : Disztl — Sallai, Roth, Csuhay, Peter — Hannich, Garaba, Detari — Bodonyl, Torocsik, Hajsan (puis Esterhazy, 55e).

SUISSE : **Engel — In-Albon, Geiger, Egli, Wehrli — Decastel, Barberis, Favre, Hermann — Ponte, Braschler.**

**Le 25 août**
A BOGOTA

COLOMBIE b. ARGENTINE : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. But : Prince (56e). Expulsion des Argentins, Giusti (57e), Trossero (80e), Gareca (82e) et du Colombien Escobar (57e).

COLOMBIE : C. Valencia — Luna, Prince, Escobar, Gomez — Sarmiento, Ricaurte (F. Valencia), Herrera — Cordoba (Ferrer), Valderrama (Viafara), Ortiz.

ARGENTINE : Pumpido — Saporiti (Gonzalez), Trossero, Ruggeri, Garre — Giusti, Ponce (Russo), Bochini — Dertycia (Rinaldi), Gareca, Burruchaga.

**Le 25 août**
A BUDAPEST

MEXIQUE b. HONGRIE : 2-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Tritschler (RFA). Buts : Negrete (30e) et Boy (58e).

MEXIQUE : Heredia — Trejon, Cruz, Quirarte, Chavez — Espana, Boy, Munoz, Negrete — Hernandez, puis Padilla (79e), Aguirre.

HONGRIE : Andrusch — Sallai, Roth, Csuhay, Hannich — Garaban, Detari, Peter, Bodonyi, puis Meszaros (46e) — Torocsik, puis Hajsza (68e), Esterhazy.

HAUT DE GAMME
POUR
PROFESSIONNELS

UNO-PRO Chaussures italiennes

Coupe italienne, ligne exceptionnelle
Cuir vachette 1er choix, montage soigné

PRIX : 380 F Exp. franco, chèque :

à MOFEX-FRANCE
BP 59 - 61202 ARGENTAN

EUROPE

SUEDE (Claude WACKERMANN)

# Les anges se sentent des ailes

STOCKHOLM. — L'équipe AIK de Stockholm n'a plus qu'un point d'avance sur les Anges de Göteborg, après la 17e journée du Championnat de Suède Allsvenskan. Après deux défaites successives lors des 15e et 16e journées, l'invincible équipe de Stockholm dut se contenter d'un nul en déplacement à Norrköping. Cette dernière équipe s'est permise de mener par 1-0 en première mi-temps grâce à une passe lobbée du Britannique McDermott, destinée à l'attaquant Hellström qui marqua de la tête à la 36e minute. Selon l'entraîneur de Norrköping, son équipe aurait dû gagner cette rencontre. Malheureusement, AIK s'est reprise en seconde mi-temps et remonta la marque par son demi Johannsson qui marqua de la tête à la 71e minute. Les Anges de Göteborg ont remporté une victoire en déplacement à Malmoe. Match difficile, aucun des deux adversaires ne parvint à briser la défense de l'autre. Finalement, il fallut attendre la 71e minute pour que Larsson marque l'unique but de la rencontre sur penalty.

Honnarby est troisième, à trois points du leader, après avoir remporté une victoire au Stockholm Holm stad.

**(17e journée)**

| | |
|---|---|
| Geffe - Elfsborg | 2-0 |
| Hammarby - Halmstad | 2-0 |
| Kalmar - Aester | 1-1 |
| Malmö - Göteborg | 0-1 |
| Norrköping - AIK | 1-1 |
| Oergryte - Brage | 0-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AIK | 25 | 17 | 10 | 5 | 2 | 24 | 11 |
| 2. Göteborg | 24 | 17 | 10 | 4 | 3 | 31 | 13 |
| 3. Hammarby | 22 | 17 | 9 | 4 | 4 | 37 | 27 |
| 4. Malmö | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 38 | 19 |
| 5. Norrköping | 19 | 17 | 6 | 7 | 4 | 26 | 24 |
| 6. Aester | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 21 | 22 |
| Kalmar | 15 | 17 | 4 | 7 | 6 | 15 | 21 |
| 8. Oergryte | 14 | 17 | 5 | 4 | 8 | 19 | 26 |
| Halmstad | 14 | 17 | 5 | 4 | 8 | 12 | 20 |
| 10. Brage | 13 | 17 | 4 | 5 | 8 | 15 | 23 |
| 11. Elfsborg | 11 | 17 | 3 | 5 | 9 | 19 | 31 |
| 12. Geffe | 10 | 17 | 3 | 5 | 9 | 17 | 41 |

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

# Berlin et Dresde, déjà

BERLIN-EST. — La première et la deuxième journée de la nouvelle saison se sont déroulées de manière logique, bien qu'il y ait eu, quand même, quelques surprises. Dynamo Dresde, le vice-champion et vainqueur de la Coupe, a pris un très bon départ. Il s'est hissé en pointe grâce à une victoire éclatante de 9 à 1 contre Chemie Leipzig, lors de la première journée, et a défendu sa position lors de la seconde grâce à une nouvelle victoire à l'extérieur chez Wismut Aue par 3 à 0.

Dynamo Berlin, le champion, a fait ce que l'on attendait de lui ; il a battu d'abord Iéna à domicile (2-0) et a devancé ensuite Chemie Leipzig (3-0) à l'extérieur, sans concéder le moindre but. Hans Jurgen Riediger, son ancien avant-centre, a été congédié avant le premier match devant le public berlinois.

La sensation de la seconde journée a été produite par le néophyte Brandenburg chez Erfurt, où il l'a emporté 2 à 1, après avoir raté totalement son entrée en Première Division à la suite d'une défaite de 5 à 1 contre Magdebourg sur son propre terrain.

Le seul match mettant en lice deux favoris pour le titre, celui entre Magdebourg et Lok Leipzig, lors de la deuxième journée, a été remporté par Magdebourg grâce à un penalty transformé par Steinbach à la 76e minute.

**(2e journée)**

| | |
|---|---|
| Magdebourg - Lok. Leipzig | 1-0 |
| Chemie - Dyn. Berlin | 0-3 |
| Erfurt - Brandebourg | 1-2 |
| Wismut Aue - Dyn. Dresde | 0-3 |
| Francfort-sur-l'Oder - Rostock | 3-1 |
| Carl Zeiss Iéna - Motor Suhl | 4-0 |
| Riesa - Karl-Marx-Stadt | 1-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dyn. Dresde | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 12 | 1 |
| Magdebourg | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 1 |
| Dyn. Berlin | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 5 | 0 |
| Francfort-sur-l'O. | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| 5. Lok. Leipzig | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 1 |
| Carl Zeiss Iéna | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 2 |
| Wismut Aue | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 4 |
| Brandebourg | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 6 |
| 9. Erfurt | 2 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| Kar-Marx-Stadt | 2 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| Rostock | 2 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| Riesa | 2 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| 13. Motor Suhl | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 5 |
| Chemie Leipzig | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 12 |

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

# Partizan en avant

BELGRADE. — Le nouvel entraîneur de Partizan, notre ami Bjekovic, ancien attaquant de Nice, a réalisé deux exploits lors des deux premières journées du Championnat : d'abord il a remporté la victoire contre Dynamo de Zagreb (2-0), puis, à Split il a obtenu devant 40 000 spectateurs le match nul 3-3 au cours d'une brillante rencontre.

La première surprise à Belgrade : le champion a fait match nul (0-0) contre Iskra, qui est monté cette saison en Première Division. Et pour tout dire, le gardien de l'Etoile Rouge Ivkovic, a été l'un des meilleurs joueurs sur le terrain. Une bonne nouvelle quand même : l'entraîneur de l'équipe de Belgrade, Zec, est excusé de la faute commise lors du match final de la Coupe de Yougoslavie.

La deuxième surprise se passa à Zagreb : Dynamo, le grand favori, a perdu sur son terrain contre la modeste formation de Buducnost par 0-1. En première mi-temps, Buducnost touchait une seule fois au but de Dynamo, et obtenait un 1-0.

Radnicki a battu Dynamo Vinkovski par 3-0, grâce au gardien de Pantelic, ancien joueur de Bordeaux, qui était excellent et en plus a marqué le troisième but sur penalty.

**(2e journée)**

| | |
|---|---|
| Vojvodina - Vardar | 2-3 |
| Etoile Rouge - Iskra | 0-0 |
| Sutjeska - Velez | 2-2 |
| Rijeka - Sarajevo | 2-0 |
| Dinamo Vinkovci - Radnicki | 0-3 |
| Sloboda - Osijek | 2-1 |
| Zeljeznicar - Pristina | 2-1 |
| Dinamo Zagreb - Buducnost | 0-1 |
| Hajduk Split - Partisan | 3-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Zeljeznicar | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 2 |
| Radnicki | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 0 |
| Hajduk Split | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 8 | 4 |
| Partizan | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 3 |
| Iskra | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Velez | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| Sloboda | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| 8. Sarajevo | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| Vardar | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| Rijeka | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Buducnost | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 5 |
| 12. Dinamo Vinkovci | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 4 |
| Osijek | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| Pristina | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| Etoile Rouge | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| Sutjeska | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| 17. Dinamo Zagreb | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 3 |
| Vojvodina | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 6 |

Buteurs : Gogic (Radnicki), 3 buts.

BULGARIE

**(3e journée)**

| | |
|---|---|
| Pirine - Trakia | 1-0 |
| JSK Spartak - Botev | 1-4 |
| CSKA - Levski | 0-1 |
| Beroe-Tcherno More | 3-0 |
| Spartak - Etar | 2-1 |
| Mineur - Silven | 2-1 |
| Tchernomoretz - Dounav | 3-2 |
| Slavia - Lokomotiv | 1-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lokomotiv | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 6 | 2 |
| 2. Trakia | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 6 | 2 |
| Botev | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 6 | 3 |
| Levski | 4 | 3 | 2 | 1 | 0 | 4 | 2 |
| Pirine | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 3 | 1 |
| Tcherno More | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| 7. Etar | 2 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 2 |
| Silven | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 6 |
| Beroe | 2 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 5 |
| Slavia | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 7 |
| Spartak | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 5 | 7 |
| Tchernomorets | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 5 |
| Mineur | 2 | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| Dounav | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 7 |
| JSK Spartak | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 5 |
| 16. CSKA | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 0 | 3 |

DANEMARK

**(18e journée)**

| | |
|---|---|
| Bronskoj CPA - Arhus | 1-1 |
| Herfolge - Odense | 2-3 |
| Vejle - Esbjerg | 2-4 |
| Herving - Ikast | 0-2 |
| B 1909 - Kage | 0-1 |
| Naestved - Lyngby | 0-2 |
| KB OPH - Frem | 0-1 |

Classement : 1. Arhus, 27 pts ; 2. Vejle, 25, Lyngby, 25 ; 4. Brondby, 22 ; 5. Frem, 21 ; 6. Herfolge, Bronskoj, 20 ; 8. KB, Koge, 17 ; 10. Herning, 16 ; 11. Naestved, Hirdorre, 15 ; 13. Ikast, 13 ; 14. Odense, Esbjerg, 12 ; 16. B 1909, 9.

POLOGNE

**(4e journée)**

| | |
|---|---|
| Pogon - Radomiak | 2-0 |
| Ruch - Legia | 2-4 |
| Lech - Wisla | 2-0 |
| Baltyk - Katowice | 1-0 |
| Slask - Gornik | 0-1 |
| Zagleble - Lechia | 4-2 |
| Lodz - Widzew | 0-1 |
| Gornik - Motor | 1-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pogon | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 2 |
| 2. Zagleble | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 8 | 5 |
| Lech | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 3 |
| Gornik Z. | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 3 | 0 |
| Widzew | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 4 | 2 |
| Legia | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 4 |
| Radomiak | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 3 |
| Baltyk | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 4 |
| 9. Motor | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 6 |
| 10. Slask | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 6 |
| 11. Gornik W. | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 4 | 6 |
| Katowice | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 2 | 4 |
| Ruch | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 4 | 7 |
| Lechia | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 6 |
| Wisla | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 1 | 5 |
| 16. LKS | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 0 | 3 |

Buteurs : Iwanicki (Motor), 4 ; Smolarek (Widzew), 3 ; Turowski (Pogon), 3 ; Urban (Zagleble), 3.

EIRE (Dermot ASHMORE)

## De 16 à 12

DUBLIN. — La saison en Eire a commencé dimanche avec la Coupe de la Ligue, un hors-d'œuvre avant le Championnat. Celui-ci sera composé de seize clubs avec l'entrée de Cork City et Longford Town. Pour la première fois, il y aura des relégations et, à la fin de la saison, la Première Division sera réduite à douze clubs. Le champion, Shamrock Rovers, ne sera pas en danger. Mais Shamrock éprouvera des difficultés pour rester aux premières places, parce qu'il a transféré ses deux meilleurs buteurs à l'étranger. Liam Buckley joue maintenant avec Waregem, en Belgique, tandis que Alan Campbell a signé pour Santander en Espagne.

L'entraîneur national, Eoin Hand, aura une année chargée ; il est devenu le nouveau manager de Saint-Patrick, un modeste club de Dublin qui n'a pas eu beaucoup de succès et, le 12 septembre, il aura une tâche terrible face à une équipe capable de tenir en échec l'URSS dans le premier match des préliminaires du Championnat du monde.

Il y a aussi un petit problème pour Hand. Il a été accusé d'avoir jeté du whisky sur l'arbitre belge M. Constantin à bord d'un avion de retour du Japon, en juin dernier. M. Constantin a déposé une plainte auprès de la FIFA et on espère que Hand ne sera pas suspendu.

**COUPE DE LA LIGUE (1re journée)**

| | |
|---|---|
| Sligo - Galway | 2-0 |
| Finn Harps - Long Ford | 2-1 |
| Athlone - Cork | 3-2 |
| Waterford - Limerick | 2-0 |
| Drogheda - Bohemians | 1-2 |
| St. Patrick - Dundalk | 2-2 |
| UCD - Shelbourne | 0-1 |
| Shamrock Rovers - Home Farm | 4-2 |

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

## Vingt sur la ligne

ALGER. — Avec une Division nationale de vingt clubs au lieu des seize habituels, c'est le Championnat le plus long de l'histoire du football algérien qui débutera ce prochain vendredi. Championnat qui s'annonce de ce fait beaucoup plus ardu, beaucoup plus intense que ses devanciers et qui contraindra les entraîneurs à mieux préparer leurs joueurs et à mieux utiliser leurs doublures. Mais le fait d'avoir augmenté le nombre de clubs devrait se révéler bénéfique pour les footballeurs qui acquéreront notamment une plus grande expérience des matches à répétition et une meilleure condition physique, dont devrait en profiter également l'équipe nationale.

Ce Championnat donc, aura aussi le mérite d'être représenté par la quasi-totalité, Constantine mise à part, des grands pôles du football national et ceci grâce aux accessions d'Annaba, Tiaret, Aïn-Mlila et Tlemcen dont chaque match a régulièrement attiré en moyenne quinze mille spectateurs.

Dans quelques jours, les trois coups avec une tête d'affiche M.P. Oran-Mascara, soit le vainqueur de la Coupe et le champion 1983-1984 qui s'apprêtait à remplir le stade du 19-Juin avec ses quarante-cinq mille places, mais qui a dû être reporté à cause d'engagements antérieurs de Mascara, retenu pour un important tournoi international à Tunis et que l'actuelle Fédération préféra respecter.

Fort heureusement, le reste de cette première journée s'annonce aussi intéressant, ne serait-ce qu'avec les deux rencontres au stade olympique qui mettront aux prises le Jet au Mahd et El Harrach au nouveau promu Annaba, dont on suivra avec intérêt ce grand retour après plusieurs années de pénitence.

ARGENTINE

**(22e journée)**

| | |
|---|---|
| Platense - Ferrocarril Oeste | 0-0 |
| San Lorenzo - Estudiantes | 1-1 |
| Talleres - Independiente | 2-3 |
| Racing - Rosario Central | 0-0 |
| Newell's old Boys - Instituto | 2-0 |
| Union - Huracan | 0-1 |
| Temperley - Atlanta | 1-1 |
| Chacarita Juniors - Velez | 2-2 |

Classement : 1. Estudiantes, 29 pts ; 2. Argentinos, Ferrocarril, 27 ; 4. Velez, 24 ; 5. Racing, 23 ; 6. River Plate, 22 ; 7. Chacarita Juniors, 21 ; 8. San Lorenzo, 20 ; 9. Talléres, Boca Juniors, 19 ; 11. Temperley, Union, Newell's old Boys, Huracan, 18 ; 15. Independiente, 17 ; 16. Atlanta, 16 ; 17. Instituto, Platense, 14 ; 19. Rosario Central, 12.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

## Les deux Brésil

RIO. — Roger Bastide qui savait de quoi il parlait, le baptisait déjà le « pays des contrastes ».

Comme l'on oublie trop souvent le Brésil laborieux et constructif (sixième puissance industrielle du monde) au profit du Carnaval, on connaît la sélection et certains grands clubs, mais on ignore trop souvent les problèmes d'un football aux prises avec d'énormes difficultés. Un arbre suffit à cacher l'Amazonie.

A l'image de la Rome antique, on estime que le bon public des lointaines provinces a avant tout besoin de pain et de cirque. Héritage politique venu de l'autoritarisme. Cette version est sans doute vraie, mais au prix actuel du kilomètre, comment rendre lucratifs des déplacements aériens de plus de cinq mille kilomètres aller-retour entre le Rio Grande do Sul et l'Amazonie par exemple, ou Sao Paulo et Fortaleza ? On imagine mal en Europe, hormis lors des Coupes continentales, la venue régulière de Dinamo de Kiev à Porto ou Séville, autrement dit la traversée de toute l'Europe à longueur de compétition.

C'est cependant ce qui se fait couramment là-bas avec l'aide de la loterie sportive, concours de pronostics sur les matches de football. Si l'équilibre des forces existait, encore pourrait-on peut-être justifier semblable dépense, mais là-bas où les clubs connus font recette à l'extérieur, là où l'on se montre curieux de les voir, l'inverse se révèle catastrophique. Les matches retour se déroulent devant des banquettes vides. En fait d'intégration, on désintègre purement et simplement un football rendu disparate et nivelé par le bas.

Bilan de cette mauvaise gestion : caisses vides, baisse du niveau technique et départs des vedettes vers l'Italie (une douzaine de joueurs dont Zico, Socrates, Falcao, etc.).

Seule solution fiable, serrer les boulons et dégager l'élite. L'association des principaux clubs (il n'y a pas là-bas de ligues professionnelles) proposa une compétition à vingt-six équipes en Première Division.

La Confédération brésilienne de football (CBF) se voulant sans doute plus royaliste que le roi, présenta de son côté un projet expurgé avec seulement vingt clubs.

Ecartés, les plus pauvres des vingt-six Etats battirent le rappel. Ils obtinrent une réunion extraordinaire et leurs voix, les plus nombreuses selon le critère du vote unitaire, firent pencher la balance en faveur de la thèse quantitative. Quarante clubs seraient au départ.

Le président de chaque fédération étant un électeur du président de la Confédération, celle-ci se vit bien obligée d'entériner la décision.

Levée de bouclier immédiate des grands clubs déficitaires qui vont jusqu'à parler de boycottage. Les deux Brésil se retrouvent donc une fois de plus face à face.

La CBF informe sèchement que, liée à la FIFA, elle est la seule entité en mesure d'organiser une compétition nationale, et que les clubs contestataires se verront dénoncés auprès de la Fédération internationale, voire suspendus. Fermer le banc.

Mais si les vingt-six grands clubs font bloc, la suspension pourra-t-elle frapper l'élite du football brésilien dans son ensemble ?

A l'heure de l'ouverture démocratique sur le plan politique, semblable épreuve de force entre les dirigeants paraît pour le moins incongrue, sinon déplacée.

### VOUS AVEZ DIT BILARDO ?

**BOGOTA. — La Colombie a remporté une victoire historique, face à l'Argentine, la première en seize rencontres entre les deux pays, vendredi soir à Bogota, à l'issue d'un match au final très heurté. Les Argentins ont, en effet, terminé la rencontre à huit, après les expulsions de Giusti, Trossero et Gareca, le Colombien Escobar ayant également reçu un carton rouge.**

**Le seul but du match a été inscrit de la tête par l'arrière Prince à la cinquante-sixième minute, à la suite d'un coup franc tiré par Herrera.**

**La partie, qui s'était déroulée jusqu'alors dans un bon esprit, devait malheureusement dégénérer par la suite. A la cinquante-septième minute, Giusti et Escobar étaient expulsés après un échange de coups. A dix minutes de la fin, Trossero écopait à son tour d'un carton rouge pour avoir agressé Ricaurte. Deux minutes puis tard, Gareca donnait un coup de pied au même Ricaurte, alors à terre, et se voyait indiquer le chemin des vestiaires par l'arbitre uruguayen, M. Elias Jacome, après un début de bagarre générale qui avait nécessité l'intervention des forces de l'ordre.**

**Le match était finalement écourté de trois minutes, en dépit des protestations des Argentins qui quittaient le terrain sous les huées du public et sous un déluge de projectiles divers depuis les tribunes.**

**Cela a dû rappeler quelques souvenirs à Bilardo, le successeur de Menotti à la tête de l'équipe argentine. Qui ne se souvient, en effet, des exploits « guerriers », à la fin des années soixante, du joueur Bilardo, alors dans les rangs d'Estudiantes de La Plata.**

**Les deux formations vont maintenant se retrouver, en compagnie du Pérou et du Venezuela, pour les éliminatoires du Championnat du monde 1986. Cela promet...**

# SIX

(Suite de la page 7)

## Six et l'Italie

Le 1er juin un entrefilet paru dans « L'Équipe » annonce que Six est en contact avec cinq clubs italiens. Durant le Championnat d'Europe, Platini, qui doit être bien informé, dans une de ses chroniques quotidiennes pour la « Gazetta dello Sport », annonce que Six jouera certainement en Italie la saison prochaine. Et après la demi-finale de Marseille, Trapattoni, l'entraîneur de la Juve, présent dans les tribunes, affirme que dix clubs transalpins au moins vont s'arracher Six. Pourtant, Six ne jouera pas en Italie.

Les raisons de cet échec sont souvent floues. Il est par bien des aspects incompréhensible.

Une certitude, le grotesque côtoya ici parfois le sérieux. Durant le stage de Font-Romeu, Six téléphona à Gilbert Lienhard pour lui demander de venir le plus vite possible, car il attendait la visite d'un impresario italien. La rencontre entre les trois hommes eut lieu. Mais l'impresario en question s'avéra être un garçon de restaurant mythomane, que personne n'avait mandaté.

A côté de cela, des contacts bien réels existent avec Cremonese, Côme, Atalante de Bergame, Turin et Milan AC. Contacts noués avec Six ou avec le FC Mulhouse. En Italie, on dit que les deux impresarios désignés par le club français n'ont pas fait bonne impression, et qu'ils n'étaient pas très appréciés. On dit aussi que Gilbert Lienhart ne connaissait pas bien le milieu très particulier du football, où les gros requins aiment bien dévorer les petits poissons. Bref, Six n'aurait pas été bien vendu pour reprendre un terme de marketing. Ce serait, en tout cas, l'opinion de Platini. On dit enfin que les clubs auraient finalement buté sur le mur de l'argent. Mulhouse réclamait aux clubs italiens, présumés fortunés, 3 400 000 F, c'est-à-dire plus qu'aux autres clubs. Quant à Six, lorsqu'il négociait lui-même, il exigeait 1 milliard de lires, soit 5 millions de francs pour deux ans, à charge pour lui de racheter son contrat. A Atalante on avait l'argent, mais on répète que, décidément, il y avait beaucoup trop d'intermédiaires sur cette affaire, et qu'on les connaissait mal. L'échec italien est celui qui a fait le plus mal à Six. Commedia dell'Arte.

## Six et l'Allemagne

Six serait bien retourné en RFA, mais il souhaitait, dans cette hypothèse ne pas trop s'éloigner de Strasbourg et de sa maison. Comme il n'était pas question de retourner à Stuttgart, la solution Karlsruhe était idéale, la ville se trouvant à une quarantaine de kilomètres seulement de Strasbourg.

L'Allemagne n'a pas gardé un mauvais souvenir, bien au contraire, de Six ; pourtant, d'une part, on insiste sur le fait qu'il jouait l'an dernier en Deuxième Division, d'autre part, on rappelle qu'il n'a pas joué la finale du Championnat d'Europe. Quand le contact est établi avec Karlsruhe, Six réclame simplement ce qu'il touchait à Mulhouse, 100 000 francs par mois, à charge pour le club de s'occuper lui-même du rachat du contrat. Six aimerait signer à Karlsruhe. Au départ Olk, l'entraîneur de l'équipe allemande affirme : « J'ai un ailier gauche qui s'appelle Bühler et qui est aussi bon que Six. » Mais après avoir rencontré Didier, il change apparemment d'avis. Peut-être parce que, comme cela se fait fréquemment en Allemagne, un sponsor est prêt à intervenir. Il s'agit d'une marque française d'eau minérale, qui, par le biais d'un joueur français coté, espère pénétrer sur le marché allemand. Elle offre de payer la moitié du salaire et l'intégralité du transfert en échange de campagnes publicitaires. Tout semble évoluer favorablement, quand survient M. Hans Schmitz, président, non pas du club, mais d'un conseil de gestion, regroupant des industriels et des hommes politiques qui soutiennent le club. Théoriquement, il n'a pas à intervenir en matière de recrutement, mais pratiquement, le pouvoir financier de ce directeur de maisons de retraite est tel, qu'il est le véritable patron. Il avance donc des arguments financiers et affirme, ce qui est d'ailleurs exact, que Karlsruhe est contrôlé financièrement par la Fédération qui l'oblige à limiter ses salaires, car le club a connu récemment quelques crises d'ordre économique.

Seulement, dans le cas de Six l'intervention d'un sponsor limitait les risques. Toujours est-il que M. Schmitz redouble d'arguments : « Sundermann n'en a pas voulu » ce qui est faux, « Six a un caractère difficile, sinon il aurait trouvé un club en France », ce qui l'est moins. Six n'ira pas à Karlsruhe. En Allemagne, on pense que M. Schmitz s'est vexé parce qu'on ne l'avait pas consulté sur la venue éventuelle de Six. C'est pour cela qu'il aurait fait capoter l'affaire.

Karlsruhe perdu, il reste Brunswick, car l'Allemagne recrute jusqu'au 31 décembre. Mais Brunswick c'est loin de Strasbourg. Didier n'est pas trop tenté. Ici c'est la marque de bière Jagermeister qui servirait de sponsor. L'affaire n'est peut-être pas morte. Allemagne mère blafarde.

## Six au présent

La grande déchirure entre Six et André Goerig n'a fait que compliquer une affaire qui n'avait pas besoin de l'être. Lorsqu'il a voulu reprendre l'entraînement fin juillet, Six, qui savait déjà que le nouvel entraîneur, Domenech, ne désirait pas le compter dans son effectif, pour des raisons de « motivation », s'est vu prier de s'entraîner avec l'équipe de Troisième Division sous la direction de Georges Prost. Raison invoquée : « Didier n'a pas suivi la préparation foncière avant saison il vaut mieux pour lui qu'il travaille avec les jeunes qui suivent deux séances par jour et reprennent l'entraînement. » Six s'est vexé et a pris cela comme une humiliation. Il s'est entraîné, mais irrégulièrement, sautant en moyenne une séance sur deux, très occupé qu'il était par son avenir.

La haine a remplacé l'amour ; le président et son joueur se regardent comme des ennemis, alors que leurs intérêts sont toujours communs, l'un payant l'autre pour ne rien faire, et l'autre ne touchant qu'un salaire net, sans les primes de présence et de victoire, ce qui amaigrit considérablement sa feuille de paye, à un moment où il ne roule pas sur l'or, et où les travaux entrepris pour rénover sa maison lui coûtent très cher.

Au cœur de ce « n'importe quoi », lundi dernier, André Goerig interdit à Six de nouer des contacts personnels avec des clubs ce qui est son droit puisque le joueur est sous contrat. Mercredi, Six, Gilbert Lienhard et André Goerig se réunissent pour établir un «gentlemen agreement ». Il faut parer au plus pressé. Six affirme que le président à le couteau sous la gorge ; mais que dire alors de lui ? C'est décidé les deux parties négocieront. On parle de Brunswick pour vendredi, d'un voyage à Londres samedi pour rencontrer les dirigeants de Watford. Six jubile et fait déjà ses calculs ; il veut demander aux Anglais cinq millions de francs pour deux ans. Vendredi, rien. Samedi, pas question de Londres. Watford joue à Manchester. Le soir Didier assiste à Mulhouse-Rennes avec sa femme. Dimanche, Six appartient toujours à Mulhouse, mais on dit que lundi ou mardi, mercredi ou jeudi au plus tard... Septembre approche ; l'automne avec lui.

Mardi dernier Didier Six ouvre les portes de sa maison et de sa voiture à notre ami Vincent Machenaud de « L'Equipe ». Il a raison d'agir ainsi. Jeudi — la veille il a donc rencontré André Goerig — coup de téléphone chez lui à midi. Sa femme : « Il sera là à 17 heures. » A 17 heures : « Il vient juste de sortir. » A 19 heures : « Il est parti raccompagner un ouvrier à vingt kilomètres d'ici il sera là pour le repas. » A 20 h 30 : « Il est parti à l'entraînement. » Vendredi à 11 heures, la fille aînée de Didier : « Mon papa a dit qu'il faut appeler M. Goerig. Il n'a rien à dire et il est très occupé. » Merci petite secrétaire. Didier n'ouvrira pas les portes de son cœur. Il a ses raisons. On est tout prêt à les comprendre. Il faut aimer Didier Six. Il en a besoin.

# une semaine en ballon

■ Garry Birtles ne rejouera pas avant le mois de janvier avec Nottingham Forest. Il a subi durant l'été une délicate opération vertébrale qui doit lui rendre tous ses moyens : cela lui donnera le temps de pouponner avec son fils de quinze jours, James.

■ Le match Aston Villa-Boca Juniors (0-2) lors du Tournoi de Barcelone était le premier affrontement sportif majeur depuis la guerre des Malouines.

■ La semaine dernière, à Appiano Gentile, se trouvaient deux journalistes kowetiens qui faisaient un reportage sur l'Inter de Brady et de Rummenigge.

■ 20 000 spectateurs pour le match de Coupe d'Italie Spal-Inter sur le stade de Ferrare. Les vedettes font recette.

■ Le FC Barcelone n'a pas les problèmes du Real. Grâce à son président homme d'afffaires, M. Nunez, son bénéfice sur la saison dernière est de 600 millions de pesetas (3 milliards AF). Qui dit mieux ?

■ Pour que ses propos ne risquent pas d'être déformés, Diego Maradona a pris avec lui un traducteur. En plus, ça lui fait un témoin.

## PARTIS A L'ITALIENNE

**Le règlement de la Fédération italienne en matière d'étrangers est tout à fait simple : deux dans l'effectif au maximum, deux sur le terrain au maximum. Mais il peut y avoir des bavures, par exemple à Naples et à l'Inter qui, en ne réussissant pas à larguer Dirceu et Juary et en se voyant contraints d'honorer les contrats qui courent, se retrouvent en infraction.**

**C'est Milan AC, le jaloux, le mauvais camarade, qui a porté le pet chez le censeur, en l'occurrence la Ligue. « Si Dirceu et Juary sont toujours sous contrat, Naples et l'Inter doivent renoncer à leur « troisième étranger », c'est-à-dire à Maradona et à Brady dit Milan.**

**La fureur des « rossoneri » s'explique un peu. Sur intervention comminatoire de la Ligue, ils se sont débarrassés de Bilsett en catastrophe, perdant pas mal d'argent. En résumé, Naples et l'Inter devraient impérativement être contraints à se séparer de Dirceu et de Juary. Mais le premier, fort de son contrat, ne veut pas quitter Naples et le second, personne n'en veut.**

■ Ipswich a réussi à renouveler son contrat de sponsoring avec Pioneer mais dans la difficulté. La précédente association de trois ans avec 400 000 livres à la clé a été prolongée par un contrat d'un an indexé sur les résultats et qui pourra rapporter, dans le meilleur des cas, 100 000 livres.

■ Jordao, l'étoile du Sporting de Lisbonne, souffre de pubalgie. Cela ennule beaucoup Toshack le nouvel entraîneur.

## LES DIX COUSUS D'OR

**Notre confrère « Sport Zurich », qui est toujours bien informé, donne le classement des dix joueurs les mieux payés dans le calcio et assez vraisemblablement dans le monde : 1. Maradona, 814 millions d'AF ; 2. Falcao, 703 ; 3. Rummenigge, 592 ; 4. Socrates, 555 ; 5. Zico, 518 ; 6. Platini, 370 ; 7. Conti, et Junior, 333 ; 9. Antognoni, 296 ; 10. Altobelli, 259.**

**Ces revenus annuels, traduits en centimes donc, sont vierges des primes, lesquelles varient beaucoup selon les contrats et les hommes. Ils sont également à interpréter, le total de Maradona étant calculé après impôts (c'est Naples qui paye) et celui de Conti devant être amputé de 51 % (c'est lui qui paye). Ce qui fait un rapport de 5,5 à 1 entre les deux hommes à l'arrivée des courses.**

**« Sport Zurich » précise que Zico se fait payer en dollars sur la place financière de Lugano, que Platini a des revenus annexes « lucratifs » et que Maradona et Socrates bénéficient d'avantages importants comme la maison, des voitures, etc.**

**L'important est que tout cela fasse un beau Championnat.**

■ Terry Venables a fait son discours d'intronisation au Nou Camp en espagnol, le terminant par un proverbe en catalan. Il a reçu une ovation.

■ Liverpool a beaucoup de problèmes en ce début de saison et un de plus depuis la semaine dernière : Ian Rush souffre d'un genou et a subi une série d'infiltrations. Mais un ménisque est touché et Joe Fagan n'est pas très optimiste : « L'expérience prouve qu'il faut huit à dix semaines pour récupérer d'une telle opération. »

■ Le stoppeur de la Juventus, Brio, qui s'est tordu le genou droit, ne jouera pas les cinq matches de Coupe d'Italie ni le premier du Championnat. C'est le nouveau Favero (ex-Avellino) qui a pris son maillot numéro 5.

■ Trapattoni, l'entraîneur de la Juve, est ravi : « Je n'ai pas vu depuis longtemps un effectif aussi beau et aussi complet que le nôtre. »

■ Le Brésilien de l'AS Roma, Cerezo, souffre d'un genou. « Il en souffrait déjà la saison dernière, dit le médecin. Il s'agit d'une tendinite rotulienne. » Certains ayant parlé d'opération, le médecin s'est énervé : « Quand opère-t-on pour une inflammation ? »

■ Depuis un an qu'il est en Italie, Cerezo ne parvient toujours pas à aligner trois mots de suite dans la langue de Dante. Ça énerve beaucoup de monde à l'AS Roma.

■ Tancredi, le gardien international B de l'AS Roma, est en conflit avec son nouvel entraîneur Eriksson. Celui-ci lui préfère Malgioglio et le laisse sur le banc.

■ Paolo Rossi n'a pas lâché le morceau : il n'a renouvelé son contrat avec la Juventus que pour un an. En juin 1985, il vaudra très cher.

■ Blessé depuis un an, l'international suisse René Botteron (61 sélections) a rejoué pour la première fois pendant 90 minutes avec Bâle.

■ Il y avait 61.745 spectateurs pour le match amical Naples-River Plate du 19 août. Recette : 751 millions de lires, soit 375 millions AF. Les dirigeants napolitains, en comptant bien, ont découvert quelques millions de spectateurs en plus qui possédaient des billets faux. Ça promet pour le Championnat.

■ Tout le clan Maradona — et ce n'est pas rien, le clan Maradona — loge actuellement à l'auberge. Naples et le manager « Caterpillar » cherchent activement la grande maison adéquate. Si elle n'existe pas, il faut peut-être la construire.

## L'ARGENTINE IDEALE

**Terre de footballeur, l'Argentine possède une histoire riche de joueurs d'exception. C'est pourquoi l'idée du journal « La Razon » de faire un référendum auprès de 1 800 personnes compétentes pour définir la meilleure sélection argentine de tous les temps présentait un si grand intérêt.**

**L'équipe « All Stars » est donc la suivante : Carrizo — Manera, Salomon, Passarella, Marzolini — Moreno, Peruca, Maradona — Corbatta, Pontoni, Loustau.**

**L'équipe réserviste est celle-ci : Filiol — Sosa, Perfumo, Albrecht, Diaz — Juan José Lopez, Rossi, Alonso — Houseman, Pedernera, Garcia.**

**L'entraîneur le plus coté est Zubeldia, suivi de Cesarini, Lorenzo et Labruna.**

**On remarquera : 1. Qu'un seul champion du monde 1978 figure dans cette sélection de tous les temps (Passarella) ;**

**2. Que Di Stefano n'existe pas, même en réserve ;**

**3. Que Menotti n'est qu'un moins que rien comme entraîneur.**

**Tout ça est dur à avaler, surtout pour « France Football » qui, dans son numéro 2 000, faisait de Di Stefano le deuxième meilleur joueur du monde de tous les temps derrière Pelé. Il est vrai qu'Alfredo joua un peu avec le drapeau, fuyant en Colombie comme mercenaire et terminant sous le maillot espagnol.**

## BIG VENABLES

**Le public du Nou Camp, debout comme un seul homme, a acclamé les joueurs du FC Barcelone qui venaient d'infliger une mémorable correction à Boca Juniors (9-1) lors du tournoi du club.**

**Les deux Britanniques devenus catalans, Steve Archibald d'un côté, Terry Venables de l'autre, ont reçu une grande part des applaudissements et des félicitations. L'attaquant écossais, en marquant deux buts et en en offrant deux autres, a amplement satisfait son président Nunez : « Pour moi, c'est l'homme du match. »**

**Quant à Venables, il fait l'unanimité par le style simple et direct qu'il a donné à sa formation. Beaucoup de journalistes le trouvent froid et trop distant, mais l'Anglais n'en a cure : « Mon principal sujet de préoccupation concerne le jeu de mes joueurs. J'ai été heureux de la manière dont ils ont tenu à merci leurs adversaires. »**

**Menotti, venu en spectateur, a dit avoir apprécié la méthode de Venables : « Je lui souhaite de résister à la pression. A Barcelone, les influences politiques et l'exigence des supporters font vieillir cinq fois plus vite qu'en Angleterre. »**

■ Forte parole de Maradona pour ses débuts à Naples : « Je dédie ce match à ma mère sans laquelle Maradona n'existerait pas. » C'est beau comme l'antique.

■ Le bruit a couru, à Naples, que Maradona avait reçu une contravention pour excès de vitesse dans la commune de Reggello. Les flics urbains de ladite commune ont aussitôt démenti. Ils ne tiennent sans doute pas à passer pour des bourreaux d'idole.

■ Encore de beaux jours pour les clubs français dont beaucoup frisent ou dépassent le milliard de dettes : le Real Madrid lui, en est à un milliard et 30 millions de pesetas, soit la bagatelle de cinq milliards de nos centimes. A ce niveau-là, ce n'est plus une dette, c'est de l'art.

■ Brady a la reconnaissance fidèle : « J'ai trouvé à la Sampdoria le meilleur président de ma carrière. Nous nous sommes quittés amis, ce qui est rare. » Il s'agit de M. Mantovani.

■ Toshack, qui parle de plus en plus et fait de « beaux costumes » dans le milieu, a déclaré à Marca, à propos d'Archibald : « Cher et pas bon. » C'est court mais ça fait mal.

## MALENTENDU

**En Italie comme partout, il existe quelques carabiniers à front bas dont seules les oreilles retiennent la casquette. Après le match amical Lazio de Rome-Saragosse disputé au stade Flaminio, l'épouse du joueur romain Massimo Storgato voulut accéder au couloir du vestiaire pour échapper à la foule et attendre son Roméo. Elle en fut empêchée par un uniforme amidonné et très obtus. Arriva Massimo, l'œil noir, qui demanda les motifs de l'empêchement. Il en naquit une vive discussion à laquelle participèrent bientôt d'autres agents de la force publique — des militaires, paraît-il — et Felice Pulici qui accourt toujours quand il entend du bruit.**

**L'affaire finit par tellement tourner à l'aigre que les couples Storgato et Pulici se trouvèrent embarqués puis bouclés à la caserne la plus proche, avant d'être libérés sur intervention des dirigeants de la Lazio. Ceux-ci ont déclaré aimablement qu'il s'agissait d'un malentendu.**

## VICTOR ET LE PHOTOGRAPHE

**Le joueur du FC Barcelone, Victor, dont le tempérament fut mis en exergue lors du récent européen, a également le sang chaud quand il se promène en voiture avec une belle.**

**Accompagné d'un rédacteur, un photographe du périodique « Los Sitios » de Gérone, réalisait dans la rue un reportage sur une présentatrice de télévision quand il aperçut le footballeur en promenade. Il déplaça son objectif et prit quelques clichés du couple.**

**Quand Victor s'aperçut de la manœuvre, il abandonna sa voiture décapotée et agrippa le photographe en essayant de lui faire cracher sa pellicule et ses fausses dents. Le footballeur barcelonais qui recherchait la discrétion, a été servi. Toute la presse parle de sa promenade et de sa nervosité.**

**N'a qu'à mettre une fausse barbe, Victor !**

■ Menotti a qualifié « d'insulte à la nation » la déroute de Boca Juniors devant le FC Barcelone (1-9) lors de la première journée du tournoi Juan Gamper.

■ « J'espère que Terry Venables a entrepris ici un travail qui durera toute sa vie » a déclaré le président de Barcelone M. Nunez. Faut-il rappeler que M. Nunez en est à son sixième entraîneur en cinq ans et qu'il use les techniciens comme les Kleenex ?

■ Bobby Ferguson, qui avait remplacé Robson comme manager d'Ipswich, a prolongé son séjour de deux ans.

■ « Trop de joueurs ont été exportés en Europe cette année, estime le président de Tottenham, M. Irving Scholar. Il souhaite que cette tendance soit inversée. » Rappelons que Tottenham a fait ses choux gras du transfert d'Archibald à Barcelone.

■ Ditmar Jakobs a été nommé capitaine de Hambourg pour cette saison, le glissement de Magath vers un poste de manager (en 1986) ayant provoqué une réaction de ses coéquipiers : « Tu vas défendre le club plus que nous-mêmes. » Magath a plié.

■ Manchester United portera pendant quatre ans des maillots Adidas. Le club anglais a révélé que ce contrat lui rapporte un million de livres (12 millions de francs, 3 par saison).

## JOHNSTON EXAGÈRE

**Liverpool est un bon club, patient, sympa et tout et tout. Mais Craig Johnston, avec son histoire d'épouse enceinte qui ne peut pas prendre l'avion et qu'il ne veut pas quitter avant son accouchement prévu pour... le 15 octobre, commence à l'énerver. Car les Johnston sont en Australie.**

**Les dirigeants de Liverpool soupçonnent Craig de mitonner autre chose car, en cours de saison dernière, il avait brutalement demandé son transfert. Et il a refusé de signer un nouveau contrat avant son départ en vacances.**

**Les blessures de Rush et Lee, même si elles sont partiellement compensées par l'arrivée du Danois d'Ajax Moelby, nécessitent un effectif au complet. Les Reds, qui payent Johnston sans sourciller (pour l'instant) ont demandé l'arbitrage de l'Union des footballeurs sur le thème : « Ce n'est pas une situation satisfaisante. » On ne saurait mieux dire.**

■ Le club espagnol de Sabadell avait invité Cruyff et Quini à la présentation de son effectif 1984-1985. Du coup, il y avait 4.000 spectateurs au stade. Mais il faut préciser que Sabadell et la seule équipe espagnole à porter la marque Sports Cruyff sur ses équipements.

■ Barcelone a invité Pelé et Maradona pour le jubilé Quini du 10 octobre au Nou Camp. Le club catalan a bon espoir, dit-il, d'obtenir la présence de l'équipe de France championne d'Europe. Mais l'existence de ce jubilé est soumise au fait que Quini arrête son activité. Or, il est tenté de signer à Oviedo.

■ Deux des internationaux de Bilbao, Urquiaga et Goicoechea, poussent actuellement la chansonnette pour renouveler leur contrat. Tigana pourrait peut-être leur passer un coup de téléphone.

■ Zagalo, qui entraîne actuellement Flamengo, a décliné l'offre de devenir entraîneur national du Pérou. Mais il a accepté d'aller à Lima pour diriger un cours d'entraîneurs à l'intersaison.

■ Opinion de l'international espagnol Ricardo Gallego, cerveau de la sélection mais titulaire élastique du Real : « Le football espagnol en est à l'âge des cavernes. » C'est lui qui le dit.

■ Maradona trouve que Naples joue trop défensivement et qu'il n'y a « pas d'union entre la défense et l'attaque ». Il n'est pas le premier à découvrir les dures réalités du calcio.

■ Rentré des Jeux Olympiques avec une blessure à la colonne vertébrale, le gardien de Brunswick, Bernd Franke, a réussi à se rétablir avant l'ouverture de la Bundesliga.

## Le don de la dame

**Hambourg SV est plus riche d'un demi-million de marks (1,5 million de francs). Une veuve de soixante-dix ans, qui a demandé à garder l'anonymat, lui a fait don de cette somme « en remerciement des nombreuses et belles heures que le club lui a offertes ». Dommage qu'il n'y ait pas plus de veuves riches et aimant le football, surtout en France.**

# BUNDESLIGA 84-85

**Karl-Heinz Forster et Stuttgart en pole-position ; Felix Magath et Hambourg dans la foulée.**
**(Photo Philippe Caron)**

C'est un peu l'an 01 qui se profile en Allemagne
après la débâcle des clubs en Coupes européennes 1983-84,
suivie de celle de la sélection nationale à l'Euro 84.
Un an 01 sans Karl-Heinz Rummenigge, attiré par les sirènes italiennes,
ni même Hans-Peter Briegel, qui a pris sa roue.
Un an 01 au cours duquel on devrait retrouver Stuttgart (champion 1984) au premier plan.
Un Stuttgart qui n'a subi aucune perte notable lors des transferts.
Stuttgart en haut de l'affiche, tel est le scénario attendu,
mais Hambourg, M'Gladbach, voire le Bayern, auront aussi — et encore —, leur mot à dire.

# QUI AVEC STUTTGART ET HAMBOURG ?

(Rainer KALB)

CELA fait quelques années déjà que la Bundesliga reste très stable. Dans les Coupes européennes, on retrouve quasiment toujours les mêmes équipes, à une ou deux exceptions près. Il en est de même cette année. Le Bayern de Munich, Hambourg, Stuttgart, Cologne et Brême ont déjà participé l'année dernière aux fêtes internationales, et ils seront cette année de nouveau au grand rendez-vous du 19 septembre. Seul Kaiserslautern a perdu sa place. Il est remplacé par Moenchengladbach, club de grande tradition européenne. Hélas, l'année dernière, aucun de ces grands clubs n'a réussi à atteindre les demi-finales ; une première, bien triste, depuis qu'existe la Bundesliga. Et puisque ni la Coupe du monde en Espagne ni le Championnat d'Europe en France n'ont redonné de l'espoir au football allemand, les supporters attendent avec impatience les matches de Coupe d'Europe pour voir si les éliminations prématurées la saison dernière était un accident, ou si le niveau du football allemand a tout simplement baissé.

Les clubs ont beau souligner que dans aucun autre Championnat on n'a marqué autant de buts qu'en Bundesliga ; le nombre des buts n'est pas, à lui seul, la preuve d'un bon football. Les erreurs défensives commises par les Olympiques en quart de finale contre la Yougoslavie soulignent d'ailleurs que le nombre de buts inscrits peut être dû à des faiblesses défensives et non à des qualités offensives.

C'est surtout au champion, le VFB Stuttgart, de montrer où le football allemand se situe actuellement. Car Stuttgart a eu la « chance » de tomber au premier tour de Coupe d'Europe des champions sur l'équipe qui l'a éliminé il y a un an au premier tour de la Coupe de l'UEFA : Levski Sofia.

## Stuttgart et son attaque

Peut-être trouvez-vous qu'on a parlé jusqu'à maintenant un peu trop de l'Europe. Mais c'est la question essentielle qui intéresse les amateurs de football en RFA. Car, en Bundesliga proprement dit, on ne s'attend pas à de grandes révolutions. Stuttgart, le Bayern et Hambourg lutteront pour le titre. Ce sont d'ailleurs les trois équipes qui se sont vraiment renforcées. Une anecdote : on compare Stuttgart à l'équipe de France. Une bonne défense avec Karl-Heinz Förster, un très bon milieux de terrain avec Sigurvinsson (deuxième dans le vote pour le footballeur de l'année derrière Schumacher) et Allgöwer, mais des problèmes en attaque. Pour l'entraîneur Benthaus, ces problèmes devraient être résolus : « On a acheté le Belge Claesen, et il ne peut pas être plus mauvais que le Suédois Corneliusson. » D'autre part, Stuttgart compte sur Reichert et sur Klinsmann qui, lui, vient de l'autre club de Stuttgart, le Kickers, qui opère en Division II.

Le Bayern de Munich a gagné de l'argent, mais perdu Rummenigge. En revanche, le Bayern a acheté Matthäus. Les premiers matches ont montré que la manière de jouer des milieu Lerby et Matthäus est tout à fait contradictoire. Matthäus est dynamique, rapide, fait circuler le ballon. Lerby a tendance à calmer le jeu, à garder le ballon d'une surface à l'autre. Pour accorder ces deux tempéraments, l'entraîneur Lattek a encore beaucoup de pain sur la planche. A moins qu'il puisse compter sur Mathy, l'éternel espoir, qui se blesse pourtant un peu trop souvent avant les matches importants ? Ou sur Wohlfarth, qui vient de la Division II ? De toute façon, Lattek joue la carte de la sécurité : le FC Bayern a 27 joueurs sous contrat. Et pourtant, selon Hoeness, le manager « la masse salariale est moins importante que l'année dernière ». Qu'est-ce que Rummenigge a donc dû gagner !

## LE CALENDRIER

| | Bayern | Bielefeld | Bochum | Brême | Brunswick | Cologne | Dortmund | Düsseldorf | Francfort | Hambourg | K'Lautern | Karlsruhe | Leverkuser | Mannheim | M'Gladbach | Schalke 04 | Stuttgart | Uerdingen |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Bayern** | | 2-2 | 14-11 | 28-8 | 8-12 | 22-9 | 15-9 | 30-3 | 20-10 | 3-11 | 1-6 | 24-11 | 18-5 | 6-10 | 4-5 | 13-4 | 16-3 | 27-2 |
| **Bielefeld** | 25-8 | | 13-4 | 1-12 | 18-5 | 9-2 | 24-11 | 22-9 | 16-3 | 30-3 | 14-11 | 4-5 | 3-11 | 2-3 | 20-10 | 6-10 | 8-9 | 8-6 |
| **Bochum** | 11-5 | 27-10 | | 20-4 | 3-4 | 17-11 | 9-3 | 8-6 | 25-8 | 8-9 | 10-10 | 23-3 | 29-9 | 1-12 | 2-3 | 9-2 | 25-5 | 10-11 |
| **Brême** | 9-2 | 1-6 | 3-11 | | 24-11 | 8-9 | 8-12 | 16-3 | 6-10 | 20-10 | 18-5 | 14-11 | 4-5 | 22-9 | 13-4 | 30-3 | 2-3 | 25-8 |
| **Brunswick** | 8-6 | 17-11 | 20-10 | 25-5 | | 25-8 | 11-5 | 2-3 | 22-9 | 6-10 | 4-5 | 3-11 | 13-4 | 8-9 | 30-3 | 16-3 | 9-2 | 1-12 |
| **Cologne** | 9-3 | 28-8 | 18-5 | 27-2 | 2-2 | | 29-9 | 20-10 | 13-4 | 4-5 | 8-12 | 1-6 | 24-11 | 30-3 | 14-11 | 3-11 | 6-10 | 15-9 |
| **Dortmund** | 2-3 | 25-5 | 22-9 | 8-6 | 14-11 | 16-3 | | 4-5 | 18-5 | 25-8 | 3-11 | 20-10 | 6-10 | 13-4 | 8-9 | 1-12 | 30-3 | 9-2 |
| **Düsseldorf** | 10-10 | 9-3 | 8-12 | 29-9 | 15-9 | 3-4 | 10-11 | | 14-11 | 24-11 | 27-2 | 28-8 | 2-2 | 20-4 | 1-6 | 18-5 | 27-10 | 23-3 |
| **Francfort** | 3-4 | 29-9 | 2-2 | 23-3 | 9-3 | 27-10 | 17-11 | 11-5 | | 1-6 | 15-9 | 27-2 | 28-8 | 10-11 | 8-12 | 25-5 | 20-4 | 10-10 |
| **Hambourg** | 20-4 | 10-10 | 27-2 | 3-4 | 23-3 | 10-11 | 2-2 | 25-5 | 1-12 | | 29-9 | 9-3 | 15-9 | 17-11 | 28-8 | 8-6 | 11-5 | 27-10 |
| **K'Lautern** | 1-12 | 11-5 | 30-3 | 17-11 | 10-11 | 8-6 | 20-4 | 8-9 | 2-3 | 16-3 | | 13-4 | 20-10 | 9-2 | 6-10 | 22-9 | 25-8 | 25-5 |
| **Karlsruhe** | 25-5 | 10-11 | 6-10 | 11-5 | 20-4 | 1-12 | 3-4 | 9-2 | 8-9 | 22-9 | 27-10 | | 30-3 | 25-8 | 16-3 | 2-3 | 8-6 | 17-11 |
| **Leverkusen** | 17-11 | 20-4 | 16-3 | 10-11 | 27-10 | 25-5 | 23-3 | 25-8 | 9-2 | 2-3 | 3-4 | 10-10 | | 8-6 | 22-9 | 8-9 | 1-12 | 11-5 |
| **Mannheim** | 23-3 | 15-9 | 1-6 | 9-3 | 27-2 | 10-10 | 27-10 | 3-11 | 4-5 | 18-5 | 28-8 | 2-2 | 8-12 | | 24-11 | 14-11 | 3-4 | 29-9 |
| **M'Gladbach** | 10-11 | 3-4 | 15-9 | 27-10 | 10-10 | 11-5 | 27-2 | 1-12 | 8-6 | 9-2 | 23-3 | 29-9 | 9-3 | 25-5 | | 25-8 | 17-11 | 20-4 |
| **Schalke** | 27-10 | 23-3 | 28-8 | 10-10 | 29-9 | 20-4 | 1-6 | 17-11 | 24-11 | 8-12 | 9-3 | 15-9 | 27-2 | 11-5 | 2-2 | | 10-11 | 3-4 |
| **Stuttgart** | 29-9 | 27-2 | 24-11 | 15-9 | 28-8 | 23-3 | 10-10 | 13-4 | 3-11 | 14-11 | 2-2 | 8-12 | 1-6 | 20-10 | 18-5 | 4-5 | | 9-3 |
| **Uerdingen** | 8-9 | 8-12 | 4-5 | 2-2 | 1-6 | 2-3 | 28-8 | 6-10 | 30-3 | 13-4 | 14-11 | 18-5 | 24-11 | 16-3 | 3-11 | 20-10 | 22-9 | |

Matches aller en caractères gras, matches retour en caractères maigres.

Hambourg ne fut guère heureux avec ses achats de l'année dernière, Schatzschneider et Wuttke. A l'intersaison, ils ont été remplacés par McGhee et Soler. Schatzschneider retrouve à Schalke 04 (remonté après une saison en Division II) son vieil entraîneur Ferner. Wuttke reste comme remplaçant, en attendant peut-être mieux... Pour Happel : « La saison dernière fut une année perdue ». L'Autrichien, dont le contrat se termine cette année, ne veut pas en perdre une autre. Quant au manager hambourgeois Netzer, il donnera sa démission en 1986 pour aller travailler en Suisse « loin du football ». Son successeur : Felix Magath, qui a signé en avril un contrat de joueur jusqu'en 1986, puis un de manager jusqu'en 1991.

## Cologne et son milieu

Voilà pour les trois grands. Brême, Moenchengladbach et Cologne sont, eux, favoris pour les places de Coupe de l'UEFA. Moenchengladbach, finaliste de la Coupe, n'a pas su remplacer Lothar Matthäus. Les 6,4 millions de francs, reçu pour le jeune joueur du milieu de terrain (vingt-trois ans), Moenchengladbach en avait besoin pour équilibrer son budget. Le Werder de Brême connaît tout à coup de sérieux problèmes en défense et a même acheté, en panique, le stoppeur

# at d'Allemagne 1983—1984

**Quatre des plus gros transferts de l'intersaison : l'Ecossais McGhee, passé d'Aberdeen à Hambourg (à gauche), le Belge Claesen, de Seraing à Stuttgart (au centre), Hartwig, de Hambourg à Cologne (à droite), et Matthäus, de Moenchengladbach au Bayern (ci-contre).**
**(Photos Presse-Sports et Richiardi pour Matthäus)**

d'Offenbach, Michael Kutzon. Cologne, enfin, s'est renforcé au milieu en faisant venir Hartwig, Bein et Geils. Et puisque la forme de Littbarski et d'Allofs s'améliore, on peut s'attendre à un FC Cologne plus fort que l'année dernière.

Chaque saison on a eu droit à la percée ou à l'échappée d'un club inattendu. Ce fut Bielefeld il y a deux ans, Uerdingen et Düsseldorf la saison dernière. Pour Rudi Bommer, l'attaquant de Düsseldorf la saison se présente bien. « Nous avons des renforts considérables avec Holmqvist, un gaucher comme Klaus Allofs, en attaque, avec Fleer au milieu, le gardien Greiner et Grabotin en défense. Il y a plus de concurrence dans l'effectif. Et puisque le club a pris sous contrat aussi un entraîneur pour la condition physique, nous espérons tenir toute la saison, et ne pas craquer aux deux-tiers comme nous l'avons fait l'année dernière après nos splendides victoires sur Moenchengladbach et le Bayern. »

On peut partager l'optimisme de Bommer. Mais tout le monde outre-Rhin est d'accord aussi pour dire qu'il faut faire attention à Leverkusen. Depuis que Dettmar Cremer a pris le pouvoir il y deux ans, l'effectif a complètement changé, à l'exception de Gelsdorf et d'Hörster, et est devenu nettement supérieur grâce à l'aide considérable de l'usine Bayer. Si on sait, que Leverkusen a perdu une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA au cours de la dernière journée du Championnat, on peut s'imaginer quelles sont, cette année, les ambitions de ce club.

## LES ÉQUIPES TYPES

WALDHOF MANNHEIM : Zimmermann — Knapp, Sebert, Schlindwein, Dickgiesser — Hein (Quaisser), Heck, Schön — Bührer (Olaidotter), Rombach, Walter.

FC KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Wolf, Bold, Dusek, Brehme — Melzer, Geye, Eilenfeldt, Allofs — Trunk, Hübner (Kitzmann ou Roos).

EINTRACHT FRANCFORT : Pahl — Berthold, Kroth, Körbel, Trieb — Moor, Kraaz, Falkenmayer, Svensson — Müller, Tobollik.

FC COLOGNE : Schumacher — Geils, Strack, Steiner, Görgen — Hartwig, Lehnhoff, Bein, Engels — Littbarski, Allofs.

KARLSRUHE SC : Fuhr — Zahn, Theiss, Boysen, Roth — Becker, Gross (Keim), Dittus, Löw — Günther, Bühler.

HAMBOURG SV : Stein — Kaltz, Groh, Jakobs, Schröder — Rolff, Soler, Magath, Von Heesen — McGhee, Milewski.

BORUSSIA MONCHENGLADBACH : Sude — Krauss (Ringels), Bruns, Hannes, Frontzeck — Herlovsen, Schäfer, Rahn, Hochstätter — Mill, Criens (Lienen).

BORUSSIA DORTMUND : Immel — Rüssman, Zorc, Egli — Schüler, Pagelsdorf, Raducanu, Loose, Koch — Klotz, Wegmann.

WERDER BREME : Burdenski — Schaaf, Pezzey, Gruber, Otten — Sidka, Möhlmann, Meier — Reinders, Neubarth, Völler.

ARMINIA BIELEFELD : Kneib — Dronia, Wohlers, Hupe, Foda — Rautiainen, Pohl, Schröder — Pater, Reich, Ozaki.

BAYER UERDINGEN : Vollack — Van de Loo, Herget, W. Funkel, Wöhrlin — Thomas, Feilzer, F. Funkel, Raschid — Loontiens, Gulich.

EINTRACHT BRUNSWICK : Franke — Scheike (Geiger), Worm, Bruns, Ellmerich — Tripbacher, Pahl, Gorski, Lux — Plagge, Bergs.

VFL BOCHUM : Zumdick — Oswald, Knüwe, Woelk, Kree - Bönighausen, Lameck, Schulz, Kühn — Fisher, Kuntz.

SCHALKE 04 : Junghans — Kleppinger, Dietz, Schipper, Jakobs — Opitz, Dierssen, Thon, Memering — Schatzschneider, Täuber.

BAYERN MUNICH : Pfaff — Grobe, Augenthaler, Eder — Dremmler, Matthäus, Nachtweih, Lerby, Pflügler - Mathy, Rummenigge.

FORTUNA DUSSELDORF : Greiner — Kuczinski, Zewe, Fach — Bockenfeld, Bommer, Fleer, Dusend, Weikl — Edvaldsson, Holmqvist.

BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Gelsdorf, Bast, Reinhardt — Winkelhofer, Hörster, Röber, Cha, Giske — Schreier, Waas.

VFB STUTTGART : Roleder — Schäfer, Niedermayer (Makan), K.-H. Förster, B. Förster — Buchwald, Ohlicher, Allgöwer, Sigurvinsson — Reichert (Klinsmann), Claesen.

## CLASSEMENT 1983-1984

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Stuttgart | 48 | 34 | 19 | 10 | 5 | 79 | 33 |
| Hambourg | 48 | 34 | 21 | 6 | 7 | 75 | 38 |
| Moenchengladbach | 48 | 34 | 21 | 6 | 7 | 81 | 48 |
| 4. Bayern Munich | 47 | 34 | 20 | 7 | 7 | 84 | 41 |
| 5. Werder Brême | 45 | 34 | 19 | 7 | 8 | 79 | 48 |
| 6. Cologne | 38 | 34 | 14 | 6 | 12 | 70 | 57 |
| 7. Leverkusen | 34 | 34 | 13 | 8 | 13 | 50 | 50 |
| 8. Bielefeld | 33 | 34 | 12 | 9 | 13 | 40 | 49 |
| 9. Brunswick | 32 | 34 | 13 | 6 | 15 | 54 | 69 |
| 10. Uerdingen | 31 | 34 | 12 | 7 | 15 | 66 | 79 |
| Mannheim | 31 | 34 | 10 | 11 | 13 | 45 | 53 |
| 12. Kaiserslautern | 30 | 34 | 12 | 6 | 16 | 66 | 69 |
| Dortmund | 30 | 34 | 11 | 8 | 15 | 54 | 65 |
| 14. Dusseldorf | 29 | 34 | 11 | 7 | 16 | 63 | 75 |
| 15. Bochum | 28 | 34 | 10 | 8 | 16 | 58 | 70 |
| 16. Francfort | 27 | 34 | 7 | 13 | 14 | 45 | 61 |
| 17. Offenbach | 19 | 34 | 7 | 5 | 22 | 48 | 106 |
| 18. Nuremberg | 14 | 34 | 6 | 2 | 26 | 28 | 85 |

Meilleurs buteurs : K.-H. Rummenigge (Bayern), 26 ; K. Allofs (Cologne), 20 ; Mill (M'Gladbach), 19 ; Schreier (Bochum), Völler (Brême), 18.

Offenbach et Nuremberg descendent en Division II. Karlsruhe et Schalke 04 montent en Division I.

## LE PALMARÈS

**CHAMPIONNAT**

1964 : FC Cologne
1965 : Werder Brême
1966 : Munich 1860
1967 : E. Brunswick
1968 : FC Nuremberg
1969 : Bayern Munich
1970 : Moenchengladbach
1971 : Moenchengladbach
1972 : Bayern Munich
1973 : Bayern Munich
1974 : Bayern Munich
1975 : Moenchengladbach
1976 : Moenchengladbach
1977 : Moenchengladbach
1978 : Cologne
1979 : Hambourg SV
1980 : Bayern Munich
1981 : Bayern Munich
1982 : Hambourg SV
1983 : Hambourg SV
1984 : Stuttgart

**COUPE**

1964 : Munich 1860
1965 : B. Dortmund
1966 : Bayern Munich
1967 : Bayern Munich
1968 : FC Cologne
1969 : Bayern Munich
1970 : K. Offenbach
1971 : Bayern Munich
1972 : Schalke 04
1973 : Moenchengladbach
1974 : E. Francfort
1975 : E. Francfort
1976 : Hambourg SV
1977 : FC Cologne
1978 : FC Cologne
1979 : F. Düsseldorf
1980 : F. Düsseldorf
1981 : E. Francfort
1982 : Bayern Munich
1983 : FC Cologne
1984 : Bayern Munich

## LES ALLEMANDS EN COUPE D'EUROPE

**C 1**

Levski Sofia (Bulgarie)-Stuttgart
(Aller le 19-9 ; retour le 3-10)

**C 2**

Bayern Munich-Moss (Norvège)
(Aller le 19-9 ; retour le 3-10)

**C 3**

Bystrica (Tchécoslovaquie)-M'Gladbach
Anderlecht (Belgique)-Brême
Cologne-Pogon Szczecin (Pologne)
Southampton (Angleterre)-Hambourg
(Aller le 19-9 ; retour le 3-10)

## LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

CLAESEN (Seraing, Belgique) à Stuttgart
McGHEE (Aberdeen, Ecosse) à Hambourg
SOLER (Lillestrom, Suède) à Hambourg
PLESSERS (Standard Liège, Belgique) à Hambourg
MATTHAUS (M'Gladbach) au Bayern
WOHLFARTH (Duisbourg) au Bayern
HARTWIG (Hambourg) à Cologne
GEILS (Bielefeld) à Cologne
BEIN (Offenbach) à Cologne
REINHARDT (Nuremberg) à Leverkusen
GISKE (Nuremberg) à Leverkusen
SCHREIER (Bochum) à Leverkusen
SCHLEGEL (Dynamo Berlin, RDA) à Leverkusen
GOTZ (Dynamo Berlin, RDA) à Leverkusen
EHRMANN (Cologne) à Kaiserslautern
BOLD (Zurich) à Kaiserslautern
TRUNK (Nuremberg) à Kaiserslautern
EGLI (Grasshopper Zurich, Suisse) à Dortmund
GREINER (TB Berlin) à Düsseldorf
FLEER (M'Gladbach) à Düsseldorf
HOLMQVIST (Hammarby, Suède) à Düsseldorf
FISCHER (Cologne) à Bochum
SCHATZSCHNEIDER (Hambourg) à Schalke 04
MEMERING (Bordeaux, France) à Schalke 04

## LES GRANDES DATES 1984-1985

**COUPE**

1er tour : 1er et 2 septembre
2e tour : 21 novembre
1/8 de finale : 22 décembre
1/4 de finale : 18 février
1/2 finale : 6 ou 8 avril
Finale : 15 juin

**SÉLECTION**

12- 9 : RFA-Argentine à Düsseldorf (amical)
17-10 : RFA-Suède à Cologne (CM)
16-12 : Malte-RFA à La Valette (CM)
24- 2 : Portugal-RFA (CM)
27- 3 : RFA-Malte à Sarrebruck (CM)
17- 4 : RFA-Bulgarie à Augsbourg (amical)
1- 5 : Tchécoslovaquie-RFA (amical)

# NOS CANONNIERS MAISON 84

**Garande Patrice**

Meilleur buteur (ex aequo)
du Championnat de France
Professionnel

**Szarmach Andrezj**

3ème buteur
du Championnat de France
Professionnel

**41 BUTS MARQUÉS avec notre chaussure "Professionnelle" championnat 83/84 1ère division.**

**avec l'A.J. AUXERRE.**

## Les professionnels au service des professionnels

En vente dans tous les rayons libres-services et magasins spécialisés, et, pour les équipements spécifiques Clubs et Collectivités, dans les Agences DUARIG ou agréées DUARIG.

LYON
M. BURGARD
Tél. : (7) 869.44.55

ANNECY
M. VANHOUTTE
Tél. : (50) 46.26.12

MARSEILLE
M. BOSQUIER
Tél. : (91) 79.86.12

CLERMONT-FERRAND
M. PONS
Tél. : (73) 35.53.00

# DUARIG